



HAL
open science

La médecine populaire dans le plateau central d'Haïti

Bernard Weniger

► **To cite this version:**

Bernard Weniger. La médecine populaire dans le plateau central d'Haïti. Biologie végétale. Université Paul Verlaine - Metz, 1985. Français. NNT : 1985METZ010S . tel-01775559

HAL Id: tel-01775559

<https://hal.univ-lorraine.fr/tel-01775559>

Submitted on 24 Apr 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact : ddoc-theses-contact@univ-lorraine.fr

LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10

http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg_droi.php

<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm>

**UNIVERSITE DE METZ
1985**

THESE

**présentée et soutenue publiquement
le 11 avril 1985
au Centre des Sciences de l'Environnement de Metz
en vue d'obtenir le grade de**

**DOCTEUR DE 3^e CYCLE
en
Toxicologie de l'Environnement**

par

**Bernard WENIGER
Pharmacien
Docteur de l'université Louis Pasteur**



**LA MEDECINE POPULAIRE
DANS LE PLATEAU CENTRAL D'HAITI**

**Membres du jury : Pr. J.M. PELT, Président
Pr. R. ANTON
Pr. F. MORTIER
Dr. J. FLEURENTIN**

BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE - METZ	
N° inv.	19850205
Cote	S/M3 85/10
Loc	Magasin

A MESSIEURS LES MEMBRES DU JURY

***Monsieur le Professeur J.M. PELT, Professeur de Pharmacognosie,
Directeur du Centre des Sciences de l'Environnement de Metz.***

***Vous avez bien voulu, malgré vos nombreuses obligations,
m'apporter vos judicieux conseils à la rédaction de ce travail et
me faire l'honneur de présider ce jury. Veuillez trouver ici
l'expression de mes plus vifs remerciements.***

***Monsieur le Professeur R. ANTON, Professeur de Pharmacognosie à
l'U.E.R. des Sciences Pharmaceutiques de Strasbourg.***

***Malgré mon éloignement, vous vous êtes constamment
préoccupé avec beaucoup de disponibilité de l'évolution de ce
travail en m'apportant vos précieux encouragements. Veuillez
trouver ici l'expression de ma profonde reconnaissance et de mon
respectueux dévouement.***

***Monsieur le Professeur F. MORTIER, Professeur de Pharmacognosie
à l'U.E.R des Sciences Pharmaceutiques de Nancy, et Dr. J.
FLEURENTIN, du Laboratoire de Biologie Végétale et de
Pharmacognosie du Centre des Sciences de l'Environnement de
Metz.***

***Pour l'intérêt que vous avez bien voulu témoigner à ce
travail et pour avoir accepté de le juger, veuillez trouvez ici
l'expression de mes plus sincères remerciements.***

Au Dr. Robert GERMAIN, Doyen de la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Port-au-Prince.

Vous n'avez pas ménagé vos encouragements et votre soutien personnel et institutionnel à cette recherche ethnopharmacologique qui a permis d'aboutir en novembre 1984, dans le cadre du projet TRAMIL, à la réunion à Port-au-Prince du premier séminaire sur la médecine populaire dans la Caraïbe et au développement des collaborations scientifiques dans ce domaine. Veuillez recevoir ici le témoignage de ma profonde gratitude.

Aux Docteurs R. FISCHER et D. BLAKE, responsables de l'OMS/OPS en Haïti.

Vos soutiens personnels aux initiatives concernant la médecine traditionnelle en Haïti ont été déterminants quant à la finalisation des premières étapes du projet TRAMIL, dont ce travail constitue la base scientifique. Veuillez recevoir ici l'expression de mes sincères remerciements.

A tous les participants au séminaire TRAMIL, à toutes les organisations qui ont apporté un soutien financier ou logistique à cette manifestation, et plus particulièrement à l'AEDC, l'AUPELF, la Coopération Française, ENDA-Caribe, ENDA-TM, l'ERA 773 du CNRS, la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Port-au-Prince, le programme post-universitaire à la formation multidisciplinaire du MAB-UNESCO, le Max Planck Institute, le Ministère Dominicain de la Santé, l'OMS/OPS, l'ORSTOM, le S.O.E. et l'UNESCO.

Veuillez recevoir ici l'expression de ma reconnaissance.

A tous mes amis d'Haïti, et d'ailleurs, qui m'ont apporté leurs encouragements et leur précieux concours dans la réalisation de ce travail.

A M. ROUZIER, D. et J.H. HENRYS, ainsi qu'à toute l'équipe d'enquêteurs et d'informateurs de Thomonde, sans qui ce travail n'aurait pas vu le jour, pour leur entière disponibilité et leur dévouement à la réalisation du projet TRAMIL.

A mes assistants, H. SAVARY, R. DAGUILH et A. HENRY SATURNE, pour leur collaboration à l'étude phytochimique des espèces collectées.

Au Dr. L. ROBINEAU, pour sa contribution décisive à la conception et au rayonnement du projet TRAMIL.

Au DR. ZANONI, pour sa collaboration à la détermination formelle de certaines des espèces médicinales collectées.

A Mme A. PEETERS, pour son soutien amical et son apport méthodologique précieux à la conception de l'enquête ethnopharmacologique de Thomonde.

A Mme HAAG-BERRURIER, pour sa gentillesse et sa disponibilité à la réalisation de la bibliographie de ce travail.

A tous, mes plus vifs remerciements.

A Pascale,

*" Fey o
Sove la vi mwen
nan misè mwen ye, o "*

Chanson populaire haitienne

LA MEDECINE POPULAIRE
DANS LE PLATEAU CENTRAL
D'HAITI

SOMMAIRE

A) <u>INTRODUCTION</u>	1
B) <u>LE CADRE GENERAL</u>	4
1. <u>CONTEXTE HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE GLOBAL</u>	5
1.1. UN PEUPEMENT MARQUE PAR L'ESCLAVAGE	5
1.2. HAITI, UNE ILE TROPICALE DES ANTILLES	6
1.3. ELEMENTS D'UNE HISTOIRE DE LA CONNAISSANCE BOTANIQUE DE L'ILE	10
2. <u>CADRE BIOPHYSIQUE DE L'ETUDE</u>	12
2.1. ASPECTS GEOGRAPHIQUES ET CLIMATIQUES	12
2.1.1. Localisation géographique	12
2.1.2. Un climat marqué par une longue saison sèche et une longue saison humide	12
2.1.3. Un ensemble topographique non uniforme	13
2.1.4. Une hydrographie marquée par des variations saisonnières	13
2.1.5. Un sol compact de nature argileuse	13
2.1.6. Végétation et flore : une savane herbeuse marquée par le déboisement	14
2.2. SITUATION SOCIO-ECONOMIQUE : UNE AGRICULTURE BASEE SUR L'AUTOSUBSISTANCE	15
2.3. LE CONTEXTE CULTUREL	17
2.3.1. Une population de culture essentiellement orale	17
2.3.2. Un sens profond du religieux	17
2.3.3. Le "marronage culturel" : une attitude de protection	18
2.4. LE CONTEXTE DES PATHOLOGIES	18

3. <u>THEORIES ET PRATIQUES POPULAIRES DE SANTE</u>	
3.1. L'ANORMAL NORMAL	19
3.2. LES REPRESENTATIONS POPULAIRES DE LA SANTE ET DE LA MALADIE	20
3.2.1. La maladie, phenomene social	20
3.2.2. Concepts de causalité	20
3.2.3. Le système de pensee medical vernaculaire	21
3.3. LES RESSOURCES DE SANTE	23

C) L'ENQUETE ETHNOPHARMACOLOGIQUE 24

1. <u>DONNÉES METHODOLOGIQUES</u>	25
1.1. CONCEPTION ET STRUCTURATION DE L'ENQUETE	25
1.2. LE QUESTIONNAIRE	25
1.2.1. Choix des affections étudiées	25
1.2.2. Economie des questions	25
1.3. DECOUPAGE ET ECHANTILLONAGE	26
1.4. DEROULEMENT DE L'ENQUETE	27
1.5. LE DEPOUILLEMENT : DONNEES EXPLICATIVES	27

2. REPertoire DES REMEDES EN FONCTION DES AFFECTIONS 28

CODE INFORMATIQUE 29

INDEX DES AFFECTIONS 30

D) REPertoire DES MONOGRAPHIES DES ESPECES CITEES 108

D) REPERTOIRE DES MONOGRAPHIE DES ESPECES CITEES	214
Tri phytochimique préliminaire	376
E) <u>CONCLUSION GENERALE</u>	380
BIBLIOGRAPHIE	396
INDEX PAR FAMILLES BOTANQUES	414
INDEX PAR NOMS SCIENTIFIQUES	419
INDEX PAR NOMS VERNACULAIRES	423

A) INTRODUCTION

Le corpus des enquêtes ethnopharmacologiques réalisées dans le Plateau Central d'Haïti, dans la région de Thomonde, représente le fondement de ce travail de recherche. Ces enquêtes s'inscrivent dans le cadre du projet TRAMIL en Haïti dont elles ont constitué la première phase. Le thème de ce projet est la recherche appliquée sur la médecine traditionnelle populaire en Haïti, République Dominicaine et dans les autres îles. Il réunit les efforts de l'organisation non gouvernementale internationale ENDA-Caribe (Environnement et Développement du Tiers-Monde, section caraïbe), de la Fédération d'associations de paysans de Zambrana-Chacuey en Rép. Dominicaine, de l'équipe du Centre de Santé communautaire de Thomonde soutenue par l'organisation non gouvernementale SOE (Service Oecuménique d'Entraide) et du Laboratoire des Substances Naturelles de la Faculté de Médecine et de Pharmacie, dont j'assume la responsabilité scientifique, en vue de l'étude et de la rationalisation des pratiques médicales populaires dans les milieux ruraux considérés.

Les objectifs principaux de ce projet sont les suivants :

- orientation des recherches sur des besoins réels, avec une prise en charge aussi large que possible de leurs problèmes de santé par les populations elles-mêmes.
- opérer une sélection limitée de plantes, choisies à partir des enquêtes ethnopharmacologiques sur le terrain en vertu de leur fréquence d'utilisation par rapport aux affections considérées.
- faire la part de ce qui est favorable, indifférent ou nuisible, en s'appuyant sur les connaissances disponibles sur ces espèces médicinales et en organisant les recherches complémentaires nécessaires sur un certain nombre d'entre elles. Ces thèmes ont été développés au cours du séminaire international qui s'est tenu du 20 au 26 novembre dernier à la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Port-au-Prince.
- opérer un rapprochement interdisciplinaire des chercheurs et praticiens, assurer une liaison étroite recherche-formation- action, et renforcer les échanges d'expériences et la coopération dans le bassin caraïbe.

- enfin, diminuer le coût de la thérapeutique médicamenteuse en mettant à la disposition du personnel soignant de base des connaissances pratiques pour le traitement de certaines affections courantes par des remèdes végétaux en harmonie avec la tradition populaire.

L'étude que nous présentons ici a pour ambition première de dresser un inventaire des pratiques médicales populaires et de répertorier les drogues et les espèces médicinales utilisées le plus couramment dans le Plateau Central d'Haïti. Nous souhaitons que cet inventaire, réalisé en le situant par rapport aux ressources floristiques, aux traditions historiques et culturelles et aux pathologies propres de ce pays, puisse contribuer à faire connaître le riche patrimoine culturel et scientifique véhiculé par la tradition populaire haïtienne.

B) LE CADRE GENERAL

1) CONTEXTE HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE GLOBAL

Même si l'objet de cette étude concerne plus particulièrement la médecine populaire de la partie centrale d'Haïti, il nous semble nécessaire de situer ce travail dans son contexte général en donnant un aperçu des réalités historique et géographique de ce pays. Pour ce faire, nous nous baserons sur les ouvrages généraux de Woodwing (1924), Moral (1961), Anglade (1974 ; 1982), ainsi que sur l'excellent travail récent d'Allman (1983).

1.1. UN PEUPEMENT MARQUE PAR L'ESCLAVAGE

En 1492, Christophe Colomb découvre l'île d'Haïti qu'il nomme Hispaniola (petite Espagne) . Les premiers habitants amérindiens, estimés à 250 000, étaient en majorité des Taïnos de la tribu Arrawak, originaires probablement du continent sud-américain. Le régime esclavagiste que leur imposèrent les colonisateurs espagnols pour l'extraction de l'or à partir des sables alluvionnaires, marqué par la famine, les suicides collectifs et le manque de résistance aux maladies importées par les colonisateurs, conduira à un véritable génocide de ces populations indigènes qui seront pratiquement exterminées en moins d'une cinquantaine d'année.

En 1697, l'Espagne cède la partie occidentale de l'île à la France. Pour développer l'exploitation agricole des terres (café, sucre, indigo), les colonisateurs français vont instituer un système de traite d'esclaves africains. Entre 1700 et 1790, c'est près de 500 000 esclaves qui seront ainsi déportés vers la colonie de Saint-Domingue, la majorité d'entre eux provenant de la région du golfe du Bénin.

Soumis à des conditions inhumaines, beaucoup d'entre eux tentèrent d'échapper à leur condition par différents moyens, particulièrement par le marronage. Cette forme de résistance consistait en la fuite des noirs des habitations et en un repli dans des zones peu accessibles aux blancs, plus particulièrement dans les régions montagneuses.

Là, ces noirs marrons tentèrent de s'organiser en créant des petites unités socio-économiques constamment destabilisées par les expéditions dévastatrices des colons. Quoique précaires, ces premières unités gérées par des noirs ont sans aucun doute contribué à raffermir les traditions africaines qui marquent jusqu'à ce jour la société haïtienne.

En 1789, Saint Domingue est la colonie la plus riche de la couronne de France. La révolution française va provoquer des remous dans la population blanche et mulâtre de l'île. Cette effervescence s'étendra rapidement aux ateliers d'esclaves qui, sous la direction de chefs militaires de grande valeur comme Toussaint Louverture et Dessalines vont écraser les troupes françaises de Leclerc.

Après l'indépendance, proclamée le 1er janvier 1804, deux systèmes de tenure des terres vont coexister durant une assez longue période, l'une issue du marronage, l'autre issue du système des grandes propriétés coloniales qui resteront entre les mains des dignitaires du régime.

Durant la fin du 19^e siècle et le début du 20^e siècle, l'histoire d'Haïti sera marquée par de nombreux coups d'état et de soulèvements militaires. De 1915 à 1934, Haïti subira l'occupation américaine.

En 1957, le Dr. François Duvalier accède à la présidence de la République. Son fils, Jean-Claude Duvalier succède à son père en 1971 et devient président à vie.

1.2. HAÏTI, UNE ÎLE TROPICALE DES ANTILLES

La République d'Haïti est comprise entre 18°01' et 20°06' de latitude nord et entre 71°58' et 74°29' de longitude ouest à partir du méridien de Greenwich. Elle occupe un peu plus d'un tiers de l'île d'Hispanolia, au centre des Grandes Antilles, qu'elle partage avec la République Dominicaine. Elle est bordée au nord par l'Atlantique, à l'ouest et au sud par la Mer des Antilles, à l'est par la République Dominicaine.

Son allure générale est celle d'une masse de terre avec deux prolongements :

- la presqu'île du Nord-Ouest, séparée par le passage du vent (90 km) de Cuba.

- la presqu'île du Sud , séparée de 187 km de la Jamaïque

Les montagnes, dont près de 30% dépasse cinq cent mètres d'altitude, recouvrent le territoire. Les plaines côtières ne couvrent qu'une superficie réduite du pays.

Le climat général d'Haïti est une succession de deux saisons pluvieuses et de deux saisons sèches alternées. Le centre du pays, où a été réalisée notre étude, fait cependant exception, avec la succession alternée d'une saison pluvieuse de six à sept mois et d'une saison sèche de cinq à six mois. Alors que la presqu'île du Nord-ouest, la région de Gonaïves et l'île de la Gonave souffrent d'une aridité marquée, les versants Nord-Est et le Sud de l'île sont plus arrosés.

Les sols haïtiens peuvent être classés en cinq types :

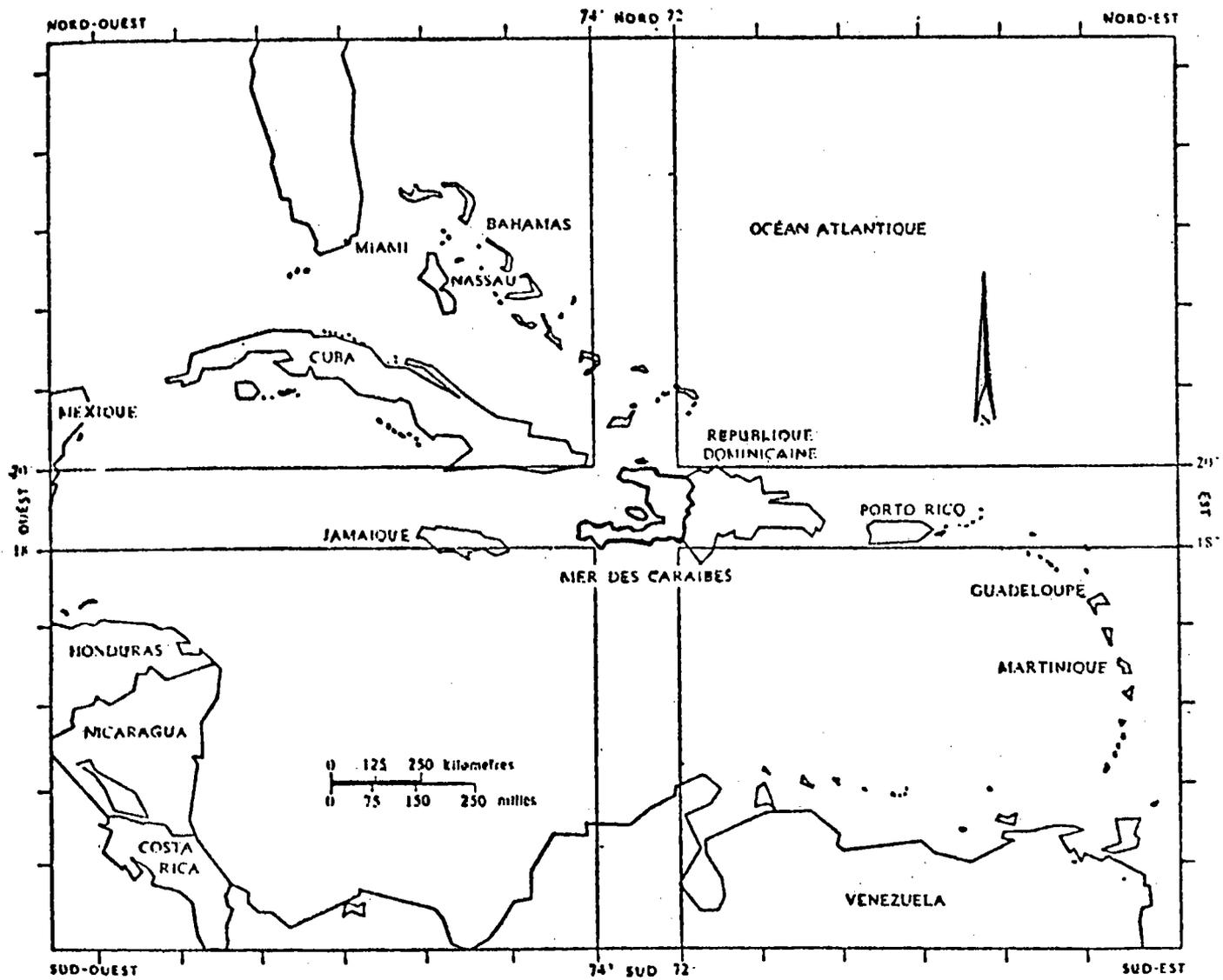
- les sols rouges des mornes (montagnes, collines), de moins en moins propices à l'agriculture à la suite de l'érosion, et dont les possibilités agricoles se limitent au développement de la culture fruitière et vivrière traditionnelle

- les sols noirs des mornes, aux possibilités agricoles plus réduites

- les sols salins blancs auxquels s'adapte le coton

- les sols salins noirs, assez rares

- les sols alluvionnaires des plaines, aux possibilités agricoles intéressantes.

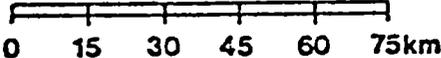


Carte de situation: Haïti dans les Caraïbes.
(D'après ANGLADE)

REPUBLIQUE D'HAITI

OCEAN ATLANTIQUE

--- frontiere
..... limite de departement



REPUBLIQUE DOMINICAINE

1.3. ELEMENTS D'UNE HISTOIRE DE LA CONNAISSANCE BOTANIQUE DE L'ILE

Mises à part les nombreuses descriptions et observations faites par Christophe Colomb lors de ses nombreux voyages, les premières études scientifiques faites sur la flore de l'île d'Haïti datent de la seconde moitié du 17^e siècle et ont été l'oeuvre du français Charles Plumier qui publia en 1693 une Description des plantes de l'Amérique suivie, en 1705, d'un Traité des Fougères de l'Amérique. Une quinzaine d'années plus tard le R.P. Jean-Baptiste Labat publie son ouvrage intitulé Nouveau voyage aux Iles de l'Amérique qui traite en partie de la flore de Saint Domingue.

En 1740, René Poupée Desportes, médecin français établi au Cap Haïtien, publie son Histoire des Maladies de Saint Domingue où il traite de l'usage des plantes médicinales de l'île en décrivant les espèces citées avec leurs noms vernaculaires et leurs propriétés. Le botaniste français Richard de Tussac, étudia la flore de l'île à partir de 1786 et publia ultérieurement son ouvrage Flora Antillarum. E. Descourtilz, médecin français établi dans l'île, publia en 1821 un volumineux ouvrage en 8 tomes intitulé Flore Pittoresque et Médicinale des Antilles.

Le début du 19^e siècle fut marqué par les travaux des botanistes Bertero et Richter et par les explorations botaniques du biologiste allemand Weinland et des américains Brunnel et Parry. En 1892, l'ingénieur allemand L.G. Tippenhauer publie son ouvrage L'île d'Haïti où il consacre un tome entier à la Flore du pays. Entre les années 1896 et 1898, le père L. Pascarda, professeur au collège Saint Martial de Port-au-Prince explore la végétation d'une grande partie du territoire haïtien. En 1897, Franz Xavier publie son ouvrage Les Familles Végétales Représentées dans la Flore de Saint-Domingue.

L'américain J. Harberger et le médecin danois C. Ramkrow réalisèrent de nombreuses explorations botaniques au début du 20^e siècle. Une contribution importante à la connaissance de la flore du pays fut celle de l'allemand Urban qui, entre les années 1914 et 1925 herborisa dans de nombreuses régions du territoire avant que ne paraisse sa Flora Domingensis où sont décrites 3000 espèces végétales.

Urban collabora étroitement avec le botaniste suédois E.L. Eckman qui entreprit la réalisation d'un herbier national et contribua à l'ouvrage La Flore d'Haïti publié en 1930 par H.D. Barker et W. Dardeau.

Parmi les ouvrages plus récents, publiés en République Dominicaine, mentionnons le Catalogus Florae Domingensis (1943) de Rafael Moscoso et le Diccionario Botanico de nombres vulgares de la Española (1974) du botaniste français Alain Liogier qui reprennent tous deux un certain nombre de dénominations créoles.

Du côté haïtien, citons La Flore Médicinale d'Haïti (1943) des Pères Missionnaires du T. S. Rédempteur, Les Plantes et les Légumes d'Haïti qui guérissent (tome 1, 1959, tome 2, 1960, tome 3, 1966) de T. Brutus et A. Pierre-Noël, Phytothérapie Haïtienne, nos Simples (1959) du Dr. R. Léon et la Nomenclature Polyglotte des Plantes Haïtiennes et Tropicales (1971) de A. Pierre-Noël. Notons cependant qu'il n'existe guère de répertoire rigoureux des espèces végétales haïtiennes et, quoique d'un intérêt bibliographique indéniable, les ouvrages que nous venons de citer se doivent d'être maniés avec prudence, étant donné le nombre important de confusions relevées dans les déterminations botaniques.

2) CADRE BIOPHYSIQUE ET CULTUREL DE L'ETUDE

2.1. ASPECTS GEOGRAPHIQUE ET CLIMATIQUES

2.1.1. Localisation géographique

Le champ d'investigation de l'enquête est constitué par l'ensemble de la commune de Thomonde située dans le Plateau Central, géographiquement délimité au nord par les Montagnes du Nord, au sud et à l'ouest par les Montagnes Noires. Administrativement, la commune de Thomonde est rattachée au département du Centre.

L'aire d'enquête a été divisée en quatre zones : le bourg de Thomonde, la section rurale de Tierra- Mouscadille au sud-est de Thomonde, la section rurale de Bay Tourib au nord-ouest de Thomonde et la section rurale de Cabral à l'ouest de Thomonde. Cette aire est comprise entre 21°10' et 21°04' de latitude nord, et entre 72°00' et 71°52' de longitude ouest.

2.1.2. Un climat marqué par une longue saison sèche et une longue saison humide

La commune de Thomonde s'intègre dans la province climatique du Centre où la pluviosité moyenne est de 1600 mm/an. A l'intérieur de cette région on observe cependant des variations pluviométriques importantes liées à l'altitude, au relief, et à l'exposition aux vents dominants. Dans le sud du département du Centre, les précipitations peuvent dépasser 2000 mm/an alors que dans la commune de Thomonde elle s'échelonne entre 1000 mm et 1400 mm/an.

La province climatique du Centre se caractérise par une longue saison pluvieuse (d'avril à novembre), marquée fréquemment par des pluies violentes et par des orages durant les mois d'été, suivie d'une longue saison sèche. Les températures varient peu d'une saison à l'autre, mais sont par contre affectées par l'altitude. A Hinche, chef-lieu du département du Centre, situé à 260 m d'altitude, elles accusent une moyenne de 25° avec une amplitude diurne supérieure à l'amplitude annuelle.

La durée du jour est relativement constante au cours de l'année. L'évapo-transpiration potentielle est voisine de 1500 mm dans les zones de basses altitudes et peut atteindre 900 mm en montagne.

Le régime des vents dominants est celui du nord-est.

2.1.3. Un ensemble topographique non uniforme

L'aire de l'enquête est assez représentative des caractéristiques générales du Plateau Central. D'est à l'ouest, dans la région de Tierra-Mouscadille, de hauts plateaux voisinent avec des collines tourmentées. Des savanes de plus faible altitude (300 m environ) entourent le bourg de Thomonde. Dans la région de Bay Tourib et de Cabral, des structures de type montagneux atteignent 800 m d'altitude.

2.1.4. Une hydrographie marquée par des variations saisonnières

Le plateau est traversé par un important réseau hydrographique entièrement situé dans le bassin d'écoulement de l'Artibonite. Les cours d'eau en provenance des montagnes avoisinantes convergent pour former le principal affluent de l'Artibonite, la rivière Guayamoue, qui coule en direction du sud-est. Plusieurs autres cours d'eau, tels les rivières Canot, Bouyaha, Samana, de Thomonde, Hinquitte, Rio Frio, Onde Verte drainent les eaux du plateau à travers des vallées profondes, à bords généralement escarpés.

La plupart de ces rivières sont sensibles à la pluviométrie et leur débit diminue sensiblement pendant la période de sécheresse. C'est particulièrement le cas de la Rivière de Thomonde qui draine les eaux de la commune où s'est effectuée l'enquête.

2.1.5. Un sol compact de nature argileuse

Les dépôts de surface du plateau proviennent en grande partie de sédiments résultant de la désintégration mécanique et chimique des formations montagneuses avoisinantes.

Basaltes de nature éruptive, formations calcaires du Massif du Nord, andésites et argiles des Montagnes Noires ont contribué à la formation des sédiments qui recouvrent actuellement le plateau.

Dans la région de Thomonde, cependant, les sols ont été nettement influencés par la roche-mère, constituée en grande partie de marne, roche argileuse à forte teneur en calcaire. C'est en conséquence un sol compact, peu évolué, imperméable, et de nature argileuse ou argilo-limoneuse qui s'est développé dans cette zone.

2.1.6. Végétation et flore : une savane herbeuse marquée par le déboisement

Très peu de communautés végétales se trouvent actuellement au stade d'associations primaires dans le pays. La végétation primitive ayant été détruite ou profondément modifiée par le défrichement, les coupes ou les incendies, des successions secondaires et homogènes se sont développées.

Le Plateau Central n'a pas échappé à cette évolution, et d'après un rapport des Nations unies (1980), entre les années 1956 et 1977 le couvert forestier du plateau a subi une diminution supérieure à 50%, avec une régression presque complète des forêts de conifères denses. En comptant les feuillus dégradés, ce couvert a été estimé en 1978 à 8% de la superficie totale du plateau.

Moral (1961) a qualifié la végétation du Plateau Central de "savane herbeuse", correspondant à un écosystème couvert de strates basses, continues, où dominent les graminées (*zoh madan* Michèl : *Themedia quadrivalvis* (L.) Kuntze ; *zoh razwa* : *Tripsacum dactyloides* L. etc...) les mimosacées à épines et les lataniers (*Coccothrinax argentea* (Lodd.) Sarg. et *Sabal causaria* Becc.). Ce type de végétation est caractéristique des régions subissant de longues périodes de sécheresse.

Le long des cours d'eau, et dans les zones les mieux protégées du plateau, une végétation arbustive et arborescente assez diversifiée a pu se développer.

Le palmier (*Roystonea regia* (HBK) Cook), le robi ou sablié (*Hura crepitans* L.), le bwa rouj (*Guarea perrottetiana* A Juss.), le bwa dôm (*Guazuma ulmifolia* Lam.), le sikren (*Inga vera* Will.), le bwa kajou (*Swietenia mahagoni* (L.) Jacq.), le pye mango (*Mangifera indica* L.) et le bwa kampèch (*Haematoxylon campechianum* L.) sont des arbres communs dans ces zones. Cette couverture végétale assure jusqu'à présent le maintien de la richesse floristique de la région.

En ce qui a trait à l'agriculture, le coton et le sisal, qui occupaient il y a quelques années une place importante dans la région, ont été presque totalement abandonnés. Les sols plantés autrefois en sisal ont d'ailleurs subi une détérioration importante.

Le taux actuel d'occupation des sols dans la région est approximativement de 40%. Les cultures vivrières (maïs, millet, banane, haricot, tubercules) occupent la plus grande partie de ces terres avec quelques espèces à vocation plus commerciales, comme le café, le tabac, le cacao et la canne à sucre.

2.2. SITUATION SOCIO-ECONOMIQUE : UNE AGRICULTURE BASEE SUR L'AUTOSUBSISTANCE

Après l'indépendance d'Haïti, les populations se regroupèrent progressivement sur des fermes familiales relativement vaste (20 à 30 carreaux) et constituèrent des communautés où vivaient trois ou quatre générations d'une même ascendance, appelées *lakou*. Dans ces communautés, marquées par l'autorité des anciens, régnaient une forte solidarité et la plupart des travaux agricoles se faisaient en commun.

Ces *lakou* subsistèrent jusqu'au début du 20^e siècle avant d'éclater sous la pression démographique pour constituer des unités plus hétérogènes. Ils ont néanmoins joué un rôle déterminant dans la société haïtienne en assurant, en grande partie, la survie du monde paysan face au développement urbain.

Le Plateau Central, aujourd'hui, compte 103 habitants par kilomètre carré et reste une zone relativement peu peuplée par rapport au reste du pays. Il regroupe une population essentiellement rurale, s'adonnant presque exclusivement à l'agriculture. Selon des études récentes, 80% des exploitations agricoles ont une superficie inférieure à 2 hectares, 18% d'entre elles se situent entre 2 et 5 hectares et 2% seulement dépassent 5 hectares.

La situation foncière est complexe, divers statuts coexistant comme partout en Haïti : exploitation par le propriétaire, fermage ou métayage avec diverses modalités pratiques sans qu'il soit possible en l'état actuel de quantifier d'une manière précise leur importance, la gestion directe étant très certainement prépondérante. L'absence de cadastre, la faible durée des baux (un an, voire un cycle cultural), le fort prélèvement imposé au métayer sont autant de freins au développement agricole et à l'investissement à long terme.

Dans la région, la production agricole vise avant tout à assurer l'autoconsommation familiale, en mettant l'accent sur les cultures vivrières dont les excédents assurent quelques rares revenus. Les cultures à vocations plus commerciales sont rares. La production animale, quant à elle, est présente un peu partout sur le plateau, mais elle demeure une activité marginale étant donné la faible taille des exploitations.

La pratique culturale la plus courante est celle des cultures associées, basée sur le travail humain, et caractérisée par le faible outillage agricole. Au fur et à mesure que la superficie des exploitations diminue, les terres les plus marginales sont mises en culture, avec comme résultat une détérioration progressive de l'écosystème.

Mis à part quelques groupements paysans qui prennent en charge la distribution des produits, la majeure partie de la production est commercialisée à travers des intermédiaires. Moins de 25% de la production agricole et animale est exportée hors du plateau, et 40% de cette valeur fait l'objet de transactions diverses (trocs, ventes) à l'intérieur même du plateau.

2.3. LE CONTEXTE CULTUREL

Haïti, par son histoire, s'est trouvée à la jonction de trois courants culturels: le courant amérindien, le courant européen et le courant négro-africain. Dans le monde rural haïtien, l'influence négro-africaine fut prépondérante et continue de marquer profondément la réalité quotidienne de la paysannerie haïtienne.

2.3.1. Une population de culture essentiellement orale

L'expression orale constitue un trait dominant de la culture paysanne. Le créole, langue nationale, est encore peu écrit et le taux d'analphabétisation demeure élevé. La transmission du savoir populaire, reposant sur l'observation de la pratique des anciens, se fait de manière orale.

Les variations de vocabulaires observées dans la zone de Thomonde sont surtout des emprunts à la langue espagnole. Une partie importante du Plateau Central, en effet, a été longtemps incluse dans le territoire dominicain.

2.3.2. Un sens profond du religieux

La vie courante du paysan haïtien est étroitement liée à la religion. Le vodou continue de servir de base religieuse et culturelle dans la relation de l'homme à la nature, au surnaturel, à la vie et à la mort. Néanmoins, dans l'esprit des populations s'est réalisée une forme de synchrétisme, la pratique du vaudou n'excluant nullement celle de la religion catholique qui demeure la religion officielle. Dieu (ou *Gran mèt*) est créateur et maître de toutes choses, mais on ne s'adresse à lui que par ses intermédiaires, les saints ou les *lwa*. Ces entités sont susceptibles d'intervenir à tout moment dans la vie ordinaire de l'individu. La croyance à l'intervention (bénéfique ou maléfique) des morts explique, d'autre part, l'importance du culte qui leur est rendu. Les comportements consistant à se ménager les faveurs de toutes ces entités sont largement répandus dans la population.

Le vaudou, issu des cultes africains importés avec l'esclavage et interdit durant la colonie, continua, plus tard à faire l'objet d'une certaine répression, particulièrement à la fin des années trente pendant la "campagne anti-superstitieuse". Si sa pratique, de nos jours, se fait plus ouverte, ses adeptes se gardent bien, généralement, de se proclamer comme tels.

2.3.3. Le "marronage" culturel : une attitude de protection

L'histoire de la paysannerie haïtienne, sa situation économique difficile, l'oppression dont sa culture a été victime l'ont porté à la pratique du "marronage" culturel. Cette adaptation à une situation d'oppression se traduit dans le langage par une imprécision voulue, un souci constant de ne pas dévoiler le fond de sa pensée, de toujours donner à l'interlocuteur étranger la réponse qu'il souhaite (ou qu'on croit qu'il souhaite). Le "marronage" de la langue permettra, le cas échéant, de lui dissimuler le sens d'une conversation tout en continuant de communiquer avec son entourage.

Dans le même ordre d'idée, la pauvreté, à la campagne, sera toujours occultée par l'hospitalité que le paysan s'efforcera d'offrir à tout visiteur.

2.4. LE CONTEXTE DES PATHOLOGIES

Dans le Plateau Central, comme dans d'autres zones rurales d'Haïti, la malnutrition occupe une place importante dans le domaine des pathologies. Elle fait le lit de nombreuses affections, ou les complique. Les maladies infectieuses et parasitaires sont très fréquentes : diarrhée, affections respiratoires, paludisme, parasitoses intestinales, etc. . La tuberculose, surtout pulmonaire, reste répandue. Les maladies infectieuses évitables par vaccination, comme la diphtérie, la coqueluche, le tétanos, la polyomyélite, la rougeole, sont en diminution mais restent présentes.

La carence en encadrement sanitaire se traduit par des indices de santé qui, malgré quelques progrès, demeurent préoccupants (chiffres 1983 pour Haïti) :

- mortalité infantile : 153 pour mille
- mortalité des enfants de 1 à 5 ans : 33 pour mille
- mortalité des mères : 14 pour mille

3. THEORIES ET PRATIQUES POPULAIRES DE SANTE

3.1. L'ANORMAL NORMAL

Les contacts entre le monde rural et la médecine moderne restent faibles. La précarité de sa situation économique et le développement restreint des moyens de communication confinent, d'autre part, le paysan haïtien à un isolement relatif, le privant d'éléments de comparaison dans sa perception du réel.

Ainsi, dans le domaine nosologique, certains états ne sont pas perçus d'une manière identique par les populations et la médecine moderne. Deux exemples, relevés dans la zone de Thomonde, sont, à cet égard, caractéristiques :

- les signes de malnutrition protéino-calorique, fréquents chez les enfants, sont considérés comme normaux. Les cheveux roux, fins, la maigreur des membres, le ventre proéminent n'inquiètent pas. Ces signes sont considérés comme devant apparaître normalement à un moment du développement de l'enfant.

- la grippe, le rhume, la toux sont considérés comme normaux. Ainsi des parents amènent-ils leurs enfants en consultation au dispensaire parce qu'ils ne toussent pas. Il n'est pas rare de trouver des adultes se plaignant d'être restés trop longtemps sans être grippés. Ces affections, considérées comme des troubles bénéfiques qui permettent d'éliminer périodiquement certaines "toxines", ne finiront par inquiéter que si elles durent plusieurs semaines, voire plusieurs mois.

Ce déplacement des notions de normalité et d'anormalité contribuent souvent à retarder le recours au soins que nécessitent ces affections.

3.2. LES REPRESENTATIONS POPULAIRES DE LA SANTE ET DE LA MALADIE

3.2.1. La maladie, phénomène social

Dans le monde rural haïtien, la représentation de la maladie déborde le contexte trop étroit du système bio-médical occidental. Elle est plutôt ressentie comme un évènement, un malheur, une volonté de Dieu. Elle est souvent vécue d'une manière collective, le malade étant entouré de sa famille proche et éloignée, des voisins et parfois du village entier.

3.2.2. Concepts de causalité

On est frappé de l'intérêt marqué par les populations pour déterminer la cause et l'origine des maladies dont elles sont affligées. Deux grandes catégories de causalités peuvent être dégagées :

- une catégorie naturaliste, expliquant la maladie par une rupture de l'équilibre biologique fondamental de l'organisme, tel que nous le définirons plus loin.

- une catégorie "personnaliste", attribuant les causes de l'affection aux divinités, entités surnaturelles, morts ou aux mauvais sorts. Il est courant, dans ce cas, de voir les patients ou leur famille consulter des spécialistes (prêtre vaudou, *divinò*) dans le seul but d'identifier la cause exacte de leur mal.

Il est néanmoins nécessaire d'être prudent dans ce domaine, ces catégories n'étant pas toujours clairement distinguées, et plusieurs explications pouvant coexister ou se superposer. Ainsi, une maladie d'allure "naturelle", évoluant vers la chronicité, pourra être finalement considérée comme d'origine surnaturelle.

3.2.3. Le système de pensée médical vernaculaire

Les maladies naturelles, nous l'avons vu plus haut, sont considérées comme une rupture de l'équilibre biologique fondamental de l'organisme. Rappelons toutefois que les représentations populaires de l'anatomie et de la physiologie humaine diffèrent parfois nettement des données et concepts de la médecine moderne. Ces différences se situent au niveau de la localisation de certains organes du corps (coeur, estomac) ou de leur rôle physiologique. Certains organes ne sont pas retrouvés dans la représentation populaire, qui, par contre, en a inventé d'autres pour expliquer certaines maladies (*biskèt*).

On retrouve en Haïti des éléments de la théorie humorale antillaise et latino-américaine, connue dans toute l'aire caraïbe et en Amérique Latine. Comme l'ont montré, en autres, les travaux de Peeters (1979 ; 1983 ; 1984),

Bougerol (1983) et Goldwater (1983), cette représentation populaire est basée sur l'opposition entre le "chaud" et le "froid". Cette notion peut impliquer des aspects thermiques, mais ceux-ci ne ressortent pas nécessairement dans les catégories de "chaud" ou "froid". Il s'agit plus fondamentalement de notions essentiellement symboliques qui se réfèrent à un système de correspondance avec des odeurs, saveurs, couleurs, ou d'autres éléments parfois non explicitement exprimés.

L'origine de cette classification, et l'idée qu'elle correspond à une forme tronquée de la théorie hippocratique des humeurs, est controversée. Certains travaux, comme ceux d'Austin (1931 ; 1975), suggèrent que ces concepts ont pu être en usage en Amérique à l'époque pré-colombienne.

Selon la théorie humorale, l'état de santé est défini comme un état éminemment précaire, en équilibre instable et dynamique entre le "chaud" et le "froid", considérés comme deux pôles extrêmes potentiellement dangereux. Un certain nombre d'affections seront donc liées à un déséquilibre, dans un sens ou dans l'autre, de cet état "idéal". Ce déséquilibre peut être le résultat de causes externes, tel l'exposition aux éléments (soleil, pluie, vent, froid), mais également à des causes internes, notamment liées à la consommation de trop grandes quantités d'aliments "chauds" ou "froids".

Ce système, on le voit, fonctionne également pour les aliments et, partiellement, dans divers aspects du monde naturel (plantes, sols) mais, en Haïti tout au moins, une espèce végétale n'est pas systématiquement catégorisée selon cette opposition dans son milieu naturel. C'est le remède, préparé à partir de cette espèce et destiné à combattre une affection particulière, qui répondra à cette classification.

Alors que le "refroidissement" est un phénomène rapide, l'"échauffement" est un processus plus lent. En Haïti, le premier conduira à des affections comme le rhume, la toux (*grip*), la diarrhée du nourrisson, tandis que le second favorisera les urétrites (*ekoulman*), les oedèmes (*enflamasyon*) et parfois la fièvre et la diarrhée des adultes.

D'autres affections font référence à la qualité et à la circulation des humeurs, et concernent plus particulièrement le "sang" (*san gate, movè san*) et la "bile" (*bil*). Ces notions sont souvent complexes, parfois apparemment contradictoires et difficilement corrélables à la médecine moderne.

Les "gaz" sont considérés par la population comme des poches d'air pouvant se situer dans diverses parties du corps. Ces "gaz" sont à l'origine de douleurs abdominales, mais également de douleurs de type articulaire ou rhumatismal.

Certains troubles affectent des organes connus dans l'anatomie populaire (*biskèt tonbz*), mais non retrouvés dans la médecine moderne.

En Haïti, les comportements préventifs ou prescriptifs sont nettement moins bien définis en ce qui concerne les maladies à causalité naturelle que celles à causalité surnaturelle. On retrouve néanmoins des précautions de type alimentaire : certains aliments trop "chauds" ou trop "froids" seront évités ou consommés avec modération, d'autres, comme la viande ou le sucre sont considérés comme pouvant donner des vers, d'autres, enfin, constituent des tabous pour la femme qui vient d'accoucher. Par contre, pour se protéger des affections surnaturelles, le recours actif à des protections diverses (bains, amulettes) est fréquent.

3.3. LES RESSOURCES DE SANTE

Les ressources de santé dans la région de Thomonde sont constituées par la médecine familiale, le dispensaire de Thomonde et les thérapeutes traditionnels, représentés par les *doktè fey* ("docteurs feuilles"), *matròn* (accoucheuses traditionnelles), et *houngan* ou *manbo* (prêtres ou prêtresses vaudou).

La séméiologie populaire orientera généralement le recours aux soins selon un itinéraire thérapeutique déterminé.

Le domaine de la médecine familiale (ou médecine populaire), qui est l'objet de cette étude, est, pour l'essentiel, celui des maladies naturelles.

Le domaine du *doktè fey*, quant à lui, paraît plus difficile à cerner. Il constitue souvent le second terme de l'itinéraire thérapeutique, quand le recours aux remèdes domestiques a échoué, et que l'intervention d'un "spécialiste", disposant d'un niveau de savoir supérieur, s'avère nécessaire. Certains *doktè fey*, d'ailleurs, forment leur réputation par la préparation de remèdes spécifiques pour certaines affections. La logique opératoire du *doktè fey* demeure néanmoins essentiellement celle de la théorie humorale que nous avons exposée plus haut.

La thérapeutique vaudouesque, qui constitue souvent un traitement de la dimension psychologique et sociale de la maladie, implique, quant à elle, une rupture des concepts et des logiques opératoires précédents, bien qu'il n'y ait pas obligatoirement rupture dans la nature des remèdes, et particulièrement des espèces végétales utilisées. Néanmoins, l'utilisation de ces espèces, inscrite dans un rituel, suivra des logiques symboliques différentes et ne constituera qu'une partie du traitement de la maladie qui fera intervenir d'autres formes de thérapie que nous ne développerons pas dans cette étude.

Il va sans dire que les approches socio-économique, culturelle et anthropologique, que nous avons jugé utile d'exposer dans ce chapitre pour éclairer cette recherche, ne sauraient constituer, à elles seules, des études approfondies du monde rural haïtien dans ces domaines.

C) L'ENQUETE ETHNOPHARMACOLOGIQUE

1. DONNEES METHODOLOGIQUES

1.1. CONCEPTION ET STRUCTURATION DE L'ENQUETE

La conception et la structuration de l'enquête est le fruit du travail d'une équipe multidisciplinaire composée de deux médecins haïtiens, d'une botaniste haïtienne, d'enquêteurs et d'informateurs de la zone de Thomonde, et de l'auteur de cette étude.

La structuration définitive et la programmation de l'enquête a été réalisée par une ethnologue, Mme Alice Peeters, du Laboratoire d'Ethnobotanique du Museum National d'Histoire Naturelle de Paris, lors d'un séjour sur le terrain en octobre 1983.

1.2. LE QUESTIONNAIRE

Le but recherché étant de recueillir des données quantitatives, le principe d'une enquête questionnaire à partir des affections traditionnelles s'est imposé très rapidement.

1.2.1. Choix des affections étudiées

L'enquête s'est effectuée à partir des affections et maladies telles qu'elles sont perçues et décrites par les populations. En nous limitant aux maladies les plus courantes, nous avons établi une liste de 38 affections dont nous avons volontairement écarté certains domaines (psychiatrie) et réservé d'autres pour une étude ultérieure, plus approfondie (accouchement et maternité). La liste de ces affections et leurs corrélations approchées avec le système bio-médical se trouve page 30.

1.2.2. Economie des questions

Pour chaque affection, nos préoccupations se sont essentiellement portées vers :

- la description de l'affection par la personne interrogée
- l'itinéraire thérapeutique au niveau des premiers soins
- la composition et l'utilisation des remèdes cités
- les précautions et éventuelles contre-indications

1.3. DECOUPAGE ET ECHANTILLONAGE

Le champ d'investigation de l'enquête est constitué par l'ensemble de la commune de Thomonde représentant environ 32 000 habitants.

L'aire d'enquête a été divisée en quatre zones :

- Le bourg de Thomonde et les localités avoisinantes (rayon de 5 km)
Altitude : 300 m
Population : 5 000 habitants environ
- La section rurale de Tierra Mouscadille (sud-est de Thomonde)
Eloignement de Thomonde : 2 à 3 heures de cheval
Altitude : 300 à 500 m
Population : 10 000 habitants environ
- La section rurale de Bay Tourib (nord-ouest de Thomonde)
Eloignement de Thomonde : 4 à 5 heures de cheval
Altitude : 600 à 900 m
Population : 10 000 habitants environ
- La section rurale de Cabral (nord-ouest à sud-ouest de Thomonde)
Eloignement de Thomonde : 1 à 4 heures de cheval
Altitude : 300 à 700 m
Population : 7 000 habitants environ

Cinquante sondages ont été opérés dans chaque zone, à raison d'un questionnaire par maison. Le nombre total de questionnaires recueillis est de 200. Dans chaque zone, le choix s'est porté sur quatre localités. Le nombre de maisons investiguées par localité a été établi en fonction de la population de la localité.

1.4. DEROULEMENT DE L'ENQUETE

L'enquête s'est déroulée de décembre 1983 à avril 1984, durant la saison sèche. Le choix des enquêteurs s'est porté sur sept jeunes habitants de la commune de Thomonde.

Le suivi botanique a été réalisé avec la collaboration d'informateurs locaux. Les déterminations botaniques ont été effectuées sur le terrain pour les espèces très courantes, et sur des échantillons d'herbier pour toutes les autres espèces. La détermination d'une quinzaine d'espèces a pu être réalisée grâce à la collaboration du Dr. Zanoni, responsable de l'herbier du Jardin Botanique de Santo-Domingo.

Les dénominations vernaculaires sont celles de Thomonde, et ne correspondent pas nécessairement à d'autres zones géographiques d'Haïti.

1.5. LE DEPOUILLEMENT : DONNEES EXPLICATIVES

Le dépouillement s'est déroulé au fur et à mesure de l'enquête. Les résultats ont été mis sur ordinateur en utilisant un code dont les clés se trouvent page 29. La présentation des résultats comporte :

- la description traditionnelle de l'affection avec les corrélations qu'il a été possible d'établir.
- la liste des espèces végétales et des autres remèdes cités plus de quatre fois pour une affection donnée, par ordre décroissant de fréquence, mentionnant le nom créole, la famille et le nom scientifique de l'espèce, ainsi que les fréquences de citation pour cette affection par rapport au nombre total de questionnaires (200).
- un tableau établissant les fréquences relatives (>2) des espèces citées, par ordre alphabétique des noms scientifiques, en fonction des parties de la plante, des formes et des modes d'administration.

Il nous semble nécessaire d'apporter les précisions suivantes :

Sous décoction (code DE) ont été regroupées la décoction proprement dite (*tz*) et également les décoctions rallongées d'eau froide qui servent à préparer certains *rafrâchi*. D'autres *rafrâchi* sont préparés par macération dans l'eau froide et correspondent, dans notre grille, aux macérations aqueuses (code MA). La forme infusion, très peu fréquente, n'apparaît pas dans ces résultats.

Il n'a pas été possible d'intégrer les résultats relatifs aux doses utilisées. Les réponses ont été, dans la majorité des cas, évasives ou imprécises (un morceau, une poignée...). Notons toutefois, dans les cas d'utilisations de feuilles, la citation relativement fréquente des chiffres 3 et 7 qui semble, pour notre part, plutôt liée à l'existence d'une symbolique des chiffres empruntée à des systèmes de pensée religieux ou magiques qu'à une réelle évaluation quantitative.

Devant le nombre important d'espèces citées, il n'a pas été possible, non plus, de tenir compte des associations d'espèces médicinales. Ces associations, constituées généralement de deux plantes, parfois de trois, représentent plus de la moitié des remèdes cités. Nous avons néanmoins pu noter qu'aucune association particulière ne semblait dominer dans une affection donnée. Chaque espèce, en conséquence, a été comptabilisée individuellement dans notre dépouillement informatique.

2. REPERTOIRE DES REMÈDES EN FONCTION DES AFFECTIONS

CODE INFORMATIQUE

Fréq./200 : fréquence de citation totale (sur 200 questionnaires)

FP : fréquence de citation partielle (sur 200 questionnaires)

Parties utilisées : PAR.

PE : plante entière

FE : feuille

TI : tige

FL : fleur

FR : fruit

EC : écorce

BO : bois

LA : latex ou résine

FR : fruit

GR : graine

RA : racine

Formes d'administration : FOR.

NA : nature

DE : décoction

TR : macération alcoolique (avec du clairin, alcool à 50° environ)

MA : macération aqueuse

JU : jus

PF : pilé, froissé ou écrasé

PO : poudre

HU : huile

LO : looch

SI : sirop

BL : bouillon

Modes d'administration : MOD.

VO : voie orale

AP : application, compresse ou cataplasme

FN : friction

BA : bain

IH : inhalation

IN : instillation

Répertoire des affections traditionnelles
Corrélations approchées tradition/système bio-médical

p.31	mal tèt	céphalée
p.33	kolè, movè san	suite d'une colère
P.35	chanklèt	candidose buccale
P.37	mal dan	maux de dents
P.39	malozie	affections oculaires
P.41	mal zorey	otite
P.43	sèzisman	choc émotionnel
P.45	lafiev	fièvre
P.47	grip	rhume, toux, grippe
P.49	bronchi	pneumopathie
P.51	tibekiloz	tuberculose
P.52	opresion	dyspnée
P.54	biskèt tonbe	douleur thoracique
P.56	doulè kè	gastralgie
P.58	louvri lapeti	apéritif (en cas de manque d'appétit)
p.60	vomisman	vomissement
P.62	jonis	ictère
p.64	bil	troubles hépatiques
P.66	gaz nan vant	douleur abdominale
p.68	maladi gonfleman	flatulences
p.70	vè	parasitose intestinale
p.72	dyare	diarrhée
p.74	fè san vini	emménagogue (en cas d'aménorrhée)
p.76	ekoulman	urétrite
p.78	absè dflèn	inflammation ganglionnaire (aine)
p.80	abse	abcès
p.82	blèsp, maleng, mode	plaie, blessure
p.84	gratèl	affections cutanées, prurit
p.86	boule	brûlure
p.88	foulay, frakti	foulure, traumatismes
p.90	zo kase	fracture
p.92	rimatis	rhumatisme
p.94	ciflamasyon	oedème, inflammation
p.96	tansyon	hypertension
p.98	bay fòs	fortifiant (en cas d'asthénie, faiblesse)
p.100	san gate	mauvaise qualité du sang (cf. dépuratif)
p.102	malkadi	épilepsie
p.103	malalyok	mauvais oeil (en rapport avec malnutrition)

Mal tèt

1. Description traditionnelle de l'affection et des précautions qui y sont associées

Correspond aux céphalées. Notons que la population y associe la rougeur des yeux (surtout chez le nourisson et le jeune enfant).

Précautions : ne pas s'exposer au soleil.

2. Premiers soins : itinéraire thérapeutique des populations

- | | |
|---------------------------|-----------------------|
| - remède domestique : 80% | tradipraticien : 1,5% |
| - dispensaire : 14% | sans réponse : 4,5% |

3. Fréquence de citation, noms scientifiques et vernaculaires

FREQ./200	NOM SCIENT.	FAMILLE	NOM VERNAC.
59	Citrus sinensis	Rutaceae	Zoranj
23	Petiveria alliacea	Phytolaccaceae	Ave
22	Hamelia patens	Rubiaceae	Koray
15	Phaseolus lunatus	Leguminosae	Pwa dchous
11	Manihot esculenta	Euphorbiaceae	Mannyok
11	Musa paradisiaca	Musaceae	Bannann matenten
10	Phaseolus vulgaris	Leguminosae	Pwa nouris
9	Ocimum micranthum	Lamiaceae	Zeb a klou
8	Coffea arabica	Rubiaceae	Kafe
8	Annona reticulata	Annonaceae	Kachiman
8	Citrus aurantium	Rutaceae	Zoranj si
7	Gossypium barbadense	Malvaceae	Koton
5	Spondias purpurea	Anacardiaceae	Siwel
5	Opuntia ficus-indica	Cactaceae	Rakèt
5	Ocimum basilicum	Lamiaceae	Basilik

4. Fréquence de citation partielle, en fonction de la partie, de la forme et du mode d'administration de la plante ou du remède

<u>NOM SCIENT.</u>	<u>PAR.</u>	<u>FOR.</u>	<u>MODE</u>	<u>FP</u>	<u>REMARQUE</u>
<i>Annona reticulata</i>	FE	DE	BA	004	bain de la tête
<i>Citrus aurantium</i>	FE	PF	BA	008	bain de la tête
<i>Citrus sinensis</i>	FE	DE	BA	024	
		PF	BA	031	
<i>Coffea arabica</i>	FE	DE	VO	003	avec sel
		PF	AP	003	sur la tête
<i>Gossypium barbadense</i>		NA	IH	007	coton brûlé
<i>Hamelia patens</i>	FE	PF	BA	004	bain de la tête
		PF	AP	016	sur la tête
<i>Manihot esculenta</i>	FE	PF	BA	005	bain de la tête
		PF	AP	005	sur la tête
<i>Musa paradisiaca</i>	FL	NA	AP	007	sur la tête
<i>Ocimum basilicum</i>	FE	PF	BA	004	bain de la tête
<i>Ocimum micranthum</i>	FE	PF	BA	008	bain de la tête
<i>Opuntia ficus-indica</i>	FE	NA	AP	004	sur la tête
<i>Petiveria alliacea</i>	FE	PF	IH	008	
	RA	PF	IH	006	
<i>Phaseolus lunatus</i>	FE	PF	AP	013	sur la tête
<i>Phaseolus vulgaris</i>	FE	PF	BA	005	bain de la tête
		PF	AP	004	sur la tête
<i>Spondias purpurea</i>	FE	PF	BA	004	bain de la tête

Kolè, movè san

1. Description traditionnelle de l'affection et des précautions qui y sont associées

La description populaire énumère un ensemble de symptômes (céphalée, éruption cutanée, yeux rouges, frissons, fièvre, inconfort) qui seraient la conséquence d'un accès de colère. Recouvre partiellement les catégories *san gate* et *mal tèt*.

Précautions : éviter les bains d'eau froide
ne pas parler beaucoup

2. Premiers soins : itinéraire thérapeutique des populations

- remède domestique : 89,5% tradipraticien : 4,5%
- dispensaire : 1% sans réponse : 5%

3. Fréquence de citation, noms scientifiques et vernaculaires

REQ./200	NOM SCIENT.	FAMILLE	NOM VERNAC.
	-----	-----	-----
79	<i>Annona reticulata</i>	Annonaceae	Kachiman
59	<i>Coffea arabica</i>	Rubiaceae	Kafe
27	<i>Ricinus communis</i>	Euphorbiaceae	Masketi
22	<i>Hamelia patens</i>	Rubiaceae	Koray
15	<i>Bidens pilosa</i>	Compositae	Zegwi
11	<i>Phaseolus vulgaris</i>	Leguminosae	Pwa nouris
10	<i>Momordica charantia</i>	Cucurbitaceae	Asorosi
8	<i>Plantago major</i>	Plantaginaceae	Planten
6	<i>Phaseolus lunatus</i>	Leguminosae	Pwa dchous
6	<i>Citrus sinensis</i>	Rutaceae	Zoranj
5	<i>Stachytarpheta jamaicensis</i>	Verbenaceae	Vèvènn
5	<i>Swietenia mahogani</i>	Meliaceae	Kajou

4. Fréquence de citation partielle, en fonction de la partie, de la forme et du mode d'administration de la plante ou du remède

NOM SCIENT.	PAR.	FOR.	MODE	FP	REMARQUE
<i>Annona reticulata</i>	EC	DE	VO	010	avec sel
	FE	DE	VO	062	avec sel
		PF	AP	007	sur la tête
<i>Bidens pilosa</i>	FE	PF	AP	007	sur la tête
	RA	DE	VO	004	avec sel
<i>Citrus sinensis</i>	FE	DE	VO	005	avec sel
<i>Coffea arabica</i>	FE	DE	VO	025	avec sel
	GR	DE	VO	021	grillé, avec sel
		PO	AP	008	marc, sur la tête
<i>Hamelia patens</i>	FE	DE	VO	012	avec sel
		PF	AP	007	sur la tête
<i>Momordica charantia</i>	PE	DE	VO	008	avec sel
<i>Phaseolus lunatus</i>	FE	PF	AP	005	sur la tête
<i>Phaseolus vulgaris</i>	FE	DE	VO	004	avec sel
	GR	DE	VO	005	grillées, avec sel
<i>Plantago major</i>	FE	DE	VO	007	avec sel
<i>Ricinus communis</i>	GR	HU	VO	026	avec sel
<i>Stachytarpheta jamaicensis</i>	FE	DE	VO	005	avec sel
<i>Swietenia mahogani</i>	EC	DE	VO	004	avec sel

Chanclèt

1. Description traditionnelle de l'affection et des précautions qui y sont associées

Décrit la présence de taches blanches et de boutons douloureux dans la bouche et sur la langue. Définit très bien la candidose buccale.

Précautions : éviter les mets épicés, la nourriture trop chaude, l'alcool.

2. Premiers soins : itinéraire thérapeutique des populations

- | | |
|-----------------------------|-----------------------|
| - remède domestique : 90,5% | tradipraticien : 0,5% |
| - dispensaire : 7,5% | sans réponse : 1,5% |

3. Fréquence de citation, noms scientifiques et vernaculaires

FREQ./200	NOM SCIENT.	FAMILLE	NOM VERNAC.
122	lycopersicon esculentum	Solanaceae	Tomat
48	Miel + sirop de canne		Siro mièl
35	Jatropha curcas	Euphorbiaceae	Medsinyen
19	Bicarbonate de sodium		Bikabonat
18	Bleu de méthylène		Ble medilèn

4. Fréquence de citation partielle, en fonction de la partie, de la forme et du mode d'administration de la plante ou du remède

NOM SCIENT.	PAR.	FOR.	MODE	FP	REMARQUE
Bleu de méthylène			FN	018	friction de la bouche
Jatropha curcas	TI	LA	FN	035	de la bouche
Lycopersicon esculentum	FE	PF	FN	054	Friction de la bouche
	FR	PF	FN	068	tomate verte
Miel + sirop de canne			FN	048	friction de la bouche

Maldan

1. Description traditionnelle de l'affection et des précautions qui y sont associées

Décrit et correspond aux maux de dents.

Précautions : éviter de boire de l'eau glacée

2. Premiers soins : itinéraire thérapeutique des populations

- remède domestique : 65% tradipraticien : 0,5%
- dispensaire : 26% sans réponse : 8,5%

3. Fréquence de citation, noms scientifiques et vernaculaires

FREQ./200	NOM SCIENT.	FAMILLE	NOM VERNAC.
-----	-----	-----	-----
52	Cajanus cajan	Leguminosae	Pwa kongo
45	Citrus aurantifolia	Rutaceae	Sitron
18	Carica papaya	Caricaceae	Papay
10	Haematoxylon campechianum	Leguminosae	Kanpèch
5	Cameraria latifolia	Apocynaceae	Bwa lèt

4. Fréquence de citation partielle, en fonction de la partie, de la forme et du mode d'administration de la plante ou du remède

<u>NOM SCIENT.</u>	<u>PAR.</u>	<u>FOR.</u>	<u>MODE</u>	<u>FP</u>	<u>REMARQUE</u>
Cajanus cajan	FE	DE PF	BA FN	044 006	bain de bouche + sel de la dent
Cameraria latifolia	FE	DE	BA	004	bain de bouche + sel
Carica papaya	FE TI	DE LA	BA AP	011 007	bain de bouche + sel sur la dent
Citrus aurantifolia	FR	DE JU	BA BA	017 025	bain de bouche + sel bain de bouche + sel
Haematoxylon campechianum	FE	DE	BA	016	bain de bouche + sel

Malozie

1. Description traditionnelle de l'affection et des précautions qui y sont associées

Décrit les sensations de douleur, brûlure, de grain de sable dans l'oeil. Est associé souvent à une rougeur de l'oeil et parfois à des céphalées.

Précautions : éviter le soleil et la chaleur

2. Premiers soins : itinéraire thérapeutique des populations

- remède domestique : 83% tradipraticien : 0%
- dispensaire : 13% sans réponse : 4%

3. Fréquence de citation, noms scientifiques et vernaculaires

FREQ./200	NOM SCIENT.	FAMILLE	NOM VERNAC.
43	Zingiber sp.	Zingiberaceae	Jenjanb mawon
25	Prosopis juliflora	Leguminosae	Bayawonn blan
15	Opuntia ficus-indica	Cactaceae	Rakèt
8	Momordica charantia	Cucurbitaceae	Asorosi
8	Plantago major	Plantaginaceae	Planten
8	Hibiscus esculentus	Malvaceae	Kalalou
8	Phaseolus vulgaris	Leguminosae	Pwa nouris
8	Musa paradisiaca	Musaceae	Bannann matenten
8	Persea americana	Lauraceae	Zaboka
7	Allium schoenoprasum	Liliaceae	Siv
7	Phaseolus lunatus	Leguminosae	Pwa dchous
6	Hibiscus rosa-sinensis	Malvaceae	Chou blak

4. Fréquence de citation partielle, en fonction de la partie, de la forme et du mode d'administration de la plante ou du remède

<u>NOM SCIENT.</u>	<u>PAR.</u>	<u>FOR.</u>	<u>MODE</u>	<u>FP</u>	<u>REMARQUE</u>
Zingiber sp.	FL	JU	IN	042	dans l'oeil
Allium schoenoprasum	PE	PF	AP	005	sur la tête
Hibiscus esculentus	FR	PF	BA	003	bain de la tête
		DE	IN	003	dans l'oeil
Hibiscus rosa-sinensis	FE	PF	BA	005	de la tête
Momordica charantia	PE	JU	IN	006	dans l'oeil
Musa paradisiaca	FL	JU	IN	008	sève, dans l'oeil
Opuntia ficus-indica	FE	NA	AP	015	sur la tête
Persea americana	GR	JU	IN	008	dans l'oeil
Phaseolus lunatus	FE	PF	AP	006	sur la tête
Phaseolus vulgaris	FE	JU	IN	004	dans l'oeil
		PF	AP	004	sur la tête
Plantago major	FE	JU	IN	008	dans l'oeil
Prosopis juliflora	FE	JU	IN	024	dans l'oeil

Mal zorey

1. Description traditionnelle de l'affection et des précautions qui y sont associées

Décrit les douleurs auriculaires correspondant généralement à des otites.

Précautions : éviter la pénétration de l'eau dans l'oreille
boucher l'oreille

2. Premiers soins : itinéraire thérapeutique des populations

- | | |
|---------------------------|-----------------------|
| - remède domestique : 66% | tradipraticien : 0,5% |
| - dispensaire : 24,5% | sans réponse : 9% |

3. Fréquence de citation, noms scientifiques et vernaculaires

FREQ./200	NOM SCIENT.	FAMILLE	NOM VERNAC.
42	Composition huileuse indéfinie		Lwil trankil
29	Gossypium barbadense	Malvaceae	Koton
13	espèce non déterminée		Fey malzorey
11	Papier		Papie

4. Fréquence de citation partielle, en fonction de la partie, de la forme et du mode d'administration de la plante ou du remède

<u>NOM SCIENT.</u>	<u>PAR.</u>	<u>FOR.</u>	<u>MODE</u>	<u>FP</u>	<u>REMARQUE</u>
Composition huileuse indéfinie			IN	042	dans l'oreille
espèce non déterminée	FE	JU	IN	013	dans l'oreille
Gossypium barbadense	FE	JU	IN	003	dans l'oreille
	FR	JU	IN	026	gousse verte
Papier				011	fumigation de l'oreille

Sézisman

1. Description traditionnelle de l'affection et des précautions qui y sont associées

Se rapporte à un choc émotionnel, avec comme symptômes associés vertiges, céphalées, frissons et souvent manifestations de syndrome de conversion : perte de la parole, crises pseudo-convulsives.

Précautions : éviter les bains d'eau froide

2. Premiers soins : itinéraire thérapeutique des populations

- | | |
|---------------------------|-----------------------|
| - remède domestique : 97% | tradipraticien : 0,5% |
| - dispensaire : 1,5% | sans réponse : 1% |

3. Fréquence de citation, noms scientifiques et vernaculaires

FREQ./200	NOM SCIENT.	FAMILLE	NOM VERNAC.
63	<i>Annona reticulata</i>	Annonaceae	Kachiman
33	'eau saisie'		Dlo sezi
30	<i>Ricinus communis</i>	Euphorbiaceae	Masketi
29	<i>Coffea arabica</i>	Rubiaceae	Kafe
23	<i>Hamelia patens</i>	Rubiaceae	Koray
22	<i>Thevetia peruviana</i>	Apocynaceae	Fey sezisman
12	<i>Bidens pilosa</i>	Compositae	Zegwi
8	Eau chaude et eau froide		Dlo cho, dlo fret
7	<i>Plantago major</i>	Plantaginaceae	Planten
7	<i>Citrus sinensis</i>	Rutaceae	Zoranj
7	<i>Melicoccus bijugatus</i>	Sapindaceae	Kenèp
6	<i>Moringa oleifera</i>	Moringaceae	Zoliv
6	<i>Thymus vulgaris</i>	Lamiaceae	Ten

4. Fréquence de citation partielle, en fonction de la partie, de la forme et du mode d'administration de la plante ou du remède

NOM SCIENT.	PAR.	FOR.	MODE	FP	REMARQUE
'eau saisie'			VO	033	ébullition rapide + sel
Annona reticulata	FE	DE	VO	048	avec sel
		PF	AP	010	sur la tête
Bidens pilosa	FE	PF	AP	004	sur la tête
		DE	VO	004	avec sel
Citrus sinensis	FE	DE	VO	006	avec sel
Coffea arabica	FE	DE	VO	015	avec sel
		DE	BA	003	
		GR	PO	AP	004
Eau chaude et eau froide Hamelia patens	FE		VO	008	boire alternativement
		DE	VO	009	avec sel
		PF	AP	006	sur la tête
		PF	BA	006	
Melicoccus bijugatus	DE	DE	VO	006	avec sel
Moringa oleifera	FE	DE	VO	006	avec sel
Plantago major	FE	DE	VO	007	avec sel
Ricinus communis	GR	HU	VO	027	avec sel
Thevetia peruviana	FE	DE	VO	021	avec sel
Thymus vulgaris	FE	DE	VO	005	avec sel

Lafièw

1. Description traditionnelle de l'affection et des précautions qui y sont associées

Sensation d'augmentation de la température corporelle (*kò d'io*). Correspond également à la sensation de froid avec ou sans frisson, ou d'alternance de chaud et de froid (*la fièw frèt*). Ces symptômes sont à mettre en relation avec la fréquence élevée de malaria dans la région. Le terme correspond aussi parfois à un état d'inconfort, de malaise (*kò pa bon, la fièw nan san*).

Précautions : ne pas s'exposer au soleil
éviter de se baigner et de sortir le soir

2. Premiers soins : itinéraire thérapeutique des populations

- | | |
|-----------------------------|---------------------|
| - remède domestique : 99,5% | tradipraticien : 0% |
| - dispensaire : 0,5% | sans réponse : 0% |

3. Fréquence de citation, noms scientifiques et vernaculaires

FREQ./200	NOM SCIENT.	FAMILLE	NOM VERNAC.
98	<i>Catalpa longissima</i>	Bignoniaceae	Bwa dchen
90	<i>Momordica charantia</i>	Cucurbitaceae	Asorosi
53	<i>Phyllanthus niruri</i>	Euphorbiaceae	Deye do
35	<i>Citrus sinensis</i>	Rutaceae	Zoranj
27	<i>Melia azedarach</i>	Meliaceae	Lila
26	<i>Citrus aurantifolia</i>	Rutaceae	Sitron
10	<i>Picramnia pentandra</i>	Simarubaceae	Ti gason
8	<i>Eugenia crenulata</i>	Myrtaceae	Ti kannyt
7	<i>Aloe vera</i>	Liliaceae	Lalwa
5	<i>Stemodia durantifolia</i>	Scrophulariaceae	Twa zòm for

4. Fréquence de citation partielle, en fonction de la partie, de la forme et du mode d'administration de la plante ou du remède

<u>NOM SCIENT.</u>	<u>PAR.</u>	<u>FOR.</u>	<u>MODE</u>	<u>FP</u>	<u>REMARQUE</u>
Aloe vera	FE	TR	VO	005	
Catalpa longissima	EC	DE	VO	004	avec sel
	FE	DE	VO	094	avec sel
Citrus aurantifolia	FE	DE	VO	019	avec sel
Citrus sinensis	FE	DE	VO	020	avec sel
		PF	BA	010	
Eugenia crenulata	FE	DE	VO	008	avec sel
Melia azedarach	FE	DE	VO	027	avec sel
Momordica charantia	FE	DE	VO	078	avec sel
		JU	VO	009	avec sel
Phyllanthus niruri	FE	PF	BA	010	
	PE	DE	VO	040	avec sel
Picramnia pentandra	FE	DE	VO	009	avec sel
Stemodia durantifolia	PE	DE	VO	005	avec sel

Grip

1. Description traditionnelle de l'affection et des précautions qui y sont associées

Correspond à toute infection des voies respiratoires supérieures, avec ou sans toux, parfois associée à des céphalées.

Précautions : ne pas s'exposer au soleil
éviter de se baigner et de sortir le soir

2. Premiers soins : itinéraire thérapeutique des populations

- remède domestique : 100% tradipraticien : 0%
- dispensaire : 0% sans réponse : 0%

3. Fréquence de citation, noms scientifiques et vernaculaires

FREQ./200	NOM SCIENT.	FAMILLE	NOM VERNAC.
93	Guazuma ulmifolia	Sterculiaceae	Bwa dôm
60	Cissus sicyoides	Vitaceae	Lyann mòl
56	Eupatorium odoratum	Compositae	Lang chat
42	Citrus sinensis	Rutaceae	Zoranj
38	Teramnus uncinatus	Leguminosae	Lyann a très
34	Musa paradisiaca	Musaceae	Bannann matenten
33	Samyda pubescens	Flacourtiaceae	Kase sèk
32	Dalechampia scandens	Euphorbiaceae	Machacha
21	Abrus precatorius	Leguminosae	Lyann legliz
17	Citrus aurantium	Rutaceae	Zoranj si
16	Phaseolus vulgaris	Leguminosae	Pwa nouris
12	Comocladia dendata	Anacardiaceae	Bouziè
12	Jatropha curcas	Euphorbiaceae	Medsinyen
12	Lantana camara	Verbenaceae	Bonbonye
10	Passiflora foetida	Passifloraceae	Tòf tòf
8	Annona muricata	Annonaceae	Korosol
5	Citrus aurantifolia	Rutaceae	Sitron
5	Argemone mexicana	Papaveraceae	Chadron
5	Hibiscus rosa-sinensis	Malvaceae	Chou blak

4. Fréquence de citation partielle, en fonction de la partie, de la forme et du mode d'administration de la plante ou du remède

NOM SCIENT.	PAR.	FOR.	MODE	FP	REMARQUE
Abrus precatorius	FE	DE	VO	021	avec sucre
Annona muricata	FE	DE	VO	008	avec sucre
Argemone mexicana	FE	DE	VO	005	avec sel ou sucre
Cissus sicyoides	FE	DE	VO	060	avec sucre
Citrus aurantifolia	FR	JU	VO	004	
Citrus aurantium	FR	JU	VO	014	avec sel ou sucre
Citrus sinensis	FR	JU	VO	009	avec sucre
Citrus sinensis	FE	DE	VO	023	avec sucre
Comocladia dendata	FE	DE	VO	011	avec sucre
Dalechampia scandens	FE	DE	VO	032	avec sucre
Eupatorium odoratum	FE	DE	VO	054	avec sucre
Guazuma ulmifolia	EC	DE	VO	010	avec sucre
	FE	DE	VO	081	avec sucre
Hibiscus rosa -sinensis	FL	DE	VO	004	avec sucre
Jatropha curcas	FE	DE	VO	011	feuilles mûres, avec sucre
Lantana camara	FE	DE	VO	012	avec sucre
Musa paradisiaca	FE	DE	VO	034	avec sucre
Passiflora foetida	FE	DE	VO	010	avec sucre
Phaseolus vulgaris	FE	DE	VO	016	avec sucre
Samyda pubescens	FE	DE	VO	033	avec sel ou sucre
Teramnus uncinatus	FE	DE	VO	037	avec sucre

Bronch

1. Description traditionnelle de l'affection et des précautions qui y sont associées

La description traditionnelle correspond aux affections respiratoires se manifestant par la dyspnée (souffle anlé), des râles et des expectorations.

Précautions : ne pas s'exposer au froid.

2. Premiers soins : itinéraire thérapeutique des populations

- remède domestique : 46,5% tradipraticien : 0,5%

- dispensaire : 39,5% sans réponse : 13,5%

3. Fréquence de citation, noms scientifiques et vernaculaires

FREQ./200	NOM SCIENT.	FAMILLE	NOM VERNAC.
-----	-----	-----	-----
25	Ricinus communis	Euphorbiaceae	Masketi
12	Trichilia hirta	Meliaceae	Monben bata
11	Zingiber sp.	Zingiberaceae	Jenjanb mawon
9	Phaseolus vulgaris	Leguminosae	Pwa nouris
7	Catalpa longissima	Bignoniaceae	Bwa dchen
5	Euphorbia hirta	Euphorbiaceae	Malonnen
5	Citrus sinensis	Rutaceae	Zoranj
5	Nicotiana tabacum	Solanaceae	Tabak
5	Allium sativum	Liliaceae	Lay
5	Citrullus lanatus	Cucurbitaceae	Melon

4. Fréquence de citation partielle, en fonction de la partie, de la forme et du mode d'administration de la plante ou du remède

<u>NOM SCIENT.</u>	<u>PAR.</u>	<u>FOR.</u>	<u>MODE</u>	<u>FP</u>	<u>REMARQUE</u>
Allium sativum	RA	LO	VO	003	bulbe, en association
Catalpa longissima	FE	DE	VO	007	avec sel
Citrullus lanatus	FE	LO	VO	003	en association
Citrus sinensis	FE	LO	VO	004	en association
Euphorbia hirta	FE	JU	VO	004	
Nicotiana tabacum	FE	DE	VO	004	
Phaseolus vulgaris	FE	JU	VO	007	avec sel
Ricinus communis	GR	HU	VO	007	en looch
		HU	FN	018	au niveau du thorax
Trichilia hirta	FE	DE	VO	011	avec sel
Zingiber sp.	RA	DE	VO	011	avec sel ou sucre

Tibekiloz

1. Description traditionnelle de l'affection et des précautions qui y sont associées

Pour cette affection, non réellement traditionnelle, la population insiste sur le teint blafard, la maigreur et l'existence de crachats sanglants.

Pas de précautions particulières.

2. Premiers soins : itinéraire thérapeutique des populations

- | | |
|---------------------------|-----------------------|
| - remède domestique : 12% | tradipraticien : 0,5% |
| - dispensaire : 65,5% | sans réponse : 22% |

3. Fréquence de citation, noms scientifiques et vernaculaires

Aucune espèce n'étant citée cinq fois, dans les 200 questionnaires, pour cette affection, aucun usage significatif n'a pu être retenu.
Une seule espèce, *Asclepias nivea* (bon pou tout), a été mentionnée trois fois.

Opresion

1. Description traditionnelle de l'affection et des précautions qui y sont associées

Définit le plus souvent la crise d'asthme, mais également toute forme de dyspnée (souffle anlé). A noter, dans certains cas, le recouvrement avec tansyon (hypertension).

Précautions : ne pas parler beaucoup
éviter la chaleur

2. Premiers soins : itinéraire thérapeutique des populations

- remède domestique : 35,5% tradipraticien : 3%
- dispensaire : 40,5% sans réponse : 21%

3. Fréquence de citation, noms scientifiques et vernaculaires

FREQ./200 -----	NOM SCIENT. -----	FAMILLE -----	NOM VERNAC. -----
13	Datura stramonium	Solanaceae	Datira
7	Terminalia catappa	Combretaceae	Zanmand
6	Sesamum indicum	Pedaliaceae	Wowoli
5	Lepidium virginicum	Cruciferae	Kreson danoi

4. Fréquence de citation partielle, en fonction de la partie, de la forme et du mode d'administration de la plante ou du remède

<u>NOM SCIENT.</u>	<u>PAR.</u>	<u>FOR.</u>	<u>MODE</u>	<u>FP</u>	<u>REMARQUE</u>
Datura stramonium	FE	PO	IH	004	séchée fumée
	FL	PO	IH	006	séchée fumée
Lepidium virginicum	FE	JU	VO	005	avec sel ou sucre
Sesamum indicum	GR	DE	VO	004	avec sel
Terminalia catappa	FE	DE	VO	007	avec sel

Biskèt tonbe

1. Description traditionnelle de l'affection et des précautions qui y sont associées

Correspond au déplacement douloureux d'un organe situé par la médecine populaire à la jonction entre la cage thoracique et l'abdomen, suite à un effort contre résistance.

Précautions : ne pas faire d'efforts

2. Premiers soins : itinéraire thérapeutique des populations

- | | |
|---------------------------|----------------------|
| - remède domestique : 69% | tradipraticien : 16% |
| - dispensaire : 3% | sans réponse : 12% |

3. Fréquence de citation, noms scientifiques et vernaculaires

FREQ./200	NOM SCIENT.	FAMILLE	NOM VERNAC.
68	Citrus aurantium	Rutaceae	Zoranj si
60	Ricinus communis	Euphorbiaceae	Masketi
29	Manipulation		Leve li
8	Merremia umbellata	Convolvulaceae	Lyann bwa patat
6	Bursera simaruba	Burseraceae	Gomye blan
5	Cupania americana	Sapindaceae	Satanyet

4. Fréquence de citation partielle, en fonction de la partie, de la forme et du mode d'administration de la plante ou du remède

<u>NOM SCIENT.</u>	<u>PAR.</u>	<u>FOR.</u>	<u>MODE</u>	<u>FP</u>	<u>REMARQUE</u>
Bursera simaruba	TI	LA	AP	006	sur le diaphragme
Citrus aurantium	FR	NA	FN	061	demi-orange chaude
		NA	AP	005	sur le diaphragme
Cupania americana	FE	PF	FN	005	du diaphragme
Manipulation				029	du diaphragme
Merremia umbellata	FE	PF	FN	006	du diaphragme
Ricinus communis	FE	NA	AP	003	sur le diaphragme
	GR	HU	FN	057	du diaphragme

Doulè kè

1. Description traditionnelle de l'affection et des précautions qui y sont associées

La description traditionnelle correspond aux douleurs de type gastritique ou ulcéreux. Notons que le terme créole *kè* (dérivé du français coeur) désigne l'estomac, alors que *lestomak* désigne le thorax.

Précautions : éviter les mets épicés et l'alcool.

2. Premiers soins : itinéraire thérapeutique des populations

- remède domestique : 92% tradipraticien : 0%
- dispensaire : 2,5% sans réponse : 5,5%

3. Fréquence de citation, noms scientifiques et vernaculaires

FREQ./200	NOM SCIENT.	FAMILLE	NOM VERNAC.
123	<i>Lepianthes peltata</i>	Piperaceae	Fey a kè
21	<i>Citrus sinensis</i>	Rutaceae	Zoranj
14	<i>Gossypium barbadense</i>	Malvaceae	Koton
12	<i>Justicia pectoralis</i>	Acanthaceae	Sèpantye
11	<i>Ocimum gratissimum</i>	Lamiaceae	Fonbazen
8	<i>Annona reticulata</i>	Annonaceae	Kachiman
8	<i>Musa paradisiaca</i>	Musaceae	Bannann matenten
6	<i>Solanum torvum</i>	Solanaceae	Rapon
6	<i>Hibiscus rosa-sinensis</i>	Malvaceae	Chou blak
5	<i>Cymbopogon citratus</i>	Gramineae	Sitwonel
5	<i>Comocladia dentada</i>	Anacardiaceae	Bouziyèt
5	<i>Hyptis suaveolens</i>	Lamiaceae	Gwo tèt

4. Fréquence de citation partielle, en fonction de la partie, de la forme et du mode d'administration de la plante ou du remède

NOM SCIENT.	PAR.	FOR.	MODE	FP	REMARQUE
<i>Annona reticulata</i>	FE	DE	VO	008	avec sel
<i>Citrus sinensis</i>	FE	DE	VO	017	avec sel
<i>Comocladia dentata</i>	FE	DE	VO	005	avec sel
<i>Cymbopogon citratus</i>	FE	DE	VO	005	avec sel
<i>Gossypium barbadense</i>	FE	DE	VO	014	avec sel
<i>Hibiscus rosa-sinensis</i>	FE	DE	VO	006	avec sel
<i>Hyptis suaveolens</i>	FE	DE	VO	005	avec sel
<i>Justicia pectoralis</i>	FE	DE	VO	012	avec sel
<i>Lepianthes peltata</i>	FE	DE	VO	123	avec sel
<i>Musa paradisiaca</i>	FE	DE	VO	007	feuilles fanées avec sucre
<i>Ocimum gratissimum</i>	FE	DE	VO	011	avec sel
<i>Solanum torvum</i>	FE	DE	VO	006	avec sel

Louvri lapeti

1. Description traditionnelle de l'affection et des précautions qui y sont associées

Récouvre les médications apéritives en cas de manque d'appétit. Est souvent associé à la sensation d'amertume de la bouche (*bouche amère*) et de faiblesse.

Pas de précautions particulières.

2. Premiers soins : itinéraire thérapeutique des populations

- | | |
|-----------------------------|---------------------|
| - remède domestique : 99,5% | tradipraticien : 0% |
| - dispensaire : 0% | sans réponse : 0,5% |

3. Fréquence de citation, noms scientifiques et vernaculaires

FREQ./200	NOM SCIENT.	FAMILLE	NOM VERNAC.
81	Momordica charantia	Cucurbitaceae	Asorosi
57	Citrus aurantium	Rutaceae	Zoranj si
56	Citrus sinensis	Rutaceae	Zoranj
37	espèce non déterminée	Amaranthaceae	Fey apeti
20	Citrus (hybride interspécifique)	Rutaceae	Zoranj bwa
8	Cuscuta americana	Convolvulaceae	Lamitie
6	Citrus aurantifolia	Rutaceae	Sitron
5	Exostemma caribaeum	Rubiaceae	Kenkina

4. Fréquence de citation partielle, en fonction de la partie, de la forme et du mode d'administration de la plante ou du remède

NOM SCIENT.	PAR.	FOR.	MODE	FP	REMARQUE
Citrus (hybride interspécifique)	FR	JU NA	VO VO	014 006	avec sucre
Citrus aurantifolia	FR	JU	VO	004	avec sucre
Citrus aurantium	FR	JU	VO	055	avec sel ou sucre
Citrus sinensis	FR	MA JU	VO VO	049 004	mésoderme du fruit
Cuscuta americana	PE	MA	VO	007	
espèce non déterminée	FE	DE	VO	035	avec sel
Exostemma caribaeum	FE	DE	VO	005	avec sel
Momordica charantia	PE	MA JU DE	VO VO VO	050 019 012	avec sel avec sel

Vomisman

1. Description traditionnelle de l'affection et des précautions qui y sont associées

Décrit le vomissement, mais également des symptômes annexes tels ballonnement, douleurs épigastriques.

Pas de précautions particulières.

2. Premiers soins : itinéraire thérapeutique des populations

- | | |
|---------------------------|---------------------|
| - remède domestique : 96% | tradipraticien : 0% |
| - dispensaire : 2,5% | sans réponse : 1,5% |

3. Fréquence de citation, noms scientifiques et vernaculaires

FREQ./200	NOM SCIENT.	FAMILLE	NOM VERNAC.
47	Terre		Tè
42	<i>Lycopersicon esculentum</i>	Solanaceae	Tomat
36	<i>Citrus aurantifolia</i>	Rutaceae	Sitron
26	Charbon de bois		Chabon dife
16	<i>Citrus sinensis</i>	Rutaceae	Zoranj
16	<i>Pseudelephantopus spicatus</i>	Compositae	Lang vach
13	<i>Annona reticulata</i>	Annonaceae	Kachiman
8	<i>Petitia domingensis</i>	Verbenaceae	Bwa doti
6	Clef de cadenas		Kle Kadena
5	Dé à coudre		De a koud
5	<i>Citrullus lanatus</i>	Cucurbitaceae	Melon dlo
5	<i>Bidens pilosa</i>	Compositae	Zegwi

4. Fréquence de citation partielle, en fonction de la partie, de la forme et du mode d'administration de la plante ou du remède

NOM SCIENT.	PAR.	FOR.	MODE	FP	REMARQUE
Annona reticulata	FE	DE	VO	013	avec sel
Bidens pilosa	FE	DE	VO	005	avec sel
Charbon de bois		sachet	AP	026	porté autour du cou
Citrullus lanatus	FE	DE	VO	005	avec sel
Citrus aurantifolia	FE	DE	VO	036	avec sel
Citrus sinensis	FE	DE	VO	016	avec sel
Clef de cadenas			AP	006	attaché au cou
Dé à coudre			AP	005	attaché au cou
Lycopersicon esculentum	FE	DE	VO	042	avec sel
Petitia domingensis	FE	DE	VO	008	avec sel
Pseudelephantopus spicatus	FE	DE	VO	016	avec sel
Terre		NA	VO	003	
		Sachet	AP	044	porté autour du cou

Jonis

1. Description traditionnelle de l'affection et des précautions qui y sont associées

La description correspond parfaitement à celle de l'ictère : coloration jaune des téguments, surcoloration des urines et des conjonctives oculaires.

Précautions : éviter de consommer des oeufs et de l'alcool.

2. Premiers soins : itinéraire thérapeutique des populations

- | | |
|---------------------------|-----------------------|
| - remède domestique : 94% | tradipraticien : 0,5% |
| - dispensaire : 3% | sans réponse : 2,5% |

3. Fréquence de citation, noms scientifiques et vernaculaires

FREQ./200	NOM SCIENT.	FAMILLE	NOM VERNAC.
135	Curcuma domestica	Zingiberaceae	Safran
54	Cucurbita moschata	Cucurbitaceae	Jiroumou
27	Persea americana	Lauraceae	Zaboka
27	Cuscuta americana	Convolvulaceae	Lamitie
12	Jaune d'oeuf		Jòn ze
12	Abelmoschus esculentus	Malvaceae	Kalalou
11	Citrus sinensis	Rutaceae	Zoranj
9	Chlorophora tinctoria	Moraceae	Bwa jon
9	Coffea arabica	Rubiaceae	Kafe

4. Fréquence de citation partielle, en fonction de la partie, de la forme et du mode d'administration de la plante ou du remède

NOM SCIENT.	PAR.	FOR.	MODE	FP	REMARQUE
Abelmoschus esculentus	FL	MA	VO	007	
	RA	MA	VO	003	
Chlorophora tinctoria	EC	MA	VO	008	
Citrus sinensis	FR	MA	VO	009	mésoderme du fruit
Coffea arabica	GR	DE	VO	009	grillé
Cucurbita moschata	FL	MA	VO	023	
	FR	JU	VO	024	avec sel ou sucre
Cuscuta americana	PE	MA	VO	020	
		JU	VO	007	avec sel ou sucre
Jaune d'oeuf			VO	011	+ sel et boisson gazeuse
Morinda royoc	RA	MA	VO	083	
		NA	FN	018	passée sur les ongles
		DE	VO	006	avec sel
Persea americana	GR	MA	VO	017	
		JU	VO	009	graine écrasée + eau

Bil**1. Description traditionnelle de l'affection et des précautions qui y sont associées**

Affection se manifestant pour la population par un goût amer de la bouche, des troubles digestifs, une coloration jaune de la sueur sans nécessairement d'ictère franc. Recouvre partiellement les catégories *jonis*, *louwri lapeti* et *maladi gonfleman*.

Précautions : éviter l'ingestion d'alcool

2. Premiers soins : itinéraire thérapeutique des populations

- remède domestique : 94,5% tradipraticien : 1%
- dispensaire : 0% sans réponse : 4,5%

3. Fréquence de citation, noms scientifiques et vernaculaires

<u>FREQ./200</u>	<u>NOM SCIENT.</u>	<u>FAMILLE</u>	<u>NOM VERNAC.</u>
79	<i>Citrus sinensis</i>	Rutaceae	Zoranj
62	<i>Curcuma domestica</i>	Zingiberaceae	Safran
33	<i>Momordica charantia</i>	Cucurbitaceae	Asorosi
26	<i>Citrus aurantium</i>	Rutaceae	Zoranj si
25	<i>Cuscuta americana</i>	Convolvulaceae	Lamitie
13	<i>Cucurbita moschata</i>	Cucurbitaceae	Jiroumou
12	<i>Chlorophora tinctoria</i>	Moraceae	Bwa jòn
12	<i>Persea americana</i>	Lauraceae	Zaboka
9	<i>Pachyrrhizus erosus</i>	Leguminosae	Pwa mannyok
7	<i>Bromelia pinguin</i>	Bromeliaceae	Pengwen
6	<i>Mangifera indica</i>	Anacardiaceae	Mango
5	<i>Coffea arabica</i>	Rubiaceae	Kafe

4. Fréquence de citation partielle, en fonction de la partie, de la forme et du mode d'administration de la plante ou du remède

NOM SCIENT.	PAR.	FOR.	MODE	FP	REMARQUE
Bromelia pinguin	GR	NA	VO	005	grillés
Chlorophora tinctoria	RA	MA	VO	010	
Citrus aurantium	FR	JU	VO	026	
Citrus sinensis	EC	MA	VO	004	
	FR	MA	VO	061	mésoderme du fruit
		DE	VO	006	mésoderme du fruit
		JU	VO	006	
Coffea arabica	GR	DE	VO	005	grillées + jaune d'oeuf
Cucurbita moschata	FL	MA	VO	010	
Curcuma domestica	RA	MA	VO	058	
Cuscuta americana	PE	MA	VO	020	
		JU	VO	003	
Mangifera indica	EC	MA	VO	005	
Momordica charantia	PE	MA	VO	026	
		DE	VO	006	avec sel
Pachyrrhizus erosus	FR	JU	VO	007	
Persea americana	GR	MA	VO	009	

Gaz nan vant

1. Description traditionnelle de l'affection et des précautions qui y sont associées

La notion de douleur et de spasmes abdominaux est la plus fréquemment mentionnée, parfois associée à des ballonnements.

Précautions : manger tôt dans la journée

2. Premiers soins : itinéraire thérapeutique des populations

- | | |
|---------------------------|---------------------|
| - remède domestique : 99% | tradipraticien : 0% |
| - dispensaire : 0% | sans réponse : 1% |

3. Fréquence de citation, noms scientifiques et vernaculaires

FREQ./200	NOM SCIENT.	FAMILLE	NOM VERNAC.
119	<i>Ocimum gratissimum</i>	Lamiaceae	Fonbazen
64	<i>Gossypium barbadense</i>	Malvaceae	Koton
60	<i>Annona reticulata</i>	Annonaceae	Kachiman
46	<i>Allium sativum</i>	Liliaceae	Lay
41	<i>Pimenta racemosa</i>	Myrtaceae	Fey esans jirof
15	<i>Nectandra coriacea</i>	Lauraceae	Lorye
10	<i>Capparis flexuosa</i>	Capparidaceae	Bwa montad
9	<i>Salvia occidentalis</i>	Lamiaceae	Vulnere
7	<i>Ternstroemia microcalyx</i>	Theaceae	Roukouye
6	<i>Ricinus communis</i>	Euphorbiaceae	Masketi
5	<i>Jatropha gossypifolia</i>	Euphorbiaceae	Medsinyen barachen
5	<i>Piper aduncum</i>	Piperaceae	Bwa major
5	<i>Citrus aurantium</i>	Rutaceae	Zoranj si
5	<i>Cedrela odorata</i>	Meliaceae	Sèd

4. Fréquence de citation partielle, en fonction de la partie, de la forme et du mode d'administration de la plante ou du remède

<u>NOM SCIENT.</u>	<u>PAR.</u>	<u>FOR.</u>	<u>MODE</u>	<u>FP</u>	<u>REMARQUE</u>
Allium sativum	RA	DE	VO	044	pelure du bulbe
Annona reticulata	FE	DE	VO	058	avec sel
Capparis flexuosa	BO	MA	VO	009	
Cedrela odorata	EC	MA	VO	003	avec sel
Citrus aurantium	FR	JU	VO	004	avec bicarbonate
Gossypium barbadense	FE	JU	VO	006	avec sel
		DE	VO	054	avec sel
Jatropha gossypifolia	FE	DE	VO	004	avec sel
Nectandra coriacea	FE	DE	VO	014	avec sel
Ocimum gratissimum	FE	JU	VO	003	avec sel
		DE	VO	113	avec sel
Pimenta racemosa	FE	DE	VO	041	avec sel
Piper aduncum	FE	DE	VO	004	avec sel
Ricinus communis	FE	DE	VO	006	avec sel
Salvia occidentalis	FE	DE	VO	008	avec sel
Ternstroemia microcalyx	EC	DE	VO	004	avec sel

Maladi gonfleman

1. Description traditionnelle de l'affection et des précautions qui y sont associées

La description correspond aux difficultés digestives intestinales, aux flatulences, avec ballonnements et sensation d'inconfort.

Precautions : éviter le lait, l'alcool.
éviter l'activité physique.

2. Premiers soins : itinéraire thérapeutique des populations

- remède domestique : 100%	tradipraticien : 0%
- dispensaire : 0%	sans réponse : 0%

3. Fréquence de citation, noms scientifiques et vernaculaires

FREQ./200	NOM SCIENT.	FAMILLE	NOM VERNAC.
120	<i>Acalypha alopecuroida</i>	Euphorbiaceae	Degonfle
118	<i>Annona reticulata</i>	Annonaceae	Kachiman
31	<i>Hyptis suaveolens</i>	Lamiaceae	Gwo tèt
31	<i>Citrus aurantifolia</i>	Rutaceae	Sitron
28	<i>Petitia domingensis</i>	Verbenaceae	Bwa doti
26	Cendres		Sann di fe
8	<i>Ocimum gratissimum</i>	Lamiaceae	Fonbazen
8	<i>Lantana camara</i>	Verbenaceae	Bonbonyen
6	<i>Gossypium barbadense</i>	Malvaceae	Koton
6	<i>Cassia grandis</i>	Leguminosae	Kas
5	<i>Turnera diffusa</i>	Turneraceae	Oreg mawon
5	<i>Phyllanthus niruri</i>	Euphorbiaceae	Deye do

4. Fréquence de citation partielle, en fonction de la partie, de la forme et du mode d'administration de la plante ou du remède.

<u>NOM SCIENT.</u>	<u>PAR.</u>	<u>FOR.</u>	<u>MODE</u>	<u>FP</u>	<u>REMARQUE</u>
Acalypha alopecuroida	FE	DE	VO	120	avec sel
Annona reticulata	FE	DE	VO	114	avec sel
Cassia grandis	FE	DE	VO	006	avec sel
Cendres		MA	VO	026	en association
Citrus aurantifolia	FE	DE	VO	017	avec sel
	FR	DE	VO	012	avec sel
Gossypium barbadense	FE	DE	VO	006	avec sel
Hyptis suaveolens	FE	DE	VO	030	avec sel
Lantana camara	FE	DE	VO	008	avec sel
Ocimum gratissimum	FE	DE	VO	008	avec sel
Petitia domingensis	FE	DE	VO	027	avec sel
Phyllanthus niruri	PE	DE	VO	005	avec sel
Turnera diffusa	FE	DE	VO	005	avec sel

Vè**1. Description traditionnelle de l'affection et des précautions qui y sont associées**

Correspond aux parasitoses intestinales. L'émission de vers est rarement relevée. Par contre sont mentionnés le prurit anal, des douleurs abdominales, un oedème des membres inférieurs ainsi que l'aspect luisant du nez et de l'ombilic (*ne aè lonbrik klerè*).

Précautions : ne pas manger de mets sucrés.

2. Premiers soins : itinéraire thérapeutique des populations

- remède domestique : 92,5%
- dispensaire : 4%
- tradipraticien : 1%
- sans réponse : 2,5%

3. Fréquence de citation, noms scientifiques et vernaculaires

FREQ./200	NOM SCIENT.	FAMILLE	NOM VERNAC.
44	<i>Chenopodium ambrosioides</i>	Chenopodiaceae	Semen kontra
33	<i>Cassia italica</i>	Leguminosae	Ti sene
31	<i>Mucuna pruriens</i>	Leguminosae	Pwa grate
26	<i>Geoffroea inermis</i>	Leguminosae	Bwa palmis
23	<i>Cassia fistula</i>	Leguminosae	Kas dou
20	<i>Stachytarpheta jamaicensis</i>	Verbenaceae	Vèvenn
11	<i>Vanilla sp.</i>	Orchidaceae	Lyann a vè
8	<i>Citrus aurantifolia</i>	Rutaceae	Sitron
6	<i>Bromelia pinguin</i>	Bromeliaceae	Pengwen
6	<i>Chrysopogon zizanioides</i>	Gramineae	Vetivè
5	<i>Cucurbita moschata</i>	Cucurbitaceae	Jiroumou

4. Fréquence de citation partielle, en fonction de la partie, de la forme et du mode d'administration de la plante ou du remède

<u>NOM SCIENT.</u>	<u>PAR.</u>	<u>FOR.</u>	<u>MODE</u>	<u>FP</u>	<u>REMARQUE</u>
Bromelia pinguin	FR	NA	VO	004	grillé
Cassia fistula	FE	DE	VO	015	avec sel
	FR	DE	VO	008	avec sel
Cassia italica	FE	DE	VO	033	avec sel
Chenopodium ambrosioides	FE	DE	VO	044	avec sel
Chrysopogon zizanioides	RA	DE	VO	006	avec sel
Citrus aurantifolia	FE	DE	VO	004	avec sel
	FR	DE	VO	004	zeste avec sel
Cucurbita moschata	GR	DE	VO	004	avec sel
Geoffroea inermis	EC	DE	VO	023	avec sel
Mucuna pruriens	FR	PO	VO	012	dans du café
		DE	VO	017	avec sel
Stachytarpheta jamaicensis	FE	DE	VO	020	avec sel
Vanilla sp.	FE	DE	VO	009	avec sel

Dyare

1. Description traditionnelle de l'affection et des précautions qui y sont associées

Correspond parfaitement à la diarrhée telle qu'elle est habituellement définie : émission de selles de consistance et en quantité anormale.

Précautions : éviter l'ingestion de graisses, de lait, de maïs moulu.

2. Premiers soins : itinéraire thérapeutique des populations

- remède domestique : 85,5% tradipraticien : 0,5%
- dispensaire : 8% sans réponse : 6%

3. Fréquence de citation, noms scientifiques et vernaculaires

FREQ./200	NOM SCIENT.	FAMILLE	NOM VERNAC.
66	Psidium guajava	Myrtaceae	Goyav
38	Musa paradisiaca	Musaceae	Bannann matenten
16	Manihot esculenta	Euphorbiaceae	Mannyok
15	Guazuma ulmifolia	Sterculiaceae	Bwa dòm
9	Citrus aurantifolia	Rutaceae	Sitron
7	non déterminée		Lyann sere trip
5	Bursera simaruba	Simarubaceae	Gomye
5	Pavonia spinifex	Malvaceae	Gran Kouzen

4. Fréquence de citation partielle, en fonction de la partie, de la forme et du mode d'administration de la plante ou du remède

<u>NOM SCIENT.</u>	<u>PAR.</u>	<u>FOR.</u>	<u>MODE</u>	<u>FP</u>	<u>REMARQUE</u>
Bursera simaruba	EC	MA	VO	004	
Citrus aurantifolia	FE	DE	VO	006	avec sel
espèce non déterminée	PE	DE	VO	007	avec sel
Guazuma ulmifolia	EC	DE	VO	005	avec sel
	GR	DE	VO	003	avec sel
Manihot esculenta	RA	NA	VO	016	tubercule bouilli
Musa paradisiaca	FL	JU	VO	004	sève, avec sel
	FR	PF	VO	004	
	TI	JU	VO	027	sève, avec sel
Pavonia spinifex	FE	DE	VO	004	avec sel
Psidium guajava	FE	DE	VO	030	avec sel ou sucre
	FR	JU	VO	032	sel ou sucre

Fè san vini

1. Description traditionnelle de l'affection et des précautions qui y sont associées

A cette dénomination correspondent les remèdes destinés à combattre l'aménorrhée. Ils sont parfois confondus avec les médications abortives ou anti-anémiques. A noter que la population insiste sur la pâleur et la maigreur des femmes sujettes à cette affection.

précautions : éviter les mets acides (risque d'interférence avec la puberté ou le cycle menstruel).

2. Premiers soins : itinéraire thérapeutique des populations

- | | |
|---------------------------|-----------------------|
| - remède domestique : 92% | tradipraticien : 2,5% |
| - dispensaire : 2,5% | sans réponse : 3% |

3. Fréquence de citation, noms scientifiques et vernaculaires

FREQ./200	NOM SCIENT.	FAMILLE	NOM VERNAC.
-----	-----	-----	-----
127	Haematoxylon campechianum	Leguminosae	Kanpèch
35	Hamelia patens	Rubiaceae	Koray
28	Beta vulgaris	Chenopodiaceae	Bètrav
24	Swietenia mahagoni	Meliaceae	Kajou
22	Cocos nucifera	Palmaceae	Kokoye
22	Guarea perrotetiana	Meliaceae	Bwa rouj
22	Zea mays	Gramineae	Mayi
11	Tetragastris balsamifera	Burseraceae	Bwa Kochon
10	Annona reticulata	Annonaceae	Kachiman
9	Persea americana	Lauraceae	Zaboka
8	Eleutherine bulbosa	Iridaceae	Echalot mawon
8	Ternstroemia microcalyx	Theaceae	Roukouye
7	Gnaphalium vigcosum	Compositae	Kamomin
6	Inga ingoides	Leguminosae	Sikren
6	Anacardium occidentale	Anacardiaceae	Pom kajou
5	Tournefortia hirsutissima	Boraginaceae	Chik chik
5	Rhoeo spathaceae	Commelinaceae	Boul di mars

4. Fréquence de citation partielle, en fonction de la partie, de la forme et du mode d'administration de la plante ou du remède

NOM SCIENT.	PAR.	FOR.	MODE	FP	REMARQUE
Anacardium occidentale	EC	MA	VO	004	
Annona reticulata	EC	DE	VO	003	avec sel
	FE	DE	VO	003	avec sel
Beta vulgaris	RA	JU	VO	027	avec sucre
Cocos nucifera	FR	MA	VO	005	écorce du fruit
		DE	VO	013	écorce du fruit + sel
Eleutherine bulbosa	RA	MA	VO	003	bulbe
		DE	VO	004	bulbe, avec sel
Gnaphalium viscosum	PE	DE	VO	007	avec sel
Guarea perrotetiana	EC	MA	VO	006	
		DE	VO	007	avec sel
	FE	DE	VO	004	avec sel
Haematoxylon campechianum	BO	DE	VO	049	avec sel
		MA	VO	030	
	FE	DE	VO	013	avec sel
Hamelia patens	FE	MA	VO	003	
		DE	VO	030	avec sel
Inga ingoides	EC	MA	VO	004	
Persea americana	EC	DE	VO	005	avec sel
Rhoeo spathaceae	FE	DE	VO	004	avec sel
Swietenia mahagoni	EC	MA	VO	009	avec sel
		DE	VO	014	avec sel
Ternstroemia microcalyx	FE	DE	VO	003	avec sel
Tetragastris balsamifera	BO	DE	VO	003	avec sel
	RA	DE	VO	005	avec sel
Tournefortia hirsutissima	FE	DE	VO	005	avec sel
Zea mays	FR	DE	VO	017	glume + sel
	GR	DE	VO	004	

Ekoulman

1. Description traditionnelle de l'affection et des précautions qui y sont associées

Décrit tout écoulement urétral . Se rapporte généralement à la blénnorrhagie. Le terme *gramm chalè* qui se réfère aux brûlures de la miction est souvent employé dans le même sens.

Précautions : éviter le lait, le petit mil, les aliments blancs en général
éviter les relations sexuelles

2. Premiers soins : itinéraire thérapeutique des populations

- | | |
|---------------------------|-----------------------|
| - remède domestique : 86% | tradipraticien : 0,5% |
| - dispensaire : 4% | sans réponse : 9,5% |

3. Fréquence de citation, noms scientifiques et vernaculaires

FREQ./200	NOM SCIENT.	FAMILLE	NOM VERNAC.
90	Crescentia cujete	Bignoniaceae	Kalbas
65	Polygala penaea	Polygalaceae	Tibi
65	Chiococca alba	Rubiaceae	Kòk souri
33	Bursera simaruba	Burseraceae	Gomye blan
22	Spondias monbin	Anacardiaceae	Monben
22	Abelmoschus esculentus	Malvaceae	Kalalou
21	Carica papaya	Caricaceae	Papay
19	Geoffroea inermis	Leguminosae	Bwa palmis
11	Citrus aurantifolia	Rutaceae	Sitron
11	Gossypium barbadense	Malvaceae	Koton
8	Sorghum halepense	Gramineae	Piti mi
6	Gouania lupuloides	Rhamnaceae	Lyann savon
5	Cucurbita moschata	Cucurbitaceae	Jiroumou

4. Fréquence de citation partielle, en fonction de la partie, de la forme et du mode d'administration de la plante ou du remède

<u>NOM SCIENT.</u>	<u>PAR.</u>	<u>FOR.</u>	<u>MODE</u>	<u>FP</u>	<u>REMARQUE</u>
Abelmoschus esculentus	FL	MA	VO	005	
	FR	MA	VO	004	
	RA	MA	VO	014	
Bursera simaruba	EC	MA	VO	009	
	RA	MA	VO	024	
Carica papaya	RA	MA	VO	021	
Chiococca alba	RA	MA	VO	065	
Citrus aurantifolia	FR	JU	VO	005	
	RA	MA	VO	004	
Crescentia cujete	FR	MA	VO	090	pulpe du fruit vert
Cucurbita moschata	FL	MA	VO	005	
Geoffroea inermis	RA	MA	VO	019	
Gossypium barbadense	RA	MA	VO	009	
Gouania lupuloides	FE	MA	VO	005	
Polygala penaea	RA	MA	VO	063	
Sorghum halepense	RA	MA	VO	008	
Spondias monbin	RA	MA	VO	020	

Absè dilèn

1. Description traditionnelle de l'affection et des précautions qui y sont associées

Définit toute inflammation ganglionnaire, abcédée ou pas, et même toute masse de la région inguinale.

Précautions : éviter les efforts physiques
 éviter de mouiller la partie du corps concernée
 ne pas traverser de carrefours

2. Premiers soins : itinéraire thérapeutique des populations

- remède domestique : 69,5% tradipraticien : 6%
 - dispensaire : 15% sans réponse : 9,5%

3. Fréquence de citation, noms scientifiques et vernaculaires

FREQ./200	NOM SCIENT.	FAMILLE	NOM VERNAC.
20	Hippeastrum puniceum	Amaryllidaceae	Zonyon dilin
16	Chiococca alba	Rubiaceae	Kok souri
14	Dioscorea bulbifera	Dioscoreaceae	Masoko
12	Calophyllum calaba	Clusiaceae	Mang
12	Bursera simaruba	Burseraceae	Gomye blan
12	Crescentia cujete	Bignoniaceae	Kalbas
11	Coffea arabica	Rubiaceae	Kafe
9	Pommade ichtyolée		Pomad ichtiole
9	Polygala penaea	Polygalaceae	Tibi
5	Hibiscus esculentus	Malvaceae	Kalalou
5	Cissus sicyoides	Vitaceae	Lyann mol
5	Spondias purpurea	Anacardiaceae	Siwel
5	Gossypium barbadense	Malvaceae	Koton

4. Fréquence de citation partielle, en fonction de la partie, de la forme et du mode d'administration de la plante ou du remède

NOM SCIENT.	PAR.	FOR.	MODE	FP	REMARQUE
Bursera simaruba	TI	LA	AP	007	
Calophyllum calaba	TI	LA	AP	012	couvert de papier blanc
Chiococca alba	RA	MA	VO	016	
Cissus sicyoides	FE	PF	AP	004	avec graisse
Coffea arabica	FE	MA	VO	003	
	GR	MA	VO	008	graine mûre
Crescentia cujete	FR	MA	VO	008	pulpe + eau
		JU	VO	004	pulpe
Dioscorea bulbifera	RA	PF	AP	013	tubercule broyé
Gossypium barbadense	RA	MA	VO	004	
Hibiscus esculentus	FR	MA	VO	003	
Hippeastrum puniceum	RA	MA	VO	011	bulbe
		PF	AP	009	bulbe broyé
Polygala penaea	RA	MA	VO	009	
Pommade ichtyolee			AP	009	
Spondias purpurea	FE	JU	VO	003	

Absè

1. Description traditionnelle de l'affection et des précautions qui y sont associées

Le terme correspond bien à l'abcès, défini comme une collection purulente importante ayant tendance à s'extérioriser.

Précautions : ne pas mouiller l'abcès
éviter les efforts physiques

2. Premiers soins : itinéraire thérapeutique des populations

- | | |
|---------------------------|----------------------|
| - remède domestique : 61% | tradipraticien : 4% |
| - dispensaire : 14,5% | sans réponse : 20,5% |

3. Fréquence de citation, noms scientifiques et vernaculaires

FREQ./200	NOM SCIENT.	FAMILLE	NOM VERNAC.
26	<i>Cissus sicyoides</i>	Vitaceae	Lyann m̀̀l
12	<i>Dioscorea bulbifera</i>	Dioscoreaceae	Masòkò
9	<i>Calophyllum calaba</i>	Clusiaceae	Mang
7	Pommade ichtyolée		Pomad ichtiole
7	<i>Bursera simaruba</i>	Burseraceae	Gomye blan
7	<i>Hippeastrum puniceum</i>	Amaryllidaceae	Zonyon dilin
6	<i>Dioscorea alata</i>	Dioscoreaceae	Yanm
5	<i>Hura crepitans</i>	Euphorbiaceae	Rabi

4. Fréquence de citation partielle, en fonction de la partie, de la forme et du mode d'administration de la plante ou du remède

<u>NOM SCIENT.</u>	<u>PAR.</u>	<u>FÖR.</u>	<u>MODE</u>	<u>FP</u>	<u>REMARQUE</u>
Bursera simaruba	TI	LA	AP	004	
Calophyllum calaba	TI	LA	AP	009	
Cissus sicyoides	PE	NA	AP	026	plante chauffée
Dioscorea alata	FE	NA	AP	004	feuille chauffée
Dioscorea bulbifera	RA	PF	AP	011	tubercule râpé
Hippeastrum puniceum	RA	PF	AP	004	bulbe broyé
Hura crepitans	FE	NA	AP	003	feuille bouillie
Pommade ichtyolée			AP	007	

Blese, maleng, mode

1. Description traditionnelle de l'affection et des précautions qui y sont associées

Correspond aux blessures, plaies et morsures.

Précautions : éviter de mouiller la plaie

2. Premiers soins : itinéraire thérapeutique des populations

- remède domestique : 53,5%
- dispensaire : 30%
- tradipraticien : 2%
- sans réponse : 14,5%

3. Fréquence de citation, noms scientifiques et vernaculaires

FREQ./200	NOM SCIENT.	FAMILLE	NOM VERNAC.

40	Pavonia spinifex	Malvaceae	Gran Kouzen
25	Musa paradisiaca	Musaceae	Bannann matenten
20	Eryngium foetidum	Ombelliferae	Koulant
20	Allium sativum	Liliaceae	Lay
10	Jatropha curcas	Euphorbiaceae	Medsinyen
8	Urine		Pisa
6	Chrysophyllum cainito	Sapotaceae	Kaymit
6	Narvalina domingensis	Compositae	Orezon chen
6	Chrysophyllum oliviforme	Sapotaceae	Ti Kaymit
5	Gossypium barbadense	Malvaceae	Koton
5	Acalypha alopecuroida	Euphorbiaceae.	Degonfle

4. Fréquence de citation partielle, en fonction de la partie, de la forme et du mode d'administration de la plante ou du remède

<u>NOM SCIENT.</u>	<u>PAR.</u>	<u>FOR.</u>	<u>MODE</u>	<u>FP</u>	<u>REMARQUE</u>
Acalypha alopecuroida	FE	DE	VO	005	avec sel
Allium sativum	RA	DE	VO	004	bulbe
		PF	BA	004	lavage de la plaie
		PF	FN	012	friction de la plaie
Chrysophyllum cainito	FE	PO	AP	006	raclure envers FE
Chrysophyllum oliviforme	FE	PO	AP	004	raclure envers FE
Citrus aurantifolia	FR	JU	BA	017	lavage de la plaie
Eryngium foetidum	FE	PF	FN	005	de la plaie
		PF	BA	013	de la plaie
Gossypium barbadense	FE	NA	AP	004	feuille chauffée
Jatropha curcas	TI	LA	AP	010	sur la plaie
Musa paradisiaca	FR	JU	AP	003	sève de l'enveloppe
		PF	BA	022	mésoderme du fruit
Narvalina domingensis	FE	PF	BA	006	de la plaie
Pavonia spinifex	EC	PF	AP	003	sur la plaie
	FE	PF	AP	014	sur la plaie
	RA	PF	AP	023	sur la plaie
Urine			BA	008	de la plaie

Gratèl

1. Description traditionnelle de l'affection et des précautions qui y sont associées

Décrit toute affection cutanée prurigineuse, la plus courante étant la gale (non reconnue comme telle).

Précautions : ne pas s'exposer au soleil et à la chaleur

2. Premiers soins : itinéraire thérapeutique des populations

- | | |
|---------------------------|---------------------|
| - remède domestique : 94% | tradipraticien : 0% |
| - dispensaire : 5,5% | sans réponse : 0,5% |

3. Fréquence de citation, noms scientifiques et vernaculaires

FREQ./200	NOM SCIENT.	FAMILLE	NOM VERNAC.
72	Simaruba glauca	Simarubaceae	Frenn
41	Momordica charantia	Cucurbitaceae	Asorosi
34	Parthenium hysterophorus	Compositae	Absent
28	Cassia emarginata	Leguminosae	Bwa kabrit
21	Gossypium barbadense	Malvaceae	Koton
20	Cassia grandis	Leguminosae	Kas
19	Citrus aurantium	Rutaceae	Zoranj si
13	Citrus sinensis	Rutaceae	Zoranj
12	Lysiloma latisiliqua	Leguminosae	Taverno
12	Ricinus communis	Euphorbiaceae	Masketi
10	Acacia scleroxyla	Leguminosae	Kandelon
6	Manihot esculenta	Euphorbiaceae	Mannyok
5	Spondias purpurea	Anacardiaceae	Siwèl
5	Musa paradisiaca	Musaceae	Bannann matenten
5	Calophyllum calaba	Clusiaceae	Mang
5	Cassia pinetorum	Leguminosae	Ti zannite

4. Fréquence de citation partielle, en fonction de la partie, de la forme et du mode d'administration de la plante ou du remède

NOM SCIENT.	PAR.	FOR.	MODE	FP	REMARQUE
Acacia scleroxyla	FE	PF	BA	010	
Calophyllum calaba	FE	PF	BA	005	
Cassia emarginata	FE	PF	BA	028	avec friction
Cassia grandis	FE	PF	BA	020	avec friction
Cassia pinetorum	FE	PF	BA	005	
Citrus aurantium	FR	JU	FN	019	
Citrus sinensis	FE	PF	BA	007	avec friction
	FR	JU	BA	006	avec friction
Gossypium barbadense	FE	PF	BA	020	avec friction
Lysiloma latisiliqua	FE	PF	BA	012	
Manihot esculenta	FE	PF	BA	006	
Momordica charantia	FE	PF	BA	041	avec friction
Musa paradisiaca	FE	PF	BA	003	feuilles fanées
Parthenium hysterophorus	FE	PF	BA	033	avec friction
Ricinus communis	FE	PF	BA	003	
	GR	HU	FN	009	avec soufre ou encens
Simaruba glauca	FE	PF	BA	072	avec friction
Spondias purpurea	FE	PF	BA	005	

Boule

1. Description traditionnelle de l'affection et des précautions qui y sont associées

Correspond aux brûlures.

Précautions : éviter de se mouiller

2. Premiers soins : itinéraire thérapeutique des populations

- remède domestique : 92,5% tradipraticien : 0,5%

- dispensaire : 3,5% sans réponse : 3,5%

3. Fréquence de citation, noms scientifiques et vernaculaires

FREQ./200	NOM SCIENT.	FAMILLE	NOM VERNAC.
-----	-----	-----	-----
88	Blanc d'oeuf cuit		Grès ze
29	Cuticule grasseuse de crabe		Grès krab
28	Indigo chimique		Digo
26	Jatropha curcas	Euphorbiaceae	Medsinyen
24	Ricinus communis	Euphorbiaceae	Masketi
19	Charbon de bois		Charbon di fe
15	Excréments de chèvre		Kaka Kabrit
15	Cocos nucifera	Palmaceae	Kokoye
7	Coffea arabica	Rubiaceae	Kafe
7	Lait de chèvre		Lèt Kabrit
5	Lagenaria siceraria	Cucurbitaceae	Kalbas Kouran

4. Fréquence de citation partielle, en fonction de la partie, de la forme et du mode d'administration de la plante ou du remède

NOM SCIENT.	PAR.	FOR.	MODE	FP	REMARQUE
Blanc d'oeuf cuit			AP	088	
Charbon de bois		PO	AP	019	pilé
Cocos nucifera	FR	HU	AP	010	
Coffea arabica	GR	PO	A'	007	marc de café
Cuticule graisseuse de crabe			AP	029	
Excréments de chèvre		PO	AP	015	sechés
Indigo chimique			AP	028	en association
Jatropha curcas	TI	LA	AP	026	
Lagenaria siceraria	FR	PO	AP	005	fruit carbonisé
Lait de chèvre			AP	007	
Ricinus communis	FE	PO	AP	004	sechée pulvérisée
	GR	HU	AP	020	

Foulay. frakti

1. Description traditionnelle de l'affection et des précautions qui y sont associées

Correspond aux foulures, traumatismes et tuméfactions. A noter que les fractures sont désignées par la dénomination **zo kase**.

Précautions : éviter les efforts physiques

2. Premiers soins : itinéraire thérapeutique des populations

- | | |
|-----------------------------|---------------------|
| - remède domestique : 66,5% | tradipraticien : 2% |
| - dispensaire : 12,5% | sans réponse : 19% |

3. Fréquence de citation, noms scientifiques et vernaculaires

FREQ./200	NOM SCIENT.	FAMILLE	NOM VERNAC.
24	Cire chaude		Sir
17	Spondias purpurea	Anacardiaceae	Siwel
16	Haematoxylon campechianum	Leguminosae	Kanpèch
16	Pseudelephantopus spicatus	Compositae	Lang vach
10	Crescentia cujete	Bignoniaceae	Kalbas
10	Hura crepitans	Euphorbiaceae	Rabi
7	Carica papaya	Caricaceae	Papay
6	Mikania micrantha	Compositae	Lyann afonsuel
6	Zea mays	Gramineae	Mayi
5	Ricinus communis	Euphorbiaceae	Masketi

4. Fréquence de citation partielle, en fonction de la partie, de la forme et du mode d'administration de la plante ou du remède

<u>NOM SCIENT.</u>	<u>PAR.</u>	<u>FOR.</u>	<u>MODE</u>	<u>FP</u>	<u>REMARQUE</u>
Carica papaya	FE	NA	AP	007	feuille bouillie
Cire d'abeille			AP	024	ramollie
Crescentia cujete	FR	DE	VO	005	avec sel
		JU	VO	003	pulpe
Haematoxylon campechianum	FE	JU	VO	013	avec sel
Hura crepitans	FE	DE	AP	009	
Mikania micrantha	FE	JU	VO	005	
Pseudelephantopus spicatus	FE	DE	AP	009	
		DE	VO	007	avec sel
Ricinus communis	FE	NA	AP	003	feuille bouillie
Spondias purpurea	FE	JU	VO	017	avec sel
Zea mays	GR	PF	AP	006	moulu et chaud

Zo kase

1. Description traditionnelle de l'affection et des précautions qui y sont associées

Décrit les cas de fractures osseuses. A noter que le terme créole **frakti** s'emploie pour désigner tout traumatisme.

Précautions : éviter l'activité physique
ne pas se baigner

2. Premiers soins : itinéraire thérapeutique des populations

- remède domestique : 78% tradipraticien : 0%.
- dispensaire : 11% sans réponse : 11%

3. Fréquence de citation, noms scientifiques et vernaculaires

FREQ./200	NOM SCIENT.	FAMILLE	NOM VERNAC.
-----	-----	-----	-----
144	Anredera leptostachys	Basellaceae	Yanm pou1
12	Bumelia cubensis	Sapotaceae	Kannyel
12	Zea mays	Gramineae	Mayi
7	Pavonia spinifex	Malvaceae	Gran Kouzen

4. Fréquence de citation partielle, en fonction de la partie, de la forme et du mode d'administration de la plante ou du remède

<u>NOM SCIENT.</u>	<u>PAR.</u>	<u>FOR.</u>	<u>MODE</u>	<u>FP</u>	<u>REMARQUE</u>
Anredera leptostachys	RA	PF	AP	144	tubercule râpé
Bumelia cubensis	RA	PF	AP	009	
Pavonia spinifex	RA	PF	AP	007	
Zea mays	GR	PF	AP	012	moulu

Rimatis

1. Description traditionnelle de l'affection et des précautions qui y sont associées

Douleur articulaire située par la population le plus souvent au genou et aux membres inférieurs.

Précautions : éviter le froid

2. Premiers soins : itinéraire thérapeutique des populations

- | | |
|---------------------------|----------------------|
| - remède domestique : 64% | tradipraticien : 1% |
| - dispensaire : 19,5% | sans réponse : 15,5% |

3. Fréquence de citation, noms scientifiques et vernaculaires

FREQ./200	NOM SCIENT.	FAMILLE	NOM VERNAC.
48	piper sp.	Piperaceae	Fey rimatis
37	Musa paradisiaca	Musaceae	Bannann matenten
23	Ricinus communis	Euphorbiaceae	Masketi
20	Morceau de toile chauffé		Twal chod
11	Pseudelephantopus spicatus	Compositae	Lang vach
8	Hura crepitans	Euphorbiaceae	Rabi
6	Carica papaya	Caricaceae	Papay

4. Fréquence de citation partielle, en fonction de la partie, de la forme et du mode d'administration de la plante ou du remède

NOM SCIENT.	PAR.	FOR.,	MODE	FP	REMARQUE
Carica papaya	FE	NA	AP	006	feuille bouillie
Hura crepitans	FE	NA	AP	007	feuille chauffée
Morceau de toile chauffé			AP	020	
Musa paradisiaca	FE	NA	AP	037	feuille chauffée
Piper sp.	FE	NA	AP	032	feuille bouillie
		DE	VO	015	avec sel
Pseudelephantopus spicatus	FE	NA	AP	010	feuille bouillie
Ricinus communis	FE	NA	AP	012	feuille chauffée
	GR	HU	FN	008	

Enflamasyon

1. Description traditionnelle de l'affection et des précautions qui y sont associées

Le terme décrit les oedèmes (malnutrition, insuffisance cardiaque, rénale, hépatique) mais est également employé pour les inflammations et les tuméfactions en général.

Précautions : éviter le sel dans l'alimentation

2. Premiers soins : itinéraire thérapeutique des populations

- remède domestique : 63,5% tradipraticien : 0,5%
- dispensaire : 25% sans réponse : 11%

3. Fréquence de citation, noms scientifiques et vernaculaires

FREQ./200	NOM SCIENT.	FAMILLE	NOM VERNAC.
30	Eleocharis interstincta	Cyperaceae	Jon
14	Bois attaqué par les termites		Nich poubwa
12	Jatropha curcas	Euphorbiaceae	Medsinyen
11	Aloe vera	Liliaceae	Lalwa
11	Cecropia peltata	Moraceae	Tronpèt
8	Jatropha gossypifolia	Euphorbiaceae	Medsinyen barachen
7	Bambusa multiplex	Gramineae	Ti banbou
7	Tillandsia usneoides	Bromeliaceae	Bab pannyol
6	Lagenaria siceraria	Cucurbitaceae	Kalbas kouran
5	Petiveria alliaceae	Phytolaccaceae	Ave
5	Cendres		Sand di fe
5	Excréments de boeuf		Kaka òef

Tansyon

1. Description traditionnelle de l'affection et des précautions qui y sont associées

Les descriptions se rapportent aux symptômes de l'hypertension : céphalées, fatigue, sensation de lourdeur de la tête. A noter le recouvrement, dans les cas où il s'y ajoute une dyspnée, avec **opresyon**.

Précautions : éviter le sel
 éviter de parler beaucoup
 éviter les colères

2. Premiers soins : itinéraire thérapeutique des populations

- remède domestique : 48%	tradipraticien : 2%
- dispensaire : 32,5%	sans réponse : 17,5%

3. Fréquence de citation, noms scientifiques et vernaculaires

FREQ./200	NOM SCIENT.	FAMILLE	NOM VERNAC.
-----	-----	-----	-----
41	Zea mays	Gramineae	Mayi
32	Terminalia catappa	Combretaceae	Zanmand
10	Datura stramonium	Solanaceae	Datira
5	Citrus sinensis	Rutaceae	Zoranj
5	Carica papaya	Caricaceae	Papay

4. Fréquence de citation partielle, en fonction de la partie, de la forme et du mode d'administration de la plante ou du remède

<u>NOM SCIENT.</u>	<u>PAR.</u>	<u>FOR.</u>	<u>MODE</u>	<u>FP</u>	<u>REMARQUE</u>
Aloe vera	FE	NA	FN	007	feuille pelée
Bambusa multiplex	FE	DE	BA	005	
Bois attaqué par les termites	BO	DE	BA	012	
Cecropia peltata	FE	DE	BA	006	
		PF	BA	003	
Cendres			BA	005	
Eleocharis interstincta	PE	NA	AP	027	sur la jambe
Excréments de boeuf			BA	004	
Jatropha curcas	FE	DE	VO	006	
		JU	VO	003	
Jatropha gossypifolia	FE	DE	VO	005	avec sel
Lagenaria siceraria	FE	PF	BA	004	
Petiveria alliaceae	FE	DE	VO	004	avec sel
Tillandsia usneoides	PE	NA	AP	004	

4. Fréquence de citation partielle, en fonction de la partie, de la forme et du mode d'administration de la plante ou du remède

<u>NOM SCIENT.</u>	<u>PAR.</u>	<u>FOR.</u>	<u>MODE</u>	<u>FP</u>	<u>REMARQUE</u>
Carica papaya	FR	JU	VO	004	avec sucre
Citrus sinensis	FE	DE	VO	004	avec sucre
Datura stramonium	FL	PO	IH	010	sechée fumée
Terminalia catappa	FE	DE	VO	032	avec sel
Zea mays	FR	MA	VO	003	styles
		DE	VO	035	styles

Bay fòs

1. Description traditionnelle de l'affection et des précautions qui y sont associées

Sous cette dénomination, on retrouvera les médications destinées à combattre l'asthénie, la sensation de faiblesse et également l'anémie.

2. Premiers soins : itinéraire thérapeutique des populations

- remède domestique : 78%

tradipraticien : 0%

- dispensaire : 7,5%

sans réponse : 14,5%

3. Fréquence de citation, noms scientifiques et vernaculaires

FREQ./200	NOM SCIENT.	FAMILLE	NOM VERNAC.
-----	-----	-----	-----
96	Chamissoa altissima	Amaranthaceae	Lyann panye
35	Musa paradisiaca	Musaceae	Bannann matenten
26	Brassica oleracea	Brassicaceae	Chou
21	Cocos nucifera	Palmaceae	Kokoye
21	Amaranthus dubius	Amaranthaceae	Zepina
19	Nasturtium officinale	Brassicaceae	Kreson
16	Portulaca oleracea	Portulacaceae	Koupie
15	Annona muricata	Annonaceae	Korosol
9	Lait		Lèt
7	Coffea arabica	Rubiaceae	Kafe
7	Cucurbita moschata	Cucurbitaceae	Jiroumou
6	Citrus sinensis	Rutaceae	Zoranj
6	Citrus grandis	Rutaceae	Chadèk
5	Manihot esculenta	Euphorbiaceae	Mannyok
5	Melothria domingensis	Cucurbitaceae	Mirliton blan

4. Fréquence de citation partielle, en fonction de la partie, de la forme et du mode d'administration de la plante ou du remède

NOM SCIENT.	PAR.	FOR.	MODE	FP	REMARQUE
Amaranthus dubius	FE	BL	VO	021	avec sel
Annona muricata	FE	DE	VO	012	avec sucre
Brassica oleracea	FE	BL	VO	023	avec sel
		DE	VO	003	avec sel
Chamissoa altissima	FE	DE	VO	046	avec sel
		BL	VO	047	avec sel
Citrus grandis	FR	JU	VO	005	
Citrus sinensis	FE	DE	VO	004	avec sucre
Cocos nucifera	FR	JU	VO	020	lait de coco
Coffea arabica	GR	DE	VO	007	grillées
Cucurbita moschata	FE	BL	VO	007	avec sel
Lait			VO	009	en association
Manihot esculentus	RA	PF	VO	005	cassave (galette)
Melothria domingensis	FR	BL	VO	005	avec sel
		PF	VO	004	avec sel
Musa paradisiaca	FR	BL	VO	031	avec sel
Nasturtium officinale	FE	DE	VO	010	avec sel
		BL	VO	009	avec sel
Portulaca oleracea	FE	BL	VO	016	avec sel

San gate

1. Description traditionnelle de l'affection et des précautions qui y sont associées

La description populaire insiste sur un ensemble de symptômes concernant la mauvaise qualité du sang (*san klè, san pòv, san nwa*), la couleur grisâtre de la peau, l'amaigrissement et les lésions cutanées de type éruptif. Concerne également, dans le cas d'une femme allaitante, l'arrêt brusque de l'allaitement suite à une émotion (*lèt pase*). En rapport avec les médications à réputation dépurative et anti-anémique.

Précautions : éviter les bains d'eau froide
éviter les mets acides

2. Premiers soins : itinéraire thérapeutique des populations

- | | |
|-----------------------------|---------------------|
| - remède domestique : 66,5% | tradipraticien : 9% |
| - dispensaire : 7,5% | sans réponse : 17% |

3. Fréquence de citation, noms scientifiques et vernaculaires

FREQ./200	NOM SCIENT.	FAMILLE	NOM VERNAC.
28	<i>Cameraria latifolia</i>	Apocynaceae	Bwa lèt
27	<i>Sansevieria trifasciata</i>	Liliaceae	Fey lèt pase
21	<i>Coffea arabica</i>	Rubiaceae	Kafe
19	<i>Haematoxylon campechianum</i>	Leguminosae	Kanpech
18	<i>Annona reticulata</i>	Annonaceae	Kachiman
17	<i>Hamelia patens</i>	Rubiaceae	Koray
11	<i>Mimosa pudica</i>	Leguminosae	Kapris
8	<i>Guarea perrotetiana</i>	Meliaceae	Bwa rouj
6	<i>Carica papaya</i>	Caricaceae	Papay
5	<i>Momordica charantia</i>	Cucurbitaceae	Asorosi

4. Fréquence de citation partielle, en fonction de la partie, de la forme et du mode d'administration de la plante ou du remède

<u>NOM SCIENT.</u>	<u>PAR.</u>	<u>FOR.</u>	<u>MODE</u>	<u>FP</u>	<u>REMARQUE</u>
<i>Annona reticulata</i>	FE	DE	VO	012	avec sel
<i>Cameraria latifolia</i>	FE	DE	VO	011	avec sel
		DE	BA	005	
	RA	MA	VO	003	
<i>Carica papaya</i>	FE	DE	VO	005	avec sel
<i>Coffea arabica</i>	FE	DE	VO	015	avec sel
	GR	DE	VO	003	grillées
<i>Guarea perrotetiana</i>	EC	DE	VO	006	avec sel
<i>Haematoxylon campechianum</i>	BO	MA	VO	004	
		DE	VO	003	
	FE	DE	VO	005	avec sel
<i>Hamelia patens</i>	FE	DE	VO	010	avec sel
		MA	BA	004	
<i>Mimosa pudica</i>	FE	DE	VO	011	avec sel
<i>Momordica charantia</i>	FE	JU	VO	004	
<i>Sansevieria trifasciata</i>	FE	DE	VO	026	avec sel

Malkadi

1. Description traditionnelle de l'affection et des précautions qui y sont associées

Correspond d'une manière précise à la description de l'épilepsie : perte de connaissance subite avec mouvements convulsifs, morsure de la langue et salivation écumeuse abondante. **Malkadi** est souvent interprété comme une possession par un esprit.

Précautions : ne pas partager les plats des autres
ne pas traverser de rivières

2. Premiers soins : itinéraire thérapeutique des populations

- | | |
|-----------------------------|------------------------|
| - remède domestique : 10,5% | tradipraticien : 45,5% |
| - dispensaire : 17% | sans réponse : 27% |

3. Fréquence de citation, noms scientifiques et vernaculaires

Pas d'usages réellement significatifs d'espèces médicinales pour cette affection. L'emploi du jus de citron (*Citrus aurantifolia*) par voie orale a été rapporté trois fois (sur 200 questionnaires).

Maldyok

1. Description traditionnelle de l'affection et des précautions qui y sont associées

Affection qui selon la croyance populaire atteint un enfant suite à l'envoi, le plus souvent involontaire, d'un mauvais sort (mauvais oeil), ou à l'excès d'affection d'un parent. Les signes correspondent le plus souvent à ceux de la malnutrition : apathie, oedème, lésions cutanées, diarrhée, cachexie.

Précautions : le peu de réponses significatives laisse penser à l'existence de comportements de protection de nature magico-superstitieuse

2. Premiers soins : itinéraire thérapeutique des populations

- | | |
|---------------------------|----------------------|
| - remède domestique : 36% | tradipraticien : 44% |
| - dispensaire : 0% | sans réponse : 20% |

3. Fréquence de citation, noms scientifiques et vernaculaires

FREQ./200	NOM SCIENT.	FAMILLE	NOM VERNAC.
-----	-----	-----	-----
35	Narvalina domingensis	Compositae	Orezon chen
16	Canavalia ensiformis	Leguminosae	Pwa maldyok
12	Allium porrum	Liliaceae	Poro
11	Allium sativum	Liliaceae	Lay
9	Allium schoenoprasum	Liliaceae	Siv
8	Phthirusa uniflora	Loranthaceae	Rwa bwa
8	Ruta chalenpensis	Rutaceae	Rou
8	Kalanchoe pinnata	Crassulaceae	Lou garou
5	Hyptis americana	Lamiaceae	Bale pis

4. Fréquence de citation partielle, en fonction de la partie; de la forme et du mode d'administration de la plante ou du remède

<u>NOM SCIENT.</u>	<u>PAR.</u>	<u>FOR.</u>	<u>MODE</u>	<u>FP</u>	<u>REMARQUE</u>
Allium porrum	PE	PF	BA	010	
Allium sativum	RA	PF	BA	008	bulbe
Allium schoenoprasum	PE	PF	BA	009	
Canavalia ensiformis	FE	PF	BA	015	
Hyptis americana	FE	PF	BA	005	
Kalanchoe pinnata	FE	PF	BA	008	
Narvalina domingensis	FE	PF	BA	032	
Phthirusa uniflora	PE	PF	BA	008	
Ruta chalenpensis	FE	PF	BA	008	

3.3. DES USAGES VARIES, REPOUNDANT A PLUSIEURS SYSTEMES THERAPEUTIQUES

Plusieurs processus explicatifs paraissent s'appliquer aux thérapeutiques populaires utilisées :

- le processus allopathique, consistant à juguler les symptômes par leur contraire : c'est le cas des affections déjà citées, relevant des catégories de "chaud" et "froid".

- le processus analogique, cherchant à combattre l'état de mal en agissant dans le sens même de la maladie. La théorie des signatures fonctionne selon cette logique, en amenant, par exemple, à choisir une plante en fonction de sa ressemblance avec un des éléments séméiologiques de la maladie. En Haïti, ce processus s'appliquera aux affections liées aux sang et à la bile, et dirigera les choix thérapeutiques vers des remèdes de couleurs respectivement rouge et jaune.

- le processus expérimental, enfin, qui a pu permettre aux populations de découvrir, par l'expérience, l'efficacité éprouvée d'une thérapeutique. Précisons toutefois qu'il est très difficile de déterminer historiquement l'origine d'un usage traditionnel, qui peut résulter d'un emprunt fait à une autre culture. La prudence doit rester de mise dans ce type d'analyse, et il convient, à notre avis, d'éviter d'introduire systématiquement des logiques pré-scientifiques dans l'explication des pratiques traditionnelles. De la même manière, il est important de garder à l'esprit que la coexistence ou la superposition d'explications, pour nous apparemment contradictoires, ne sera pas nécessairement ressentie comme telles pour les populations.

Notons, pour terminer, l'importance accordée au sel dans la préparation d'un nombre important de remèdes (notamment les décoctions), et ceci dans la presque totalité des affections citées (sauf la grippe). L'adjonction de sel, jugée évidente et allant de soi pour les populations, mérite deux tentatives d'explications :

- dans la représentation populaire, un remède se doit d'être mauvais au goût, ce caractère renforçant l'idée que l'on se fait de l'activité de la thérapeutique utilisée.

3. DISCUSSION DES RESULTATS

3.1. UN SAVOIR TRADITIONNEL TRES VIVACE

Le nombre d'espèces végétales, qui dépasse la centaine, est élevé quand on le situe dans le cadre de la médecine familiale et qu'on le compare à des données analogues dans l'aire caraïbe.

Dans l'itinéraire thérapeutique, et au niveau des premiers soins, l'importance du recours aux remèdes domestiques est frappant : 32 affections sur 38 relèvent de cette catégorie de soins pour plus de la moitié des réponses recueillies, et ce recours dépasse 90% dans les 15 affections suivantes : *Lafiev*, grip, *chanklet*, *vè*, *gaz nan vant*, *doulè kè*, *gratèl*, *maladi gonfleman*, *boulè*, *fè san vini*, *vomisman*, *sezisman*, *jonis*, *louwri lapeti* et *bil*.

3.2. DES UTILISATIONS FONDEES SUR LA DISPONIBILITE DES RESSOURCES FLORISTIQUES

Les savoirs communs, par définition, emploient des thérapeutiques usuelles : il s'agit dans la plupart des cas d'espèces végétales communes, souvent rencontrées lors des activités journalières. Il existe ainsi une corrélation certaine entre la prévalence de répartition d'un végétal et son utilisation. Cette prévalence de répartition est déterminée par des facteurs géographiques, écologiques, climatiques et humains.

Ainsi, certaines espèces fréquemment citées dans les résultats de cette enquête, sont cultivées et utilisées pour leur valeur alimentaire. C'est le cas, par exemple, des espèces du genre *Citrus* ou *Annona*.

D'autres espèces constituent les plantes protégées, retrouvées très souvent à l'état spontané dans le *jaden lakay*, qui représente l'espace à proximité immédiate des habitations habituellement consacré aux cultures vivrières. Parmi ces espèces citons *Stachytarpheta jamaicensis*, *Ocimum gratissimum* et *Acalypha alopecuroida*.

D'autres espèces, plus rarement citées, seront récoltées dans des zones non cultivées, plus éloignées des habitations, désignées sous le nom de *raje*.

- le sel constitue, selon l'expression populaire, le "baptême" du remède. Bien que non exprimé d'une manière totalement explicite, l'adjonction de sel, par analogie avec certaines pratiques magico-religieuses, pourrait être susceptible de doter le remède d'une charge symbolique contribuant à son efficacité.

3.4. UNE CATEGORISATION DES SOINS EN FONCTION DES SYSTEMES ATTEINTS

Les pourcentages relevés dans l'étude des itinéraires thérapeutiques, au niveau des premiers soins, mettent en évidence une catégorisation des soins en fonction des systèmes atteints. Ainsi peut-on constater que, dans la grande majorité des cas :

- les affections du système digestif relèvent de la médecine familiale.
- les affections à coloration psychosomatique (*kolé, sezisman*) relèvent de la médecine familiale.
- les traumatismes (*zo kase, joulay*) relèvent de la médecine familiale.
- les affections bénignes du système respiratoire relèvent de la médecine familiale.
- les affections graves du système respiratoire relèvent du dispensaire.
- les maladies "non naturelles" (*malkadi, maldyok*) relèvent du tradipraticien.

Ce chapitre constitue le repertoire des monographies des espèces médicinales citées lors de l'enquête ethnopharmacologique dans la région de Thomonde, classées par ordre alphabétique des familles et, à l'intérieur de chaque famille, par ordre alphabétique des genres.

Chaque monographie comporte les indications suivantes :

- **Nom scientifique et Famille** de l'espèce considérée.
- **Nom vernaculaire** : il s'agit des dénominations en usage dans la régions de Thomonde. Certaines dénominations courantes dans d'autres régions d'Haiti sont indiquées entre parenthèse.
- **Répartition géographique** : les informations citées sont tirées des ouvrages de Moscoso (1943), Liogier (1974) et Morton (1981).
- **Typologie.**
- **Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haiti** : ce paragraphe reprend, par espèce, les résultats exposés dans le chapitre précédent. Les affections soulignées correspondent à un nombre de citations >20 (sur 200 questionnaires). 5 citations de l'espèce considérée sont nécessaires, dans une affection donnée, pour que cette plante soit retenue dans la présentation des résultats.
- **Autres utilisations en Haïti** : les renseignements cités proviennent des ouvrages des Pères Missionnaires du T.S. Rédempteur (1943), T. Brutus et A. Pierre-Noël (tome 1, 1959 ; tome 2, 1960 ; tome 3, 1966), de R. Léon (1959), et des cahiers de terrain réalisés depuis 1979 dans le cadre d'enquêtes personnelles à travers le pays.
- **Principaux usages dans le bassin caraïbe** : Les ouvrages de d'Ayensu (1982), Liogier (1974), Pittier (1926) et Morton (1981) ont fournit l'essentiel des renseignements cités. Un nombre important de ces références provient du dernier ouvrage cité, l'excellent Atlas of Medicinal Plants of Middle America de Julia F. Morton (1981).

- **Chimie et Pharmacologie** : une partie importante des informations citées provient d'ouvrages généraux, et notamment des deux ouvrages suivants : Chemotaxonomie der Pflanzen de R. Hegnauer (tome 1, 1962 ; tome 2, 1963 ; tome 3, 1964 ; tome 4, 1966 ; tome 5, 1969 ; tome 6, 1973) et Précis de Matière Médicale, de R.R. Paris et H. Moyses (tome 1, 1976 ; tome 2, 1971 ; tome 3, 1981).

Une bibliographie plus approfondie pour les espèces les plus utilisées a pu être réunie à l'occasion du Séminaire Tramil de novembre 1984.

Un tri phytochimique préliminaire a été réalisé au Laboratoire des Substances Naturelles de la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Port-au-Prince sur un certain nombre des espèces citées. La méthodologie employée pour ce tri est présentée page 376

Peu d'informations sont disponibles sur un certain nombre des espèces citées pour lesquelles, en conséquence, certains paragraphes seront susceptibles de ne pas être représentés.

Les illustrations proviennent de l'ouvrage de E.L. Little, Jr et F.H. Wadsworth intitulé Common Trees of Puerto Rico and the Virgin Islands, U.S. Dept of Agriculture, Washington D.C. (1964).

Justicia pectoralis* Jacq.*ACANTHACEES**

a) Nom vernaculaire : sèpantye

b) Répartition géographique : bassin caraïbe et Amérique centrale

c) Typologie : plante herbacée

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- gastralgie : feuille, décoction avec sel, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- stomachique, vulnérable, anti-asthmatique, aphrodisiaque (feuille)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- pectoral, antitussif (feuille) : Cuba (Roig y Mesa, 1945), Antilles Françaises (Stehlé & Stehlé, 1962), Trinidad (Wong, 1976)

- antigrippal : Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953), Surinam (Heyde, 1968)

- sédatif (feuille) : Cuba (Roig y Mesa, 1945)

- antigastalgique (feuille) : Panama (Morton, 1981), Antilles (Liogier 1974)

- digestif, vulnérable (feuille) : Antilles Françaises (Stehlé & Stehlé, 1962)

g) Chimie et pharmacologie

La variété *sténophylla* contiendrait de la N,N diméthyltryptamine à propriétés hallucinogènes (Schultes & Hofmann, 1973)

Tri phytochimique préliminaire (feuille) :

alcaloïdes : +/-

stéroïdes, terpénoïdes : +/-

quinones : -

flavonoïdes : +

saponosides : +

composés phénoliques : +

tanins : -

Amaranthus dubius* Mart.*AMARANTHACEES**

a) Nom vernaculaire : zepina

b) Répartition géographique : Amérique, Europe (cultivé)

c) Typologie : plante herbacée

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- asthénie, faiblesse : feuille, bouillon avec sel, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- alimentaire, anti-anémique, dépuratif (feuille)
- purgatif (racine)

Chamissoa altissima
(Jacq.) HBK

AMARANTHACEES

- a) Nom vernaculaire : *lyann panyè*
- b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain
- c) Description sommaire : plante herbacée
- d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti
- Asthénie, faiblesse : feuille, bouillon avec sel par voie orale
feuille, décoction avec sel par voie orale
- e) Autres utilisations en Haïti
- alimentaire (feuille)
- f) Principaux usages dans le bassin caraïbe
- diurétique et sédatif (racine) : Guatemala (Aguilar Giron, 1966)
 - antivénérien (racine) : Vénézuela (Pittier, 1926)
- g) Chimie et pharmacologie
- Tri phytochimique préliminaire (feuille) :
- | | |
|----------------------------|-----------------|
| alcaloïdes : - | saponosides : + |
| stéroïdes, terpénoïdes : - | polyphénols : + |
| quinones : - | tanins : - |
| flavonoïdes : - | |

***Hippeastrum vittatum* Herb. AMARYLLIDACEES**

a) Nom vernaculaire : zonyon dilin

b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain

c) Description sommaire : plante herbacée

d) Utilisations populaires dans le plateau central d'Haïti :

- inflammation ganglionnaire (aine) :

bulbe broyé, macération aqueuse, voie orale

bulbe broyé, en application locale

- abcès : bulbe broyé, en application locale

bulbe broyé, macération aqueuse, voie orale

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe :

L'espèce voisine *Hippeastrum puniceum* (Lam.) Urb. est renommée comme :

- émétique (bulbe) : Cuba (Roig Y Mesa, 1945)

- diurétique (bulbe) : Rép. Dominicaine (Liogier, 1974)

- antiinflammatoire (bulbe) : Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953)

- antispasmodique (fleur) : Antilles Françaises (Stehle & Stehle, 1962),
Rép. Dominicaine (Liogier, 1974)

f) Chimie et pharmacologie :

Le bulbe d'*Hippeastrum puniceum* contient un alcaloïde pyrolophénanthrénique, la lycorine (Ganguly et coll., 1967).

***Anacardium occidentale* L. ANACARDIACEES**

a) Nom vernaculaire : pye pòm kajou

b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain

c) Typologie : arbre

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- aménorrhée, anémie : écorce, décoction avec sel, voie orale
- écorce, macération aqueuse, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- antidiabétique (écorce)
- contre les verrues (péricarpe de la noix)
- alimentaire (pomme et amande de la noix)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

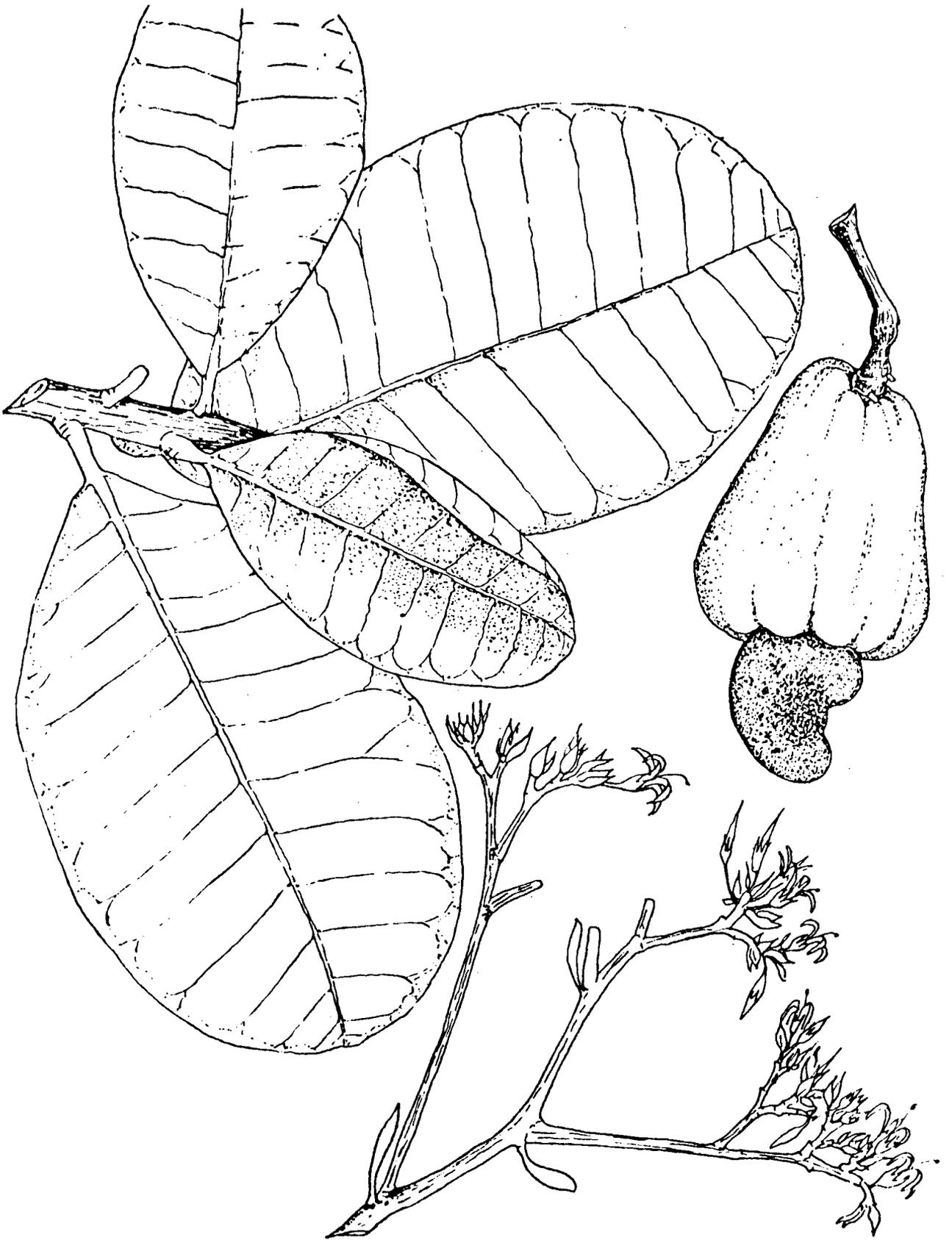
- antidiarrhéique (feuille) : Venezuela (Morton, 1975), Antilles (Liogier, 1974)
- antidiabétique (feuille) : Venezuela (Morton, 1975)
- antidiarrhéique (écorce) : Surinam (Heyde, 1968)
- antidiabétique (écorce) : Colombie (Perez-Arbelaez, 1975), Antilles (Liogier, 1974)

- diurétique, astringent (faux-fruit=pomme) : Amérique centrale (Morton, 1981)
- vermifuge, anti-ulcéreux (noix) : Costa Rica (Nunez-Melendez, 1975)

g) Chimie et pharmacologie

Le péricarpe de la noix renferme une huile caustique, noircissant à l'air par suite de l'oxydation de phénols : acide anacardique, anacardol et cardol, à chaîne latérale insaturée. L'écorce et les feuille sont riches en tanins (Paris & Moyse, 1981). Cardol et anacardol sont vésicants.

Le faux-fruit (pomme) contient une quantité importante de vitamine C (Ayensu, 1982).



Anacardium occidentale L.

***Comocladia dentata* Jacq.**

ANACARDIACEES

a) Nom vernaculaire : bouzièt

b) Répartition géographique : de Cuba à Porto-Rico

c) Typologie : arbuste

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- rhume, toux, grippe : feuille, décoction avec sucre, voie orale

- gastralgie : feuille, décoction avec sel, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

Cette espèce et les espèces voisines du genre *Comocladia* : *C. glabra* Spreng., *C. dodonae* (L.) Urb. et *C. pinnatifolia* L., désignées sous le même terme créole *bouzièt*, sont utilisées comme vulnéraires (malgré leur causticité).

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

C. dodonae est utilisée comme antigrippal dans les Iles Vierges (Oakes & Morris, 1958).

g) Chimie et pharmacologie

Toutes les espèces du genre *Comocladia* sont connues pour leur latex caustique provoquant des dermatites de type allergique.

Mangifera indica* L.*ANACARDIACEES**

a) Nom vernaculaire : pye mango

b) Répartition géographique : régions tropicales et sub-tropicales (cultivé)

c) Typologie : arbre

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- troubles hépatiques : écorce, macération aqueuse, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- alimentaire (fruit)

- fébrifuge, astringent (feuille et racine)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- pectoral (feuille) : Vénézuëla (Chiossone, 1938)

- antidiabétique, hypoglycémiant (feuille) : Curaçao (Brenneker, 1961)

- antidiarrhéique, fébrifuge, soporifique : Trinidad (Wong, 1976)

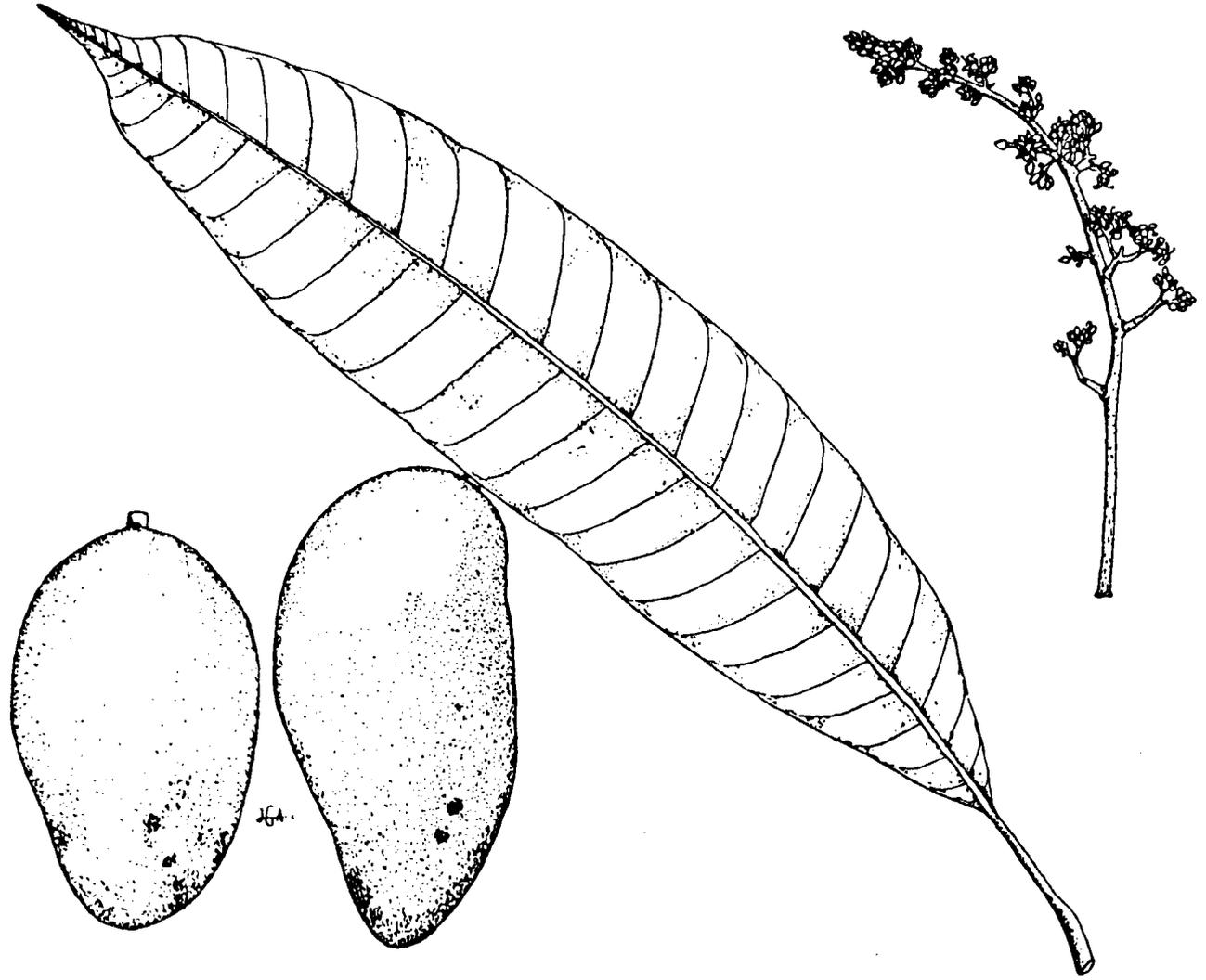
- hypotenseur (écorce) : Trinidad (Wong, 1976)

- antibronchitique (écorce) : Cuba (Roig y Mesa, 1945)

g) Chimie et pharmacologie

L'écorce renferme du quercétol et des tanins. La feuille contient de l'acide benzoïque et des tanins (Quisumbing, 1951).

Le latex est allergisant (Behl et col, 1966).



Mangifera indica L.

Spondias monbin* L.*ANACARDIACEES**

a) Nom vernaculaire : monbin

b) Répartition géographique : régions tropicales

c) Typologie : arbre

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- urétrite : racine, macération aqueuse, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- fébrifuge (feuille)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- vulnéraire, anti-ulcéreux (écorce) : Vénézuéla (Pompa, 1974)

- maladies rénales (écorce) : Trinidad (Wong, 1976)

- antigrippal (feuille) : Curaçao (Morton, 1981), Barbades (Gooding, 1942)
Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953), Trinidad (Wong, 1976)

- antidiarrhéique, vulnéraire (feuille) : Trinidad (Wong, 1976)

- émétique, cathartique (fruit) : Cuba (Roig y Mesa, 1945)

g) Chimie et pharmacologie

La plante entière est riche en tanins (Morton, 1981). L'extrait de l'écorce d'une espèce voisine, *Spondias cytherea*, possède une activité antifécondité (Forero, 1968).



Spondias mombin L.

Spondias purpurea L.

ANACARDIACEES

a) Nom vernaculaire : siwèl

b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain

c) Description sommaire : arbre ou arbuste

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- inflammation ganglionnaire (aine) : jus de la feuille, voie orale
racine, macération aqueuse, voie orale
- foulures, traumatismes : jus de la feuille, avec sel, voie orale
- céphalée : feuille froissée, bain de la tête
- affections cutanée, prurit : feuille froissée, en bain

e) Autres utilisations en Haïti

- vermifuge (écorce)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- antidiarrhéique, fébrifuge, diurétique (feuille) : Mexique (Standley, 1930 ; Lavadores, 1969)
- anti-amibien (feuille) : Costa Rica (Nunez-Melendez, 1975)
- antigrippal (feuille) : Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953)
- antidiarrhéique, anti-ulcéreux (écorce) : bassin caraïbe (Pompa, 1974 ; Liogier, 1974)

Annona muricata* L.*ANNONACEES**

a) Nom vernaculaire : pye korosol

b) Répartition géographique : régions tropicales (cultivé)

c) Typologie : petit arbre

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- rhume, toux, grippe : feuille, décoction avec sucre, voie orale
- asthénie, faiblesse : feuille, décoction avec sucre, voie orale
jus du fruit, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- alimentaire (fruit)
- dans l'atonie intestinale et contre les catarrhes (fruit)
- sédatif, dans les chocs émotionnels (feuille et écorce)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

Feuilles, tiges, racines et écorce de la plante sont renommées dans tout le bassin caraïbe comme :

- antalgique, fébrifuge, antigrippal, calmant : Rép. Dominicaine (enquête TRAMIL, 1984)
- sédatif, antispasmodique : Barbades (Gooding, 1940), Surinam (Heyde, 1968), Guadeloupe (Joseph, 1983)
- fébrifuge : Bahamas (Eldridge, 1975), Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953), Jamaïque (Steggerda, 1928)

- hypoglycémiant : Bahamas (Higgs, 1969) ; Trinidad (Wong, 1976)
- antidiarrhéique : Costa-Rica (Nunez-Melendez, 1975)

g) Chimie et pharmacologie

Le fruit contient de l'acide malique, des vitamines (riboflavine, niacine, vit. C) , des acides aminés et des oligo-éléments.

Dans les autres parties de la plante, plusieurs alcaloïdes ont été isolés :

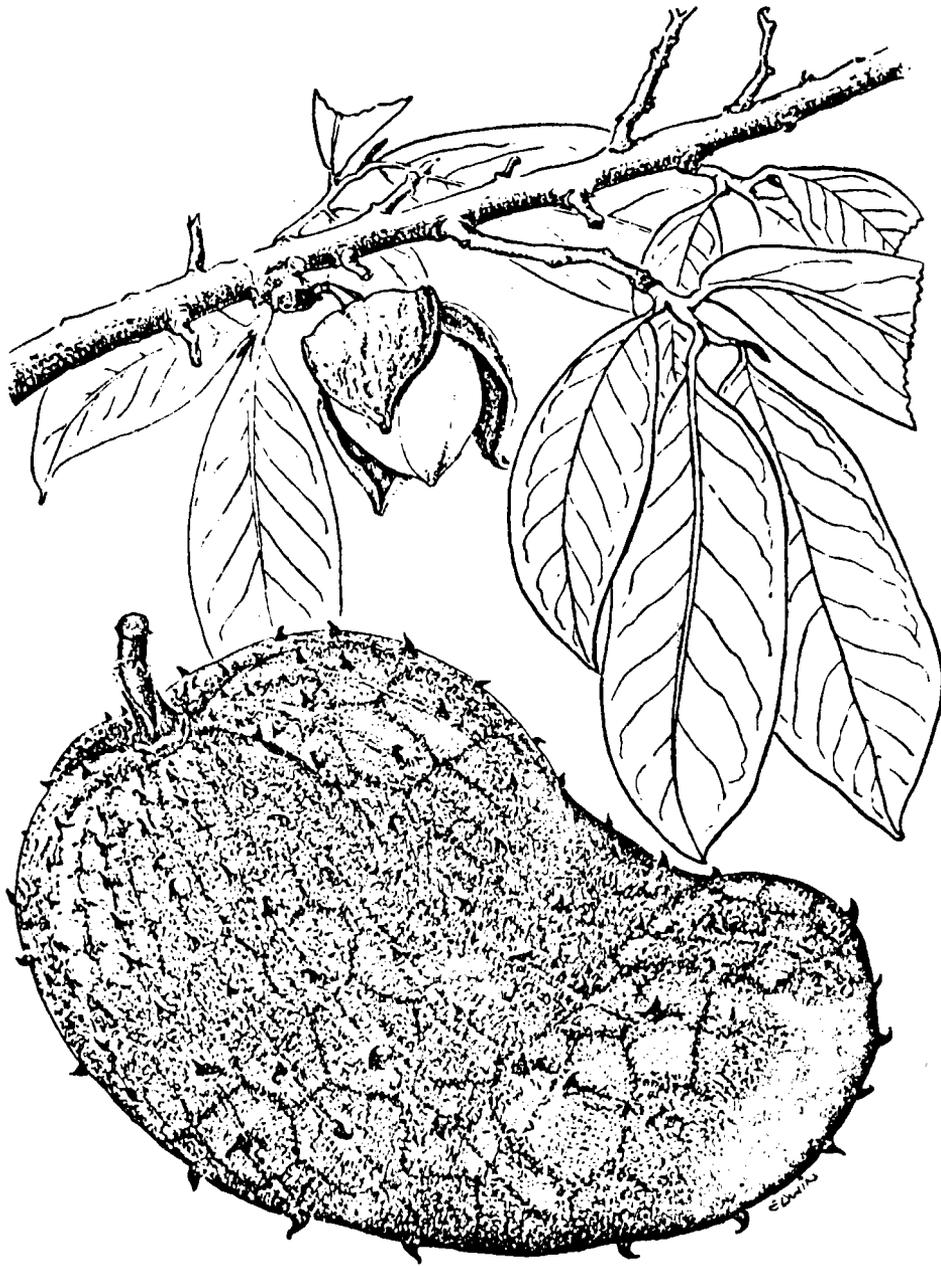
- à noyau benzyltétrahydroisquinoléique : anomurine, anomuricine
coclaurine, réticuline
- dérivé de la berbérine : coreximine
- dérivé de la proaporphine : stépharine
- à noyau phénanthrène : athérospermine

La réticuline stimule le SNC et possède des propriétés analgésiques, spasmolytiques et antibactériennes. La coreximine est un stimulant respiratoire et un antihypertenseur. La stépharine est sédatrice. L'athérospermine possède des propriétés sédatives, anticonvulsivantes, anti-arythmiques, anesthésiques et antifongiques (Joseph, 1983).

L'extrait des feuilles a produit des fibrosarcomes chez le rat (O'Gara et col., 1975) et des cancers cutanés chez le hamster (Dunham et col., 1975).

Tri phytochimique préliminaire (feuille) :

alcaloïdes : +	saponosides : -
stéroïdes, terpénoïdes : +	composés phénoliques : +
quinones : -	tanins : +
flavonoïdes : +	



Annona muricata L.

Annona reticulata* L.*ANNONACEES**

a) Nom vernaculaire : **pye kachiman**

b) Répartition géographique : régions tropicales (cultivé)

c) Typologie : arbre

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- douleur abdominales : feuille, décoction avec sel, voie orale
écorce, décoction avec sel, voie orale
- flatulences : feuille, décoction avec sel, voie orale
- choc émotionnel : feuille, décoction avec sel, voie orale
feuille, application sur la tête
écorce, décoction avec sel, voie orale
- dépuratif, anti-anémique : feuille, décoction avec sel, voie orale
feuille, décoction, en bain
écorce, décoction avec sel, voie orale
- vomissement : feuille, décoction avec sel, voie orale
- gastralgie : feuille, décoction avec sel, voie orale
- céphalée : feuille, décoction, bain de la tête
feuille, application sur la tête
- aménorrhée, anémie : écorce, décoction avec sel, voie orale
feuille, décoction avec sel ou sirop, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- antigrippal, antitussif, fébrifuge, tonique, antihypertenseur (feuille)
- antidiarrhéique (fruit vert ou mûr)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- antidiarrhéique (fruit) : Rép. Dominicaine (enquête TRAMIL, 1984)
- antidiarrhéique (feuille) : Amérique Centrale (Morton, 1981)
- vulnérable (feuille) : Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953)
- antiulcéreux (feuille et fruit) : Costa Rica (Pittier, 1957 ; Nunez-Melendez, 1964)
- anti-épileptique (racine) : Panama (Duke, 1968)

g) Chimie et pharmacologie

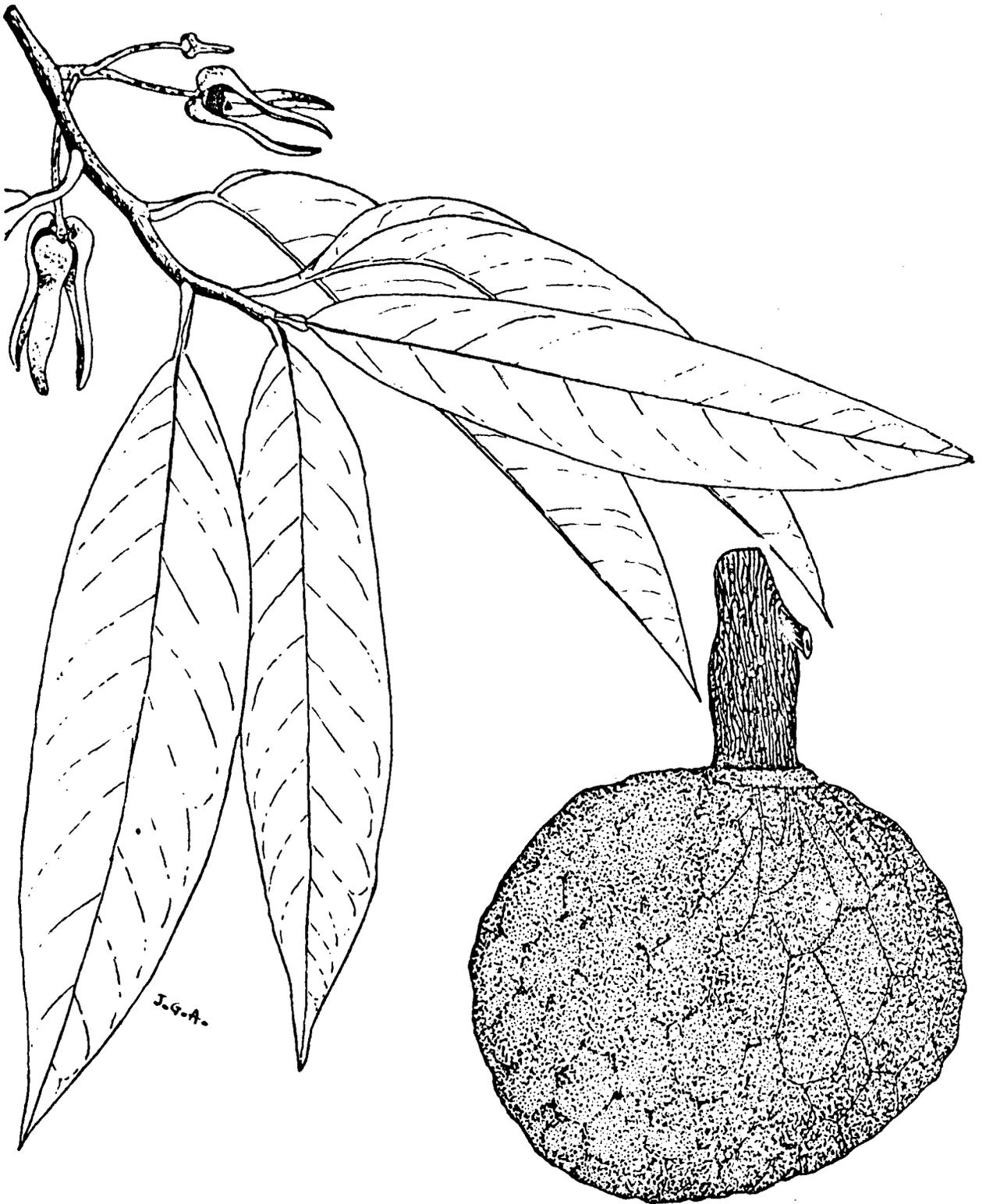
La plante entière est riche en tanins et contient une résine à propriétés insecticides (Watt & Breyer-Brandwijk, 1962 ; Paris & Moyse, 1981).

Le fruit est riche en éléments nutritifs : vitamines, protéines, magnésium.

Outre la dopamine, plusieurs alcaloïdes ont été identifiés dans diverses parties de la plante :

- alcaloïde isoquinoléique simple : salsolinol
- du type benzyl tétrahydroisoquinoléique : réticuline et coclaurine
- du type aporphinoïde : annonaine et norushinsunine
- du type oxoaporphinique : liriodénine

La réticuline, comme déjà signalé, est stimulante du SNC, analgésique, spasmolytique et possède des propriétés antibactériennes. L'annonaine est un inhibiteur de l'activité de la dopamine-adénylate-cyclase et possède des propriétés cytotoxiques, hypotensives et antibactériennes. La liriodénine est également cytotoxique et antibactérienne (Joseph, 1983).



Annona reticulata L.

***Cameraria latifolia* L.**

APOCYNACEES

a) Nom vernaculaire : *bwa lèt* ; *luz lèt* (le terme créole *bwa lèt* désigne aussi parfois *Tabernaemontana citrifolia* L.)

b) Répartition géographique : Grandes Antilles, Belize

c) Description sommaire : arbre

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- dépuratif, anti-anémique : feuille, décoction avec sel, voie orale
 feuille, décoction, bain
 racine, macération aqueuse, voie orale

- maux de dents : feuille, décoction avec sel, bain de bouche

e) Autres utilisations en Haïti

- lactogène (feuille)

***Thevetia peruviana* (Pers.) K. Schum. APOCYNACEES**

Syn. : *Thevetia nerifolia* Juss.

a) Nom vernaculaire : fzy sezisman

b) Répartition géographique : régions tropicales

c) Typologie : arbuste

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- choc émotionnel : feuille, décoction avec sel, voie orale

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- fébrifuge, antitumoral (feuille) : Mexique (Souza-Novelo, 1943)

- anti-ulcéreux : Mexique (Souza-Novelo, 1943)

- diurétique (feuille) : Vénézuéla (Morton, 1981)

f) Chimie et pharmacologie

Dans le latex et les graines a été isolé un glucoside toxique, la thévétine, qui s'est révélée être un mélange de deux substances : les thévétines A et B . La thévétine B est cardiotonique (Tori et col., 1977).

L'ingestion de graines provoque sécheresse de la bouche, mydriase, vomissement, maux de tête, dépression cardiaque et parfois mort (Phadke & Naik, 1963).

Tri phytochimique préliminaire (feuille) :

alcaloïdes : +

stéroïdes, terpénoïdes : +

quinones : -

flavonoïdes : -

saponosides : -

composés phénoliques : +

tanins : -

Anredera leptostachys
(Moq.) Steenis

BASELLACEES

a) Nom vernaculaire : yanm poul

b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain

c) Description sommaire : liane grimpante

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- fracture : tubercule pilé, en application

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- anti-inflammatoire, analgésique, fractures (tubercule) : Cuba (Roig Y
Mesa, 1945)

- vulnérable (tubercule) : Costa Rica (Nunez-Melendez, 1964)

- émollient (feuille) : Antilles françaises (Beuze, 1973)

Catalpa longissima
(Jacq.) Dum.-Cours

BIGNONIACEES

a) Nom vernaculaire : bwa dchèn

b) Répartition géographique : Antilles

c) Typologie : arbre

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- fièvre : feuille et écorce, décoction avec sel, voie orale

- pneumopathie : feuille, décoction avec sel, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- antidiarrhéique, antivénérien, antituberculeux, anti-hémorroïdaire, vulnéraire (feuille et écorce)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- stomachique, emménagogue (écorce) : Rép. Dominicaine (enquête TRAMIL, 1984)

- fébrifuge, antivénérien (écorce) : bassin caraïbe (Liogier, 1974)

g) Chimie et pharmacologie

L'écorce est riche en Tanins (Hegnauer, 1964)

Tri phytochimique préliminaire (feuille) :

alcaloïdes : -

stéroïdes, terpénoïdes : +

quinones : -

flavonoïdes : -

saponosides : -

polyphénols : +

tanins : +

Crescentia cujete L.

BIGNONIACEES

a) Nom vernaculaire : pye kalbas

b) Répartition géographique : régions tropicales

c) Typologie : petit arbre

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- urétrite : le fruit vidé sert à préparer une macération aqueuse,
voie orale

- inflammation ganglionnaire (aine) : le fruit vidé sert à préparer une
macération aqueuse, voie orale

pulpe du fruit, voie orale

- foulure, traumatisme : fruit, décoction avec sel, voie orale
pulpe du fruit, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- antidiarrhéique, expectorant (pulpe)

- anti-oedémateux (racine)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- otite (fleur) : Rép. Dominicaine (enquête TRAMIL, 1984)

- vulnéraire (feuille) : Amérique tropicale (Morton, 1981)

- antidiarrhéique (feuille) : Mexique (Souza-Novelo, 1943)

- purgatif (pulpe du fruit) : Costa Rica (Orso, 1970)
- antitumoral (pulpe du fruit) : Vénézuela (Chiossone, 1938)
- pectoral (pulpe du fruit) : Curaçao (Brenneker, 1961)
- analgésique, anti-inflammatoire (pulpe du fruit) : Bassin Caraïbe (Liogier, 1974)

g) Chimie et pharmacologie

La pulpe du fruit contient de l'acide cyanhydrique et d'autres acides organiques (Blohm, 1962).

Elle possède une action cancérigène chez la souris par induction de néoplasmes de type leucémie-lymphome (Morton, 1981).

L'extrait de feuille présente une nette activité antibiotique sur *Bacillus subtilis* et sur *Staphylococcus aureus* (Verpoorte et col., 1982).



Crescentia cujete L.

Tournefortia bicolor Sw.

BORRAGINACEES

Tournefortia hirsutissima L.

- a) Nom vernaculaire : *chik chik* (les deux espèces sont confondues)
- b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain
- c) Typologie : forte liane ou arbrisseau
- d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti
- aménorrhée, anémie : feuille, décoction avec sel, voie orale
- e) Principaux usages dans le bassin caraïbe
- dépuratif (feuille) : Cuba (Roig y Mesa, 1945), Vénézuéla (Pompa, 1974)
Jamaïque (Steggerda, 1929)
 - diurétique, antivénérien (feuille) : Cuba (Roig y Mesa, 1945)
 - antidiarrhéique, vulnérable (feuille) : Mexique (Martinez, 1959)
 - antigrippal (feuille) : Jamaïque (Ayensu, 1981)
 - diurétique (racine) : Guatemala (Aguilar Giron, 1966)

f) Chimie et pharmacologie

Tri phytochimique préliminaire (feuille) :

alcaloïdes : -

stéroïdes, terpénoïdes : -

quinones : -

flavonoïdes : -

saponosides : -

composés phénoliques : -

tanins : -

Bromelia pinguin* L.*BROMELIACEES**

a) Nom vernaculaire : penqwen

b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain

c) Typologie : plante herbacée charnue

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haiti

- parasitose intestinale : fruit grillé, voie orale
feuille, décoction avec sel, voie orale

- troubles hépatiques : fruit grillé, voie orale
fruit, macération aqueuse, voie orale

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- vermifuge (fruit) : Cuba (Roig y Mesa, 1945), Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953)

- diurétique (fruit) : Cuba (Roig y Mesa, 1945)

- vulnéraire (feuille) : bassin caraïbe (Ayensu, 1982)

f) Chimie et pharmacologie

Le fruit renferme un enzyme protéolytique, la pinguinaïne. Cet enzyme digère les vers intestinaux *in vitro* et *in vivo* (Asenjo et col., 1945).

Tillandsia usneoides L.

BROMELIACEES

- a) Nom vernaculaire : bab pannyo (désigne également les espèces épiphytes voisines du genre *Tillandsia*)
- b) Répartition géographique : continent américain
- c) Typologie : épiphyte
- d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti
- oedème, inflammation : plante entière, en application
plante entière, en bain
- e) Autres utilisations en Haïti
- fébrifuge, emménagogue, hémostatique, vulnéraire (plante entière)
- f) Principaux usages dans le bassin caraïbe
- emménagogue, lithiases rénales (feuille) : Curaçao (Brenneker, 1961)
 - fébrifuge, vulnéraire (feuille) : bassin caraïbe (Liogier, 1974)

***Bursera simaruba* (L.) Sarg.**

BURSERACEES

a) Nom vernaculaire : gomye ; gomye blan

b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain

c) Typologie : arbre

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- urétrite : écorce et racine, macération aqueuse, voie orale
- abcès : résine du tronc, en application
- inflammation ganglionnaire (aine) : résine du tronc, en application
- antidiarrhéique : écorce, macération aqueuse, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- diurétique (écorce)
- lactogène chez l'animal (feuille)
- antiseptique, vulnéraire (racine)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- antidiarrhéique, vulnéraire (feuille) : Mexique (Lavadores, 1969)
- antivénérien (écorce) : Vénézuéla (Morton, 1975)
- fébrifuge, antirhumatismal (écorce) : bassin caraïbe (Morton, 1981)

- vulnérable, cicatrisant (résine) : Mexique (Lavadores, 1969), Bahamas
(Eldrige, 1975), Cuba (Roig y Mesa, 1945)

g) Chimie et pharmacologie

La gomme résine renferme 5% de camphène .

Tetragastris balsamifera
(Sw.) O. Ktze

BURSERACEES

a) Nom vernaculaire : bwa kochon

b) Répartition géographique : bassin caraïbe

c) Typologie : arbre

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- aménorrhée, anémie : bois et racine, décoction avec sel, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- aphrodisiaque (écorce)
- fébrifuge, antirhumatismal (racine)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

Dans le bassin caraïbe, la résine était employée sous le nom de **rsina**, **cachibou** comme un substitut du baume du Pérou (Roig y Mesa, 1945).

Elle est employée comme antispasmodique et antiparalytique au Vénézuéla (Morton, 1981).

g) Chimie et pharmacologie

La résine contiendrait un alcaloïde indéterminé à propriété convulsionnante (Liogier, 1974).



Tetragastris balsamifera (Sw.) Kuntze

***Opuntia ficus-indica* (L.) Mill.**
et espèces voisines

CACTACEES

a) **Nom vernaculaire** : **rafèt** (ce terme vernaculaire désigne également les espèces voisines du genre *Opuntia* aux utilisations identiques)

b) **Répartition géographique** : régions tropicales et sub-tropicales

c) **Typologie** : cactus buissonnant

d) **Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti**

- affections oculaires : feuille, application sur la tête
- céphalée : feuille, application sur la tête

e) **Autres utilisations en Haïti**

- anti-hémorroïdaire, vulnéraire (feuille)

f) **Principaux usages dans le bassin caraïbe**

- vulnéraire, affections oculaires (feuille) : Vénézuëla (Chiossone, 1938)
- stomachique, antidiarrhéique (feuille) : Bahamas (Eldridge, 1975),
Curaçao (Brenneker, 1961)

g) **Chimie et pharmacologie**

La pulpe du fruit renferme 0,5% d'un polysaccharide constitué d'arabinose et de galactose (Morton, 1981).

Capparis flexuosa* L.*CAPPARIDACEES**

a) Nom vernaculaire : bwa montad

b) Répartition géographique : bassin caraïbe

c) Typologie : arbuste

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- douleur abdominale : bois, macération aqueuse, voie orale

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- vulnéraire (feuille) : Mexique (Martinez, 1959)

- diurétique, emménagogue (écorce et racine) : Cuba (Roig y Mesa, 1945)

Carica papaya* L.*CARICACEES**

a) Nom vernaculaire : *pys papay*

b) Répartition géographique : régions tropicales (cultivé)

c) Typologie : petit arbre

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- hypertension : jus du fruit, avec sucre, voie orale
- rhumatisme : feuille bouillie, en application
- maux de dent : latex, en application
feuille, décoction avec sel, bain de bouche
- urétrite : racine, macération aqueuse, voie orale
- foulure, traumatisme : feuille bouillie, application ou tamponnement
- dépuratif, anti-anémique : feuille, décoction avec sel, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- diurétique, antirhumatismal (racine)
- stomachique, digestif (fruit)
- alimentaire (fruit)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

En plus de l'emploi du fruit dans l'alimentation, les usages du papayer sont très nombreux et variés dans le bassin caraïbe :

- fébrifuge (feuille) : Surinam (Heyde, 1968)
- vermifuge (latex) : Guatemala (Aguilar Giron, 1966), Vénézuela
(Chiossone, 1938), Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953)
- diurétique (latex) : Trinidad (Wong, 1976)
- emménagogue, vulnéraire (latex) : Mexique (Standley, 1924)
- antidiarrhéique (fruit vert) : Cuba (Roig y Mesa, 1945)
- antigrippal (fruit vert) : Barbades (Gooding, 1940)
- antihypertenseur (fruit vert) : Bermudes (Burland, 1965), Curaçao
(Brenneker, 1961)

g) Chimie et pharmacologie

Le fruit est riche en vitamines (A, B et C).

Le latex du fruit contient un mélange d'enzymes protéolytiques appelé papaine, constitué essentiellement de papaine I, ou papaine proprement dite, et de papaine II, ou chymopapaine. La papaine possède de nombreuses applications. Du point de vue thérapeutique, elle est utilisée dans les insuffisances gastriques et duodénales, les affections bucco-pharyngées, comme cicatrisant des plaies et, en injection locale, dans les hernies discales.

Le suc frais du fruit peut être employé comme anthelminitique (Paris & Moyse, 1981).



Carica papaya L.

***Beta vulgaris* L.**
ssp. *vulgaris* (cultivar)

CHENOPODIACEES

a) Nom vernaculaire : bêtraw rouj

b) Répartition géographique : cosmopolite (cultivé)

c) Typologie : plante herbacée

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- aménorrhée, anémie : racine, jus avec sucre, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- alimentaire (racine)

- sédatif, pectoral (jus de la racine)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- anti-asthénique : Rép. Dominicaine (enquête TRAMIL, 1984)

- vulnéraire, antiparasitaire, digestif, laxatif (feuille) : Mexique

(Souza-Novelo, 1943)

g) Chimie et pharmacologie

Les feuilles sont riches en fer, carotène et en vitamine C (Morton, 1981).

La coloration rouge de la racine est due à une substance azotée du groupe des bétacyanines, la bétanine (Paris & Moïse, 1981).

***Chenopodium ambrosioides* L. CHENOPODIACEES**

syn. : *Chenopodium anthelminthicum* L.

a) Nom vernaculaire : chimen kontra

b) Répartition géographique : cosmopolite (régions chaudes)

c) Description sommaire : plante herbacée

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- parasitoses intestinales : feuille, décoction avec sel, voie orale

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

La plante entière est très largement utilisée dans toute l'Amérique centrale et dans le bassin caraïbe comme vermifuge : El Salvador (Guzman, 1947), Guatemala (Aguilar Giron, 1966), Mexique (Martinez, 1959), Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953), Surinam (Heyde, 1968).

Autres usages :

- stomachique : Vénézuëla (Morton, 1975), Trinidad (Wong, 1976)

- fébrifuge, sudorifique : Mexique (Martinez, 1959), Costa Rica (Pittier, 1957).

- antiasthmatique : Mexique (Souza-Novelo, 1943), bassin caraïbe (Liogier, 1973)

- emmenagogue, abortif : Mexique (Lavadores, 1969 ; Martinez, 1959)

f) Chimie et pharmacologie

La plante entière est riche en huile essentielle. L'huile essentielle tirée de la graine fut officinale aux USA. Elle contient de l'ascaridol, un peroxyde terpénique, qui constitue le principe vermifuge, et d'autres terpènes tels p-cymène, limonène, et terpinène (Ayensu, 1982). Elle contient également du salicylate de méthyle et une saponine (Morton, 1981).

L'huile essentielle paralyse, mais ne tue pas les vers intestinaux. Elle présente des effets toxiques tels nausées, vomissements, dépression du système nerveux, problèmes cardiaques et respiratoires pouvant entraîner la mort. L'autopsie révèle un oedème pulmonaire, une dégénérescence graisseuse du foie et des lésions du myocarde (Morton, 1981).

***Calophyllum calaba* L.**

CLUSIACEES

a) Nom vernaculaire : mang ; dalmari

b) Répartition géographique : bassin caraïbe

c) Typologie : arbre

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- abcès : latex (des feuilles ou tiges), en application

- affections cutanées, prurit : feuille, en bain

- inflammation ganglionnaire (aine) : latex (sur du papier), en application

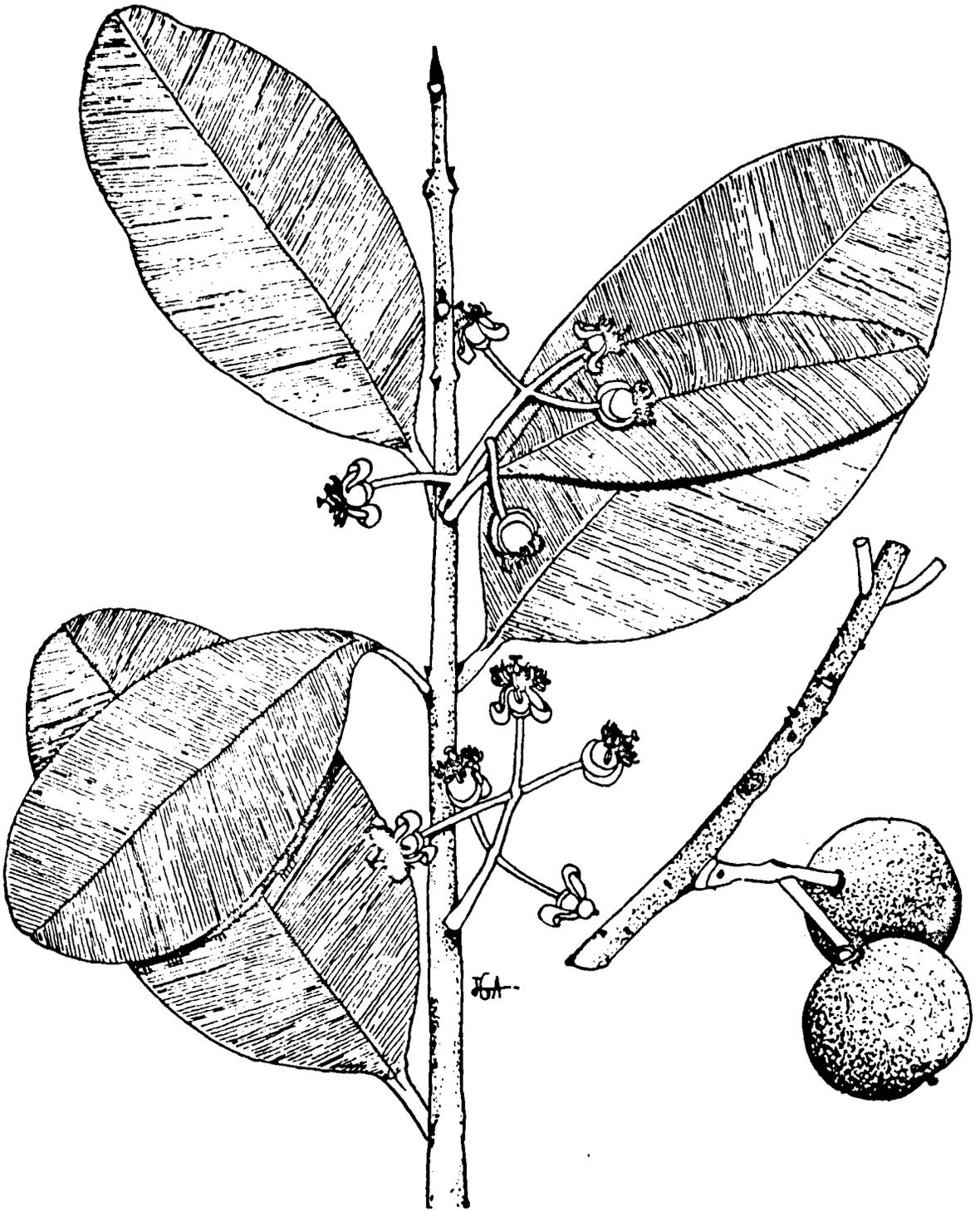
e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- digestif (écorce), vulnéraire (latex) : bassin caraïbe (Liogier, 1974)

f) Chimie et pharmacologie

Des terpénoïdes et des biflavonoïdes ont été mis en évidence dans les feuilles de cette espèce (Gunatilaka et col., 1984).

L'écorce, quant à elle, renferme des xanthonés et des triterpènes (Somanathan & Sultanbawa, 1972).



Calophyllum Calaba L.

Terminalia catappa* L.*COMBRETACEES**

a) Nom vernaculaire : pye zanmand

b) Répartition géographique : pantropicale

c) Typologie : arbre

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- hypertension : feuille, décoction avec sel, voie orale
- dyspnée : feuille, décoction avec sel, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- fièvre bilieuse, pectoral, sédatif, antirhumatismal (feuille)
- antidiarrhéique (écorce de la racine)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- vulnéraire, antidiarrhéique : bassin Caraïbe (Liogier, 1974)
- anti-asthmatique (feuille) : Mexique (Martinez, 1959), Cuba (Roig y Mesa, 1945)
- hémostatique (feuille) : Costa Rica (Nunez-Melendez, 1975)
- antidiarrhéique (racine) : Colombie (Perez-Arbelaez, 1975)

g) Chimie et pharmacologie

La plante entière est riche en ellagi-tanins (Paris et Moyse, 1976 ; Rayudu et col., 1966).

Quercétol, leucocyanidine et kaempférol ont été mis en évidence dans les feuilles (Hegnauer, 1981).

L'écorce contient des flavonoïdes.

Tri phytochimique préliminaire (feuille) :

alcaloïdes : -

stéroïdes, terpénoïdes : -

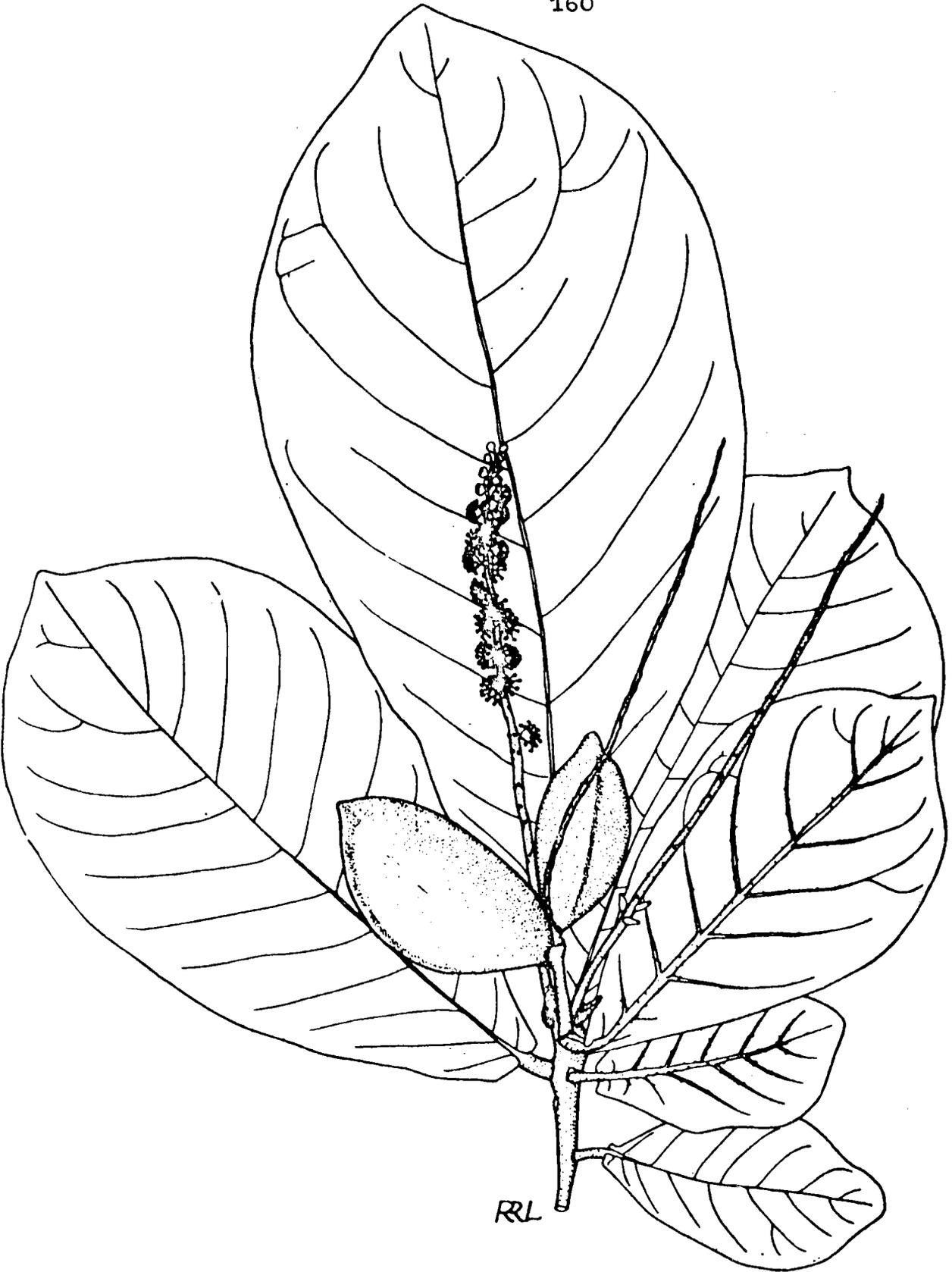
quinones : +/-

flavonoïdes : -

saponosides : -

composés phénoliques : +

tanins : +



Terminalia catappa L.

***Rhoeo spathacea* (Sw.) Steam**
 syn.: *Rhoeo discolor* Hance

COMMELINACEES

a) Nom vernaculaire : bouli di mas ; (foy sen jòsèf)

b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain
 (probablement introduite dans d'autres
 régions tropicales)

c) Typologie : plante herbacée

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- aménorrhée, anémie : feuille, décoction avec sel, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- choc émotionnel (feuille)

- pectoral (fleur)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- antalgique (feuille) : Rép. Dominicaine (enquête TRAMIL, 1984)

- pectoral : Cuba (Roig y Mesa, 1945) Mexique (Souza-Novelo, 1943)

- hémostatique (feuille) : Cuba (Roig y Mesa, 1945)

- diurétique, rafraichissant (feuille) : bassin caraïbe (Liogier, 1974)

g) Chimie et pharmacologie

Le jus de la feuille est responsable de rougissement et d'irritation cutanée (Lamne & Fagerström, 1968).

Tri phytochimique préliminaire (feuille) :

alcaloïdes : -

flavonoïdes : -

saponosides : -

tanins : -

***Artemisia vulgaris* L.**

COMPOSEES

a) Nom vernaculaire : armoiz

b) Répartition géographique : cosmopolite

c) Typologie : plante herbacée

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- vomissement : feuille, décoction avec sel, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- emménagogue (feuille)

- antiépileptique, antinévralgique (racine)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- calmant (feuille) : Guatemala (Aguilar Giron, 1966)

- vermifuge, antirhumatismal (feuille) : Costa Rica (Pittier, 1957)

- fébrifuge, emménagogue, digestif (feuille) : Mexique (Lavadores, 1969)

g) Chimie et pharmacologie

La feuille renferme du québrachitol, une petite quantité d'huile essentielle riche en cinéol, des traces de thuyone et d'un composé acétylénique, l'acide déhydromatricarique.

En Europe, l'armoise est un remède populaire emménagogue (Paris & Moyse, 1971).

***Bidens pilosa* L.**

COMPOSEES

a) Nom vernaculaire : zegwi

b) Répartition géographique : pantropicale

c) Typologie : plante herbacée

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- suite d'une colère : feuille, application sur la tête
feuille, décoction avec sel, voie orale
- choc émotionnel : feuille, application sur la tête
feuille, décoction avec sel, voie orale
- vomissement : feuille, décoction avec sel, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- augmente la lactation (feuille)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- antidysentérique (feuille) : Guatemala (Aguilar Giron, 1966)
- diurétique (feuille) : Mexique (Martinez, 1959), Trinidad (Williams & Williams, 1955)
- antidiabétique, pectoral (feuille) : Mexique (Martinez, 1959), Trinidad (Williams & Williams, 1955)

- vulnérable (feuille) : Bahamas (Halberstein,, 1978), Guatemala (Aguilar Giron, 1966)
- vermifuge (feuille) : Bahamas (Higgs, 1969), Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953)
- emménagogue (feuille) : bassin caraïbe (Liogier, 1974)

g) Chimie et pharmacologie

La feuille renferme une résine et des tanins galliques (Martinez, 1959).

Tri phytochimique préliminaire (feuille) :

alcaloïdes : -	saponosides : +
stéroïdes, terpénoïdes : +/-	composés phénoliques : +
quinones : +	tanins : +
flavonoïdes : -	

Eupatorium odoratum L.

COMPOSEES

a) Nom vernaculaire : lang chat

b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain

c) Typologie : arbuste

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- rhume, toux, grippe : feuille, décoction avec sucre, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- apéritif, emménagogue, anti-inflammatoire (feuille).

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- vulnéraire (feuille) : Rép. Dominicaine (enquête TRAMIL, 1984)

La partie utilisée est constituée par les parties aériennes :

- antigrippal : Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953), Barbades (Gooding, et col., 1965), Panama (Standley, 1928), Trinidad (Wong, 1976)

- fébrifuge : Mexique (Steggerda, 1943), Cuba (Roig y Mesa, 1945)

- antidiabétique : Trinidad (Wong, 1976)

- emménagogue : Mexique (Martinez, 1959)

- antirhumatismal, antidiarrhéique : bassin caraïbe (Liogier, 1974)

g) Chimie et pharmacologie

D'après Bose et col. (1973), la plante contient une chalcone, l'odoratine, une flavanone, l'isosakuratine, une flavone, la salvigénine, et des alcools sesquiterpéniques et triterpéniques (eupatol, lupéol et β -amyrine).

***Gnaphalium viscosum* HBK**

COMPOSEES

a) **Nom vernaculaire** : kamomy ; kamomine

b) **Répartition géographique** : Amérique du Nord et Amérique Centrale

c) **Typologie** : plante herbacée

d) **Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti**

- aménorrhée, anémie : parties aériennes, décoction avec sucre, voie orale

e) **Autres utilisations en Haïti**

- stomachique, antispasmodique (parties aériennes)

- antirhumatismal, affections oculaires, émétique (fleur)

f) **Principaux usages dans le bassin caraïbe**

- antitumoral, stomachique (parties aériennes) : Guatemala (Morton, 1981)

- antispasmodique, carminatif (parties aériennes) : Antilles (Liogier, 1974)

g) **Chimie et pharmacologie**

Tri phytochimique préliminaire (parties aériennes) :

alcaloïdes : -

stéroïdes, terpénoïdes : +

quinones : -

flavonoïdes : -

saponosides : +

composés phénoliques : +

tanins : +

Mikania micrantha* HBK*COMPOSEES**

a) Nom vernaculaire : lyann a fonsuel (sepou ; lyann fransoiz)

b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain

c) Typologie : arbuste grimpant

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- foulure, traumatisme : jus de la feuille, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- antiparasitaire, vermifuge (feuille et tige)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- fébrifuge, anticolitique (feuille) : Mexique (Standley, 1930 ;
Souza-Novelo, 1943)

- vulnérable (feuille) : Mexique (Standley, 1930), Surinam (Ostendorf,
1962)

- contre les piqures et morsures (feuille) : Antilles (Beuze, 1973), Trinidad
(Williams & Williams, 1951)

g) Chimie et pharmacologie

Dans la feuille ont été mis en évidence une huile essentielle riche en linalol, des lactones sesquiterpéniques (mikanolide, dihydromikanolide, mikanokryptine), du taraxastérol, des terpénoïdes (kaurène) et des tanins (Herz et col., 1975 ; Nicollier & Thompson, 1981).

***Narvalina domingensis* Cass.**

COMPOSEES

- a) Nom vernaculaire : orezon chien
- b) Répartition géographique : endémique
- c) Description sommaire : arbrisseau épineux
- d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti
- contre le mauvais oeil : feuille froissée, en bain
 - plaie, blessure : feuille froissée, en bain

***Parthenium hysterophorus* L.**

COMPOSEES

a) Nom vernaculaire : absent ; absent maillon

b) Répartition géographique : régions tropicales et sub-tropicales du continent américain

c) Typologie : plante herbacée

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- affections cutanées, prurit : feuille froissée, bain et friction

e) Autres utilisations en Haïti

- emménagogue, vermifuge, anti-anémique, manque d'appétit, diurétique antimigraineux (feuille)

- vulnéraire, affections oculaires (jus de la plante)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

Les feuilles de cette espèce ont de nombreuses utilisations thérapeutiques dans le bassin caraïbe :

- emménagogue, abortif : Mexique (Standley, 1930), Curaçao (Brenneker, 1961)

- hépatoprotecteur : Salvador. (Guzman, 1947)

- antidiabétique : Bahamas (Higgs, 1969)

- fébrifuge : Cuba (Roig y Mesa, 1945), Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953), bassin caraïbe (Liogier, 1974)
- carminatif : Porto Rico (Nunez-Melendez, 1964)
- douleur thoracique : Cuba (Roig y Mesa, 1945)
- vermifuge : Curaçao (Brenneker, 1961), Cuba (Roig y Mesa, 1945)
- vulnérable : Bahamas (Higgs, 1969), Cuba (Roig y Mesa, 1945)

g) Chimie et pharmacologie

Dans la feuille ont été mis en évidence deux lactones sesquiterpéniques, la parthénine et l'hystérine (Petit, 1977) et deux génines de flavonols, la diméthyléther-3,7 quercétagénine et le diméthyl-3,7 hydroxy-6 kaempférol (Shen et col., 1976).

A partir de la racine ont été isolés deux gâïènes, l'isoguaiène et l'hydroxy-11 guaiène (Bohlmann et col., 1977).

La parthénine possède des propriétés carcinostatiques, mais elle est trop toxique pour être utilisée en thérapeutique (Herz et col., 1962).

L'extrait total de la feuille déprime le SNC et possède une activité antibiotique (Jiu, 1966).

Le jus de la plante présenterait une toxicité pour les oiseaux, mais non pas pour les animaux supérieurs (Martinez, 1959).

Tri phytochimique préliminaire (feuille) :

alcaloïdes : -

stéroïdes, terpénoïdes : -

quinones : -

flavonoïdes : +

saponosides : -

composés phénoliques : +

tanins : -

Pseudelephantopus spicatus
(Juss.) Gleason

COMPOSEES

a) Nom vernaculaire : lang vach ; languz bèf

b) Répartition géographique : régions tropicales

c) Description sommaire : plante herbacée

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- vomissement : feuille, décoction avec sel, voie orale
- rhumatisme : feuille bouillie, en application
- foulure, traumatisme : feuille, décoction avec sel, voie orale
feuille bouillie, en application

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- antitussif (feuille) : Trinidad (Wong, 1976), Panama (Morton, 1973)
- antiinflammatoire (feuille) : Panama (Morton, 1973)
- antigrippal (feuille) : Iles Vierges (Oakes & Morris, 1958)
- fébrifuge (feuille) : Trinidad (Wong, 1976)
- analgésique (feuille) : bassin caraïbe (Liogier, 1974)
- tonique (feuille) : Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953)
- affections oculaires (feuille) : Trinidad (Wong, 1976)

- affections cardiaques (feuille) : Iles Vierges (Oakes & Morris, 1958)
- émollient (feuille) : bassin caraïbe (Liogier, 1974)
- antidiarrhéique (racine) : Trinidad (Wong, 1976)

g) Chimie et pharmacologie

La plante contiendrait des saponines (Liogier, 1974).

Cuscuta americana* L.*CONVOLVULACEES**

a) Nom vernaculaire : lamitie

b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain

c) Typologie : liane parasite

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- ictère : jus de la plante entière, avec sel ou sucre, voie orale
plante entière, macération aqueuse, voie orale
- manque d'appétit : plante entière, macération aqueuse, voie orale
- troubles hépatiques : jus de la plante entière, voie orale
plante entière, macération aqueuse, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- dépuratif, laxatif, carminatif, affections cutanées, prurit (plante entière)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- dépuratif : Colombie (Perez-Arbelaez, 1975), Mexique (Souza-Novelo 1943)
- anti-ictérique : Trinidad (Wong, 1976)
- marasme infantile : Trinidad (Wong, 1976), Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953)
- antidyssentérique : Surinam (Heyde, 1968)

- vulnérable : Curaçao (Hurtado, 1894), Guatemala (Dieseldorff, 1940), Bahamas (Higgs, 1969)
- antigrippal, emménagogue : Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953)

g) Chimie et pharmacologie

Le genre *Cuscuta* est constitué de lianes herbacées sans chlorophylle.

D'après Paris & Moyse (1971), les espèces de ce genre renferment des résines de nature inconnue et sont douées de propriétés purgatives.

Certaines observations de praticiens haïtiens suggèrent que *Cuscuta americana* serait hépatotoxique.

***Merremia umbellata* (L.) Hall**

CONVOLVULACEES

a) Nom vernaculaire : *lyann bua patat*

b) Répartition géographique : pantropicale

c) Typologie : liane glabre

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- douleur thoracique : feuille pilée, en friction

e) Chimie et pharmacologie

Des glucosides cyanogénétiques ont été mis en évidence dans le genre *Merremia*.

Kalanchoe pinnata (Lam.) Pers.
syn.: *Bryophyllum pinnatum* Kurz

CRASSULACEES

a) Nom vernaculaire : lou garou ; fey choche

b) Répartition géographique : pantropicale

c) Typologie : plante grasse

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- mauvais oeil : feuille froissée, en bain

e) Autres utilisations en Haïti

- diurétique, anti-hypertenseur, dans les coliques néphrétiques, antigrippal, antispasmodique, vulnéraire (feuille)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- diurétique, analgésique (feuille) : Colombie (Perez-Arbelaez, 1975)

- antiseptique urinaire (feuille) : Barbades (Baylen, 1949)

- antivénérien (feuille) : Barbades (Baylen, 1949), Bahamas (Eldridge, 1975)

- sédatif, antispasmodique, fébrifuge (feuille) : bassin caraïbe (Liogier, 1974)

- pectoral (feuille) : Bermudes (Burland, 1965), Jamaïque (Steggerda, 1929)
- vulnérable (feuille) : Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953), Colombie (Perez-Arbelaez, 1975)
- affections oculaires (jus de la feuille) : Trinidad (Wong, 1976)

g) Chimie et pharmacologie

Dans la feuille ont été mis en évidence des phénols (acides coumarique, férulique, syringique, caféique et p-hydroxybenzoïque), deux flavonoïdes, le diarabinoside-3 de quercétol et le glucoside-3 de kaempférol (Gaiind & Gupta, 1971) et les acides malique, citrique, lactique et succinique. La plante présente une forte teneur en calcium et en chlore (Karmarkar & Ranganathan, 1971).

Cette espèce possède une activité antibiotique sur *Bacillus aureus*, *Bacillus subtilis*, *Escherichia coli* et *Pseudomonas aeruginosa* (Boakye-Yiadam, 1977).

Tri phytochimique préliminaire (feuille) :

alcaloïdes : -	saponosides : -
stéroïdes, terpénoïdes : +/-	composés phénoliques : +
quinones : -	tanins : -
flavonoïdes : +/-	

Brassica oleracea* L. D.C.*CRUCIFERES**

a) Nom vernaculaire : chou

b) Répartition géographique : cosmopolite (cultivé)

c) Typologie : plante herbacée

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- asthénie, faiblesse : feuille, bouillon avec sel, voie orale
feuille, décoction avec sel, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- légume alimentaire
- diurétique, vermifuge, antirhumatismal

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- légume alimentaire
- diurétique, antirhumatismal (feuille) : Mexique (Lavadores, 1969)
- hépatotrope (feuille) : Costa Rica (Nunez-Melendez, 1975)
- vermifuge, vulnéraire (feuille) : bassin caraïbe (Liogier, 1974)

g) Chimie et pharmacologie

La feuille renferme de la vitamine C, des pectines (Stevens & Selvendran, 1984) et un thioglucoside à noyau indole, la glucobrassicine. Cette dernière substance présente des propriétés antithyroïdiennes (Paris & Moyse, 1981).

Lepidium virginicum L.

CRUCIFERES

a) Nom vernaculaire : kreson d'anoi

b) Répartition géographique : Amérique du Nord et Antilles

c) Typologie : plante herbacée

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- dyspnée : jus de la feuille, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- vulnéraire, antifongique, emménagogue (feuille)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- antidiarrhéique (feuille) : Mexique (Sanchez-Sanchez, 1969), Guatemala (Aguilar Giron, 1966)

- diurétique (feuille) : Mexique (Souza-Novelo, 1943), Guatemala (Aguilar Giron, 1966)

- stomachique (feuille) : Mexique (Souza-Novelo, 1943), Bahamas (Eldridge, 1975), Guatemala (Aguilar Giron, 1966)

- vulnéraire (feuille) : Mexique (Lavadores, 1969)

- antidiarrhéique, anti-ulcéreux (racine) : Vénézuëla (Chiossone, 1938)

- diurétique (racine) : Cuba (Roig y Mesa, 1945)

Rorippa Nasturtium- aquaticum CRUCIFERES
 (L.) Hayek
 syn.: *Nasturtium officinale* R. Br.

a) Nom vernaculaire : cresson.

b) Répartition géographique : cosmopolite (cultivé)

c) Typologie : plante herbacée

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- asthénie, faiblesse : feuille, décoction avec sel, voie orale
- feuille, bouillon avec sel, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- alimentaire
- dépuratif, pectoral, diurétique, antidiabétique, vulnéraire (feuille)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- anti-anémique (feuille) : Panama (Morton, 1977)
- tonique, dépuratif (feuille) : Salvador (Guzman, 1947)
- pectoral, vulnéraire (feuille) : Vénézuéla (Chiossone, 1938)

g) Chimie et pharmacologie

La plante, riche en iode, fer et vitamine A et C, renferme également une huile irritante surtout constituée de gluconasturtoside, générateur d'isothiocyanate de phényle éthyle. Le cresson est un diurétique légèrement irritant (Paris & Moyses, 1981).

Citrullus lanatus
 (Thunb.) Matsum & Nakai
 syn.: *Citrullus vulgaris* Schrad.

CUCURBITACEES

a) Nom vernaculaire : pye melon dlo

b) Répartition géographique : pantropicale (cultivé)

c) Typologie : liane rampante

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- pneumopathie : feuille, looch, voie orale

- vomissement : feuille, décoction avec sel, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- fébrifuge, diurétique (fruit)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- diurétique, pectoral (fruit) : Porto Rico (Nunez Melendez, 1964)

- analgésique (écorce du fruit) : Curaçao (Brenneker, 1961)

- maladies hépatiques (écorce du fruit) : Vénézuëla (Chiossone, 1938)

- diurétique (graine) : Bahamas (Eldridge, 1975)

- vermifuge (graine) : Cuba (Roig y Mesa, 1945)

- fébrifuge (feuille) : Mexique (Martinez, 1959)

g) Chimie et pharmacologie

La feuille et le fruit renferme de la cucurbitacine E (Hegnauer, 1964).

Le fruit est riche en acide citrique et en sucres (Ayensu, 1982).

Dans la graine ont été mis en évidence de l'acide glutamique, de la citrulline et de la méthionine (Terra, 1966).

Le fruit vert serait toxique (Morton, 1981).

Cucurbita moschata (Duch.) Duch. CUCURBITACEES

a) Nom vernaculaire : pye jiroumou

b) Répartition géographique : régions tropicales et sub-tropicales

c) Description sommaire : plante herbacée rampante

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- ictère : fruit, jus avec sel ou sucre, voie orale
fleur, macération aqueuse, voie orale
- troubles hépatiques : fleur, macération aqueuse, voie orale
- asthénie, faiblesse : feuille, bouillon avec sel, voie orale
- urétrite : fleur, macération aqueuse, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- alimentaire (fruit)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- alimentaire (fruit)

g) Chimie et pharmacologie

La plante contient de l'alcool p-hydroxybenzoïque (Hegnauer, 1964).
La graine renferme un acide aminé à propriétés vermifuges, l'amino-3
carboxy-3 pyrrolidine (Paris & Moyse, 1971).

Lagenaria siceraria
(Molina) Standl.

CUCURBITACEES

a) Nom vernaculaire : pye kalbas kouran

b) Répartition géographique : pantropicale (cultivé)

c) Typologie : liane rampante

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- brûlure : fruit carbonisé réduit en poudre, en application
- oedème, inflammation : feuille froissée, en bain
feuille, décoction avec sel, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- purgatif (pulpe du fruit)
- diurétique (racine)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- carminatif (feuille) : Curaçao (Brenneker, 1961)
- affections cutanées (feuille) : bassin caraïbe (Pompa, 1974)
- purgatif, diurétique, pectoral (pulpe du fruit) : bassin caraïbe (Liogier, 1974)
- vermifuge (graine) : Colombie (Perez-Arbelaez, 1975)

g) Chimie et pharmacologie

La plante entière renferme un triterpène tétracyclique, la cucurbitacine B (Hegnauer, 1964).

La pulpe du fruit est un purgatif dangereux (Aguilar Giron, 1966 ; Perez-Arbelaez, 1975).

Melothria domingensis* Cogn.*CUCURBITACEES**

a) Nom vernaculaire : pye militon blan

b) Répartition géographique : endémique

c) Typologie : liane grêle rampante

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- asthénie, faiblesse : fruit, bouillon avec sel, voie orale

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

Le fruit mûr de l'espèce voisine *Melothria guadalupensis* (Spreng.) Cogn. est utilisé comme purgatif dans les Antilles françaises (Morton, 1981).

g) Chimie et pharmacologie

On note la présence des cucurbitacines B et D dans la racine de certaines espèces du genre *Melothria* (Hegnauer, 1964).

Momordica charantia* L.*CUCURBITACEES**

a) Nom vernaculaire : asorosi

b) Répartition géographique : régions tropicales et sub-tropicales

c) Typologie : liane grêle grimpante

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- fièvre : parties aériennes, décoction avec sel, voie orale
jus de la feuille, avec sel, voie orale
- affections cutanées, prurit : feuille froissée, bain et friction
- manque d'appétit : jus de la feuille, avec sel, voie orale
feuille, décoction avec sel, voie orale
feuille, macération aqueuse, voie orale
- troubles hépatiques : plante entière, décoction avec sel, voie orale
plante entière, macération aqueuse, voie orale
- suite d'une colère : feuille, décoction avec sel, voie orale
- affections oculaires : jus de la plante entière, en instillation
plante entière, macération aqueuse, bain d'yeux
- dépuratif, anti-anémique : jus de la feuille, avec sel, voie orale
feuille, décoction avec sel, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- vermifuge, laxatif (feuille et fruit)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

Cette espèce constitue un des remèdes les plus renommés du bassin caraïbe et de l'Amérique centrale. Les parties aériennes sont utilisées comme :

- emménagogue, vulnéraire : Rép. Dominicaine (enquête TRAMIL, 1984)
- fébrifuge, antigrippal : Vénézuéla (Morton, 1975), Barbades (Gooding, 1940), Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953), Cuba (Roig y Mesa, 1945)
- antirhumatismal : Vénézuéla (Morton, 1975)
- vermifuge : Mexique (Lavadores, 1969)
- apéritif, vulnéraire : Cuba (Roig y Mesa, 1945)
- hypotenseur : Curaçao (Brenneker, 1961)
- emménagogue : Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953)

Les racines ont les utilisations suivantes :

- lithiases rénales : Cuba (Roig y Mesa, 1945)
- aphrodisiaque : Mexique (Lavadores, 1969)

g) Chimie et pharmacologie

Le fruit vert contiendrait des principes amers : charantine, lutéoline, momordicine (Morton, 1967). La feuille renfermerait des saponines, une résine et de la momordicine (Ayensu, 1982). Des travaux récents ont permis de mettre en évidence dans le fruit de nouvelles cucurbitacines : les momordicosides F1, F2, G, I, K et L (Okabe et col., 1982).

Tri phytochimique préliminaire (parties aériennes) :

alcaloïdes : +	saponosides : +
stéroïdes, terpénoïdes : +	composés phénoliques : +
quinones : -	tanins : +
flavonoïdes : +/-	

Plusieurs publications récentes ont mis l'accent sur différentes propriétés pharmacologiques de cette espèce :

- La racine posséderait une activité antibiotique (Jiu, 1966)
- le fruit vert possède des propriétés convulsionnantes (Foley, 1976)
- la plante possède une activité anthelminthique sur l'ascaris (Lal et col., 1976)
- l'extrait de fruit provoque des lésions testiculaires et l'atrophie des éléments spermatogéniques chez le chien (Dixit et col., 1978)
- Le fruit possède une activité hypoglycémiant significative, par voie orale, sur le lapin normal et le lapin traité à l'alloxane (Akhtar et col., 1981)
- Khanna et col. (1981) ont, pour leur part, mis en évidence un peptide hypoglycémiant, le polypeptide p, dans le fruit. Ce polypeptide possède une forte activité hypoglycémiant, par voie percutanée, sur l'homme et l'animal

Plusieurs travaux, dont certains contradictoires, traitent de la cytotoxicité :

- Vesely et col. (1977) ont montré que la plante possède la propriété d'inhiber l'augmentation de l'activité de la guanylate cyclase induite par des facteurs chimiques carcinogénétiques
- D'après Licastro et col. (1980), la plante présente une activité cytostatique et cytotoxique sur les lymphocytes humains et leucémiques par l'action d'une lectine et d'un inhibiteur tiré des graine de cette espèce
- L'extrait des graines possède une activité cytotoxique sur les lymphocytes humains et sur les lymphocytes leucémiques. Cette activité ne serait pas due aux lectines (Takemoto et col., 1982). Un des facteurs isolés agirait préférentiellement comme inhibiteur compétitif de l'activité de la guanylate cyclase des lymphocytes leucémiques (Takemoto et col., 1983)
- D'après Spreatico et col. (1983), certaines protéines isolées à partir de cette espèce inhibent la synthèse protéique chez la souris.

Eleocharis interstincta

CYPERACEES

(Vahl) R. & S.

- a) Nom vernaculaire : jon
- b) Répartition géographique : pantropicale
- c) Description sommaire : plante herbacée pérenne
- d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti
- oedème, inflammation : plante entière, en application
- e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

Les espèces voisines *Eleocharis geniculata* Roem. & Schult. et *Eleocharis fistulosa* Link. sont réputées comme antispasmodique, diurétique, stomachique, et dans les cas de fractures (Morton, 1981).

Dioscorea alata* L.*DIOSCOREACEES**

a) Nom vernaculaire : *pye yann*

b) Répartition géographique : pantropicale (cultivé)

c) Typologie : liane

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- abcès : feuille passée sur du feu, en application
- tubercule broyé, en application

e) Autre utilisations en Haïti

Le tubercule est alimentaire.

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- vulnéraire (feuille) : Colombie (Perez-Arbelaez, 1975)
- fébrifuge, digestif (feuille) : Costa Rica (Nunez Melendez, 1975)
- antihémorroïdaire (tubercule) : Colombie (Perez-Arbelaez, 1975)

g) Chimie et pharmacologie

Le tubercule renferme un alcaloïde, la dioscorine, et des petites quantités de saponines (Hegnauer, 1963). Des travaux récents mentionnent la présence de polyphénols (Ozo et col., 1984). L'ingestion de quantités importantes de tubercule cru irrite la langue et le pharynx et est susceptible de provoquer une perte de conscience (Blohm, 1962 ; Escobar, 1972). Cette toxicité est supprimée par la cuisson (Morton, 1981).

Dioscorea bulbifera L.

DIOSCOREACEES

a) Nom vernaculaire : masoko

b) Répartition géographique : régions tropicales (cultivé)

c) Description sommaire : liane

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- abcès : tubercule rapé, en application

- inflammation ganglionnaire (aine) : tubercule rapé, en application

e) Autres utilisations en Haïti

- alimentaire, vulnéraire (tubercule)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- alimentaire (tubercule) : Antilles (Morton, 1981)

g) Chimie et pharmacologie

Le tubercule contient des tanins, des traces de saponines (Hegnauer, 1963) et des diterpénoïdes du type norclérodane (Murray et col., 1984).

Acalypha alopecuroida
(Jacq.)

EUPHORBIACEES

a) Nom vernaculaire : *degonfle*

b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain

c) Description sommaire : plante herbacée

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- flatulences : feuille, décoction avec sel, voir orale

- affections cutanée, prurit : feuille, décoction avec sel, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- stomachique, antidiarrhéique, anti-asthmatique (plante entière)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- diurétique (racine) : Cuba, Vénézuëla (Morton, 1981)

- lithiases rénales, antivénérien (racine) : bassin caraïbe et Amérique latine (Pompa, 1974)

g) Chimie et pharmacologie

Certaines espèces du genre *Acalypha* renferment des dérivés cyanogénétiques (Hegnauer, 1964).

Tri phytochimique préliminaire (plante entière) :

alcaloïdes : -

stéroïdes, terpénoïdes : -

quinones : -

flavonoïdes : +

saponosides : +

polyphénols : +

tanins : +

Dalechampia scandens* L.*EUPHORBIACEES**

a) Nom vernaculaire : machacha

b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain

c) Description sommaire : liane grimpante

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- rhume, toux, grippe : feuille, décoction avec sucre, voie orale

***Euphorbia hirta* L.**
 syn. : *Chamaesyce hirta* Millsp.

EUPHORBIACEES

a) Nom vernaculaire : malonnen

b) Répartition géographique : régions tropicales et sub-tropicales

c) Description sommaire : plante herbacée

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- pneumopathie : feuille, jus, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- anti-asthmatique, diurétique, antidysentérique, lithiases rénales (feuille)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

Ce sont les parties aériennes qui sont le plus utilisées :

- fébrifuge, antispasmodique : Antilles Françaises (Stehlé & Stehlé, 1962),
 Trinidad (Wong, 1976), Rép. Dominicaine (Liogier, 1974)

- diurétique : Antilles françaises (Stehlé & Stehlé, 1962), Mexique
 (Steggerda, 1943)

- lithiases rénales : Mexique (Steggerda, 1943)

- hypotenseur : Trinidad (Wong, 1976)

- pectoral, vulnérable, antivénérien : Mexique (Sanchez Sanchez, 1969),
Guatemala (Standley, 1949)

- tonique, vermifuge : Bahamas (Eldridge, 1975)

g) Chimie et pharmacologie

Cyanidol, quercétine et quercitrin ont été mis en évidence dans la plante (Blanc, 1972). Hegnauer signale la présence de xanthorhamnoside (1966). Les feuilles contiennent des stéroïdes et des triterpénoïdes : taraxérol, taraxérone, β -amyrine, campestérol, stigmastérol et β -sitostérol (Atallah & Nicholas, 1972).

Sur l'animal, la plante provoque une dépression cardiaque et respiratoire associée à une dilatation bronchique (Chopra et col., 1965). Elle posséderait, d'autre part, des propriétés antispasmodiques, antihistaminiques et antidysentériques (Hegnauer, 1966 ; Paris & Moyse, 1981), mais serait vomitive à dose élevée.

Hura crepitans* L.*EUPHORBIACEES**

a) Nom vernaculaire : rabi ; sablie .

b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain

c) Description sommaire : arbre

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haiti

- rhumatisme : feuille chauffée, en application
- foulure, traumatisme : feuille bouillie, en application
- abcès : feuille, en application
latex, en application

e) Autres utilisations en Haiti

- antimigraineux (feuille)
- émétique et purgatif (graines)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

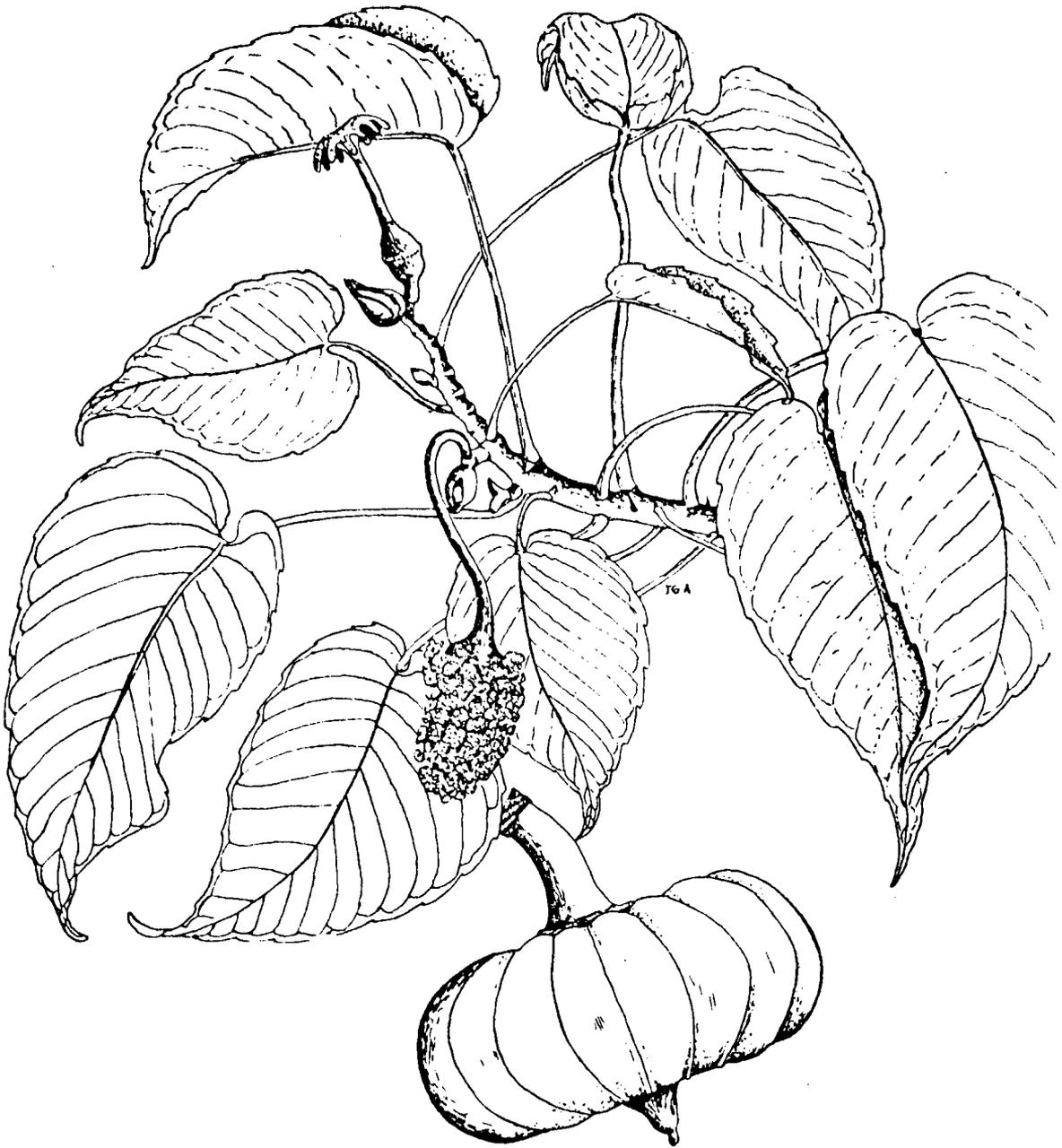
- purgatif (feuille) : Guatemala (Aguilar Giron, 1966)
- analgésique (feuille) : bassin caraïbe et Amérique latine (Pompa, 1974)
- antirhumatismal, vermifuge (feuille) : Colombie (Perez Arbelaez, 1975)
- purgatif (graine) : Costa Rica (Pittier, 1957), Rép. Dominicaine (Liogier, 1974)

g) Chimie et pharmacologie

La feuille est riche en kaempférol, acide p-coumarique et en acide férulique. Le latex renferme du 24-méthylène cycloartanol, du cycloarténol, du butyrospermol et de l'huraïne, protéinase voisine de la papaine (Hegnauer, 1966).

Les graines contiennent des protéines toxiques (hurine, crépitine) à propriétés mutagènes (Kaufman & Mc Pherson, 1975).

Le latex est irritant (Pittier, 1957 ; Paris et Moyse, 1981) et serait toxique pour les poissons (Macbride, 1951). Les graines sont vomitives (Escobar, 1972).



Hura crepitans L.

Jatropha curcas* L.*EUPHORBIACEES**

a) Nom vernaculaire : *mèd sinyen*

b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain

c) Description sommaire : arbuste

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- muguet buccal : latex, en friction
- brûlure : latex, en application
- affections cutanées, prurit : latex, en application
- oedème, inflammation : feuille, décoction avec sel, voie orale
jus de la feuille, voie orale
- rhume, toux, grippe : feuilles fanées, décoction avec sucre, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- laxatif, fébrifuge (feuille)
- purgatif (graine)
- antivénérien, antidysentérique (racine)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- antidiarrhéique, antispasmodique (feuille) : Rép. Dominicaine (enquête antifongique (latex) TRAMIL, 1984)

- fébrifuge (feuille) : Cuba (Roig y Mesa, 1945), Trinidad (Wong, 1976)
- tonique (feuille) : Barbades (Gooding, 1940)
- antivénérien (feuille) : Colombie (Perez-Arbelaez, 1956)
- stomachique (feuille) : Bahamas (Eldridge, 1975)
- vulnérable (feuille) : Costa Rica (Standley, 1937), Curaçao (Morton, 1965)
bassin caraïbe (Liogier, 1974)
- purgatif (latex) : Cuba (Roig y Mesa, 1945)
- vulnérable (latex) : Costa Rica (Nunez- Melendez, 1975), Bahamas
Eldridge, 1975)
- muguet buccal (latex) : Bahamas (Eldridge, 1975)
- vermifuge (graine) : Cuba (Roig y Mesa, 1945)

g) Chimie et pharmacologie

La feuille renferme des phytostérols, des glucosides cyanogénétique et des tanins. La graine contiendrait une protéine toxique, la curcine (Ayensu, 1982 ; Hegnauer, 1966). Des sapogénines stéroïdiques ont été mises en évidence dans l'écorce (Morton, 1981).

La graine possède des propriétés purgatives et une activité cocarcinogène (Hecker, 1971).

Tri phytochimique préliminaire (feuille) :

alcaloïdes : -	saponosides : +
stéroïdes, terpénoïdes : +	polyphénols : +
quinones : -	tanins : +
flavonoïdes : +	

Jatropha gossypifolia* L.*EUPHORBIACEES**

a) Nom vernaculaire : *mèdsiyen bamchen*

b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain

c) Description sommaire : arbuste

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- douleur abdominale : feuille, décoction avec sel, voie orale
- oedème, inflammation : feuille, décoction avec sel, voie orale
jus de la feuille, avec sel, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- vulnéraire (feuille)
- purgatif (graine)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- émétique, purgatif (feuille) : Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953),
Mexique (Standley, 1930)
- vulnéraire (feuille) : Trinidad (Wong, 1976), Vénézuéla (Chiossone,
1938), Rép. Dominicaine (Liogier, 1974)
- antivénérien (feuille) : Costa Rica (Pittier, 1957), Mexique (Standley,
1930), Curaçao (Laveist, 1972)
- emménagogue (feuille) : Vénézuéla (Chiossone, 1938)

- antispasmodique (feuille) : Cuba (Roig y Mesa, 1945)
- digestif (feuille) : bassin caraïbe et Amérique latine (Pompa, 1974)
- anti-ictérique (feuille) : Costa Rica (Orso, 1970)
- antidiabétique (feuille) : Curaçao (Morton, 1965)
- diurétique (racine) : Amérique latine (Manfred, 1947)
- stomachique (racine) : Curaçao (Brenneker, 1961)
- antitumoral (racine) : Kupchan et col., 1970)

g) Chimie et pharmacologie

La feuille renferme de l'histamine et des tanins (Wong, 1976). L'écorce contiendrait un alcaloïde, la jatrophine (Willaman & Schubert, 1961). Dans les graines ont été mis en évidence des esters diterpéniques dérivés du phorbol, à propriétés irritantes (Adolph et col., 1984). Elles contiendraient également une protéine toxique, la curcine (Morton, 1981). Des lignanes ont été identifiés dans les tiges et les racines (Chatterjee et col., 1981).

Sur le rat, l'extrait de la racine a inhibé la croissance du sarcome 180, du carcinome pulmonaire de Lewis, de la leucémie P-388 et du carcinome de Walker (Kupchan et col., 1970).

Manihot esculenta* Crantz*EUPHORBIACEES****a) Nom vernaculaire :** pye mannyok**b) Répartition géographique :** régions tropicales (cultivé)**c) Description sommaire :** arbrisseau ou grande herbe**d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti**

- diarrhée : tubercule bouilli, avec sel, voie orale
- céphalée : feuilles froissée, en bain
feuille, application sur la tête
- affections cutanées, prurit : feuille froissée, en bain
- asthénie, faiblesse : ingestion de cassaves (galettes cuites confectionnées avec la farine préparée à partir du tubercule)

e) Autres utilisations en Haïti

- alimentaire, anti-inflammatoire (tubercule)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

Le tubercule est largement utilisé dans la bassin caraïbe :

- antidiarrhéique : Vénézuéla (Morton, 1981)
- affections cutanées, morsures de serpent : Trinidad (Wong, 1976)
- caries dentaires : Vénézuéla (Morton, 1981)

La feuille est réputée antalgique dans le bassin caraïbe et en Amérique latine (Pompa, 1974).

g) Chimie et pharmacologie

Le tubercule contient un hétéroside cyanogénétique, la linamarine, une huile volatile, des saponines et de l'acide oxalique (Morton, 1981 ; Ayensu, 1982).

Les feuilles et la tige renferment un glucoside, la mandiocine, un acétate de sapogénine stéroïdique, et une grande quantité de vitamine C (Morton, 1981 ; Hegnauer, 1966).

La cuisson insuffisante du tubercule peut entraîner une intoxication par l'acide cyanhydrique (Morton, 1981).

Phyllanthus niruri L.

EUPHORBIACEES

a) Nom vernaculaire : *deye do* (désigne également l'espèce très voisine
Phyllanthus amarus Schum. et Thonn.

b) Répartition géographique : pantropicale

c) Description sommaire : plante herbacée

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- fièvre : feuille, décoction avec sel, voie orale
feuille froissée, en bain

- flatulences : plante entière, décoction avec sel, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- antispasmodique, antidiabétique (feuille)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

Le remède est constitué par la plante entière :

- dépuratif, diurétique : Amérique centrale (Manfred, 1947)

- antidiabétique : Antilles, Amérique centrale (Morton, 1981)

Phyllanthus amarus est réputé comme fébrifuge, antidiabétique, diurétique, stomachique et vermifuge (Morton, 1981)

g) Chimie et pharmacologie

La plante contient des alcaloïdes, des flavonoïdes et deux lignanes: la phyllanthine, principe amer, et l'hypophyllanthine, non amère (Hegnauer, 1966 ; Stanislas , 1967).

La plante présenterait une toxicité pour les poissons (Morton, 1981).

Tri phytochimique préliminaire (parties aériennes) :

alcaloïdes : +/-	saponosides : +
stéroïdes, terpénoïdes : +	polyphénols : +
quinones : -	tanins: +
flavonoïdes : +/-	

***Ricinus communis* L.**

EUPHORBIACEES

a) Nom vernaculaire : maskèti

b) Répartition géographique : régions tropicales

c) Description sommaire : plante herbacée ou arbuste

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- pneumopathie : huile de la graine, friction du thorax
huile de la graine, looch, voie orale
- brûlure : huile de la graine, en application
feuilles séchées pulvérisées, en application
- choc émotionnel : huile de la graine, avec sel, voie orale
- suite d'une colère : huile de la graine, avec sel, voie orale
- rhumatisme : feuille chauffée, en application
huile de la graine, en friction
- affections cutanées, prurit : huile de la graine, en friction
feuille froissée, en bain
- traumatismes, tuméfactions : feuilles bouillies, en application

e) Autres utilisations en Haïti

- purgatif (huile)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

La plante possède de très nombreuses indications :

- pectoral, maux d'oreille (huile) : Rép. Dominicaine (enquête TRAMIL, maux de dent (feuille) 1984)
- purgatif, laxatif (huile) : Antilles et Amérique centrale (Morton, 1981)
- vermifuge (huile) : Guatemala (Standley & Steyermark, 1949)
- affections cutanées (huile) : Panama (Pompa, 1974)
- antalgique (feuille) : Bermudes (Burland, 1965), Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953), Panama (Pompa, 1974), Mexique (Standley, 1923)
- vulnéraire (feuille) : Trinidad (Wong, 1976), Mexique (Standley, 1930)
- fébrifuge (feuille) : Mexique (Souza-Novelo, 1943)

g) Chimie et pharmacologie

La graine renferme, un alcaloïde dérivé de la pyridone : la ricinine, une protéine toxique : la ricine, de l'alpha-tocophérol, de l'acide dihydroxystéarique et des triglycérides de l'acide ricinoléique (Hegnauer, 1966 ; Paris & Moyses, 1981).

La feuille contient de l'acide gallique, shikimique, ellagique, férulique et p-coumarinique, ainsi que des flavonoïdes : rutine, quercitrin et isoquercitrin. Un acétate de saponine stéroïdique a été mis en évidence dans la tige (Hegnauer, 1966).

L'huile et la graine possède des propriétés purgatives due à l'acide ricinoléique libéré par la lipase pancréatique qui augmente le péristaltisme intestinal. La graine présente une toxicité due à la présence de ricine. La ricine est normalement absente de l'huile (Paris & Moyses, 1981).

***Samyda pubescens* L.**

FLACOURTIACEES

syn. : *Samyda rosea* Sims.a) Nom vernaculaire : kase sekb) Repartition géographique : Ile d'Haïti, Cubac) Description sommaire : arbusted) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti- rhume, toux, grippe : feuille, décoction avec sel ou sucre, voie oralee) Autres utilisations en Haïti

- emménagogue (feuille)

***Bambusa multiplex* (Laur.) Rausch GRAMINEES**

a) Nom vernaculaire : ti bambou

b) Répartition géographique : régions tropicales

c) Typologie : grande herbe

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- oedème, inflammation : feuille, décoction, en bain

Chrysopogon zizanioides
(L.) Roberty

GRAMINEES

syn.: *Vetiveria zizanioides* (L.) Nash & Small

a) Nom vernaculaire : vetivè

b) Répartition géographique : régions tropicales (cultivé)

c) Description sommaire : herbe dressée

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- parasitose intestinale : racine, décoction avec sel, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- éloigne les insectes, antirhumatismal (huile essentielle)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- vermifuge (racine) : Rép. Dominicaine (enquête TRAMIL, 1984)

- stomachique, antalgique (racine) : Puerto Rico (Nunez-Melendez, 1975)

- tonique (racine) : Trinidad (Wong, 1976), bassin caraïbe (Liogier, 1974)

g) Chimie et pharmacologie

L'huile essentielle extraite de la racine est riche en sesquiterpénoïdes : vétivènes, vétivérois et vétivérones (Paris & Moyse, 1981). Elle possède la propriété d'éloigner les insectes.

***Cymbopogon citratus* (D.C.) Stapf** GRAMINEES
 syn.: *Andropogon citratus* D.C.

a) Nom vernaculaire : citronèl

b) Répartition géographique : régions tropicales et sub-tropicales

c) Description sommaire : plante herbacée

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- gastralgie : feuille, décoction avec sel, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- antigrippal, sudorifique (feuille)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- antigrippal (feuille) : Rép. Dominicaine (enquête TRAMIL, 1984)

- antigrippal, sudorifique (feuille) : Trinidad (Wong, 1976), Jamaïque
 (Asprey & Thornton, 1953), Surinam (Heyde, 1968)

- stomachique (feuille) : Barbades (Gooding, 1940), Antilles (Liogier, 1974)

- antiulcéreux (rhizome) : Trinidad (Wong, 1976)

- antigrippal (rhizome) : Costa Rica (Ginzburg, 1977)

g) Chimie et pharmacologie

La plante fournit une huile essentielle formée des composés suivants : citral (70 à 80%), géraniol, furfural, citronellal, nérol, méthylhepténone et myrcène (Hegnauer, 1963). La présence de triterpénoïdes (cymbopogone et cymbopogonol) a été mise en évidence par Hanson et col. (1976).

***Sorghum halepense* (L.) Pers.**

GRAMINEES

a) Nom vernaculaire : piti mi

b) Répartition géographique : cosmopolite (cultivé)

c) Description sommaire : chaume

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- urétrite : racine, macération aqueuse, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- alimentaire, anti-abortif (graine)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- alimentaire (graine)

- pectoral (graine) : Aruba (Morton, 1965), Curaçao (Brenneker, 1961)

- antidiarrhéique (graine) : Vénézuëla (Morton, 1981)

g) Chimie et pharmacologie

A l'état jeune, la plante peut renfermer transitoirement des dérivés cyanogénétiques. Des glucides sont présents dans les feuilles (Hegnauer, 1963).

Zea mays* L.*GRAMINEES**

a) Nom vernaculaire : maui

b) Répartition géographique : cosmopolite (cultivé)

c) Description sommaire : chaume

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- fractures : graine moulue, en application
- oedème, inflammation : styles, décoction avec sel, voie orale
styles, macération aqueuse, voie orale
- traumatismes, tuméfactions : graine moulue, application chaude

e) Autres utilisations en Haïti

- alimentaire (graine)
- troubles hépatiques, antivénérien (styles)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- maux de reins (styles) : Rép. Dominicaine (enquête TRAMIL, 1984)
- diurétique (style) : Amérique centrale et Caraïbe (Manfred, 1947 ; Roig y Mesa, 1945), Mexique (Lavadores, 1969)
- antivénérien, emménagogue (style) : Vénézuéla (Chiossone, 1938)
- vulnérable (feuille) : Amérique centrale et Caraïbe (Manfred, 1947)

- anti-inflammatoire (graine) : Colombie (Perez-Arbelaez, 1975)
- antidiarrhéique (graine) : Trinidad (Wong, 1976)

g) Chimie et pharmacologie

Les styles renferment des traces d'alcaloïdes, une gomme, des saponines, des polyphénols, de l'acide salicylique, des tanins, de l'allantoïne et des sels de potassium (Hegnauer, 1963 ; Ayensu, 1982 ; Paris & Moyse, 1981).

Les feuilles contiennent un alcaloïde, l'hordénine, des acides organiques et des hétérosides cyanogénétiques (Hegnauer, 1963).

Les propriétés diurétiques des styles sont attribuées à l'activité de la gomme (Hegnauer, 1963).

***Eleutherine bulbosa* (Mill.) Urb.**

IRIDACEES

a) Nom vernaculaire : *echalot maçon*

b) Répartition géographique : pantropicale

c) Typologie : plante herbacée

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- aménorrhée, anémie : bulbe, décoction avec sel, voie orale
- bulbe, macération aqueuse, voie orale

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- dysménorrhée (bulbe) : Dominique (Taylor, 1941)

f) Chimie et Pharmacologie

Le bulbe renferme des benzoquinones (éleuthérine, isoéleuthérine, éleuthérol, éleuthérinol), des phytostéroïdes, du chrysophanol et d'autres anthraquinones (Schmid & Ebnöter, 1951 ; Weniger, 1978).

L'administration par voie intrapéritonéale de l'extrait du bulbe de cette espèce provoque une pseudogestation et une certaine activité antifécondité chez le rat sans qu'il soit possible de déterminer d'une manière nette s'il s'agit d'une activité spécifique ou d'un effet toxique (Weniger, 1978).

***Hyptis americana* (Poir.)**

LABIEES

a) Nom vernaculaire : balé pis

b) Répartition géographique : Ile d'Haiti, Cuba

c) Description sommaire : arbuste

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haiti

- contre le mauvais oeil : feuille froissée, en bain

e) Chimie et pharmacologie

On note la présence de sesquiterpènes dans les feuilles de certaines espèces du genre *Hyptis* (Hegnauer, 1966).

Hyptis suaveolens* Poit.*LABIEES****a) Nom vernaculaire : qwo tèt****b) Répartition géographique : régions tropicales****c) Description sommaire : herbe dressée****d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haiti**

- flatulences : feuille, décoction avec sel, voie orale

- gastralgie : feuille, décoction avec sel, voie orale

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- antigrippal, emménagogue : Trinidad (Wong, 1976)

- stomachique, apéritif : Curaçao (Morton, 1981)

- vulnéraire : Vénézuéla (Chiossone, 1938)

f) Chimie et pharmacologie

Les feuilles contiennent une huile essentielle riche en menthol et en sesquiterpènes (Quisumbing, 1951 ; Hegnauer, 1966).

Les racines contiennent des acides triterpéniques (Misra et col., 1983).

***Ocimum basilicum* L.**

LABIES

a) Nom vernaculaire : basilik

b) Répartition géographique : cosmopolite (cultivé)

c) Description sommaire : plante herbacée

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- rhume, toux, grippe : feuille, décoction avec sucre, voie orale
feuille froissée, en bain
- céphalée : feuille froissée, bain de la tête

e) Autres utilisations en Haïti

- antispasmodique, stomachique, antidysentérique (feuille)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

La partie utilisée est constituée par la feuille :

- stomachique : Guatemala (Aguilar Giron, 1966), Vénézuéla (Morton, 1975)
- fébrifuge : Rép. Dominicaine (Liogier, 1974)
- digestif : Guatemala (Aguilar Giron, 1966), Mexique. (Lavadores, 1969)
- vulnéraire : Mexique (Lavadores, 1969)
- antalgique : Vénézuéla (Chiossone, 1938), Colombie (Duke, 1968)
- maux d'oreilles : Salvador (Altschul, 1973), Mexique (Lavadores, 1969)

g) Chimie et pharmacologie

La plante renferme une huile essentielle. Quatre races chimiques ont été mises en évidence riches respectivement en linalol et méthylchavicone, en camphre, en méthylcinnamate et en eugénol (Hegnauer, 1966).

La plante possède des propriétés antispasmodiques et stomachiques (Paris & Moyse, 1971).

***Ocimum gratissimum* L.**

LABIEES

a) Nom vernaculaire : fonbazen ; (atiyayo)

b) Répartition géographique : tropiques

c) Description sommaire : plante herbacée ou petit arbuste

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- douleur abdominale : feuille, décoction avec sel, voie orale
jus de la feuille, avec sel, voie orale

- gastralgie : feuille, décoction avec sel, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- pectoral, vulnéraire, antirhumatismal (feuille)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

La partie utilisée est constituée par la feuille :

- antigrippal : Trinidad (Wong, 1976), Curaçao (Van Meeteren, 1947)

- fébrifuge : Trinidad (Wong, 1976), bassin caraïbe (Liogier, 1974)

- antispasmodique : Curaçao (Van Meeteren, 1947)

- vermifuge : Trinidad (Wong, 1976)

- antidiarrhéique : Aruba (Morton, 1965)

- antalgique : bassin caraïbe (Liogier, 1974)

g) Chimie et pharmacologie

La plante renferme une huile essentielle. Il existe trois races chimiques riches respectivement en thymol, en eugénoï et en citral (Arctander, 1960 ; Hegnauer, 1966).

L'huile essentielle de cette espèce possède une activité antibiotique sur plusieurs souches d'agents bactériens (Groover et col., 1980).

Tri phytochimique préliminaire (feuille) :

alcaloïdes : -	saponosides : -
stéroïdes, terpénoïdes : +	polyphénols : +
quinones : -	tanins : -
flavonoïdes : +	

***Ocimum micranthum* Willd.**

LABIÉES

a) Nom vernaculaire : zèb a klou (cette dénomination désigne parfois *Heliotropum angiospermum* Murray)

b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain

c) Typologie : plante herbacée

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- céphalée : feuille froissée, bain de la tête
- pneumopathie : jus de la feuille, voie orale

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

La partie utilisée est constituée par la feuille :

- antigrippal, fébrifuge : Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953), Guatemala (Standley & Williams, 1973), Barbades (Gooding, 1940), Surinam (Heyde, 1968)
- stomachique : Mexique (Martinez, 1959), Honduras (Standley, 1931)
- anticonvulsionnant : Vénézuéla (Chiossone, 1938), Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953)
- emménagogue : Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953), Barbades (Gooding, 1940)

- antalgique : Mexique (Martinez, 1959), Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953)
- aromatique : Guatemala (Aguilar Giron, 1966), Salvador (Guzman, 1947)

f) Chimie et pharmacologie

La feuille contient une huile essentielle riche en cinnamate de méthyle (Morton, 1981).

La plante possède des propriétés antibactériennes (Ayensu, 1982).

***Salvia occidentalis* Sw.**

LABIEES

a) Nom vernaculaire : vulnère ; (ti bòm mawon)

b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain

c) Description sommaire : plante herbacée

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- flatulences : feuille, décoction avec sel, voie orale

- douleur abdominale : feuille, décoction avec sel, voie orale

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

La partie utilisée est constituée par la feuille :

- antidiarrhéique : Trinidad (Wong, 1976), Bahamas (Eldridge, 1975)

- digestif , stomachique, antigrippal : Bahamas (Eldridge, 1975), Trinidad (Wong, 1976), Rép. Dominicaine (Liogier, 1974)

- emménagogue : Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953)

- stimulant : Cuba (Roig y Mesa, 1945)

g) Chimie et pharmacologie

La feuille renferme des saponosides, de l'acide fumarique et une huile essentielle riche en camphre, bornéol et cinéol (Ayensu, 1982).

Une espèce voisine, *Salvia occidentalis* L., la sauge officinale, exerce une activité antispasmodique sur le duodénum isolé du rat (Paris & Moyse, 1971)

***Thymus vulgaris* L.**

LABIEES

a) Nom vernaculaire : tzn.

b) Répartition géographique : cosmopolite (cultivé)

c) Description sommaire : arbrisseau

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- choc émotionnel : parties aériennes, décoction avec sel, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- antirhumatismal, diurétique, antispasmodique, digestif (parties aériennes)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

Les parties utilisées sont constituées par la feuille et la tige :

- stomachique : Cuba (Roig y Mesa, 1945), Rép. Dominicaine (Liogier, 1974)
Guatemala (Standley et col., 1974), Colombie (Perez- Arbelaez, 1975)

- antitussif : Colombie (Perez-Arbelaez, 1975)

g) Chimie et pharmacologie

La feuille renferme une huile essentielle riche en thymol et carvacrol (20 à 70%), cymène, pinène, bornéol, linalol, acétate de bornyle et cinéol. Il existe de nombreuses races chimiques. La feuille contient également des acides triterpéniques (ursolique, oléanique), de l'acide caféique, des flavonoïdes (lutéoline et hétérosides de lutéoline, des saponosides et des tanins. L'huile essentielle possède des propriétés antibactériennes, antifongiques et antispasmodiques (Paris & Moyse, 1971 ; Hegnauer, 1966).

***Nectandra coriacea* (Sw) Griseb. LAURACEES**

a) Nom vernaculaire : lorye

b) Répartition géographique : Antilles, Amérique Centrale, Floride

c) Typologie : arbre

d) Utilisation populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- flatulences : feuille, décoction avec sel, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- antiseptique, astringent (feuille)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

L'espèce voisine, *Nectandra pichurim* Mez., est utilisée au Vénézeuela comme antispasmodique, stimulant et vulnéraire (Morton, 1981).

g) Chimie et pharmacologie

Tri phytochimique préliminaire (feuille) :

alcaloïdes : -	saponosides : +
stéroïdes, triterpénoïdes : +	polyphénols : +
quinones : -	tanins : +
flavonoïdes : +	



J&R

Nectandra coriacea (Sw.) Griseb.

Persea americana Mill.
syn. : *Persea gratissima* Gaertn.

LAURACEES

a) Nom vernaculaire : *pye zaboka*

b) Répartition géographique : régions tropicales (cultivé)

c) Typologie : arbre

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- ictère : graine écrasée, macération aqueuse, voie orale
- affections oculaires : graine écrasée, jus, en instillation
- aménorrhée, anti-anémique : écorce, décoction avec sel, voie orale
graine, décoction, voie orale
graine, macération aqueuse, voie orale
- troubles hépatiques : graine, macération aqueuse, voie orale
fruit, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- antidiarrhéique (feuille, fruit, graine)
- apéritif, pectoral (feuille, fleur)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- emménagogue (feuille et fruit) : Rép. Dominicaine (enquête TRAMIL, 1984)

- antitussif, emménagogue (feuille) : Mexique (Lavadores, 1969)
- antidiarrhéique (feuille) : Mexique (Martinez, 1959), Costa Rica
(Morton, 1977)
- antigrippal, hypotenseur (feuille) : Jamaïque (Asprey & Thornton, 1945)
- antalgique (feuille) : Jamaïque (Asprey & Thornton, 1945), Costa Rica
(Morton, 1977)

g) Chimie et pharmacologie

Un heptidol, le perseitol, est présent dans la plante entière.

La feuille renferme une huile essentielle riche en méthylchavicol et en alpha-pinène (Morton, 1981).

Le fruit contient des vitamines (A et E), des lipides et des protéines (Paris & Moyse, 1981). Des caroténoïdes ont été isolés dans la pulpe du fruit (Gross et col., 1973).

La graine renferme des acides gras et une pro-anthocyanidine (Hegnauer, 1966).

Abrus precatorius* L.*LEGUMINEUSES****a) Nom vernaculaire :** lyann legliz**b) Répartition géographique :** régions tropicales**c) Description sommaire :** liane grimpante**d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti**- rhume, toux, grippe : feuille, décoction avec sucre, voie orale**e) Autres utilisations en Haïti**

- pectoral, antivénérien (feuille)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe- antigrippal (feuille) : Trinidad (Wong, 1976), Curaçao (Brenneker, 1961)
Costa Rica (Nunez-Melendez, 1975), Barbades (Gooding et col., 1965)

- fébrifuge (feuille) : Bahamas (Eldridge, 1975), Trinidad (Wong, 1976)

- aphrodisiaque (graine) : Panama (Morton, 1981)

g) Chimie et pharmacologie

La graine contient un alcaloïde dérivé du tryptophane, l'abrine, un enzyme lypolytique, l'hémoglutinine, et un hétéroside, l'abraline. La racine renferme un peu d'abrine. La glycyrrhizine est un des constituants de la feuille (Morton, 1981). Récemment, Lin et col. (1981) ont mis en évidence que la toxicité de la graine est due à la présence d'un mélange de glycoprotéines (lectines). La graine contient également un enzyme non toxique, l'abrus agglutinine.

La graine est très toxique pour l'homme. Le syndrome de l'intoxication débute après une attente de plusieurs heures et se manifeste par des vomissements, un poux rapide, des tremblements, des douleurs abdominales et de la diarrhée avec hémorragie rectale (Morton, 1977).

Acacia scleroxyla Tuss.

LEGUMINEUSES

a) Nom vernaculaire : kandelon

b) Répartition géographique : Ile d'Haiti, Porto Rico

c) Typologie : arbre

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haiti

- affections cutanées, prurit : feuille froissée, en bain

Cajanus cajan* (L.) Millsp.*LEGUMINEUSES**

a) Nom vernaculaire : pye pwa kongo

b) Répartition géographique : régions tropicales (cultivé)

c) Description sommaire : arbuste

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- maux de dents : feuille, décoction, bain de bouche
feuille froissée, en friction des gencives

e) Autres utilisations en Haïti

- alimentaire (graine)
- pectoral, vulnéraire, maux de gorge, laxatif (feuille)
- antitussif, carminatif (fleurs)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- vulnéraire, anti-inflammatoire (feuille) : Amérique latine (Manfred, 1947)
- douleurs menstruelles, favorise la fécondité (feuille) : Curaçao (Morton, 1981)
- maux de dents (feuille) : Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953)
- diurétique (racine) : bassin caraïbe (Morton, 1981)

g) Chimie et pharmacologie

Les feuilles et les racines sont riches en tanins. Dans la plante a été isolée une isoflavone à propriétés antifongiques, la cajanone (Preston, 1977). La graine est une bonne source de protéines (Morton, 1981).

***Canavalia ensiformis* (Jacq.) D.C. LEGUMINEUSES**

a) Nom vernaculaire : pye pwa maldyok

b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain

c) Typologie : liane

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- mauvais oeil : feuille, en bain

- troubles hépatiques : jus de la gousse, voie orale

e) Chimie et pharmacologie

La plante contient un alcaloïde de type pyrrolidine, la 1-bétonicine, et un acide aminé particulier, la déamino-canavanine. Feuilles et racines renferment des hétérosides cyanogénétiques (Gibbs, 1974).

Une uréase et une lectine, la concanavaline ont été mises en évidence dans la graine (Paris & Moyse, 1981).

La plante présente des propriétés convulsionnantes (Carlini & Leite, 1978).

Cassia emarginata* L.*LEGUMINEUSES**

a) Nom vernaculaire : bux kabrit

b) Répartition géographique : Antilles et Amérique centrale

c) Description sommaire : arbuste ou petit arbre

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- affections cutanées, prurit : feuille, bain et friction

e) Autres utilisations en Haïti

- laxatif (feuille)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- laxatif (feuille) : Mexique (Martinez, 1959)

- vulnéraire (feuille) : Mexique (Martinez, 1959 ; Standley & Steyermark, 1946)

g) Chimie et pharmacologie

Les feuilles renferment des alcaloïdes du type chaksine, à propriétés insecticides (Adams et col., 1963).

***Cassia fistula* L.**

LEGUMINEUSES

a) Nom vernaculaire : kas / kas dou

b) Répartition géographique : régions tropicales

c) Description sommaire : arbre

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- parasitoses intestinales : feuille, décoction avec sel, voie orale
gousse, décoction avec sel, voie orale
- affections cutanées, prurit : feuille froissée, bain et friction
- flatuences : feuille, décoction avec sel, voie orale

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- laxatif (gousse) : Guatemala (Aguilar Giron, 1966), Salvador (Guzman, 1947)
- troubles de la vessie (gousse) : Curaçao (Brenneker, 1961)

f) Chimie et pharmacologie

Glucides, mucilages, pectines et sucres sont présents dans la graine, qui contient également de la rhéine et des composés analogues aux sennosides A et B. La teneur en dérivés anthracéniques (1,5 à 3 pour mille) est inférieure à celles des espèces de *Cassia* voisines (Paris & Moyse, 1981).

Rhéine, kaempférol et fistuline (un bi-glucoside d'antraquinone) ont été mis en évidence dans la fleur (Kumar et col., 1966).

La pulpe du fruit est un laxatif doux (Paris & Moyse, 1981). La plante présenterait également des propriétés antibiotiques.



Cassia fistula L.

Cassia grandis L.

LEGUMINEUSES

a) Nom vernaculaire : kas / kas anmè

b) Répartition géographique : Antilles et Amérique Centrale

c) Description sommaire : arbre

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

Les espèces *Cassia fistula* L. et *Cassia grandis* L. , bien que différenciées botaniquement par la population, ont des utilisations médicinales identiques dans le Plateau Central d'Haïti. Voir pages précédentes.

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- vulnérable (feuille et racine) : Cuba (Roig y Mesa, 1945), Guatemala, (Standley & Steyermark, 1946)
- antianémique (gousse) : Costa Rica (Morton, 1981)
- pectoral, dépuratif (gousse) : Guatemala (Morton, 1977), Cuba (Roig & Mesa, 1945)
- abortif (gousse) : Cuba (Morton, 1981)
- calmant (fleur) : Cuba (Roig y Mesa, 1945)

f) Chimie et pharmacologie

Le fruit renferme de l'acide cinnamique et du sucrose.

Dans la graine ont été mis en évidence des glucosides de flavonoïdes et des mucilages.

La plante présente une activité pharmacologique analogue à celle de l'hormone de croissance. Elle active également l'activité lymphocytaire et macrophage chez la souris .

***Cassia italica* (Mill.) Lam.**
 syn. : ***Cassia obovata* Collad.**

LEGUMINEUSES

a) Nom vernaculaire : ti sene

b) Répartition géographique : régions tropicales

c) Description sommaire : plante ou arbuste

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- vermifuge : feuille, décoction avec sel, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- purgatif (feuille)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- laxatif, vermifuge (feuille) : Vénézuéla (Pittier, 1926), Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953), Curaçao (Brenneker, 1961)

g) Chimie et pharmacologie

Les feuilles contiennent de l'oxyméthylantraquinone (Morton, 1981). La teneur en dérivés anthracéniques (1%) serait inférieure à celle des sénéés commerciaux actuels (Paris & Moyses, 1981). Des travaux récents montrent, par contre, que la teneur en sennosides A et B est supérieure à 1 %, et donc voisine de celle des autres sénéés (Diade et col., 1982). Curieusement, d'après Morton (1981), la plante posséderait une activité pharmacologique plus drastique que celle des autres sénéés. Cette espèce (sénéé dit du Soudan) figurait à la Pharmacopée française de 1949.

Cassia pinetorum (Britt.) Urb.

LEGUMINEUSES

- a) Nom vernaculaire : ti zannit
- b) Répartition géographique : endémique
- c) Description sommaire : petit arbuste
- d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti
 - affections cutanée, prurit : feuille froissée, en bain

***Geoffroea inermis* (Wright) Wright LEGUMINEUSES**
 syn. : *Andira inermis* H.B.K.

a) Nom vernaculaire : bwa palmis

b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain
 et africain

c) Typologie : arbre

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- urétrite : racine, macération aqueuse, voie orale

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- vermifuge (écorce) : Mexique (Martinez, 1959), Trinidad (Wong, 1976)
 Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953)

- fébrifuge, purgatif (écorce) : Mexique (Martinez, 1959)

- vulnérable (racine) : Trinidad (Wong, 1976)

f) Chimie et pharmacologie

Des alcaloïdes (andirine, berbérine) et de la N-méthyltyrosine ont été mis en évidence dans l'écorce (Adams et col., 1963 ; Willaman & Schubert, 1961).

L'ingestion de quantités importantes d'écorce et de graines induit des vomissements, une purgation intense et peut provoquer la mort (Morton, 1981).

Haematoxylon campechianum L. LEGUMINEUSES

a) Nom vernaculaire : buwa kanpèch

b) Répartition géographique : Antilles, Amérique centrale

c) Description sommaire : arbuste ou petit arbre

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- aménorrhée, anémie : bois, décoction avec sel, voie orale
bois, macération aqueuse, voie orale
feuille, décoction avec sel, voie orale
- maux de dents : feuille, décoction avec sel, voie orale
- traumatisme, tuméfaction : feuille, jus avec sel, voie orale
- dépuratif : bois, décoction avec sel, voie orale
bois, macération aqueuse, voie orale
feuille, décoction avec sel, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- stomachique, hémostatique, antivénérien (bois)
- fébrifuge, stimulant (feuille)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- antidiarrhéique (bois) : Porto rico (Nunez Melendez, 1964), Mexique (Martinez, 1959)
- antianémique (écorce) : Trinidad (Wong, 1976)

g) Chimie et pharmacologie

Anciennement, la plante fut officinale en Europe et en Amérique du Nord comme antidiarrhéique (Wren, 1970).

Le bois contient des tanins et une substance polycyclique non azotée dérivée du benzopyrane, l'haematoxyline (10% du bois), qui par oxydation se transforme en haematine.

L'haematoxyline est utilisée comme colorant histologique.

Des travaux sur le rat ont permis de mettre en évidence que l'haematoxyline prolongeait l'effet de l'adrénaline et agissait sur la résistance capillaire (Gábor & Dux, 1952 ; Gábor et col., 1952). Elle possède également des propriétés anti-inflammatoires (Hikino et col., 1977).

Inga ingoides L.
syn.: *Inga vera* Willd.

LEGUMINEUSES

a) Nom vernaculaire : sikrèn

b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain

c) Typologie : arbre

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- aménorrhée, anémie : écorce, décoction avec sel ou sucre, voie orale
écorce, macération aqueuse, voie orale

e) Chimie et pharmacologie

La plante contient des leucoanthocyanes (Gibbs, 1974).



Inga vera Willd.

Lysiloma latisiliqua* Benth.*LEGUMINEUSES**

a) Nom vernaculaire : *traveno*

b) Répartition géographique : Cuba, Ile d'Haïti, Bahamas

c) Typologie : arbre

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- affections cutanées, prurit : feuille froissée, en bain

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- anti-hémorroïdaire (écorce) : Turks & Caicos (Morton, 1981)

Mimosa pudica* L.*LEGUMINEUSES**

a) Nom vernaculaire : kapris ; (ronte)

b) Répartition géographique : pantropicale

c) Description sommaire : plante herbacée

N.B. : les feuilles de la plante se ferment très rapidement par simple contact.

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haiti

- dépuratif, anti-anémique : feuille, décoction avec sel, voie orale

e) Autres utilisations en Haiti

- tonique, antidysentérique (feuille)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- diurétique (plante entière) : Trinidad (Wong, 1976)

- calmant (feuille) : Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953)

- soporifique (feuille) : Guatemala (Standley & Steyermark, 1949)

- fébrifuge, abortif (racine) : Cuba (Roig y Mesa, 1945)

g) Chimie et pharmacologie

D'après Morton (1981), la plante contiendrait un alcaloïde, la mimosine.

Mucuna pruriens* (L.) D.C.*LEGUMINEUSES**

a) Nom vernaculaire : *pwa grutz*

b) Répartition géographique : régions tropicales

c) Description sommaire : liane grimpante (la gousse est entourée de poils très irritants)

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haiti

- parasitoses intestinales : fruit, décoction avec sel, voie orale

e) Autres utilisations en Haiti

- diurétique (racine)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- vermifuge (fruit) : Mexique (Lavadores, 1969)

- antirhumastismal, rubéfiant (fruit) : Mexique (Lavadores, 1969),
Salvador (Guzman, 1947)

g) Chimie et pharmacologie

La plante entière contient de la nicotine et de l'hydroxy-5 tryptamine. Dans la graine ont été mis en évidence la mucunadine, la mucunine, la mucuadine, la mucuadinine, la pruriénine et la pruriéninine (Harbone et col., 1971). Dans la graine ont été identifiés, par ailleurs, un enzyme protéolytique (mucuanaine), la sérotonine, la L. DOPA (Brain, 1976) et des tanins (Perez-Arbelaez, 1975). L'agent prurigineux est la mucuanaine. La sérotonine est responsable de la douleur en cas d'injection sous-cutanée (Adams et col., 1963).

Phaseolus lunatus* L.*LEGUMINEUSES**

a) Nom vernaculaire : pye pwa dsouch

b) Répartition géographique : régions tropicales (cultivé)

c) Description sommaire : plante herbacée

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- céphalée : feuille, application sur la tête
- affections oculaires : feuille, application sur la tête
- suite d'une colère : feuille, application sur la tête

e) Autres utilisations en Haïti

- alimentaire (graine)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- douleurs thoraciques (feuille) : Mexique (Steggerda, 1943)
- émétique, purgatif (graine) : Mexique (Martinez, 1959)

g) Chimie et pharmacologie

Les feuilles renfermeraient des dérivés cyanogénétique (Harborne et col., 1971), mais, d'après Paris & Moyses (1981), les variétés cultivées n'en contiendraient pas.

Phaseolus vulgaris* L.*LEGUMINEUSES**

a) **Nom vernaculaire** : pwa nouris, pwa rouj, pwa noi
(variétés culturales)

b) **Répartition géographique** : cosmopolite (cultivé)

c) **Description sommaire** : plante herbacée

d) **Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti**

- pneumopathie : feuille, jus avec sel, voie orale
- affections oculaires : feuille, jus, instillation dans l'oeil
feuille, application sur la tête
- rhume, toux, grippe : feuille, décoction avec sucre, voie orale
- céphalée : feuille, bain de la tête.
feuille, application sur la tête
- suite d'une colère : graine grillée, décoction avec sel, voie orale
feuille, décoction avec sel, voie orale

e) **Autres utilisations en Haïti**

- alimentaire (graine)

f) **Chimie et pharmacologie**

La plante entière renferme des roténoïdes, des peptidases et des estérases. Dans la feuille a été mis en évidence un glucuronide de quercétol. Les graines contiennent du β -sitostérol, du stigmastérol, une xanthoxine (régulateur de croissance) et une lectine (Harborne et col., 1971). La lectine est lymphostimulante (Paris & Moyse, 1981).

Prosopis juliflora* (Sw.) D.C.*LEGUMINEUSES****a) Nom vernaculaire : bayawond blan****b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain****c) Description sommaire : arbre****d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti**- affections oculaires : jus de la feuille, en instillation**e) Autres utilisations en Haïti**

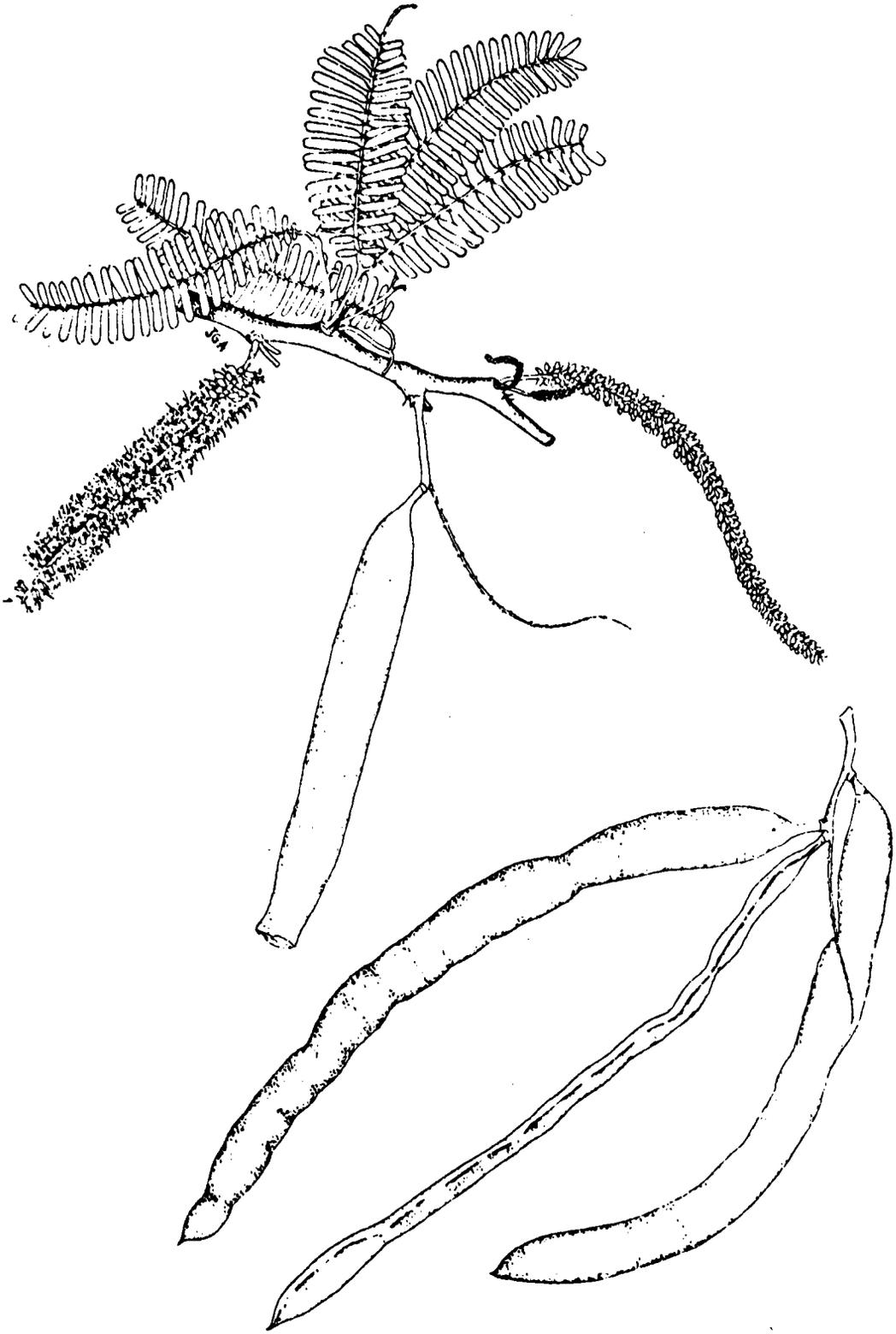
- antigrippal (gomme du tronc)
- stomachique, antidiarrhéique (racine)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- vulnéraire (feuille) : Curaçao (Brenneker, 1961)
- affections oculaires (feuille) : Curaçao (Brenneker, 1961), Mexique (Martinez, 1959 a)
- antidiarrhéique, purgatif, émétique (écorce) : Mexique (Lavadores, 1969)

g) Chimie et pharmacologie

La plante contiendrait des alcaloïdes dérivés du tryptophane (Harborne et col., 1971). Dans la jeune pousse ont été mis en évidence des hétérosides d'acide ellagique (Malhotra & Misra, 1981). L'écorce contient des tanins et des hétérosides de flavonols (Shukla & Misra, 1981). La gomme obtenue par incision du tronc serait responsable de dermatites (Behl et col., 1966).



Prosopis juliflora (Sw.) DC.

***Teramnus uncinatus* (L.) Sw.**

LEGUMINEUSES

syn. : *Dolichos uncinatus* L.

a) Nom vernaculaire : liann a tres

b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain

c) Description sommaire : liane grêle

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- rhume, toux, grippe : feuille, décoction avec sucre, voie orale

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

L'espèce voisine, *Teramnus labialis* Spreng., est utilisé au Vénézuéla dans les cas de gastralgies (Duke, 1968).

***Allium porrum* L.**

LILIACEES

a) Nom vernaculaire : poro

b) Répartition géographique : cosmopolite (cultivé)

c) Typologie : plante herbacée

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- mauvais oeil : plante entière, en bain

e) Autres utilisations en Haïti

- diurétique, laxatif (tige)

- alimentaire (tige)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- alimentaire

g) Chimie et pharmacologie

La tige et la feuille contient de la méthylalliine, de la cycloalliine et des mucilages. La plante est diurétique (Paris & Moyse, 1981).

***Allium sativum* L.**

LILIACEES

a) Nom vernaculaire : lauy

b) Répartition géographique : cosmopolite (cultivé)

c) Typologie : plante herbacée

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- douleur abdominale : pelure du bulbe, décoction avec sel, voie orale
- affections cutanées, prurit : bulbe écrasé, bain et friction
bulbe, décoction avec sel, voie orale
- mauvais oeil : bulbe écrasé, en bain
- pneumopathie : bulbe écrasé, looch, voie orale
jus du bulbe, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- condiment, antihypertenseur, antirhumatismal, vermifuge, maux de dents (bulbe)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- antihypertenseur, digestif (bulbe) : Rép. Dominicaine (enquête TRAMIL, 1984)

Le bulbe de la plante est très largement utilisé sur tout le continent américain, et dans de nombreuses indications :

- voie interne : stimulant, expectorant, diaphorétique, digestif, antitussif, vermifuge, diurétique, hypoglycémiant, anti-oedémateux, fébrifuge, antituberculeux, emménagogue, antidiabétique, anti-asthmatique
- voie externe : rubéfiant, désinfectant, antirhumatismal (Morton, 1981)

g) Chimie et pharmacologie

Le bulbe contient un acide aminé soufré, l'alliine, qui par réaction enzymatique donne naissance à l'allicine, qui se transforme en dérivés disulfurés d'allyle qui constituent finalement l'huile essentielle.

L'ail est un diurétique (Paris & Moyse, 1981) qui possède également des propriétés antifongique et antibactériennes (Barome & Tansey, 1977 ; Bhatia, 1977).

En expérimentation animale, la plante provoque une diminution du taux de cholestérol (Augusti & Mathew, 1973).

La gousse d'ail provoque également une inhibition de l'aggrégation plaquettaire en réponse à l'administration d'un agent coagulant (Boulin, 1981).

***Allium schoenoprasum* L.**

LILIACEES

a) Nom vernaculaire : sîv

b) Répartition géographique : cosmopolite (cultivé)

c) Typologie : plante herbacée

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- affections oculaires : feuille et tige, application sur la tête
jus de la tige, en instillation

- mauvais oeil : feuille et tige, en bain

e) Chimie et pharmacologie

La tige renferme des disulfures responsables de l'arôme (Kameoka & Hashimoto, 1983).

Aloe vera (L.) Burm.

LILIACEES

syn.: *Aloe barbadensis* Mill.
Aloe vulgaris Lam.

a) Nom vernaculaire : lalo

b) Répartition géographique : régions tropicale et sub-tropicales

c) Typologie : plante charnue

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- fièvre : feuille, macération alcoolique, voie orale
feuille froissée, en bain
- oedème, inflammation : feuille pelée, en application
feuille froissée, en bain

e) Autres utilisations en Haïti

- purgatif, antidiabétique, anthelminthique, emménagogue (feuille)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

La partie de la plante utilisée est constituée par la feuille, et plus particulièrement par la pulpe :

- brûlure : bassin caraïbe (Morton, 1981)
- laxatif : Bahamas (Eldridge, 1975)

- antigrippal : Trinidad (Wong, 1976), Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953), Bahamas (Halberstein & Saunders, 1981)
- vulnérable : Curaçao (Brenneker, 1961), Mexique (Souza-Novelo, 1943)
- affections de la vessie et des reins : Curaçao (Brenneker, 1961)
- anti-ictérique : Trinidad (Wong, 1976)

g) Chimie et pharmacologie

Les constituants les plus importants de la plante sont une résine et des dérivés anthracéniques (20 à 30%) composés essentiellement de barbaloïne. Cette substance est un C-hétéroside formé de la combinaison d'un hexose et de l'anthrone correspondant à l'aloé-émodol (le nom d'aloïne est moins spécifique et désigne souvent un mélange).

A faible dose, l'aloès est un stomachique et un cholagogue. A doses plus élevées, la plante est laxative puis purgative. L'aloïne n'est pas beaucoup plus efficace que la plante elle-même, ce qui donne à penser que la résine participe également à l'activité (Paris & Moyse, 1981).

La plante possède également des propriétés bactériostatiques et ocytociques (Morton, 1981).

***Sansevieria trifasciata* Prain.**

LILIACEES

- a) Nom vernaculaire : fɛy lèt pasz ; luz lèt
- b) Répartition géographique : pantropicale
- c) Typologie : plante herbacée
- d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti
- dépuratif, anti-anémique : feuille, décoction avec sel, voie orale

Phthirusa uniflora* (Jacq.) Eichl. LORANTHACEES*a) Nom vernaculaire : ruwa bwa**

NB : ce terme créole désigne toutes les espèces locales de la famille des Loranthacées. L'espèce considérée est néanmoins utilisée préférentiellement dans l'affection mentionnée plus loin.

b) Répartition géographique : endémique**c) Typologie : arbrisseau parasite (sur *Citrus sp.*)****d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti**

- mauvais oeil : feuille et tige froissées, en bain

g) Chimie et pharmacologie

Hegnauer (1966) rapporte la présence d'une sève caoutchouteuse dans les espèces du genre *Phthirusa*.

Gossypium barbadense* L.*MALVACEES****a) Nom vernaculaire : pye koton****b) Répartition géographique : régions tropicales et sub-tropicales (cultivé)****c) Typologie : arbuste ou petit arbre****d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti**

- douleur abdominale : feuille, décoction avec sel, voie orale
jus de la feuille, avec sel, voie orale
- affections cutanées, prurit : feuille froissée, bain et friction
- maux d'oreille : jus de la gousse verte et de la feuille, en instillation
- gastralgie : feuille, décoction avec sel, voie orale
- flatulences : feuille, décoction avec sel, voie orale
- plaie, blessure : feuille fraîche ou séchée, en application
- urétrite : racine, décoction avec sel, voie orale
racine, macération aqueuse, voie orale
- inflammation ganglionnaire (aine) : racine, macération aqueuse, voie orale
- céphalée : fumée du coton brûlé, en inhalation

e) Autres utilisations en Haïti

- diurétique (feuille), lactogène (racine)
- fébrifuge, antalgique (graine)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- maux d'oreille (graine et feuille) : Rép. Dominicaine (enquête TRAMIL, 1984)
- pectoral (feuille) : Vénézuéla (Chiossone, 1938), Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953), Trinidad (Wong, 1976)
- stomachique, antigrippal, antidiarrhéique (feuille) : Curaçao (Brenneker, 1961)
- antispasmodique (feuille) : Aruba (Morton, 1965), Surinam (Heyde, 1968)
- antihypertenseur (feuille) : Surinam (Heyde, 1965)
- maux d'oreille (fruit) : Curaçao (Brenneker, 1961)
- fébrifuge (fruit) : Cuba (Roig y Mesa, 1945)
- antidysentérique (fruit et racine) : Mexique (Lavadores, 1969)
- emménagogue, abortif (racine) : Mexique (Morton, 1974), U.S.A. (Morton, 1974)

g) Chimie et pharmacologie

La plante entière contient un sesquiterpénoïde, le gossypol. Des flavonoïdes sont présents dans la graine. La racine renferme une résine, de la vitamine E et un principe vasoconstricteur et ocytocique (Hegnauer, 1969 ; Paris & Moyse, 1981).

La racine fut anciennement officinale aux U.S.A. comme hémostatique, vasoconstricteur et emménagogue (Morton, 1981). Le gossypol est utilisé comme antifécondité masculin, mais présente une toxicité nerveuse et cellulaire à doses élevées (Paris & Moyse, 1981).

***Hibiscus esculentus* L.**

MALVACEES

syn.: *Abelmoschus esculentus* Moench.a) Nom vernaculaire : pye kalafoub) Répartition géographique : cosmopolite (cultivé et sub-spontané)c) Typologie : grande herbed) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- urétrite : racine, macération aqueuse, voie orale
fleur, macération aqueuse, voie orale
fruit, macération aqueuse, voie orale
- ictère : fleur, macération aqueuse, voie orale
racine, macération aqueuse, voie orale
- inflammation ganglionnaire (aine) : fruit, macération aqueuse, voie orale
- affections oculaires : fruit écrasé, bain de la tête
fruit, décoction, en instillation

e) Autres utilisations en Haïti

- alimentaire (fruit)
- diurétique, lactogène (fruit)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- diurétique (fruit) : Costa Rica (Nunez-Melendez, 1975)
- stomachique (fruit) : Curaçao (Brenneker, 1961)

- abortif (fruit) : Trinidad (Wong, 1976)
- sudorifique (graine) : Mexique (Martinez, 1959)
- anti-ictérique, antispasmodique (graine) : bassin caraïbe (Pompa, 1974)

g) Chimie et pharmacologie

Le fruit est riche en phosphore, en calcium et renferme des sucres, des acides aminés et des mucilages.

Dans la fleur a été mis en évidence un flavonoïde, la gossypine (Hegnauer, 1969).

Les poils du fruit peuvent être responsables d'irritations cutanées.

Hibiscus rosa-sinensis* L.*MALVACEES****a) Nom vernaculaire : chou blan****b) Répartition géographique : pantropicale****c) Typologie : arbuste****d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti**

- rhume, toux, grippe : feuille, décoction avec sucre, voie orale
fleur, décoction avec sucre, voie orale
- gastralgie : feuille, décoction avec sel, voie orale
- affections oculaires : feuille froissée, bain de la tête

e) Autres utilisations en Haïti

- pectoral, sudorifique (feuille et fleur)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- vulnéraire (feuille) : Curaçao (Brenneker, 1961)
- sudorifique, pectoral (feuille) : Mexique (Souza-Novelo, 1943), Cuba
(Roig y Mesa, 1945)
- antigrippal, pectoral (fleur) : Mexique (Martinez, 1959), Trinidad (Wong,
1976), Cuba (Roig y Mesa, 1945)

g) Chimie et pharmacologie

L'extrait benzénique de la fleur, administré par voie orale, a montré une activité antifécondité sur le rat (Kholkute & Udupa, 1976).

***Pavonia spinifex* (L.) Cav.**

MALVACEES

a) Nom vernaculaire : gran kouzen

b) Répartition géographique : régions tropicales et sub-tropicales du continent américain

c) Typologie : arbuste

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- fracture : racine pilée, en application

- plaie, blessure : racine pilée, en application
écorce pilée, en application
feuille froissée, en application

- diarrhée : feuille, décoction avec sel, voie orale
racine, macération aqueuse avec amidon, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- stomachique, antivénérien, troubles hépatiques (feuille)
- maux de gorge (fleur)

Cedrela odorata* L.*MELIACEES**

a) Nom vernaculaire : sèd

b) Répartition géographique : régions tropicales et sub-tropicales

c) Typologie : petit arbre

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- douleur abdominale : écorce, macération aqueuse, voie orale
feuille, décoction avec sel, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- fébrifuge, antirhumatismal (écorce et fruit)

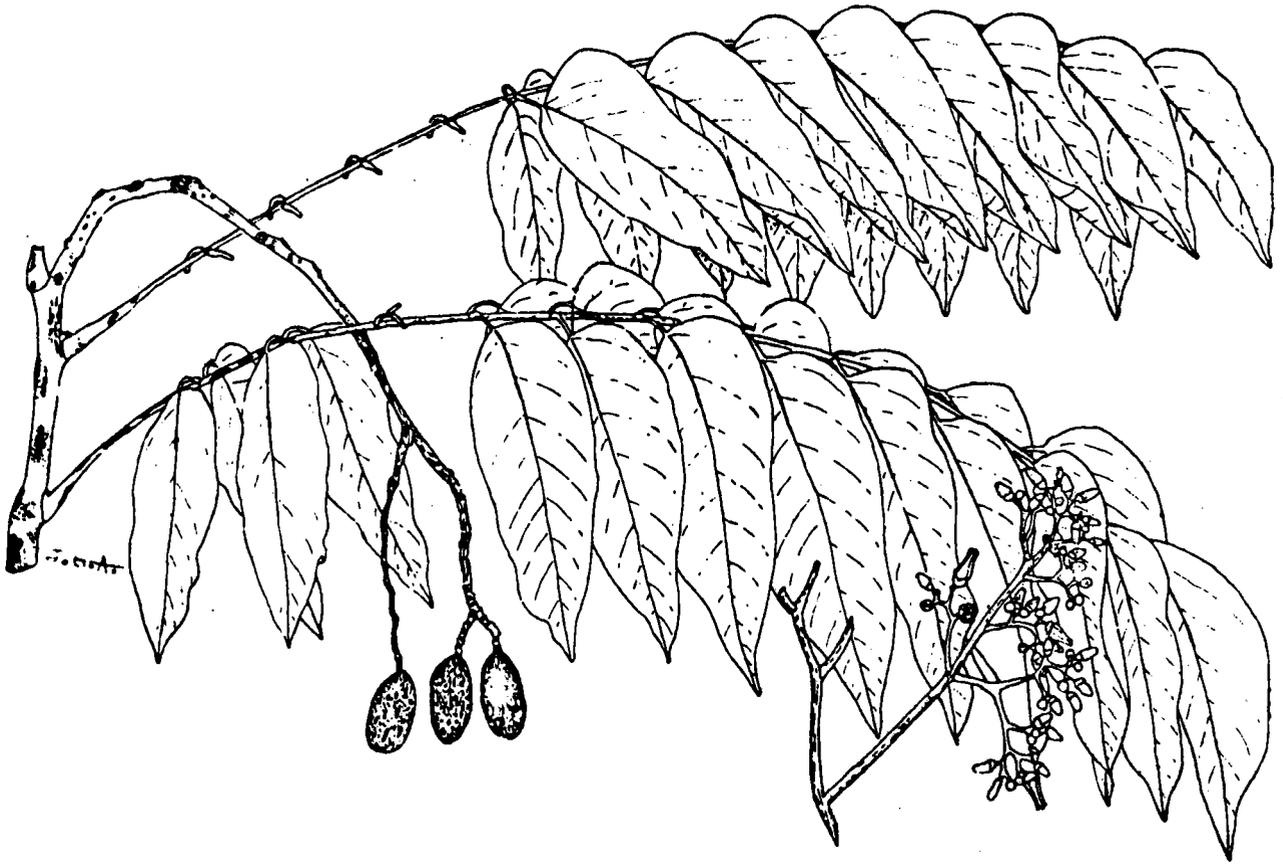
f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- fébrifuge (feuille) : Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953)
- fébrifuge (écorce) : Cuba (Roig y Mesa, 1945), Guatemala (Standley & Steyermark, 1946), Guyana (Fanshawe, 1950)
- stomachique, antidiarrhéique (écorce) : Salvador (Guzman, 1947),
Mexique (Lavadores, 1969)
- pectoral (écorce) : Mexique (Martinez, 1959), Cuba (Roig y Mesa, 1945)
- anti-épileptique (écorce) : Mexique (Martinez, 1959)
- vulnérable, antivénérien (écorce) : Vénézuéla (Ernst, 1865)

g) Chimie et pharmacologie

Le bois et l'écorce renferment une huile essentielle riche en cédrénalol, des triterpènes (odoratol et odoratone), des principes amers dérivés des triterpènes (géduline, désacétoxy-7 gédunine, méliacine, mexicanolide et méthylangolensat) et une gomme contenant 10% d'acide acétique.

La feuille contient du kaempférol, de l'acide caféique et p-coumarique et une leucocyanidine (Hegnauer, 1969).



Cedrela Odorata L.

Guarea perrotetiana* A. Juss.*MELIACEES**

a) Nom vernaculaire : buwa rouj

b) Répartition géographique : bassin caraïbe

c) Typologie : arbre

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- aménorrhée, anémie : écorce, décoction avec sel, voie orale
écorce, macération aqueuse, voie orale
- dépuratif, anti-anémique : écorce, décoction avec sel, voie orale
feuille; décoction avec sel, voie orale

e) Chimie et pharmacologie

Des principes amers dérivés des triterpènes ont été mis en évidence dans le genre *Guarea* (Hegnauer, 1969).

Melia azedarach* L.*MELIACEES**

a) Nom vernaculaire : lila

b) Répartition géographique : pantropicale

c) Typologie : arbre

d) Utilisation populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- fébrifuge : feuille, décoction avec sel, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- stomachique (feuille)
- vulnéraire (écorce et feuille)
- anthelminitique (racine)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- anthelminitique (feuille) : Mexique (Martinez, 1959)
- fébrifuge, sédatif (feuille) : Porto Rico (Nunez-Melendez, 1964)
- emménagogue (feuille) : Costa Rica (Nunez-Melendez, 1975)
- vulnéraire, antirhumatismal (feuille) : Curaçao (Brenneker, 1961), Cuba (Roig y Mesa, 1945)

g) Chimie et pharmacologie

L'écorce et le fruit contiendrait un alcaloïde toxique, la tazétine (Al-Rawi, 1966). Dans l'écorce ont été mis en évidence de la mangrovine, une résine et des tanins (Verdcourt & Trump, 1969).

Dans la variété *australasica*, Oelrich et col. (1983) ont isolé des tétranortriterpènes du type limonoïdes appelés méliatoxines.

La plante est insecticide et piscicide (Allen, 1943).

Les méliatoxines du fruit sont des toxiques nerveux et sont susceptibles de provoquer la mort d'un cochon à la dose de 6 mg / kg (Oelrich et col., 1983).

Tri phytochimique préliminaire (feuille) :

alcaloïdes : +

stéroïdes, triterpénoïdes : +/-

quinones : -

flavonoïdes : +

saponosides : +

polyphénols : +

tanins : -



Melia azedarach L.

Swietenia mahagoni* (L.) Jacq.*MELIACEES****a) Nom vernaculaire :** kajou**b) Répartition géographique :** Floride, Grandes Antilles**c) Typologie :** arbre**d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti**

- aménorrhée, anémie : écorce, décoction avec sel, voie orale
écorce, macération aqueuse, voie orale

- suite d'une colère : écorce, décoction avec sel, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- fébrifuge, antidiarrhéique, antihypertenseur (feuille, écorce et racine)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- fébrifuge (feuille) : Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953)

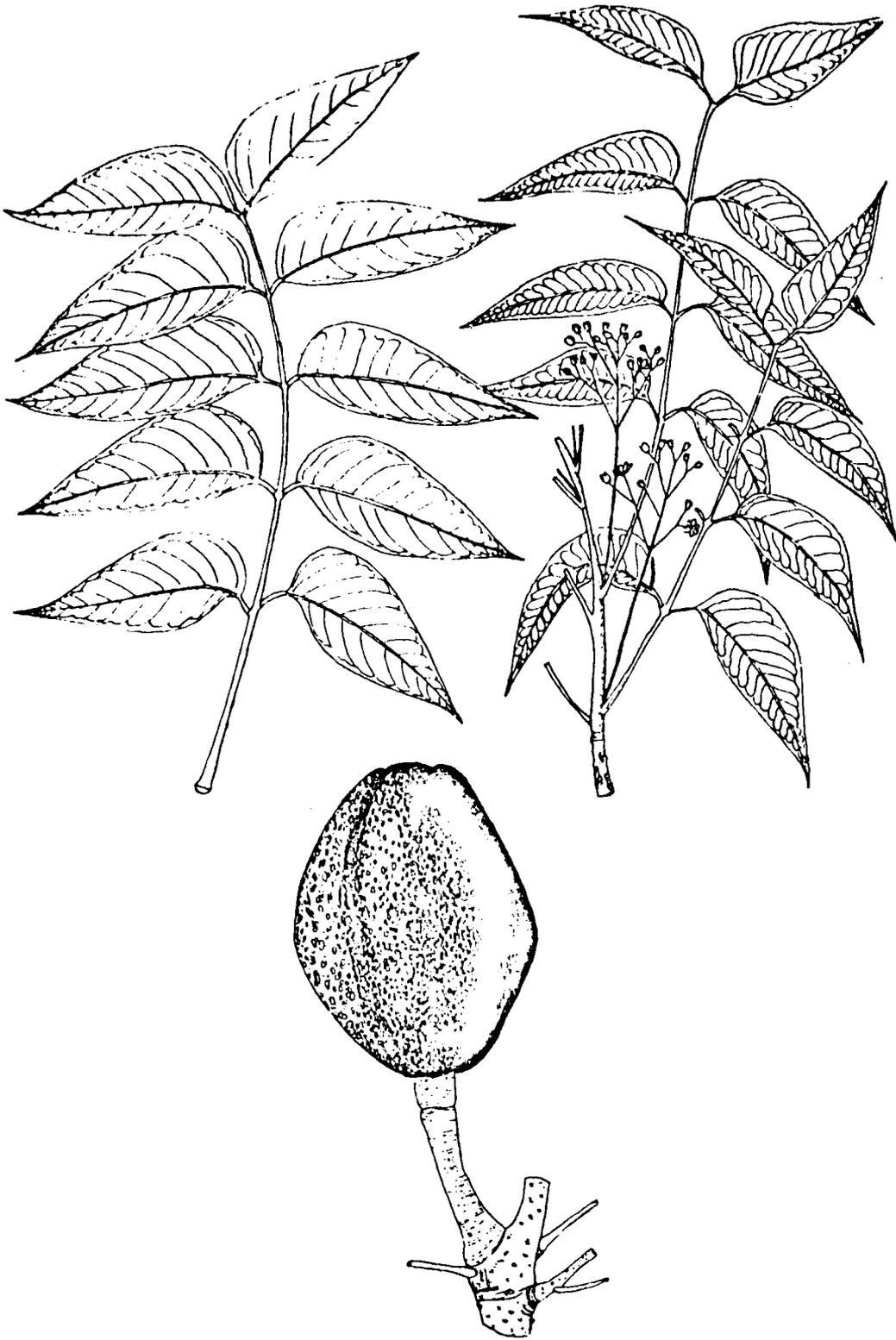
- pectoral, anticonvulsif (écorce) : Cuba (Roig y Mesa, 1945)

- fébrifuge, tonique, abortif (écorce) : Bahamas (Eldridge, 1975)

- antidiarrhéique (écorce) : Jamaïque (Asprey & Thornton, 1945)

g) Chimie et pharmacologie

La plante entière renferme des tanins. La juglone a été mise en évidence dans l'écorce (Morton, 1981). Un dérivé du cycloarténol, le cycloeucaféol, a été isolé à partir du bois (Hegnauer, 1969).



Swietenia mahagoni Jacq.

Trichilia hirta* L.*MELIACEES****a) Nom vernaculaire : monben bata****b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain****c) Description sommaire : arbre****d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti**

- pneumopathie : feuille, décoction avec sel, voie orale
- tuberculose : feuille, macération aqueuse, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- fébrifuge, antigrippal, calmant (feuille)
- astringent, antidiarrhéique (racine)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- vulnéraire, dépuratif, antiinflammatoire local (feuille) : Cuba (Roig y Mesa, 1945)
- maux de dents (feuille) : Vénézuëla (Pompa, 1974)
- purgatif (racine) : Cuba (Roig y Mesa, 1945)

g) Chimie et pharmacologie

La plante entière renferme une résine toxique. Dans la feuille a été mis en évidence un principe amer dérivé des triterpènes, la hirtine. La graine, quant à elle, renferme de la déacétylhirtine (Hegnauer, 1969).

La résine possède des propriétés émétiques et cathartiques (Aguilar Giron, 1966).

Tri phytochimique préliminaire (feuille) :

alcaloïdes : +/-

stéroïdes, terpénoïdes : +

quinones : -

flavonoïdes : +/-

saponosides : +

polyphénols : +

tanins : -



Trichilia hirta L.

Cecropia peltata* L.*MORACEES**

a) Nom vernaculaire : trompèt

b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain

c) Typologie : arbre

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- oedème, inflammation : feuille froissée, en bain

e) Autres utilisations en Haïti

- fébrifuge (feuille), antivénérien (racine)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- diurétique, anti-oedémateux (feuille) : Guadeloupe (Stehlé & Stehlé, 1962), Guatemala (Morton, 1981), Mexique (Martinez, 1959)

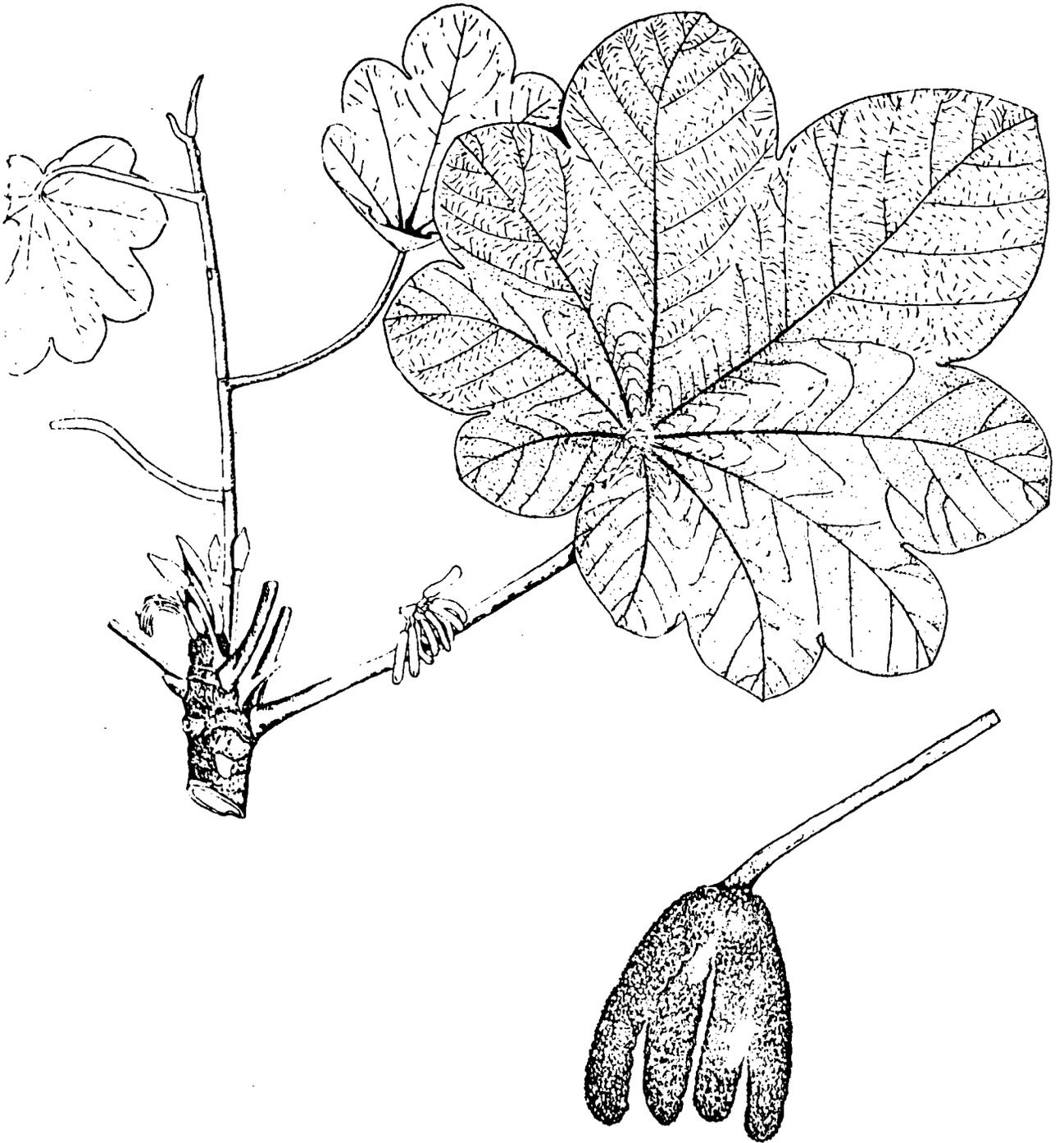
- antigrippal, anti-asthmatique (feuille) : Cuba (Roig y Mesa, 1945),
Trinidad (Wong, 1976)

- antivénérien (feuille) : Guadeloupe (Stehlé & Stehlé, 1962)

- antidiabétique (feuille) : Barbades (Baylen, 1949), Mexique (Martinez, 1959)

g) Chimie et pharmacologie

La feuille contient une leucocyanidine. L'écorce renferme des stéroïdes et de l'acide ursolique. La plante serait anti-asthmatique (Hegnauer, 1969).



Cecropia peltata L.

Chlorophora tinctoria* (L.) Gaud.*MORACEES****a) Nom vernaculaire :** bun jòn**b) Répartition géographique :** régions tropicales du continent américain**c) Typologie :** arbre**d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti**

- ictère : bois et écorce, macération aqueuse, voie orale

- troubles hépatiques : bois ou racine, macération aqueuse, voie orale

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- maux de dents (sève) : Mexique (Steggerda, 1943)

- urétrite: (écorce) : Mexique (Martinez, 1959)

- diurétique (racine) : Cuba (Roig y Mesa, 1945)

- antirhumatismal (bois) : Jamaïque (Morton, 1981)

f) Chimie et pharmacologie

Le bois renferme des flavonoïdes (dihydrokaempférol, morin, dihydromorin), de la madurine, qui par oxydation donne des tétrahydroxyxanthones, et des tanins (Hegnauer, 1969).

Moringa oleifera* Lam.*MORINGACEES**

a) Nom vernaculaire : Zoliv

b) Répartition géographique : pantropicale

c) Typologie : arbre

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- choc émotionnel : feuille, décoction avec sel, voie orale

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- antigrippal, antirhumatismal (racine) : Curaçao (Wong, 1976)

- rubéfiant (racine) : Guatemala (Aguilar Giron, 1966)

- diurétique (racine) : Salvador (Guzman, 1947)

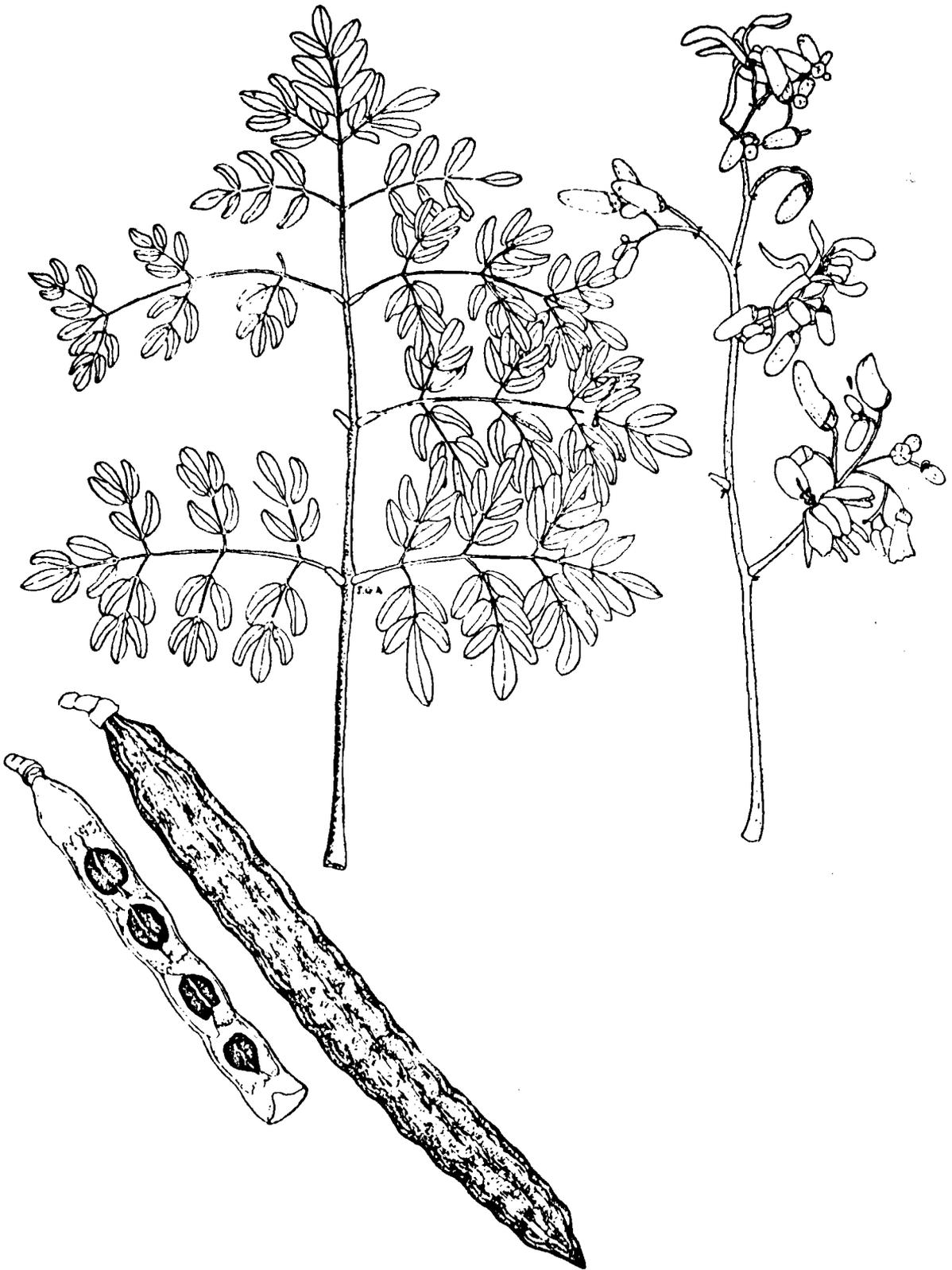
- antalgique (écorce) : Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953)

- purgatif, vermifuge (graine) : Vénézuëla (Morton, 1974)

- vulnéraire (huile de la graine) : Mexique (Standley, 1922)

f) Chimie et pharmacologie

La plante renferme des caroténoïdes, une gomme résine riche en sucres et des glucosides de sévenols (benzylsévenol, ptérygospermine). Le fruit est riche en vitamine C et l'huile de la graine est formée d'acides gras de C14 à C24 (Hegnauer, 1969). La graine contiendrait des composés antibiotiques .



Moringa oleifera Lam.

***Musa acuminata* Colla.**

MUSACEES

syn. : *Musa paradisiaca* L.a) Nom vernaculaire : *pye bannan matanten* (cultivar)b) Répartition géographique : régions tropicales (cultivé)c) Description sommaire : très grande herbed) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- rhume, toux, grippe : feuille, décoction avec sucre, voie orale
- diarrhée : sève, avec sel, voie orale
pulpe du fruit cuite, voie orale
- asthénie, faiblesse : pulpe du fruit, bouillon avec sel, voie orale
pulpe du fruit cuite, voie orale
- plaie, blessure : mésoderme du fruit, en application
sève de l'enveloppe du fruit, en application
- antirhumatismal : feuille chauffée, en application
- céphalée : inflorescence, application sur la tête
- affections oculaires : sève de l'inflorescence, en instillation
- gastralgie : feuilles fanées, décoction avec sucre, voie orale
- affections cutanées, prurit : feuille fanée froissée, en bain

e) Autres utilisations en Haïti

- alimentaire (fruit)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- antalgique (feuille) : Mexique (Standley, 1930), Curaçao (Brenneker, 1961)
- vermifuge (feuille) : Trinidad (Wong, 1976)
- stomachique, antivénérien (feuille) : Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953)
- antidiarrhéique (feuille) : Vénézuéla (Chiossone, 1938)
- fébrifuge (feuille) : Bahamas (Eldridge, 1975)
- pectoral (sève du tronc) : Mexique (Souza-Novelo, 1943)
- tonique (sève du tronc) : Panama (Duke, 1968)
- antiictérique (sève du tronc) : Costa Rica (Nunez- Melendez, 1975)
- antidiarrhéique (fruit) : bassin caraïbe (Morton, 1981)
- vermifuge (racine) : Trinidad (Wong, 1976)

g) Chimie et pharmacologie

Des triterpénoïdes tétracycliques ont été mis en évidence dans l'inflorescence (Dutta et col., 1983).

Dans l'enveloppe et la pulpe du fruit on trouve de la sérotonine et de la dopamine (Wong, 1976)

***Eugenia crenulata* (Sw.) Willd.**

MYRTACEES

a) Nom vernaculaire : ti kannyèt (zo douvan ; ti bwa d'end)

b) Répartition géographique : Ile d'Haïti, Cuba

c) Typologie : arbuste

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- fièvre : feuille, décoction avec sel, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- stomachique, apéritif, aphrodisiaque (feuille)

f) Chimie et pharmacologie

L'eugénol a été mis en évidence dans plusieurs espèces du genre *Eugenia* (Hegnauer, 1969).

***Pimenta racemosa* (Mill.) J.W. Moore**
 syn. : *Pimenta acris* Kostel

MYRTACEES

a) Nom vernaculaire : fey esans jirof ; (bè wòm)

b) Répartition géographique : bassin caraïbe

c) Description sommaire : arbre

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- douleur abdominale : feuille, décoction avec sel, voie orale
- gastralgie : feuille, décoction avec sel, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- astringent, antiseptique, antirhumatismal (feuille)
- incontinence d'urine, anti-oedémateux (feuille et graine)

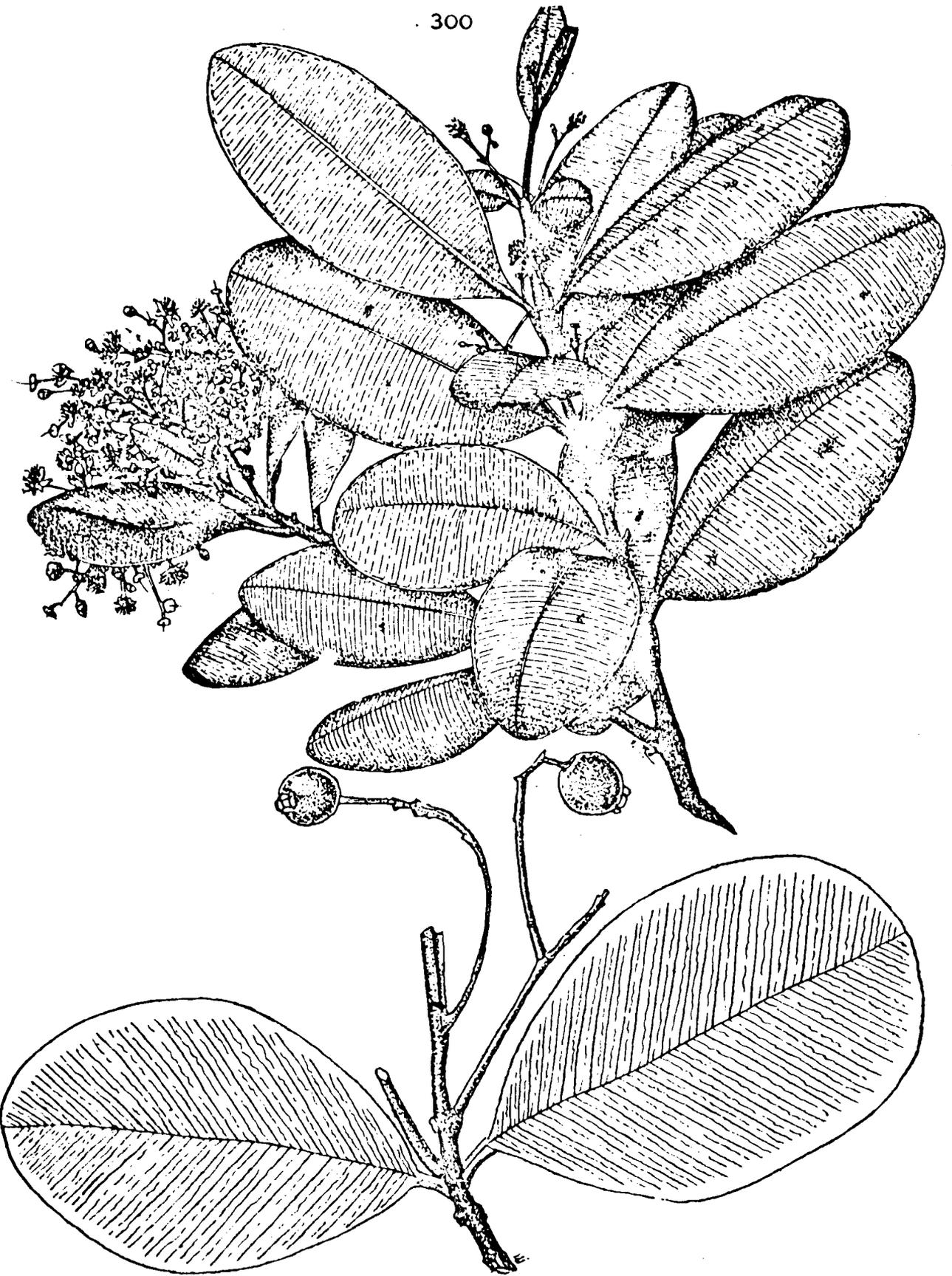
f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- maux de dents (feuille) : Rép. Dominicaine (enquête TRAMIL, 1984)
- pectoral, antibronchitique (feuille) : Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953),
 Trinidad (Wong, 1976), Curaçao (Brenneker, 1971), Porto-Rico (Nunez-Melendez, 1964)
- maux de dents, stomachique (feuille) : Curaçao (Brenneker, 1971)
- antirhumatismal (feuille) : Porto Rico (Nunez Melendez, 1964)
- stimulant, vulnérable (feuille) : Bahamas (Higgs, 1969 ; Halberstein & Saunders, 1978)

- stimulant (graine) : Cuba (Roig y Mesa, 1945)
- épice, condiment (graine)

g) Chimie et pharmacologie

La plante renferme une huile essentielle riche en eugénol, alpha-myrcène, myrcène, alpha- phellandrène, limonène, cinéol, citral, chavicol et en dérivés phénoliques (Hegnauer, 1969 ; Furia & Bellanca, 1971).



Pimenta racemosa (Mill.) J. W. Moore

Psidium guajava* L.*MYRTACEES**

a) Nom vernaculaire : *pye goyav*

b) Répartition géographique : régions tropicales et sub-tropicales

c) Typologie : petit arbre

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- dyarrhée : jus du fruit, avec sel ou sucre, voie orale
feuille, décoction avec sel ou sucre, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- maux de gorge, anti-épileptique (feuille)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- antivomitif, calmant (feuille) : Rép. Dominicaine (enquête TRAMIL, 1984)
- antidiarrhéique (feuille) : Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953), Mexique (Souza Novelo, 1943), Colombie (Perez-Arbelaez, 1965), Bahamas, (Eldridge, 1975), Guatemala (Mc Vaugh, 1963) Trinidad (Wong, 1976), Vénézuéla (Chiossone, 1938)
- antivénérien (feuille) : Curaçao (Hurtado, 1894)
- vulnéraire (feuille) : Mexique (Souza Novelo, 1943)
- stomachique (écorce) : Standley, 1924)
- antidiarrhéique (écorce et fruit vert) : Surinam (Heyde, 1968), Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953)
- pectoral (fruit mûr) : Panama (Duke, 1968)

g) Chimie et pharmacologie

La feuille renferme une huile essentielle riche en caryophyllène, nérolidol, β -bisabolène, aromadendrène et p-sélinène (Smith & Siwatibau, 1975). Elle contient également du β -sitostérol, des triterpénoïdes (acides oléanolique, ursolique, cratégolique et guajavolique), des flavonoïdes (quercétine, avicularine, guajavérine), des leucocyanidines et 10% de tanins (Hegnauer, 1969 ; Osman et col., 1974).

L'écorce est très riche en tanins (jusqu'à 30%) et en polyphénols, surtout constitués d'amritoside : mélange de stéréo-isomères de leucocyanidines (Hegnauer, 1969 ; Quisumbing, 1951).

Le fruit vert contient des polyphénols très voisins de ceux de l'écorce, tandis que le fruit mûr renferme de l'acide ellagique, des leucocyanidines et de la vitamine C.

La feuille possède une activité antibiotique (Hegnauer, 1969).



Psidium guajava L.

Eryngium foetidum* L.*OMBELLIFERES****a) Nom vernaculaire : koulant****b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain****c) Typologie : plante herbacée****d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti**- plaie, blessure : feuille froissée, bain et friction de la plaie**e) Autres usages en Haïti**

- fébrifuge, antirhumatismal, emmenagogue (plante entière)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe- digestif, stomachique, antihypertenseur (feuille) : Rép. Dominicaine
(enquête TRAMIL, 1984)

- apéritif, laxatif (feuille) : Costa-Rica (Nunez-Melendez, 1973)

- fébrifuge, sudorifique, antiscorbutique, antirhumatismal (plante entière):
Antilles Françaises (Stehlé & Stehlé, 1962)

- emmenagogue (plante entière) : Guatemala (Aguilar Giron, 1966)

g) Chimie et Pharmacologie

La plante renferme des saponosides et une huile essentielle constituée d'alpha pinène, d'alcool fenchylique, de furfurol et de dodécène-2 al-1 (Hegnauer, 1973 ; Escobar, 1972). Les partie aériennes sont riches en calcium, en fer, en riboflavine et en carotène (Munsel et col., 1950).

Tri phytochimique préliminaire (feuille) :

alcaloïdes : +/-

stéroïdes, terpénoïdes : +

quinones : -

flavonoïdes : +

saponosides : +

composés phénoliques : +

tanins : +

Cocos nucifera* L.*PALMACEES**

a) Nom vernaculaire : pye *kokoye*

b) Répartition géographique : pantropicale

c) Typologie : arbre

d) Utilisation populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- asthénie, faiblesse : partie solide de l'albumen (coprah) rapée, macération aqueuse (*lèt cocoye*), voie orale

NB : le lait de coco (partie liquide de l'albumen) est appelé en créole *dlo kokoye*

- aménorrhée, anémie : péricarpe du fruit, décoction avec sel, voie orale
péricarpe du fruit, macération aqueuse, voie orale

- brûlure : huile préparée à partir du coprah, en application

e) Autres utilisations en Haïti

- alimentaire (albumen liquide et solide à l'état frais)
- pectoral (lait de coco)
- vermifuge, purgatif (huile)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- vermifuge, vulnéraire (huile) : Rép. Dominicaine (enquête TRAMIL, 1984)

- antivénérien (lait de coco) : Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953)

- diurétique (lait de coco) : Bassin caraïbe (Morton, 1981)
- vermifuge (coprah) : Cuba (Roig y Mesa, 1945), Curaçao (Morton, 1965)
- antigrippal (huile) : Bahamas (Eldridge, 1975)
- emménagogue (fibre du péricarpe) : Curaçao (Morton, 1981)
- émollient, antidiarrhéique (racine) : Cuba (Roig y Mesa, 1945), Curaçao
(Brenneker, 1961)
- maux de dents (racine) : Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953), Trinidad
(Wong, 1976)
- antivénérien (racine) : Trinidad (Wong, 1976)

g) Chimie et pharmacologie

Le lait de coco renferme des sucres (oses et sorbitol), de l'acide malique, de nombreux acides aminés et une aminopurine.

Le coprah sec renferme 20% de glucides, 8% de protides et 65% de lipides surtout constitués de glycérides des acides laurique, myristique, caprylique et caprique (Paris & Moyse, 1981).

Le lait du fruit mûr serait diurétique, mais irritant, contrairement à celui du fruit vert qui serait atoxique (Morton, 1981).

Argemone mexicana* L.*PAPAVERACEES**

a) Nom vernaculaire : chardon

b) Répartition géographique : pantropicale

c) Typologie : plante herbacée

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- rhume, toux, grippe : feuille, décoction avec sel ou sucre, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- fébrifuge, antirhumatismal (feuille et racine)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- anti-ictérique (feuille) : Mexique (Lavadores, 1969), Bahamas (Higgs, 1969)

- pectoral, antitussif, fébrifuge (feuille) : Vénézuëla (Ernst, 1865), Jamaïque (Steggerda, 1929), Curaçao (Morton, 1965)

- emménagogue (feuille) : Vénézuëla (Morton, 1975)

- vulnérable (feuille) : Curaçao (Brenneker, 1961), Vénézuëla (Morton, 1975), Mexique (Standley, 1930)

- sédatif (fleurs et feuille) : Curaçao (Brenneker, 1961), Mexique (Standley, 1930)

- pectoral, sédatif (graine) : Mexique (Souza-Novelo, 1943)

g) Chimie et pharmacologie

La plante est riche en alcaloïdes, particulièrement en protopine et berbérine dans la plante entière, et en sanguinarine dans la racine et la graine (Willaman & Schubert, 1961 ; Hegnauer, 1969).

L'huile tirée des graines, utilisée dans l'industrie du savon en Inde, peut être à l'origine d'affections oculaires graves dues à la présence de sanguinarine (Hegnauer, 1969).

Passiflora foetida* L.*PASSIFLORACEES**

a) Nom vernaculaire : tof tof ; marigouya

b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain

c) Typologie : liane grimpante

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- rhume, toux, grippe : feuille, décoction avec sucre, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- pectoral (fleurs)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- stomachique, vulnéraire (feuille) : Curaçao (Morton, 1975 ; Brenneker, 1961)

- affections rénales (feuille) : Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953),
Curaçao (Morton, 1975)

- antigrippal, vermifuge (feuille) : Trinidad (Wong, 1976)

- sédatif (feuille) : Mexique (Martinez, 1959)

- affections cardiaques (feuilles) : Vénézuëla (Gines et col., 1953)

g) Chimie et pharmacologie

Les feuilles contiendraient de l'acide salicylique et un alcaloïde indéterminé (Willman & Schubert, 1961).

Des glucosides d'anthocyanes ont été mis en évidence dans la fleur (Hegnauer, 1969).

Willaman & Hui-Lin-Li (1970) rapportent la présence d'hydroxy-5-tryptamine dans le fruit.

***Sesamum indicum* L.**

PEDALIACEES

a) Nom vernaculaire : roroli

b) Répartition géographique : pantropical (cultivé)

c) Typologie : plante herbacée

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- dyspnée : graine, décoction avec sel, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- alimentaire (graine)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- vulnéraire (feuille et graine) : Mexique (Lavadores, 1969)

- lactogène (graine) : Cuba (Roig y Mesa, 1945), Curaçao (Morton, 1965),
Mexique (Lavadores, 1969)

- laxatif (graine) : Mexique (Lavadores, 1969)

- pectoral, hémostatique (graine grillée) : bassin caraïbe (Pompa, 1974)

g) Chimie et pharmacologie

La feuille est riche en acide caféique, férulique, o et p-coumarique et protocatéchique, et renferme un flavonoïde, la pédaline.

La graine contient des lignanes (sésamine, sésamoline), un phénol (sésamol), 30 à 50% de lipides et 20% de protides (Hegnauer, 1969).

L'huile de sésame est un laxatif doux et un solvant médicamenteux pour injections IM ou IV. Elle est officinale dans plusieurs pharmacopées (Paris & Moyse, 1971).

Petiveria alliacea L.

PHYTOLACCACEES

a) Nom vernaculaire : *ave*

b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain

c) Description sommaire : plante herbacée

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- céphalée : feuille froissée et racine pilée, en inhalation
- oedème, inflammation : feuille, décoction avec sel, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- fébrifuge, antispasmodique, sédatif, vermifuge, emménagogue, diurétique (plante entière)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- antirhumatismal (feuille et racine) : Rép. Dominicaine (enquête TRAMIL, 1984)
- antidiarrhéique (feuille) : Guatemala (Morton, 1977), Panama (Duke, 1968)
- antimigraineux : Jamaïque (Roig y Mesa, 1945), Bahamas (Higgs, 1969)
- diurétique (feuille) : Panama (Duke, 1968)
- antigrippal (feuille) : Trinidad (Wong, 1976)
- vulnéraire (feuille) : Cuba (Asprey & Thornton, 1953)
- antirhumatismal (feuille et racine) : Mexique (Standley, 1930), Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953)

- emménagogue, abortif (feuille et racine) : Porto Rico (Morton, 1965),
Mexique (Standley, 1930), Barbades (Baylen, 1949),
Cuba (Roig y Mesa, 1945), Trinidad (Wong, 1976)
- affections cardiaques (racine) : Jamaïque (Steggerda, 1929)

g) Chimie et pharmacologie

La plante entière renferme des triterpènes : isoarbinol, acétate et cinnamate d'isoarbinol (Segelman & Segelman, 1975).

La racine contient des sévenols (Hegnauer, 1969).

Tri phytochimique préliminaire (racine) :

alcaloïdes : +/-	saponosides : +
stéroïdes, terpénoïdes : +	polyphénols : +
quinones : -	tanins : -
flavonoïdes : -	

***Lepianthes peltata* (L.) Raf.**

PIPERACEES

syn. : *Potomorphe peltata* Miq.*Piper peltatum* L.a) Nom vernaculaire : fcy n kè ; (kofèt n danm)b) Répartition géographique : bassin caraïbe et Amérique centralec) Description sommaire : plante herbacéed) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti- gastralgies : feuille, décoction avec sel, voie oralee) Autres utilisations en Haïti

- diurétique, vulnéraire, antivénérien (feuille et racine)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

La partie utilisée est constituée par la feuille :

- stomachique, diurétique, vulnéraire, anti-inflammatoire : Cuba (Léon & Alain, 1951) ; Roig y Mesa, 1945)

- antimigraineux : Trinidad (Wong, 1976)

- antigrippal : Surinam (Heyde, 1968)

- vulnéraire : Salvador (Guzman, 1947)

g) Chimie et pharmacologie

La plante contient une huile essentielle riche en anéthol (Hegnauer, 1969).

***Piper aduncum* L.**
 syn.. *Piper angustifolium* R.&P.

PIPERACEES

a) Nom vernaculaire : busa major

b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain

c) Typologie : arbuste

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haiti

- douleur abdominale : feuille, décoction avec sel, voie orale

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- diurétique (feuille) : Guatemala (Aguilar Giron, 1966), Cuba (Roig y Mesa, 1945), Mexique (Martinez, 1959)

- antivénérien, hémostatique (feuille) : Cuba (Roig y Mesa, 1945)

- vulnéraire (feuille) : Colombie (Altschul, 1973), Cuba (Roig y Mesa, 1945)

f) Chimie et pharmacologie

La plante renferme une huile essentielle riche en apiol et en dillapiol.
 Certaines variétés contiennent du camphre et du bornéol (Hegnauer, 1969).

Plantago major* L.*PLANTAGINACEES**

a) Nom vernaculaire : planten

b) Répartition géographique : cosmopolite

c) Typologie : plante herbacée

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- choc émotionnel : feuille, décoction avec sel, voie orale
- affections oculaires : jus de feuille, en instillation
- suite d'une colère: feuille, décoction avec sel, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- hémostatique, diurétique, fébrifuge, antidiarrhéique, vulnéraire (feuille)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- vulnéraire (feuille) : Vénézuéla (Nunez-Melendez, 1964 ; Chiossone, 1938)
Cuba (Roig y Mesa, 1945), Mexique (Lavadores, 1969)
- affections oculaires (feuille) : Mexique (Lavadores, 1969), Guatemala
(Dieseldorff, 1940), Trinidad (Wong, 1976), Vénézuéla
(Chiossone, 1938), Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953)
- stomachique (feuille) : Vénézuéla (Morton, 1974)
- antidiarrhéique (feuille et graine) : Mexique (Lavadores, 1969), Cuba
(Roig y Mesa, 1945), Vénézuéla (Chiossone, 1938)

g) Chimie et pharmacologie

La plante renferme des triterpènes (acide oléanique), des flavonoïdes, des dérivés de l'acide hydroxycinnamique, des hétérosides d'iridoïdes (aucuboside), des polyphénols (scutellaréine, baicaléine), des acides phénols (acides chlorogénique, néochlorogénique, férulique, p-coumarique), une lactone (loliolide), du mannitol, du sorbitol, de l'acide citrique, des mucilages et des enzymes : invertine et émulsine (Watt & Breyer- Brandwijk, 1962 ; Maksyutina, 1972).

Elle possède des propriétés anti-inflammatoires et antiprurigineuses dues aux pectines, tanins et à l'aucuboside (Paris & Moyse, 1971).

Polygala penaea* L.*POLYGALACEES**

a) Nom vernaculaire : tibi

b) Répartition géographique : île d'Haiti, Porto Rico

c) Description sommaire : arbuste

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haiti

- urétrite : racine, macération aqueuse, voie orale
feuille, macération aqueuse, voie orale

- inflammation ganglionnaire (aine) : racine, macération aqueuse, voie orale

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

Plusieurs espèces du genre *Polygala* (*angustifolia* Kunth, *floribunda* Benth, *paniculata* L.) sont réputées comme pectoral, émétique et vulnéraire.

f) Chimie et pharmacologie

La racine contiendrait des saponosides triterpéniques et des dérivés de la podophyllotoxine (Hegnauer, 1969). La présence de saponosides triterpéniques est fréquente dans le genre *Polygala* (Paris & Moyse, 1981).

Tri phytochimique préliminaire (racine) :

alcaloïdes : -

stéroïdes, terpénoïdes : +

quinones : -

flavonoïdes : -

saponosides : +

polyphénols : -

tanins : -

Portulaca oleracea* L.*PORTULACACEES**

a) **Nom vernaculaire** : kourpye

b) **Répartition géographique** : régions tropicales et tempérées chaudes

c) **Typologie** : plante succulente

d) **Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti**

- asthénie, faiblesse : feuille, bouillon avec sel, voie orale

e) **Autres utilisations en Haïti**

- sédatif, fébrifuge, tonicardiaque, antalgique, émollient (feuille)

f) **Principaux usages dans le bassin caraïbe**

- diurétique, laxatif (feuille) : Mexique (Lavadores, 1969)

- affections cardiaques (feuille) : Trinidad (Wong, 1976), Jamaïque (Asprey & Thornton, 1945)

- vermifuge (feuille) : Curaçao (Hurtado, 1894)

g) **Chimie et pharmacologie**

Dans la plante a été identifié un pigment, la bétacyanine (Imperato, 1975). Cette espèce renferme également de la dopamine, de la (-) nor-adrénaline, des acides organiques (malique, citrique, oxalique, ascorbique), de l'acide glutamique, de l'asparagine et des sels de potassium (Hegnauer, 1969).

Gouania lupuloides* (L.) Urb.*RHAMNACEES****a) Nom vernaculaire : lymon savon****b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain****c) Description sommaire : arbuste grimpant****d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti**

- urétrite : feuille, macération aqueuse, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- diurétique, vulnéraire (plante entière)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- antivénérien, aphrodisiaque (feuille) : Barbades (Gooding, 1940)

- stomachique, anti-oedémateux (feuille) : Mexique (Standley, 1930)

- dentifrice (feuille) : Colombie (Perez-Arbelaez, 1956), Trinidad
(Williams & Williams)

- vulnéraire (racine) : Mexique (Standley, 1930)

g) Chimie et pharmacologieD'après Morton (1981), la plante contient des saponines. Hegnauer (1973) signale des alcaloïdes dans le genre *Gouania*.

Chiococca alba* (L.) Hitchc.*RUBIACEES**

a) Nom vernaculaire : kok souri

b) Répartition géographique : régions tropicales et sub-tropicales du continent américain

c) Description sommaire : arbuste

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- urétrite : racine, macération aqueuse, voie orale

- inflammation ganglionnaire (aine) : racine, macération aqueuse, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- aphrodisiaque (racine)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

La partie utilisée est constituée par la racine de la plante :

- diurétique, anti-oedémateux : bassin caraïbe et Amérique latine
(Manfred, 1947)

- antivénérien : Cuba (Roig y Mesa, 1945)

- emmenagogue, abortif : Mexique (Souza-Novelo, 1943), Barbades
(Gooding, 1940)

- tonique : Turks & Caicos (Morton, 1975)

g) Chimie et pharmacologie

Dorvault (1978) rapporte qu'une espèce voisine du genre *Chiococca*, réintroduite dans Pharmacopée française en 1978, contient un hétéroside, la caïncine.

Tri phytochimique préliminaire (racine) :

alcaloïdes : +

stéroïdes, terpénoïdes : +/-

quinones : -

flavonoïdes : -

saponosides : -

polyphénols : +

tanins : +

Coffea arabica* L.*RUBIACEES**

a) Nom vernaculaire : pye kafe

b) Répartition géographique : régions tropicales (cultivé)

c) Description sommaire : arbuste

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- dépuratif, anémie : feuille, décoction avec sel, voie orale
graines grillées, décoction avec sel, voie orale
- oedème, inflammation : baie mûre, macération aqueuse, voie orale
feuille, macération aqueuse, voie orale
- choc émotionnel : feuille, décoction avec sel, voie orale
feuille, décoction, en bain
marc de café, application sur la tête
- suite d'une colère : feuille, décoction avec sel, voie orale
graines grillées, décoction avec sel, voie orale
marc de café, application sur la tête
- ictère : graines grillées, décoction, voie orale
- céphalée : feuille, décoction avec sel, voie orale
feuille, application sur la tête
marc de café, application sur la tête
- asthénie, faiblesse : graines grillées, décoction, voie orale
- brûlures : marc de café, en application
- troubles hépatiques : graines grillées, décoction (avec jaune d'oeuf), voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- fébrifuge (feuille)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- vermifuge (feuille), pectoral (graines) : Rép. Dominicaine (enquête TRAMIL, 1984)
- vulnérable (feuille) : Trinidad (Wong, 1976), Cuba (Roig y Mesa, 1945)
- fébrifuge (graines) : Vénézuéla (Chiossone, 1938)
- anti-ictérique (graines grillées) : Trinidad (Wong, 1976)
- Antirhumatismal (graines) : bassin caraïbe et Amérique latine (Manfred, 1947)

g) Chimie et pharmacologie

La feuille renferme du salicylate de méthyle. La caféine, qui est une base purique, est présente dans toute la plante, sauf la racine. La graine est l'organe le plus riche (1 à 3%). Outre la caféine, les graines vertes sont riches en glucides, en acide chlorogénique et en trigonelline. La torréfaction modifie la composition chimique de la graine (mais la teneur en caféine change peu) et provoque l'apparition de l'arôme.

La caféine est un excitant du système nerveux central et un stimulant cardiaque et respiratoire. L'acide chlorogénique possède des propriétés stimulantes, diurétiques, expectorantes et cholérétiques (Paris & Moyse, 1971).

Coffea arabica* L.*RUBIACEES**

a) **Nom vernaculaire** : pye kafè

b) **Répartition géographique** : régions tropicales (cultivé)

c) **Description sommaire** : arbuste

d) **Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti**

- dépuratif, anémie : feuille, décoction avec sel, voie orale
graines grillées, décoction avec sel, voie orale
- oedème, inflammation : baie mûre, macération aqueuse, voie orale
feuille, macération aqueuse, voie orale
- choc émotionnel : feuille, décoction avec sel, voie orale
feuille, décoction, en bain
marc de café, application sur la tête
- suite d'une colère : feuille, décoction avec sel, voie orale
graines grillées, décoction avec sel, voie orale
marc de café, application sur la tête
- ictère : graines grillées, décoction, voie orale
- céphalée : feuille, décoction avec sel, voie orale
feuille, application sur la tête
marc de café, application sur la tête
- asthénie, faiblesse : graines grillées, décoction, voie orale
- brûlures : marc de café, en application
- troubles hépatiques : graines grillées, décoction (avec jaune d'oeuf), voie orale

***Exostema caribaeum* (Jacq.) R. & S. RUBIACEES**

a) Nom vernaculaire : kenkina

b) Répartition géographique : Antilles, Amérique centrale

c) Description sommaire : petit arbre

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- apéritif : feuille, décoction avec sel, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- fébrifuge (écorce)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- antianémique (écorce) : Bahamas (Eldridge, 1975)

- fébrifuge (écorce) : Mexique (Martinez, 1959)

- apéritif (écorce) : Turks & Caicos (Morton, 1977)

- antidiarrhéique, stomachique (bois) : Turks & Caicos (Morton, 1977)

g) Chimie et pharmacologie

L'écorce renferme du mannitol et de l'acide chlorogénique. Des coumarines (exostamine et dérivés) ont été identifiées dans le bois (Hegnauer, 1973).

L'écorce et la racine de la plante exercent une action dépressive sur le système nerveux central et possèdent une certaine activité antibiotique (Jiu, 1966).

Hamelia patens* Jacq.*RUBIACEES**

a) Nom vernaculaire : koray

b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain

c) Description sommaire : arbuste

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- céphalée : feuille, application sur la tête
feuille, en bain
- aménorrhée, anémie : feuille, décoction avec sel, voie orale
feuille, macération, voie orale
- choc émotionnel : feuille, décoction avec sel, voie orale
feuille, application sur la tête
feuille froissée, en bain
- suite d'une colère : feuille, décoction avec sel, **voie orale**
feuille, application sur la tête
- dépuratif, anémie : feuille, décoction avec sel, voie orale
feuille, macération aqueuse, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- aphrodisiaque, abortif (feuille et racine)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- emménagogue (feuille) : Guatemala (Aguilar Giron, 1966)

- antidysentérique (feuille) : Guatemala (Agilar Giron, 1966), Amérique centrale (Guzman, 1947), Cuba (Standley, 1926)
- vulnérable (feuille) : Cuba (Roig y Mesa, 1945), Mexique (Steggerda, 1943)
- antimigraineux (feuille) : bassin caraïbe et Amérique latine (Pompa, 1974), Colombie (Standley, 1931)

g) Chimie et pharmacologie

La plante renferme 15% de tanins. Un alcaloïde à noyau oxindolique, l'isoptéropodine, a été mis en évidence dans la feuille (Ripperger, 1977).

Un screening antifécondité sur le rat a montré que l'extrait alcoolique de la feuille était dénué d'activité (Projet 82040 OMS/Faculté de Médecine et de Pharmacie de Port-au-Prince).

***Citrus aurantifolia* Swingle**

RUTACEES

a) Nom vernaculaire : pyc citron

b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain

c) Description sommaire : petit arbre

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

Souvent utilisé en association :

- fièvre : feuille, décoction avec sel, voie orale
- flatulences: feuille, décoction avec sel, voie orale
fruit, décoction avec sel, voie orale
- plaie, blessure : jus du fruit, en bain
- vomissement : feuille, décoction avec sel, voie orale
- épilepsie : jus du fruit, voie orale
- maux de dents : jus du fruit, en bain de bouche
fruit, décoction avec sel, voie orale
- rhume, toux, grippe : jus du fruit, voie orale
- parasitoses intestinales : feuille, décoction avec sel, voie orale
écorce du fruit, décoction avec sel, voie orale
- urétrite : jus du fruit, voie orale
racine, macération aqueuse, voie orale
- perte d'appétit : jus du fruit, avec sucre, voie orale
feuille, décoction avec sel, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- alimentaire, sudorifique (fruit)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- antidiarrhéique, antidiabétique, antirhumatismal, antioedémateux, fébrifuge (jus du fruit) : Mexique (Lavadores, 1969 ; Martinez, 1959)
- pectoral (jus du fruit) : Curaçao (Morton, 1965), Trinidad (Wong, 1976)
- vulnérable (jus du fruit) : Bahamas (Higgs, 1969)
- maux de gorge (jus du fruit) : Mexique (Lavadores, 1969), Bahamas, (Higgs, 1969)
- antihypertenseur (feuille) : Bahamas (Halberstein & Saunders, 1973)
- antigrippal (feuille) : Mexique (Lavadores, 1969)
- sédatif (fleur) : Trinidad (Wong, 1976)
- antibilieux, antivénérien (racine) : Mexique (Martinez, 1959 ; Standley 1930)

g) Chimie et pharmacologie

La plante, comme les autre espèces du genre *Citrus*, est riche en huile essentielle, en acides organiques et en vitamine C.

Dans les feuilles jeunes et âgées parasitées par des moisissures apparait de l'isopimpinelline, qui est un diméthoxypsoralène (Hegnauer, 1973).

Le jus du fruit contient des quantités importantes d'acide citrique (Morton, 1981).



Citrus aurantifolia (L.) Swingle

Citrus aurantium L.

RUTACEES

a) Nom vernaculaire : pye zranj si

b) Répartition géographique : régions tropicales et sub-tropicales (cultivé)

c) Description sommaire : arbre

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- perte d'appétit : jus du fruit, avec sel ou sucre, voie orale
- trouble hépatiques : jus du fruit, voie orale
- rhume, toux, grippe : jus du fruit, avec sel ou sucre, voie orale
feuille froissée, en bain
- céphalée : feuille froissée, bain de la tête
- affections cutanées, prurit : jus du fruit, en frictions
- flatulences : jus du fruit, avec bicarbonate, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- laxatif, antirhumatismal (jus du fruit)
- fébrifuge (écorce)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- fébrifuge, antigrippal, antihypertenseur, antalgique (feuille et fruit) :
Rép. Dominicaine (enquête TRAMIL, 1984)
- antiasthmatique, sédatif (feuille) : Curaçao (Brenneker, 1961), Mexique
(Lavadores, 1969)

- diurétique, stimulant cardiaque (feuille) : Mexique (Lavadores, 1969)
- antigrippal (jus du fruit) : Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953)
- diurétique, purgatif, fébrifuge (jus du fruit) : Mexique (Lavadores, 1969)
Trinidad (Wong, 1976)
- digestif, vulnéraire (zeste) : Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953)
Trinidad (Wong, 1976)
- antispasmodique, sédatif (fleur) : Mexique (Manfred, 1947)
- vulnéraire : bassin caraïbe (Pompa, 1974)

g) Chimie et pharmacologie

La feuille renferme une huile essentielle (dite "de petit grain") riche en limonène, linalol, nérol. Elle contient également une bétaine, la stachydrine, des flavonoïdes (hespérosides) , des principes amers non azotés de type triterpène lactone (amaroïdes) constitués de limonine et de substances voisines, et de la vitamine C.

La fleur contient une essence (dite "de Nérol Bigarade") constituée de limonène, linalol, nérol et d'anthranilate de méthyle (responsable de l'odeur).

L'écorce du fruit renferme des acides organiques (citrique, malique), des hespérosides, de la limonine et une huile esentielle (dite "d'orange amère") riche en limonène.

La feuille possède des propriétés stomachiques et sédatives. L'écorce du fruit est tonique et stomachique (Paris & Moyse, 1981).



Citrus aurantium L.

Citrus grandis (L.) Osbeck
syn. : *Citrus maxima* Mern.

RUTACEES

a) Nom vernaculaire : pye chadèk

b) Répartition géographique : régions tropicales et sub-tropicales
(cultivé)

c) Typologie : arbre

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- asthénie, faiblesse : jus du fruit, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- alimentaire, tonique, stomachique, antigrippal (fruit)

f) Chimie et pharmacologie

Le péricarpe du fruit est très riche en flavanones, notamment en naringoside, auquel il doit son amertume (Paris & Moyse, 1981).

Citrus sinensis (L.) Osbeck

RUTACEES

a) Nom vernaculaire : pye zoranj

b) Répartition géographique : régions tropicales et sub-tropicales
(cultivé)

c) Description sommaire : arbre

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- fièvre : feuille, décoction avec sel, voie orale
feuille froissée, en bain
- rhume, toux, grippe : feuille, décoction avec sucre, voie orale
jus du fruit, avec sucre, voie orale
- céphalée : feuille froissée, en bain
feuille, décoction, en bain
- gastralgie : feuille, décoction avec sel, voie orale
- perte d'appétit : mésocarpe du fruit, macération aqueuse, voie orale
jus du fruit, voie orale
- troubles hépatiques : mésocarpe du fruit, macération aqueuse, voie orale
mésocarpe du fruit, décoction, voie orale
jus du fruit, voie orale
écorce, macération aqueuse, voie orale
- hypertension : feuille, décoction avec sel, voie orale
- pneumopathie : feuille, looch, voie orale
- affections cutanées, prurit : jus du fruit, bain et friction
feuille froissée, bain et friction

- asthénie, faiblesse : feuille, décoction avec sucre, voie orale
- vomissement : feuille, décoction avec sel, voie orale
- choc émotionnel : feuille, décoction avec sel, voie orale
- ictère : mésocarpe du fruit, macération aqueuse, voie orale
- suite d'une colère : feuille, décoction avec sel, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- alimentaire (fruit)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- apéritif (zeste) : Curaçao (Brenneker, 1971)
- vermifuge, digestif (zeste) : bassin caraïbe (Pompa, 1974)
- antispasmodique, stomachique (feuille) : Vénézuëla (Chiossone, 1938)
- pectoral (feuille) : Vénézuëla (Chiossone, 1938), Mexique (Standley, 1930)
- sédatif (fleur) : Porto Rico (Nunez-Melendez, 1964)

g) Chimie et pharmacologie

La feuille renferme une huile essentielle (dite "de petit grain Portugal") voisine de celle de la feuille d'orange amère. La fleur contient également une huile essentielle (essence de Nérolé Portugal) voisine de celle de la fleur d'orange amère.

L'écorce du fruit renferme une huile essentielle (essence d'orange douce, ou de Portugal) constitué de limonène (90 à 95%), d'aldéhydes et d'une coumarine, l'auraptène. De nombreuses polyméthoxyflavones ont également été identifiées dans l'écorce. L'albédo, partie interne du mésocarpe, est riche en arabane et en pectate de calcium et de magnésium. La pulpe du fruit contient 30% d'acide citrique et malique, et est riche en vitamine C (Paris & Moyse, 1981).



Citrus sinensis Osbeck

***Ruta chalenpensis* L.**

RUTACEES

syn. : *Ruta graveolens* Hook.a) Nom vernaculaire : fey rou ; (situon d' maron)b) Répartition géographique : régions tropicales et sub-tropicalesc) Description sommaire : plante herbacéed) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- mauvais oeil : feuille froissée, en bain

e) Autres utilisations en Haïti

- emménagogue, anti-épileptique, vermifuge, vulnéraire (feuille)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe- emménagogue, abortif (feuille) : Cuba (Roig y Mesa, 1945), Vénézuéla
(Morton, 1975), Mexique (Standley, 1930)

- sudorifique, émétique (feuille) : Costa Rica (Standley, 1937)

- stomachique (feuille) : Vénézuéla (Ernst, 1865)

- fébrifuge, antalgique, troubles cardiaques (feuille) : bassin caraïbe,
Amérique Latine (Brooker et col., 1967)

- rubéfiant, maux d'oreilles (feuille) : Cuba (Roig y Mesa, 1945)

- antispasmodique (feuille) : Vénézuéla (Morton, 1974)

g) Chimie et pharmacologie

La feuille renferme du rutoside et une huile contenant des cétones (méthyl-N-octylcétone, méthyl-N-nonylcétone) et trois furocoumarines : chalepensine, chalépine et acétate de chalépine (Brooker et col., 1967 ; Chopra et col., 1965).

A doses élevées, la plante est susceptible de provoquer vomissement, gastroentérite, salivation, inflammation de la langue, chute du pouls et refroidissement des extrémités (Morton, 1981).

Cupania americana* L.*SAPINDACEES****a) Nom vernaculaire : satanyèt**

NB : cette dénomination désigne également l'espèce voisie *Cupania triquetra* L.C. Rich

b) Répartition géographique : bassin caraïbe**c) Description sommaire : arbre****d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti**

- gastralgie : feuille, décoction avec sel, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- antalgique (feuille)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- stomachique (feuille) : Antilles françaises (Beuze, 1973)

- troubles intestinaux (feuille) : Vénézuéla (Pittier, 1926)

- diurétique, affections de la vessie (feuille et racine) : bassin caraïbe et Amérique latine (Manfred, 1947)

- antidyentérique (graine) : Vénézuéla (Pittier, 1926)

g) Chimie et pharmacologie

Tanins et dérivés cyanogénétiques sont mentionnés dans le genre *Cupania* (Hegnauer, 1973).

Tri phytochimique préliminaire (feuille) :

alcaloïdes : +/-

stéroïdes, terpénoïdes : +/-

quinones : -

flavonoïdes : -

saponosides : +

polyphénols : +

tanins : +



Cupania americana L.

***Melicoccus bijugatus* Jacq.**

SAPINDACEES

a) Nom vernaculaire : pye kènp

b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain
(cultivé)

c) Typologie : arbre

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- choc émotionnel : feuille, décoction avec sel, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- alimentaire (fruit)
- maux de gorge (feuille)
- fébrifuge (feuille et racine)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- fébrifuge, antigrippal (feuille) : Curaçao (Brenneker, 1961), Iles Vierges
(Oakes & Morris, 1958)
- abortif (feuille) : Curaçao (Van Meeteren, 1947), Aruba (Morton, 1965)
- antihypertenseur : Bahamas (Higgs, 1969)
- antidiarrhéique (graine) : Vénézuëla (Chiossone, 1938)

***Bumelia cubensis* Griseb.**

SAPOTACEES

a) Nom vernaculaire : kannyèl

b) Répartition géographique : Cuba, Ile d'Haïti, Porto-Rico

c) Typologie : arbre

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- fractures : racine pilée, en application

Chrysophyllum cainito L.

SAPOTACEES

a) Nom vernaculaire : pye kaymit

b) Répartition géographique : bassin caraïbe et Amérique Centrale

c) Typologie : arbre

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

-affections cutanées, prurit : partie inférieure de la feuille, séchée et réduite en poudre, en application

e) Autres utilisations en Haïti

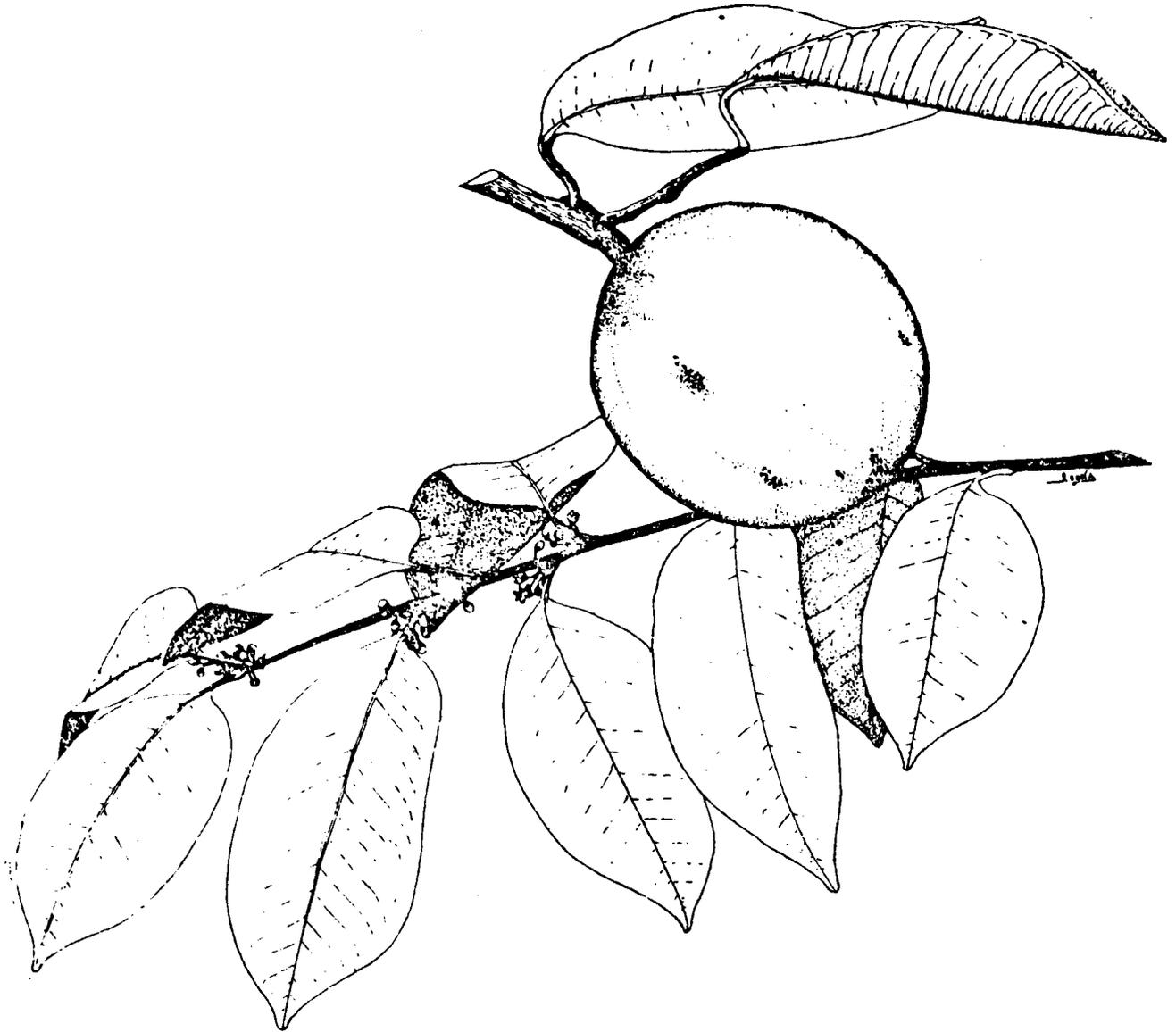
- alimentaire, laxatif (fruit), astringent (fruit vert)
- antidiabétique (feuille)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- fébrifuge (feuille) : Trinidad (Wong, 1976)
- pectoral (feuille) : bassin caraïbe (Pompa, 1974)
- diurétique, fébrifuge (feuille) : Colombie (Perez-Arbelaez, 1975)
- antidiarrhéique, antivénérien (fruit,écorce) : bassin caraïbe (Pompa,1974)
- tonique (écorce) : Costa Rica (Pittier, 1957)

g) Chimie et pharmacologie

La plante entière renferme des tanins. Le fruit est très riche en acide nicotinique (Morton, 1981).



Chrysophyllum cainito L.

Chrysophyllum oliviforme L. SAPOTACEES

a) Nom vernaculaire : ti kaumit

b) Répartition géographique : Floride, Grandes Antilles

c) Description sommaire : petit arbre

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- affections cutanées, prurit : partie inférieures de la feuille, séchée et réduite en poudre, en application
- latex, en application

e) Autres utilisations en Haïti

- antidiabétique (feuille)

f) Chimie et pharmacologie

Tri phytochimique préliminaire (feuille) :

alcaloïdes : -	saponosides : +/-
stéroïdes, terpénoïdes : +	polyphénols : +
quinones : -	tanins : +
flavonoïdes : +	



Chrysophyllum oliviforme L.

***Stemodia durantifolia* (L.) Sw. SCROFULARIACEES**

a) Nom vernaculaire : trwi zòm fò

b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain

c) Description sommaire : plante herbacée pubescente

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haiti

- fièvre : feuille et tige, décoction avec sel, voie orale

e) Autres utilisations en Haiti

- antidiabétique, antigrippal (feuille et tige)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

L'espèce voisine, *Stemodia maritima* L., est renommée comme stomachique, antidiarrhéique, antivénérien, antalgique et vulnéraire (Morton, 1981).

g) Chimie et pharmacologie

Tri phytochimique préliminaire (parties aériennes):

alcaloïdes : -	saponosides : -
stéroïdes, terpénoïdes : +/-	polyphénols : +
quinones : -	tanins : +
flavonoïdes : -	

NB: *Stemodia maritima* L. contient des diterpènes et des hétérosides de diterpènes (Morton, 1981).

Picramnia pentandra* Sw.*SIMARUBACEES**

a) Nom vernaculaire : ti gason ; (bwa nan bwa)

b) Répartition géographique : Antilles

c) Description sommaire : petit arbre

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- fièvre : feuille, décoction avec sel, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- douleur abdominale, aphrodisiaque, antifécondité (feuille)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- fébrifuge (écorce) : Cuba (Roig y Mesa, 1945)

- stomachique, antidiarrhéique (écorce et racine) : Turks & Caicos
(Morton, 1977)

- antispasmodique, apéritif, antigrippal (racine) : Bahamas (Eldridge, 1975)

g) Chimie et pharmacologie

L'écorce de la plante renferme un triterpénoïde très amer, l'acide épi-3 bétulinique (Herz et col., 1972). La graine est riche en acides gras et contiendrait un alcaloïde (Hegnauer, 1973 ; Wong, 1976).

La présence de deux anthraquinones et d'un hétéroside d'antraquinone a été mise en évidence dans la feuille (Daguih & Weniger, 1984).

Tri phytochimique préliminaire (feuille) :

alcaloïdes : +/-

stéroïdes, terpénoïdes : +/-

quinones : +

flavonoïdes : -

saponosides : +

polyphénols : +

tanins : +

Un screening antifécondité sur le rat a montré que l'extrait alcoolique de la feuille présente une toxicité élevée à des doses de 0,5 g/kg, avec mort de tous les animaux traités (Projet 82040 OMS/Faculté de Médecine et de Pharmacie de Port-au-Prince).

Simaruba glauca* D.C.*SIMARUBACEES**

a) Nom vernaculaire : frèn

b) Répartition géographique : grandes Antilles, Amérique centrale

c) Description sommaire : arbre

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- affections cutanées, prurit : feuille froissée, bain et friction

e) Autres utilisations en Haïti

- apéritif, fébrifuge, antidiarrhéique, antivénérien, (feuille)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- fébrifuge (écorce) : Salvador (Guzman, 1947), Costa Rica (Morton, 1981)

- antidiarrhéique, stomachique (écorce) : Salvador (Guzman, 1947)

- anti-amibien (graine) : Mexique (Martinez, 1959), Salvador (Armoûr, 1959)

g) Chimie et pharmacologie

La graine renferme des lipides, des alcools triterpéniques, des esters de stérols et un ester du glaucarubol, la glaucarubine. Le glaucarubol est une pentahydroxylactone en C₂₀ (Hegnauer, 1973).

La glaucarubine est un anti-amibien très actif et bien toléré, spécifique vis à vis des formes végétatives et kystiques d'*Entamoeba dysenteriae* (Paris & Moyse, 1981).

***Datura stramonium* L.**

SOLANACEES

a) Nom vernaculaire : datira

b) Répartition géographique : cosmopolite

c) Description sommaire : plante herbacée

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- dyspnée : fumée de la fleur sèche inhalée
fumée de la feuille sèche inhalée

e) Autres utilisations en Haïti

- sédatif, antirhumatismal (feuille)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- antiasthmatique (feuille) : Rép. Dominicaine (enquête TRAMIL, 1984)
Mexique (Martinez, 1959 ; Lavadores, 1969)
- antihémorroïdaire (feuille) : Cuba (Roig y Mesa, 1945)
- antalgique (feuille) : Mexique (Standley, 1930 ; Martinez, 1959)
- vulnéraire (feuille) : Costa Rica (Nunez-Melendez, 1975)

g) Chimie et pharmacologie

La plante entière contient des alcaloïdes (0,20 à 0,45%) dérivés du tropane dont les principaux sont l'hyoscyamine, l'atropine et la scopolamine.

L'hyoscyamine est l'alcaloïde majeur des feuilles adultes tandis que la scopolamine domine dans les feuilles jeunes (Hegnauer, 1973).

Dans les graines ont été mises en évidence des lectines

Des travaux récents ont montré une activité tératogène des alcaloïdes de cette espèce.

L'hyoscyamine est un parasympholytique provoquant mydriase, accélération cardiaque, dilatation bronchique et effet antispasmodique, alors que la scopolamine est surtout un sédatif nerveux. A des doses toxiques, l'ingestion de la plante provoque des hallucinations (Paris & Moyse, 1971).

a) Nom vernaculaire : pyc tomat

b) Répartition géographique : cosmopolite (cultivé)

c) Description sommaire : plante herbacée

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- candidose buccale : fruit vert et feuille, friction de la bouche
- vomissement : feuille, décoction avec sel, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- alimentaire, antirhumatismal, diurétique (fruit)
- antigrippal, antitussif, antalgique (feuille)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- antivomitif (feuille) : Rép. Dominicaine (enquête TRAMIL, 1984)
- antihémorroïdaire, diurétique (fruit) : Vénézuéla (Chiossone, 1938)
- vulnéraire (fruit) : Cuba (Roig y Mesa, 1945), Curaçao (Morton, 1965)
- ulcères buccaux, angine (fruit vert et mûr) : Curaçao (Hurtado, 1894 ;
Morton, 1965)
- vermifuge (fruit vert) : Curaçao (Morton, 1965)
- antiasthmatique (feuille) : Curaçao (Brenneker, 1961)
- anti-inflammatoire (feuille) : bassin caraïbe (Pompa, 1974)
- antigrippal, sédatif cardiaque (feuille) : Trinidad (Wong, 1976)

g) Chimie et pharmacologie

On trouve dans la plante des génines azotées stéroïdiques (tomatidine, solanidine) et des hétérosides de ces génines appelés gluco-alcaloïdes (tomatine). La plante entière renferme de la tomatidine, alors que la solanidine se retrouve dans les feuilles. Les variétés sauvages sont particulièrement riches en tomatine.

Les feuilles contiennent également du rutoside, de l'acide chlorogénique et une furocoumarine.

Dans la "peau" du fruit ont été isolés des carbures, des stéroïdes et de l'acide p-coumarique (Hegnauer, 1973).

Les fruits renfermeraient de la narcotine, de la tryptamine et de l'hydroxy-5 tryptamine (Willaman & Schubert, 1961). La teneur en acide chlorogénique du fruit vert est très supérieure à celle du fruit mûr (Fleuriet & Macheix, 1981).

La tomatine, mélange de gluco-alcaloïdes voisins dont le principal est un hétéroside de la tomatidine, ainsi que l'acide chlorogénique, possèdent des propriétés antifongiques (Paris & Moyse, 1971).

***Nicotiana tabacum* L.**

SOLANACEES

a) Nom vernaculaire : taba

b) Répartition géographique : cosmopolite (cultivé)

c) Typologie : plante herbacée

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- pneumopathie : feuille, décoction avec sel, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- tabagisme, diurétique, purgatif, antalgique (feuille)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- antiparasitaire, anti-inflammatoire (feuille) : Rép. Dominicaine (enquête TRAMIL, 1984)

- antalgique (feuille) : Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953), Trinidad (Wong, 1976), Mexique (Lavadores, 1969 ; Morton, 1977)

- vulnéraire (feuille) : Surinam (Heyde, 1968), Vénézuéla (Chiossone, 1938)

- antispasmodique (feuille) : Mexique (Lavadores, 1969)

- antimigraineux (feuille) : Vénézuéla (Chiossone, 1938), Cuba (Roig y Mesa, 1945)

- fébrifuge (racine) : Cuba (Roig y Mesa, 1945)

g) Chimie et pharmacologie

La feuille est riche en alcaloïdes, dont le principal est la nicotine (2 à 10%). La feuille contient également des acides organiques (malique et citrique), des acides phénols (chlorogénique, quinique, nicotinique), des flavonoïdes (rutoside surtout), des bases volatiles, des traces de coumarines et d'huile essentielle et de nombreux enzymes.

La nicotine est un ganglioplégique qui excite puis paralyse les ganglions du système nerveux sympathique et parasympathique. Elle est très toxique, la dose mortelle chez l'homme étant voisine de 0,06 gramme (Paris & Moyse, 1971).

Solanum torvum* Sw*SOLANACEES**

a) Nom vernaculaire : rapon ; (zomorèt)

b) Répartition géographique : régions tropicales

c) Description sommaire : arbuste dressé

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- gastralgie : feuille, décoction avec sel, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- sédatif, vermifuge (feuille)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- diurétique, sédatif (feuille) : Mexique (Souza-Novelo, 1943)

- antigrippal (feuille) : Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953), Mexique (Souza-novelo, 1943)

- vulnéraire, stomachique (feuille) : Cuba (Roig y Mesa, 1945)

- antivénérien, diurétique (racine) : Cuba (Roig y Mesa, 1945)

g) Chimie et pharmacologie

Les feuilles contiennent du sitostérol, du stigmastérol et du campèstérol (Mahmood et col., 1983). Une génine azotée stéroïdique, la solasodine, a été isolée dans le fruit vert. Le fruit mûr renferme des saponosides (Hegnauer, 1973 ; Willaman & Schubert, 1961).

Guazuma ulmifolia* Lam.*STERCULIACEES**

a) Nom vernaculaire : bwa dòm

b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain

c) Description sommaire : arbre

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- rhume, toux, grippe : feuille, décoction avec sucre, voie orale
écorce, décoction avec sucre, voie orale
- diarrhée : écorce, décoction avec sel, voie orale
fruit, décoction avec sel, voie orale
- fracture : écorce pilée, en application

e) Autres utilisations en Haïti

- vulnéraire (fruit et feuille)
- apéritif, stomachique (écorce)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- antigrippal (feuille) : Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953)
- vulnéraire (feuille) : Salvador (Morton, 1981)
- antigrippal (fruit) : Guatemala et Mexique (Morton, 1977)
- fébrifuge, antivénérien (écorce) : Salvador (Morton, 1981)
- vulnéraire (écorce) : Cuba (Roig y Mesa, 1945)

- dépuratif, diurétique (écorce, fleur et fruit) : Vénézuéla (Chiossone, 1938)
- antidysentérique (feuille et racine) : Cuba (Roig y Mesa, 1945)

g) Chimie et pharmacologie

La feuille renferme de la caféine (Wong, 1976).

L'ingestion à doses élevées des différentes parties de la plante est susceptible de provoquer nausées, vomissements et diarrhée (Hoehne, 1939).

Tri phytochimique préliminaire (feuille) :

alcaloïdes : -	saponosides : -
stéroïdes, terpénoïdes : -	polyphénols : -
quinones : -	tanins : -
flavonoïdes : -	



Guazuma ulmifolia Lam.

Ternstroemia microcalyx

THEACEES

Krug & Urb.

a) Nom vernaculaire : roukouye**b) Répartition géographique : endémique****c) Description sommaire : petit arbre****d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haiti**

- douleur abdominale : écorce, macération aqueuse, voie orale
racine, macération aqueuse, voie orale
- emménagogue : feuille, décoction avec sel, voie orale
écorce, décoction avec sel, voie orale

e) Chimie et pharmacologie

La présence de saponosides triterpéniques est rapportée dans le genre *Ternstroemia* (Hegnauer, 1973).

Turnera diffusa* Willd.*TURNERACEES**

a) Nom vernaculaire : orèq mawon

b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain

c) Description sommaire : arbuste rameux

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- flatulences : feuille, décoction avec sel, voie orale

e) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- antidiarrhéique, stomachique, anti-inflammatoire, anti-asthmatique, fébrifuge (feuille) : Mexique (Martinez, 1959 ; Standley, 1923)

- tonique, aphrodisiaque (feuille) : Mexique (Standley, 1923), Guatemala (Standley & Williams, 1961), Colombie (Perez-Arbelaez, 1975)

- antimigraineux (feuille) : Bahamas (Eldridge, 1975)

- diurétique, aphrodisiaque (feuille et fleur) : Cuba (Roig y Mesa, 1945)

f) Chimie et pharmacologie

La plante produit une huile au goût camphré et contient des tanins (Standley, 1923).

La plante aurait une action dépressive sur le système nerveux central (Jiu, 1966).

Lantana camara* L.*VERBENACEES**

a) Nom vernaculaire : bonboye

b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain

c) Description sommaire : arbuste

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- rhume, toux, grippe : feuille, décoction avec sucre, voie orale
- flatulences : feuille, décoction avec sel, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- tonique, fébrifuge, stomachique, emménagogue, antirhumatismal, vulnéraire (parties aériennes)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- stomachique, antirhumatismal (feuille) : Mexique (Standley, 1924), Porto Rico (Nunez-Melendez, 1964), Guatemala (Aguilar Giron, 1966)
- fébrifuge (feuille) : Surinam (Ostendorf, 1962), Bahamas (Eldridge, 1975), Jamaïque (Steggerda, 1929), Trinidad (Wong, 1976)
- vulnéraire (feuille): Bahamas (Eldridge, 1975)
- diurétique, antidiarrhéique (parties aériennes) : Vénézuéla (Chiossone, 1938)

- emmenagogue (parties aériennes) : Vénézuéla (Chiossone, 1938), Curaçao (Brenneker, 1961)
- sudorifique (fleur) et antivénérien (racine) : Salvador (Altschul, 1973)
- pectoral, antiasthmatique (racine) : Costa Rica (Nunez-Melendez, 1975)

g) Chimie et pharmacologie

La feuille renferme une huile essentielle surtout riche en caryophyllène, alpha-phénandrène et géraniol. Elle contient également de l'amyrine, du β -sitostérol, des acides terpéniques (acides lantaniques et substances voisines) et des triterpènes dérivés de l'acide ursolique, les lantadènes A et B (Ahmed et col., 1971 ; Hegnauer, 1973).

Les lantadènes A et B possèdent des propriétés icterogènes. La graine serait également toxique (Hegnauer, 1973 ; Morton, 1981).

***Petitia domingensis* Jacq.**

VERBENACEES

a) Nom vernaculaire : buwa doti

b) Répartition géographique : grandes Antilles

c) Description sommaire : arbre

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- flatulences : feuille, décoction avec sel, voie orale

- vomissement : feuille, décoction avec sel, voie orale

e) Chimie et pharmacologie

Tri phytochimique préliminaire (feuille) :

alcaloïdes : +/-

stéroïdes, terpénoïdes : +

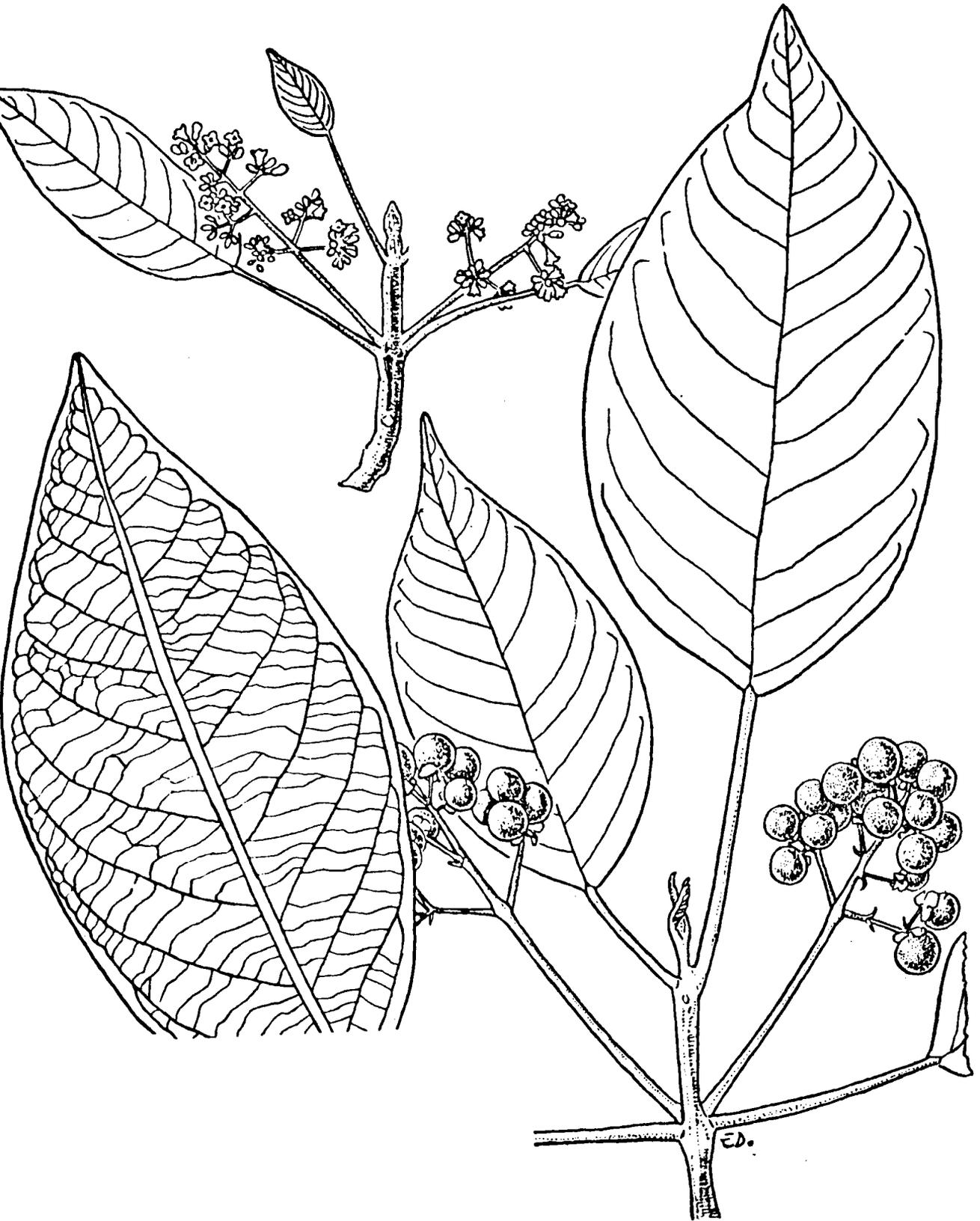
quinones : -

flavonoïdes : +

saponosides : +

polyphénols : +

tanins : -



Petitia domingensis Jacq.

Stachytarpheta jamaicensis
(L.) Vahl

VERBENACEES

a) Nom vernaculaire : vèvèn

b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain

c) Typologie : plante herbacée

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- parasitoses intestinales : feuille, décoction avec sel, voie orale
- suites d'une colère : feuille, décoction avec sel, voie orale

e) Autres utilisations en Haïti

- antispasmodique, antalgique, sédatif (feuille)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- antidiarrhéique (feuille) : Rép. Dominicaine (enquête TRAMIL, 1984)
- émétique, purgatif (feuille) : Bahamas (Eldridge, 1975), Porto Rico (Nunez-Melendez, 1964), Mexique (Standley, 1930)
- vermifuge (feuille) : Bahamas (Sawyer, 1955 ; Morton, 1977), Salvador (Guzman, 1947), Trinidad (Wong, 1976), Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953)
- vulnéraire (feuille) : Cuba (Roig y Mesa, 1945), Trinidad (Wong, 1976) Salvador (Guzman, 1947), Vénézuéla (Morton, 1975) Barbades (Gooding, 1940), Bahamas (Higgs, 1969)
- antigrippal (feuille) : Bahamas (Eldridge, 1975), Trinidad (Wong, 1976) Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953)

- fébrifuge (feuille) : Mexique (Standley, 1930), Panama (Duke, 1968)
Trinidad (Wong, 1976)
- diurétique (feuille) : Barbades (Gooding, 1940), Mexique (Standley,
1930), Ste Lucie (Morton, 1981)
- emménagogue, expectorant, sudorifique (feuille) : Mexique (Standley,
1930)
- calmant (feuille) : Curaçao (Brenneker, 1961)
- abortif (racine) : Bahamas (Eldridge, 1975)
- anti-ictérique (racine) : Salvador (Guzman, 1947)

g) Chimie et pharmacologie

La plante est riche en acide caféique et contiendrait un hétéroside toxique, la stachytarphine (Willaman et Hui-Lin-Li, 1970). Dans les feuilles, ont été mis en évidence de l'acide gamma-aminobutyrique et de la dopamine (Hegnauer, 1973).

Dans le genre *Stachytarpheta* ont été identifiés des glucosides d'iridoïdes (de Luca et col., 1983).

Tri phytochimique préliminaire (feuille) :

alcaloïdes : +/-	saponosides : +
stéroïdes, terpénoïdes : +	polyphénols : +
quinones : +	tanins : -
flavonoïdes : +	

a) Nom vernaculaire : *lyann mol*

b) Répartition géographique : régions tropicales du continent américain

c) Typologie : plante grimpante

d) Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti

- rhume, toux, grippe : feuille, décoction avec sucre, voie orale
- abcès : feuille passée sur du feu, en application
- anti-inflammatoire local (aine) : feuille graissée, en application

e) Autres utilisations en Haïti

- antirhumatismal, antalgique, diurétique, fébrifuge (feuille)

f) Principaux usages dans le bassin caraïbe

- diurétique, emménagogue : Curaçao (Hurtado, 1894)
- anti-inflammatoire : Costa Rica (Nunez-Melendez, 1975)
- vulnérable : Jamaïque (Asprey & Thornton, 1953), Barbades (Gooding et col., 1965), Trinidad (Wong, 1976), Surinam (Heyde, 1968), Mexique (Martinez, 1959 ; Souza-Novelo, 1943), Curaçao (Brenneker, 1961)
- antigrippal (feuille) : Cuba (Roig y Mesa, 1945)
- antirhumatismal (écorce) : Mexique (Martinez, 1959), Colombie (Perez-Arbelaéz, 1956)

g) Chimie et pharmacologie

L'activité pharmacologique de la plante se manifeste par une dépression du système nerveux central (Jiu, 1966).

Tri phytochimique préliminaire (feuille) :

alcaloïdes : +/-

stéroïdes, terpénoïdes : +/-

quinones : -

flavonoïdes : +

saponosides :-

polyphénols : +

tanins : -

***Curcuma domestica* Valetton** ZINGIBERACEES
 syn. : *Curcuma longa* König, non L.

a) **Nom vernaculaire** : safran

b) **Répartition géographique** : pantropicale

c) **Typologie** : plante herbacée

d) **Utilisations populaires dans le Plateau Central d'Haïti**

- **ictère** : rhizome, décoction avec sel, voie orale

rhizome, macération aqueuse, voie orale

rhizome, passé sur les ongles

- **troubles hépatiques** : rhizome, macération aqueuse, voie orale

e) **Autres utilisations en Haïti**

- antidiarrhéique, diurétique, emménagogue (rhizome)

f) **Principaux usages dans le bassin caraïbe**

Le rhizome est utilisé comme condiment et comme antiscorbutique dans les Antilles françaises (Fournet, 1978).

g) **Chimie et pharmacologie**

Le rhizome de l'espèce voisine, *Curcuma longa* L., renferme une huile essentielle et des matières colorante jaunes (curcumines) et possède des propriétés cholagogues et anti-inflammatoires (Paris & Moÿse, 1981).

TRI PHYTOCHIMIQUE PRELIMINAIRE

Le tri phytochimique réalisé au Laboratoire des Substances Naturelles de la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Port-au-Prince a utilisé les techniques de détection par tubes à essais et de chromatographie sur couche mince. L'investigation de certaines classes de substances s'est faite au moyen des deux méthodes. Des résultats contradictoires, dans ce cas, sont indiqués par le symbole +/-.

1. DETECTION PAR TUBES A ESSAIS

1.1. Recherche des alcaloïdes

5g de drogue sont triturés dans un mortier. On ajoute 10 ml d'HCl 1/10 N et la solution est filtrée après quelques minutes. 1 ml de filtrat est mélangé avec 5 gouttes de réactif de Mayer (1,36g de chlorure mercurique + 5g d'iodure de potassium pour 100 ml d'eau distillée) dans un tube à essais. De la même manière, 1 ml de filtrat est mélangé avec 5 gouttes de réactif de Wagner (2g d'iodure de potassium + 1,27g d'iode pour 100 ml d'eau distillée) dans un autre tube à essais.

La réaction est considérée comme négative si aucune turbidité ni précipitation n'est observée dans les minutes qui suivent la manipulation. En cas de réaction positive, la confirmation de la présence d'alcaloïdes est établie de la manière suivante : à 10g de drogue triturée dans un mortier on ajoute 1 ml de NH_4OH 1/2 N puis 30 ml d'un mélange éther-chloroforme (3:1 V/V). Après une macération de plusieurs heures, la solution est filtrée et une quantité suffisante d'HCl 1/5 N est ajoutée pour acidifier le mélange. La phase acide est recueillie après partage dans une ampoule à décanter. La recherche des alcaloïdes se fait sur cette solution acide à l'aide des réactifs de Mayer et de Wagner selon la méthode exposée plus haut.

1.2. Recherche des flavonoïdes

10g de drogue pulvérisée sont ajoutés à 100 ml d'eau, et le mélange est porté à ébullition pendant cinq minutes. Après refroidissement et filtration, on ajoute 5 ml d'HCl 1/5 N et 0,5g de tournures de magnésium, ainsi que quelques gouttes d'alcool isoamylique. La présence de flavonoïdes est mise en évidence par une coloration rose, rouge ou violette dans la phase supérieure de la solution.

1.3. Recherche des saponosides

Les propriétés moussantes des saponosides sont mises à profit dans cette réaction : 15 ml de la décoction précédente (à 10%) sont agités vigoureusement pendant dix secondes dans un tube à essais. L'existence d'une mousse persistante, après une pause d'une dizaine de minutes, indique la présence probable de saponosides.

1.4. Recherches de dérivés stéroïdiques et/ou terpéniques

On laisse macérer 1g de drogue dans 20 ml d'éther dans un bocal bouché pendant vingt quatre heures. Quelques gouttes de la macération sont évaporées sur un verre de montre et le résidu est dissout dans deux gouttes d'anhydride acétique. Une coloration allant du vert au mauve suite à l'adjonction d'une goutte de H_2SO_4 permet de conclure à la présence probable de dérivés stéroïdiques et/ou terpéniques.

1.5. Recherche des tannins

La présence de tanins est confirmée par un résultat positif aux deux réactions suivantes :

- précipitation suivant l'adjonction de quelques gouttes de la décoction à 10% de la drogue, à une solution aqueuse à 1% de gélatine salée (10% de NaCl).

- obtention d'une coloration bleu-noir par l'adjonction d'une solution aqueuse de $FeCl_3$ à 1% à quelques ml de la décoction à 10% de la drogue.

1.6. Recherche des quinones

A 2 ml de la décoction à 10% de la drogue sont ajoutés quelques gouttes d'une solution de NaOH à 33%. La présence d'une coloration rouge ou violette indique la présence probable de quinones.

2. CHROMATOGRAPHIE SUR COUCHE MINCE

2.1. Préparation de l'extrait végétal

Environ 15g de matière végétale sèche sont extraits dans un soxhlet avec 125 ml d'éthanol à 80% pendant six heures. L'extrait est ensuite concentré à 10 ml.

2.2. Procédures et matériel utilisés

Le support est constitué de plaques de gel de silice 60 F254 de 20 cm sur 20 cm et d'une épaisseur de 0,25 mm.

Les cuves utilisées sont des cuves Desaga multiplaques en verre.

Les systèmes de solvants utilisés sont constitués par le mélange méthanol-NH₄OH à 25% (9:1) pour les alcaloïdes, et le mélange chloroforme-acétate d'éthyle (4:1) pour tous les autres constituants.

Quelques dépôts de l'extrait concentré sont effectués à la base des chromatoplaques. Après migration, les plaques séchées sont examinées sous U.V. (longueur d'ondes: 254 et 366 nanomètres) avant et après exposition aux vapeurs d'ammoniac (détection des flavonoïdes).

2.3. Caractérisations des différents constituants

Les réactifs suivants sont pulvérisés sur les plaques :

<u>Réactifs</u>	<u>Composition</u>	<u>Constituants détectés</u>
Dragendorff	a) 0,6g de sous-nitrate de bismuth sont dissous dans 2 ml d'HCl concentré et 10 ml d'eau b) 5 g d'IK sont dissous dans 10 ml d'eau. Les deux solutions sont mélangées avec 7 ml d'HCl concentré et 15 ml d'eau et le tout dilué dans 400 ml d'eau.	Alcaloïdes spots orange à brun sur fond jaune

<u>Réactifs</u>	<u>Composition</u>	<u>Composés détectés</u>
Marquis	1 ml de formaldéhyde dans 10 ml de H ₂ SO ₄ concentré.	Alcaloïdes spots allant du jaune au mauve
Liebermann- Burckhard	1 ml d'H ₂ SO ₄ concentré + 20 ml d'anhydride acétique dans 50 ml de CHCl ₃ . La plaque est chauffée à 90° pendant 15 minutes.	dérivés stéroïdiques et terpéniques spots allant du vert au bleu
Börntrager	KOH à 5% dans le méthanol	Quinones spots allant du rouge au violet
Vapeurs de NH ₃	Exposition de la plaque aux vapeurs	Flavonoïdes accentuation de la fluorescence U.V.

E) CONCLUSION GENERALE

L'approche de la médecine populaire dans le Plateau Central d'Haiti a été réalisée à l'aide d'une méthodologie rigoureuse qui a associé une enquête par questionnaires sur le terrain, une détermination formelle des espèces citées par comparaison avec des exemplaires d'herbiers, un dépouillement et une mise en fichiers informatiques, et une recherche bibliographique explorant, à la fois, les usages des espèces citées dans le bassin caraïbe et les connaissances phytochimiques, pharmacologiques et toxicologiques disponibles dans la littérature scientifique. Une attention particulière a été portée aux résultats de l'enquête ethnopharmacologique réalisée selon une méthodologie similaire dans le cadre du projet TRAMIL en République Dominicaine.

Les résultats de l'enquête ont permis de mettre en évidence la vivacité du savoir et des pratiques médicales populaires, en faisant apparaître l'utilisation courante en Haiti de 161 espèces médicinales. Ces espèces se répartissent en 64 familles botaniques comme l'illustre le tableau présenté en page 382, qui présente la fréquence en nombre décroissant des espèces, par familles botaniques.

A ce savoir populaire, basé sur un système de représentation proche de la théorie humorale latino-américaine et des notions de "chaud" et "froid", correspondent des utilisations variées, répondant à plusieurs systèmes thérapeutiques dont celui de la théorie de la signature, fondées sur la disponibilité des ressources floristiques du Plateau Central.

L'analyse de l'itinéraire thérapeutique des populations au niveau des premiers soins a permis de faire apparaître une catégorisation des soins en fonction du type de maladie et des systèmes atteints. Ainsi, si le recours aux remèdes domestiques est dominant dans la plupart des affections courantes dont l'étiologie est jugée naturelle par les populations, les maladies d'étiologie surnaturelle sont préférentiellement du domaine du tradipraticien. Les maladies graves du système respiratoires sont soignées au dispensaire, et permettent d'apprécier dès à présent l'efficacité du programme de lutte antituberculose mis en oeuvre par l'équipe du Centre de soins communautaires de Thomonde.

A l'exception d'un nombre restreint de plantes, dont quelques espèces endémiques, la plupart des espèces médicinales citées connaissent des utilisations, souvent convergentes, dans d'autres pays de la Caraïbe. Ainsi, la comparaison avec l'enquête ethnopharmacologique réalisée selon une méthodologie comparable en République Dominicaine, fait apparaître, parmi les 48 espèces répertoriées dans cette enquête, 31 espèces médicinales communes, dont plus de la moitié dans des utilisations convergentes. La comparaison de ces résultats est présentée page 383.

NB	Famille	NB	Famille
19	Legumineuses	1	Acanthacées
9	Euphorbiacées	1	Amaryllidacées
8	Composées	1	Bassellacées
7	Labiées	1	Borraginacées
5	Liliacées	1	Cactacées
5	Méliacées	1	Capparidacées
5	Rutacées	1	Caricacées
5	Anacardiées	1	Clusiacées
5	Cucurbitacées	1	Combretacées
4	Malvacées	1	Commelinacées
4	Rubiées	1	Crassulacées
4	Solanacées	1	Cyperacées
4	Graminées	1	Flacourtiacées
3	Myrtacées	1	Iridacées
3	Sapotacées	1	Loranthacées
3	Verbénacées	1	Moringacées
3	Crucifères	1	Musacées
2	Lauracées	1	Ombellifères
2	Moracées	1	Palmacées
2	Pipéracées	1	Papavéracées
2	Sapindacées	1	Passifloracées
2	Simarubacées	1	Pédaliacées
2	Amaranthacées	1	Phytolaccacées
2	Annonacées	1	Plantaginacées
2	Apocynacées	1	Polygalacées
2	Bignoniacées	1	Portulacacées
2	Broméliacées	1	Rhamnacées
2	Burséracées	1	Scrophulariacées
2	Chénopodiées	1	Sterculiacées
2	Convolvulacées	1	Théacées
2	Dioscoréacées	1	Turnéracées
		1	Vitacées
		1	Zingibéracées

**Répartition des espèces citées
dans les différentes familles botaniques**

Nom scientifiques**Noms scientifiques**

<i>Allium sativum</i>	<i>Allium sativum</i>
<i>Annona muricata</i>	<i>Annona muricata</i>
<i>Annona reticulata</i>	<i>Beta vulgaris</i>
<i>Argemone mexicana</i>	<i>Chenopodium ambrosioides</i>
<i>Beta vulgaris</i>	<i>Chrysopogon zizanioides</i>
<i>Catalpa longissima</i>	<i>Citrus aurantium</i>
<i>Chenopodium ambrosioides</i>	<i>Cocos nucifera</i>
<i>Chrysopogon zizanioides</i>	<i>Cymbopogon citratus</i>
<i>Citrus aurantium</i>	<i>Datura stramonium</i>
<i>Cocos nucifera</i>	<i>Gossypium barbadense</i>
<i> Coffea arabica</i>	<i>Jatropha curcas</i>
<i>Crescentia cujete</i>	<i>Lycopersicon esculentum</i>
<i>Cymbopogon citratus</i>	<i>Momordica charantia</i>
<i>Datura stramonium</i>	<i>Persea americana</i>
<i>Eryngium foetidum</i>	<i>Ricinus communis</i>
<i>Eupatorium odoratum</i>	<i>Zea mays</i>
<i>Gossypium barbadense</i>	
<i>Jatropha curcas</i>	
<i>Jatropha gossypifolia</i>	
<i>Kalanchoe pinnata</i>	
<i>Lycopersicon esculentum</i>	Plantes médicinales communes
<i>Momordica charantia</i>	à Haïti et à la Rép. Dominicaine
<i>Nicotiana tabacum</i>	 dans des usages convergents
<i>Persea americana</i>	
<i>Petiveria alliacea</i>	
<i>Pimenta racemosa</i>	
<i>Psidium guajava</i>	
<i>Rhoeo spathacea</i>	
<i>Ricinus communis</i>	
<i>Stachytarpheta jamaicensis</i>	
<i>Zea mays</i>	
Plantes médicinales communes	
à Haïti et à la Rép. Dominicaine	

Ainsi, dans le cadre du projet TRAMIL, s'est tenu en novembre dernier à la Faculté de Médecine et de pharmacie de Port-au-Prince un séminaire international qui a réuni 25 chercheurs provenant de 15 contrées géographiques, dont une majorité du bassin caraïbe.

En tenant compte :

d'une part, des renseignements apportés par les enquêtes ethnobotaniques et ethnopharmacologiques réalisées dans les communautés de Thomonde (Haïti) et Zambrana (Rép. Dominicaine) relatives à l'usage d'espèces médicinales pour des besoins de santé particuliers,

d'autre par, de l'état des connaissances scientifiques concernant ces plantes, connaissances qui ont fait l'objet de publications ou d'ouvrages parfaitement identifiés,

le groupe de travail réuni à cette occasion a estimé pouvoir classer les plantes retenues en 3 catégories :

Catégorie A : plantes signalées comme toxiques ou appartenant à des genres ou familles réputés pour leur toxicité.

Catégorie B : catégorie comprenant les espèces pour lesquelles les informations scientifiques sont, soit inexistantes, soit insuffisantes, voire contradictoires, et également des espèces bien connues, fréquemment utilisées, mais pour lesquelles la relation affection signalée - efficacité ne paraît pas évidente.

Catégorie C : espèces très fréquemment utilisées pour des affections précises par les populations des communautés précitées et pour lesquelles des convergences d'utilisation ont pu être mises en évidence dans d'autre pays de la Caraïbe ou dans d'autres pays, et qui ont fait l'objet d'études toxicologiques, pharmacologiques et/ou phytochimiques jugées suffisantes.

Relativement à ces catégories, le groupe de travail a estimé ne pas avoir l'autorité nécessaire pour faire des recommandations d'utilisation ou de non utilisation, qui sont du seul ressort des autorités responsables de la santé. Sa contribution se situe dans la formulation des propositions suivantes :

Catégorie A : plantes qu'il convient de déconseiller.

Catégorie B : plantes qui doivent faire l'objet de recherches complémentaires. Il sera procédé ultérieurement à une hiérarchisation des priorités concernant les recherches sur ces espèces en fonction des usages décrits et des éléments d'appréciation relevés dans la littérature scientifique. Ces travaux pourront concerner les domaines toxicologique, pharmacologique et/ou phytochimique, mais également se situer dans le sens de l'établissement de posologies précises.

Catégorie C : plantes utilisables par les communautés pour les affections indiquées et selon la pratique traditionnelle.

Les plantes médicinales haïtiennes de l'enquête ethnopharmacologique de Thomonde, sélectionnées et classées à l'occasion de ce séminaire, représentent les espèces les plus courantes, en l'occurrence les deux espèces les plus utilisées dans chacune des affections étudiées, ainsi que les espèces dont la fréquence de citation dans l'enquête est supérieure ou égale à 20% pour une affection donnée (40 citations dans les 200 questionnaires). Ce choix concerne un total de 51 espèces dont la classification en catégories A, B et C, par ordre alphabétique des genres, est présentée dans les deux pages suivantes.

PLANTES A

Cameraria latifolia
Canavalia ensiformis
Trichilia hirta

PLANTES B

<i>Acalypha alopecuroida</i>	<i>Annona reticulata</i>
<i>Anredera leptostachys</i>	<i>Cajanus cajan</i>
<i>Cassia italica</i>	<i>Catalpa longissima</i>
<i>Chamissoa altissima</i>	<i>Chenopodium ambrosioides</i>
<i>Chiococca alba</i>	<i>Cissus sicyoides</i>
<i>Coffea arabica</i>	<i>Crescentia cujete</i>
<i>Cucurbita moschata</i>	<i>Eleocharis interstincta</i>
<i>Eupatorium odoratum</i>	<i>Gossypium barbadense</i>
<i>Guazuma ulmifolia</i>	<i>Hamelia patens</i>
<i>Hippeastrum vittatum</i>	<i>Jatropha curcas</i>
<i>Lepianthes peltata</i>	<i>Momordica charantia</i>
<i>Narvalina domingensis</i>	<i>Pavonia spinifex</i>
<i>Petiveria alliacea</i>	<i>Pimenta racemosa</i>
<i>Polygalla penaea</i>	<i>Prosopis juliflora</i>
<i>Pseudelephantopus spicatus</i>	<i>Spondias purpurea</i>
<i>Stachytarpheta jamaicensis</i>	<i>Terminalia catappa</i>

PLANTES C*Allium sativum**Citrus aurantium**Curcuma domestica**Dioscorea bulbifera**Lycopersicon esculentum**Ocimum gratissimum**Psidium guajava**Simaruba glauca**Citrus aurantifolia**Citrus sinensis**Datura stramonium**Haematoxylon campechianum**Musa acuminata**Phyllanthus niruri**Ricinus communis**Zea mays*

Pour éviter toute équivoque, il nous paraît important de préciser que ce classement a été effectué dans une perspective réaliste et utilitaire, par rapport aux utilisations populaires de ces plantes en Haïti, en considérant aussi bien les parties employées de la plante que les modes et voies d'administration traditionnelles. Ainsi, le groupe de travail a estimé que l'usage de la feuille de *Datura stramonium*, par exemple, pouvait être conseillée dans son utilisation populaire (l'asthme), car cette utilisation est conforme à des données thérapeutiques modernes. Par contre, le groupe de travail n'a pas estimé utile, pour l'instant, d'encourager l'utilisation de certaines autres espèces, pourtant bien connues, comme *Coffea arabica* par exemple, car la relation entre les affections signalées et l'efficacité thérapeutique n'a pas été jugée suffisante.

Il est de toute façon entendu que le retour de ces informations aux populations ira de pair, dans tous les cas, avec une éducation sanitaire adéquate quant aux posologies à employer et aux éventuelles contre-indications.

Nous avons voulu, pour terminer, apporter notre conclusion et notre synthèse personnelle à ce travail de thèse en réalisant une sélection restreinte d'espèces médicinales haïtiennes que nous proposons en priorité aux recherches pharmacologiques, toxicologiques et phytochimiques. Nous avons volontairement éliminé de cette sélection certaines espèces, dignes d'intérêt, telles par exemple *Momordica charantia* et *Phyllanthus niruri*, car ces espèces, sur lesquelles nous disposons déjà d'un certain nombre de travaux scientifiques, font actuellement l'objet de recherches complémentaires approfondies qui devraient aboutir prochainement.

Les critères de choix pour les candidats que nous avons sélectionnés reposent sur un certain nombre de données et d'appréciations qui, selon le cas étudié, ont joué un rôle déterminant dans notre sélection. Nous avons ainsi considéré :

- les fréquences d'utilisation de ces espèces dans les affections citées, et éventuellement les convergences d'utilisation dans le bassin caraïbe.
- le contexte des pathologies haïtiennes, et particulièrement celles qui représentent des problèmes majeurs de santé publique.
- les résultats du tri phytochimique préliminaire effectué dans notre laboratoire.
- les données bibliographiques marquantes dans les domaines pharmacologique et phytochimique.
- la chimiotaxonomie des espèces considérées.
- l'accessibilité au matériel végétal.

Nous avons également fait intervenir des données non directement "scientifiques", que l'expérience d'années de recherche sur le terrain, l'écoute attentive du discours populaire et, dans certains cas, des considérations d'ordre magico-religieuses, nous ont permis d'acquérir.

Cette liste personnelle de 13 plantes reprend, par ordre alphabétique des genres, un certain nombre des espèces représentées dans les catégories citées plus haut, mais également d'autres espèces qui n'avaient pas été sélectionnées pour le séminaire TRAMIL. Il s'agit des espèces suivantes :

<i>Acalypha alopecuroida</i>	Euphorbiacées
<i>Anredera leptostachys</i>	Basellacées
<i>Catalpa longissima</i>	Bignoniacées
<i>Chiococca alba</i>	Rubiacées
<i>Cissus sicyoides</i>	Vitacées
<i>Curcuma domestica</i>	Zingibéracées
<i>Cuscuta americana</i>	Convolvulacées
<i>Pavonia spinifex</i>	Malvacées
<i>Picramnia pentandra</i>	Simarubacées
<i>Stachytarpheta jamaicensis</i>	Verbénacées
<i>Stemodia durantifolia</i>	Scrophulariacées
<i>Terminalia catappa</i>	Combrétacées
<i>Ternstroemia microcalyx</i>	Théacées

Pour chaque espèce, nous mentionnons la partie considérée et nous exposons les principales raisons de notre choix, ainsi que les orientations de recherche, surtout pharmacologiques, qui nous semblent prioritaires.

***Acalypha alopecuroida* (feuille) Euphorbiacées**

- très utilisée en Haïti en cas de flatulences et de problèmes digestifs intestinaux.
- appartient à une famille dont de nombreuses espèces renferment des constituants pharmacologiquement actifs.

- approvisionnement facile en matériel végétal.
- orientation des recherches vers une activité digestive, eupeptique, ou vers une action sur la motilité intestinale. Recherche d'une éventuelle toxicité.

***Anredera leptostachys* (racine) Basellacées**

- très large utilisation en haïti en cas de fractures osseuse. Usage convergent à Cuba.
- approvisionnement facile en matériel végétal.
- orientation des recherches vers une activité anti-inflammatoire et antalgique.

***Catalpa longissima* (feuille) Bignoniacées**

- très large utilisation comme fébrifuge en Haïti (la malaria demeure un problème de santé public majeur dans le pays). Usage convergent dans le bassin caraïbe.
- le tri phytochimique préliminaire indique la présence probable de terpénoïdes et/ou de stéroïdes, de polyphénols et de tanins.
- approvisionnement facile en matériel végétal.
- orientation des recherches pharmacologiques vers une activité fébrifuge et antiplasmodiale.

***Chiococca alba* (racine) Rubiacées**

- très utilisée comme antivénérien en Haïti. Usage convergent à Cuba.

- le tri phytochimique préliminaire indique la présence probable d'alcaloïdes, de polyphénols et de tanins.
- appartient à une famille botanique réputée pour ses nombreuses espèces à alcaloïdes.
- approvisionnement relativement facile en matériel végétal.
- screening pharmacologique préliminaire souhaitable. Orientation des recherches vers une activité antibiotique.

Cissus sicyoides (feuille)

Vitacées

- très utilisée en Haïti pour les affections du système respiratoire supérieur et contre les abcès.
- Référence bibliographique indiquant une activité dépressive sur le système nerveux central.
- le tri phytochimique préliminaire indique la présence probable de flavonoïdes et de polyphénols.
- approvisionnement facile en matériel végétal.
- screening pharmacologique préliminaire souhaitable. Orientation des recherches pharmacologiques vers une activité antibiotique.

Curcuma domestica (rhizome)

Zingibéracées

- très utilisée en Haïti dans les cas d'ictère et de troubles hépatiques.
- propriétés cholagogue des curcumine de l'espèce voisine ***C. longa***.

- approvisionnement relativement facile en matériel végétal.
- orientation des recherches vers la mise en évidence et le dosage des curcuminoïdes. Evaluation de l'activité sur le système hépato-biliaire.

***Cuscuta americana* (plante entière) Convolvulacées**

- liane jaune, sans chlorophylle, utilisée fréquemment en cas d'ictère et de troubles hépatiques (selon la théorie de la signature).
- plusieurs praticiens haïtiens ont mis en cause la responsabilité de cette espèce dans des observations de complications graves d'hépatites.
- approvisionnement facile en matériel végétal.
- orientation des recherches vers une activité et une éventuelle toxicité hépato-biliaire.

***Pavonia spinifex* (feuille et racine) Malvacées**

- très utilisée en Haïti dans les cas de fractures, plaies, blessures et contre la diarrhée.
- approvisionnement relativement facile en matériel végétal.
- orientation des recherches pharmacologiques vers une évaluation des activités antibiotiques et anti-inflammatoires.

***Picramnia pentandra* (feuille) Simarubacées**

- espèce surtout réputée en Haïti comme fébrifuge et antispasmodique. Usage convergent dans le bassin caraïbe.
- appartient à une famille connue pour ses principes amers, les quassinoïdes.
- existence de travaux récents indiquant la cytotoxicité de cette espèce.
- approvisionnement relativement facile en matériel végétal.
- screening pharmacologique préliminaire souhaitable. Orientation des recherches vers des activités fébrifuge, antispasmodique, cytotoxique et la détection de quassinoïdes.

***Stachytarpheta jamaicensis* (feuille) Verbénacées**

- usage en Haïti comme vermifuge et calmant. Usage convergent dans le bassin caraïbe. Plante à réputation magico-religieuse.
- le tri phytochimique préliminaire indique la présence probable de stéroïdes et/ou de terpénoïdes, de quinones, de flavonoïdes, de saponosides et de polyphénols.
- approvisionnement facile en matériel végétal.
- existence de travaux phytochimiques relativement anciens méritant d'être réactualisés (découverte récente de glucosides d'iridoïdes dans le genre *Stachytarpheta*).
- orientation des recherches pharmacologiques vers les indications citées plus haut.

- approvisionnement relativement facile en matériel végétal.
- orientation des recherches vers la mise en évidence et le dosage des curcuminoïdes. Evaluation de l'activité sur le système hépato-biliaire.

***Cuscuta americana* (plante entière) Convolvulacées**

- liane jaune, sans chlorophylle, utilisée fréquemment en cas d'ictère et de troubles hépatiques (selon la théorie de la signature).
- plusieurs praticiens haïtiens ont mis en cause la responsabilité de cette espèce dans des observations de complications graves d'hépatites.
- approvisionnement facile en matériel végétal.
- orientation des recherches vers une activité et une éventuelle toxicité hépato-biliaire.

***Pavonia spinifex* (feuille et racine) Malvacées**

- très utilisée en Haïti dans les cas de fractures, plaies, blessures et contre la diarrhée.
- approvisionnement relativement facile en matériel végétal.
- orientation des recherches pharmacologiques vers une évaluation des activités antibiotiques et anti-inflammatoires.

Nous envisageons de développer très prochainement, au Laboratoire des Substances Naturelles de la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Port-au-Prince, une technique générale de screening (Brine shrimp test) pour dépister l'activité pharmacologique potentielle d'un extrait, fraction ou constituant d'une espèce végétale. Cette technique simple et rapide, qui utilise une petite crevette d'eau de mer, *Artemia salina*, sera systématiquement appliquée aux espèces médicinales collectées en Haïti et sera susceptible de fournir des renseignements précieux pour le choix de candidats vers des recherches scientifiques complémentaires.

Nous ne saurions conclure ce travail sans rappeler que l'introduction au Moyen-Age de plantes exotiques, dont un nombre important venait d'Amérique latine, a révolutionné la médecine européenne qui stagnait depuis 14 siècles. Notre espoir est que les efforts qui tendent actuellement à la revalorisation des médecines et pharmacopées traditionnelles puissent converger, à la fois, vers une amélioration des conditions sanitaires du tiers-monde et vers la mise au point de nouvelles drogues susceptibles d'enrichir nos moyens de lutte contre la maladie.

BIBLIOGRAPHIE

- ADAMS C. D., MAGNUS K. et SEAFORTH C., 1963
Poisonous Plants in Jamaica.
Univ. of the West Indies, Mona, Jamaica, 40pp.
- ADESIM A., KOLAS S. et OGUNTIMIN B. O., 1980
Quart. J. Crude Drug Res., 18 (1), 45-48.
- ADEWUNDI C. O. ET MARQUIS V. O., 1980
Quart. J. Crude Drug Res., 18 (3), 141-145.
- AGUILAR GIRON J. I., 1966
Relaciones de unos aspectos de la Flora Utile de Guatemala.
Amigos de Bosque, Guatemala, 383pp.
- AHMED Z. F., EL-MOGHAZY SHOAB A. M., WASSEL G. M. et EL-SAYYAD S. M., 1972
Phytochemical study of *Lantana camara*.
Planta Med., 21 (3), 282-288.
- AKHTAR M. S. et col., 1981
Planta Med., 42 (3), 205-212.
- ALLEN P. H., 1943
Poisonous and injurious plants of Panama. Supp. to Amer. J. Trop. Med., 23 (1),
Williams & Wilkins, Baltimore, 76pp.
- ALLMAN S., 1983
Etude ethnolinguistique du lexique de la fécondité et de la maternité en créole
haïtien.
Thèse Doctorat 3^e cycle, Université de Provence, France, 515 pp.
- ALTSCHUL S., 1973
Drugs and foods from little known plants.
Harvard Univ. Press, Cambridge, Mass., USA, 366pp.
- AL-RAWI A., 1966
Poisonous plants of Iraq.
Tech. Bull. 145, Min. of Agric., Bagdad, Irak, 139pp.
- ANGLADE G., 1981
L'espace haïtien.
Editions des Alizés, Montréal, Canada, 221pp.
- ANGLADE G., 1982
Atlas critique d'Haïti.
ERCE & CRC, Montréal, Canada, 79pp.

- ARCTANDER S., 1960
 Perfume and flavor materials of natural origin.
 Stephen Arctander, New-Jersey, USA, 370pp.
- ARMOUR R. P., 1959,
 Investigations on *Simaruba glauca* D. C. in El Salvador.
 Econ. Bot., 13 (1), 41-66.
- ARRIAGA-GINER F. J., 1983
 Phytochem., 22 (8).
- ASPREY G. F. et THORNTON P., 1953-1955
 Medicinal Plants of Jamaica, Part. 1 à 4.
 West Indian Med. J., 2 (4), 3 (1), 4 (2) et 4 (3).
- ATALLAH A. M. et NICHOLAS H. J., 1972.
 Triterpenoids and steroids of *Euphorbia pilulifera*.
 Phytochem., 11, 1860.
- AUGUSTI K. T. et MATHEW P. T., 1972
 Effect on long-term feeding of the aqueous extracts of onion and garlic on normal rats.
 Ind. J. Exper. Biol., 11 (3), 239-240.
- AUSTIN A. L., 1975
 Medicina Na'hua.
 Inst. Invest. Hist., Univ. Auton. Mexico, 16-30.
- AUSTIN A. L. et ROYS R. L., 1931
 Ethnobotany of the Mayas.
 Middle Amer. Res. series #2, New Orleans, Tulane University, USA.
- AYENSU E. S., 1982
 Medicinal Plants of the West Indies.
 Reference Publications, Inc., USA, 283pp.
- BAROMA F. E. et TARSEY M. R., 1977
 Micologia, 69 (4), 793-825.
- BAYLEN I., 1949
 The bush-teas of Barbados.
 J. Barbados Mus. and Hist. Soc., 16, 103-113.
- BEUZE R., 1973
 La santé par les plantes des Antilles Françaises.
 Emile Désormaux, Pointe-à-Pitre, Guadeloupe, 80pp.

- BHATIA V. M., 1977
J. Indian Inst. Med. Sci., 3 (2), 124-128.
- BLANC P., 1972
Les flavonoïdes d'*Euphorbia hirta*.
Plant. Med. Phytothérapie, 6 (2), 106-109.
- BLOHM H., 1962
Poisonous Plants of Vénézuëla.
Harvard Univ. Press, Cambridge, Mass., USA, 136pp.
- BOHLMANN F., ZDERO C. et LONITZ M., 1977
New guaïen-derivate aus *Parthenium hysterophorus* und ein weiteres pseudoguaïanolid aus *Ambrosia cumanensis*.
Phytochem., 16, 575-577.
- BOSE B. C. et col., 1961
Arch. Int. Pharmacodyn., CXXX (1-2).
- BOSE P. K., CHAKRABARTI D., CHAKRAVARTI S., DUTTA S. P. et BARVA A. K., 1973
Flavonoids constituents of *Eupatorium odoratum*.
Phytochem., 12, 667-668.
- BOULIN D. J., 1981
Lancet, 1, 776-777.
- BOUJEROL C., 1983
La médecine populaire en Guadeloupe.
Karthala, Paris, 175pp.
- BOAKYE-YIADOM K., 1977
Antimicrobial properties of some west african medicinal plants.
1. Antimicrobial action of *Bryophyllum pinnatum*.
Quart. J. Crude Res., 15, 201-202.
- BRAIN K. R., 1976
Accumulation of L. Dopa in cultures of *Mucuna pruriens*.
Plant Science Letters, 7, 157-161.
- BRENNEKER P., 1961
Jerba-kruiden van Curaçao en hun gebruik.
Curaçao N. A., 67pp.
- BROOKER R. M., EBLE J. N. et STARKOWSKY N. A., 1967
Chalepensin, chalepin and chalepin acetate, three novel furocoumarins from
Eula chalepensis.
Lloydia, 30 (1), 73-77.

BRUTUS T. et PIERRE-NOEL A.

Les plantes et légumes d'Haïti qui guérissent.

Imprimerie de l'Etat, Port-au-Prince, Haïti:

1, 1959, 344pp.

2, 1960, 417pp.

3, 1966, 389pp.

BURLAND B.M., 1965

Some informations on herbs, medicinal plants and other types of remedies used in the past in Bermuda for various ailments.

Bermuda Hist. Soc., Hamilton, Bermudes, 33pp.

CARLINI P., LEITE J.R. et CELIA R., 1980

Cienc. Cult. Sao-Paulo, 32, 86-92

CHATTERJEE A., DAS B., PASCARD C. et PRANGE T., 1981

Phytochem., 20 (8).

CHIOSSONE V., 1938

Flora médica des Estado Lara.

Coop. de Artes Gráficas, Caracas, Vénézuéla, 178pp.

CHOPRA R.N., BADHWAR R.L. et GHOSH S., 1965

Poisonous Plants of India.

Indian Council. Agric. Research, New Delhi, Inde.

1, 631pp.

2, 339pp.

DAGUILH R. et WENIGER B., 1984

Laboratoire des Substances Naturelles, Fac. Med. Pharm., Port-au-Prince, Haïti.

Travaux non publiés.

DE LUCA C., GUISO M. et MARTINO C., 1983

Phytochem., 22 (5).

DIADI M., GUEYE I., SCHRAMMEL E. et POUSSET J.L., 1982

Médecine d'Afrique Noire, 29 (7), 524-526.

DIXIT U.P. et col., 1978

Planta Med., 34, 280-286.

DORVAUT F., 1978

L'Officine. 20e édition.

Vigot frères, Paris, 1827pp.

DUKE J.A., 1968

Darien ethnobotanical Dictionary.

Battelle Memorial Inst., Columbus, Ohio, USA, 131pp.

- DUNHAM L. J., SHEETS R. H. et MORTON J. F., 1974
Proliferative lesions in cheek pouch and oesophagus of hamsters treated with plants from Curaçao, Netherland Antilles.
J. Nat. Cancer Inst., 53 (5), 1259-1269.
- DUTTA P. K., DAS A. K. et BANERJI N., 1983
Phytochem., 22 (11).
- ELDRIDGE J., 1975
Bush Medicine in the Exumas and Long Island, Bahamas.
Econ. Bot., 29, 307-332.
- ERNST A., 1865
On the medicinal plants of Caracas, Venezuela, and their vernacular names.
Seemann J. Bot., Londres, 3, 143-322.
- ESCOBAR A., 1972
Flora toxica de Panama.
Editorial Universitaria, Univ. de Panama, 279pp.
- FANSHAWE D. B., 1950
Forest products of british Guyana.
Forest Dept., Georgetown, Guyana, vol. 2, 81pp.
- FLEURENTIN J., 1983
Répertoire des pharmacopées traditionnelles du Yémen et étude pharmacologique de 2 espèces à propriétés hépatorénales: *Crepis rueppellii* & *Anisales trisulcus*
Thèse Doct. Sci. Pharm., Univ. de Nancy, Fac. des Sciences Pharm. et Biol., 432pp.
- FLEURIET A. et MACHEIT J. J., 1981
Phytochem., 20 (4).
- FOLEY R. H., 1976
Acute poisoning in a puppy caused by the balsam pear (*Momordica charantia*).
Vet. Medic./Small animal clinician; June, 761-762.
- FORERO I. C., 1978
Rev. Colomb. Ciencias Quimico-Pharmac., 3.
- FOURNET J., 1978
Flore illustrée des phanérogames de Guadeloupe et de Martinique.
INRA, Paris, 1657pp.
- FURIA T. E., 1971
Fenarolis handbook of flavor ingredients.
The Chemical Rubber Co., Cleveland, Ohio, USA, 803pp.
- GABOR M. et col., 1952

- GABOR M. et DUX E., 1952
Acta Physiol. Acad. Sci. Hung., 3, 585.
- GAIND K.N. et GUPTA R.L., 1971
Flavonoid glycosides from *Kalanchoe pinnata*.
Planta Med., 20 (2), 149-153.
- GANGULY S.N., BHATTACHARYA A.K. et GANGULI G., 1967
Isolation and characterization of lycorine from *Hippeastrum equisetre (sic)*
bulbs.
Indian J. Chem., 5 (12), 654.
- GIBBS R.D., 1974
Chemotaxonomy of flowering plants.
McGill-Queen's Press, Montréal et Londres, vol. I, II, III et IV, 2372pp.
- GINES Hno, FOLDATS E. et Matos F., 1953
Florula de la cuenca del rio Negro, Perija, 345-553.
In : La region de Perija y sus habitantes.
Soc. Cienc. Nat. La Salle, Univ. del Zulia, Maracaibo, Venezuela.
- GINZBURG S., 1977
Plantas medicinales de los indios Eribris y Cabecar.
America Indigena, 37 (2), 367-398.
- GOLDWATER C., 1983
La médecine traditionnelle en Amérique latine, 37-50.
In : Médecines Traditionnelles et Couverture des Soins de Santé.
OMS, Genève, 335pp.
- GOODING E.G.B., 1940-1942
Facts and beliefs about barbadians plants.
J. Barbados Mus. & Hist. Soc., 7 (4), 8 (1-4), 9 (1-4) et 10 (1).
- GOODING E., LOVELESS A. et PROCTOR G., 1965
Flora of Barbados.
7^e éd., Overseas Res. Pub., Londres, 486pp.
- GROOVER G.S. et col., 1980
Chem. Petro-Chem. J., 11 (7), 33-35.
- GROSS J., GABAI M., LIFSHITZ A. et SKLARZ B., 1973
Carotenoids in pulp, peel and leaves of *Persea americana*.
Phytochem., 12, 2259-2263.
- GUNATILAKA A.A.L. et col., 1984
Phytochem., 23 (2).

- GUZMAN D. J., 1947
Especies útiles de la Flora Salvadoreña.
2^o éd., Imprenta Nacional, San Salvador, El Salvador, 691pp.
- HALBERSTEIN R. A. et SAUNDERS A. B., 1978
Traditional Medical practices and medicinal plant usage on a bahamian island.
Culture, Medicine & Psychiatry, 2, 177-203.
- HANSON S. W., CRAWFORD M., KOKER M. E. S. et MENEZES F. A., 1976
Cymbopogonol, a new triterpenoid from *Cymbopogon citratus*.
Phytochem., 15, 1074-1075.
- HARBORNE J. B., BOULTER D. et TURNER B. L., 1971
Chemotaxonomy of the *Leguminosae*.
Academic Press, Londres et New-York.
- HECKER E., 1971
Deutsches Krebsforschungszentrum.
Communication personnelle.
In: Atlas of Medicinal Plants of Middle America (1981) de J. F. MORTON
C. C. Thomas Pub., Springfield, Ill., USA, 1420pp.
- HEGNAUER R.
Chemotaxonomy der Pflanzen.
Birkhauser Verlag, Bâle et Stuttgart.
1, 1962, 517pp.
2, 1963, 540pp.
3, 1964, 743pp.
4, 1966, 551pp.
5, 1969, 506pp.
6, 1973, 882pp.
- HERZ W., SANTHANAM P. S. et WAHLBERG I., 1972
3-epi-betulinic acid, a new triterpenoid from *Picramnia pentandra*.
Phytochem., 11, 3061-3063.
- HERZ W., SRINIVASAN A. et KALYARANAMA P. S., 1975
Mikanokryptin, a new guianolide from *Mikania*.
Phytochem., 14, 233-237.
- HERZ W., WANATABE H., MIYAZAHI M. et KISHIDA Y., 1962
The structure of parthenin and ambrosin.
J. Amer. Chem. Soc., 84, 2601-2610.

- HEYDE H., 1968
Surinaamse planten als volksmedicijn.
R. F. L. Mungra & E. K. Madarie, Surinam, 33pp.
- HIGGS H., 1969
Bush Medecine in the Bahamas.
Auteur, Nassau, Bahamas, USA, 20pp.
- HIKINO H. et col., 1977
Planta Med., 31.
- HOEHNE F. C., 1939
Plantas e substancias vegetais toxicas e medicinais.
Dep. Bot. do Estado, Sao-Paulo, Brésil, 355pp.
- HURTADO C., 1894
Compendio de Botanica Elemental. Flora de la Isla de Curazao.
Appendice : Plantas Medicinales, 366-422.
Imp. Libreria de A. Bethencourt & hijos, 433pp.
- IMPERATO F., 1975
Acylated betacyanins of *Portulaca oleracea*.
Phytochem., 14, 2091-2092.
- JIU J., 1966
A survey of some medicinal plants of Mexico for selected biological activities.
Lloydia, 29 (3), 350-259.
- JOSEPH H., 1983
Ethnopharmacognosie des Annonacées de la Guadeloupe.
Thèse Doct. Pharmacie, Université de Montpellier I, 211pp.
- KAMEOKA H. et HASHIMOTO S., 1983
Phytochem., 22 (1).
- KARMARKAR S. M. et RANGANATHAN T. P., 1971
Effect of NaCl on deshydrogenases and transaminases in *Bryophillum pinnatum* and *Aloe vera*.
Indian J. Exper. Biol., 9 (1), 123-124.
- KAUFMAN S. J. et McPHERON A., 1975
Abrin and hurin : 2 new lymphocyte mitogenes.
Cells, 4, 263-268.
- KHAFAGY S. M. et col., 1977
Planta Med., 31, 274-277.

- KHANNA P. et col., 1981
J. of Natural Products, 44 (6), 648-655.
- KHOLKUTE S.D. et UDUPA K.N., 1976
Effects of *Hibiscus rosa-sinensis* on pregnancy of rats.
Planta Med., 29, 321-329.
- KUMAR A., PANDE C.S. et KAUL R.K., 1966
Chemical investigations on *Cassia occidentalis*.
Part II: isolation of islandicin, helminthosporin, xanthorin, and NMR spectral studies of cassiollin and its derivatives.
Indian J. CHEM., 12, 1042-1044.
- KUPCHAN S.M., SIGEL C.W., MATZ M.J., RENAUD A.S., HALTINAGER P.C. et BRYAN R.F., 1970
Jatrophone, a novel macrocyclic diterpenoid tumor inhibitor from *Jatropha gossypifolia*.
J. Amer. Chem. Soc., 92, 4476-4477.
- LAL J. et col., 1976
J. Physiol. Pharmacol., 20 (2), 64-68.
- LAMPE M. et FAGERSTROM J., 1968
Plant toxicity and dermatity.
Williams & Wilkins, Baltimore, USA.
- LAVADORES V., 1969
Estudios de las 119 plantas medicinales más conocidas en Yucatan, Mexico.
Auteur, Merida, Yucatan, Mexique, 138pp.
- LAVEIST M., 1972
Communication personnelle.
In: Atlas of Medicinal Plants of Middle America (1981) de J. F. MORTON.
C. C. Thomas, Springfield, Ill., USA, 1420pp.
- LEON R., 1959
Phytothérapie haïtienne : nos simples.
Imprimerie de l'Etat, Port-au-Prince, Haïti.
- LEON frère (SAUGUET J.S.) et ALAIN frère (LIOGIER A.H.), 1951
Flora de Cuba.
Vol. II; Cont. occ. 10.
Mus. Hist. Nat. Colegio La Salle, La Havane, Cuba, 456pp.
- LIN J.Y. et col., 1981
Toxicol., 19, 41.

- LIOSIER A. H., 1974
Diccionario Botánico de nombres vulgares de la Española.
Jardin Botánico, Sto Domingo, Rép. Dominicaine, 813pp.
- MACBRIDE J. F., 1951
Flora of Peru. Vol. XIII. Pt. III A *1. Pub. 680.
Field Mus. Nat. Hist., Chicago, USA, 290pp.
- MAHMOOD U., SHUKLA Y. N. et THAKUR R. S., 1983
Phytochem., 22 (1).
- MAKSYUTINA N. P., 1972
Polyphenol compounds of Plantago major leaves (en russe).
Farm ZH, 27 (1), 59-63.
- MALHOTRA S. et MISRA K., 1981
Phytochem., 20 (10).
- MAMEESH M. S. et col., 1963
Planta Med., 11 (1), 98-102.
- MANFRED L., 1947
7000 recetas botánicas a base de 1300 plantas medicinales americanas.
Editorial Kier, Buenos Aires, Argentine, 778pp.
- Mc VAUGH R., 1963
Flora de Guatemala. Vol. 24, Pt. 7, n°3.
Chicago Nat. Hist. Mus., Chicago, USA, 569-818.
- MISRA T. N., SINGH R. S. et UPADHYAY J., 1983
Phytochem., 22 (11).
- MORAL P., 1961
Le paysan haïtien.
Réédition : Ed. Fardin (1978), Port-au-Prince, Haïti.
- MORTON J. F., 1965
Field notes.
In : Atlas of Medicinal Plants of Middle America (1981) de J. F. MORTON.
C. C. Thomas, Springfield, Ill., USA, 1420pp.
- MORTON J. F., 1967
The balsam pear (*Momordica charantia*), an edible, medicinal and toxic plant.
Econom. Bot., 21 (1), 57-68.

- MORTON J. F. , 1973
 Genees krachtige Kruiden en giftigen planten, 84-87.
 In : Van Scheepschirurgijn tot specialist.
 Van Gorcum & Camp. , Assen, Hollande.
- MORTON J. F. , 1974
 Folk remedies of the low country.
 E. A. Seemann Pub. Inc. , Miami, Fla, USA, 176pp.
- MORTON J. F. , 1975
 Current folk remedies of northern Venezuela.
 Quart. J. Crude Drug Res. , 13 , 97-122.
- MORTON J. F. , 1977
 Major medicinal plants : botany, culture and uses.
 C. C. Thomas Pub. , Springfield, Ill. , USA, 431pp.
- MORTON J. F. , 1981
 Atlas of Medicinal Plants of Middle America.
 C. C. Thomas Pub. , Springfield, Ill. , USA, 1420pp.
- MOSCOSO R. M. , 1943
Catalogue Florae Domingensis.
 Univ. de Sto Domingo, Rép. Dominicaine, 732pp.
- MURRAY R. et col. , 1984
 Phytochem. , 33 (3).
- NICOLLIER G. et THOMPSON A. C. , 1981
 PHYTOCHEM. , 20 (11).
- NUNEZ-MELENDZ E. , 1964
 Plantas medicinales de Puerto Rico.
 Univ. of Puerto Rico - Est. Exper. Agricola, Rio Piedras, 245pp.
- NUNEZ-MELENDZ E. , 1975
 Plantas medicinales de Costa Rica y su folclore.
 Ciudad Univ. " Rodrigo Facio", San Jose, Costa Rica, 279 pp.
- OAKES A. J. et MORRIS M. P. , 1958
 The west indian weedwoman of the U. S. Virgin Island.
 Bull. of the History of Medecine, 32 (2), 164-170.
- OELRICH P. E. et col. , 1983
 Phytochem. , 22 (2).

- O'GARA R. W., LEE C. W. et Morton J. F., 1971
Carcinogenicity of extracts of selected plants from Curaçao after oral and subcutaneous administration to rodents.
J. Nat. Cancer Inst., 46, 1131-1137.
- OKABE H. et col., 1982
Tetrahedron letters, 23 (1), 77-80.
- ORSO E., 1970
Hot and cold in the folk medicine of the island of Chiriquí, Costa Rica.
Monograph and dissertation series #1.
Latin America Studies Inst., Louisiana State Univ., Baton Rouge, USA, 100pp.
- OSMAN A. M., EL-GARB YOUNES M. et SHETA A. E., 1974
Triterpenoids of the leaves of *Psidium guajava*.
Phytochem., 13, 2015-2016.
- OSTENDORF F. W., 1962
Nuttige planten en sierplanten en Suriname.
Bull. 79. Landbouwproefstation in Suriname, Paramaribo, 325pp.
- OZO O. N., GAYGILL J. C. et COURSEY D. G., 1984
Phytochem., 23 (2).
- PARIS R. R. et MOYSE H.
Précis de Matière Médicale.
1, 2^e édition, 1976, 420pp.
2, 2^e édition, 1981, 518pp.
3, 1971, 509pp.
- PEETERS A., 1979
"La pœcaution cé manman félicité". Alimentation et santé aux Antilles et dans la médecine du XVII^e et XVIII^e siècles.
Communications, 31, 130-144.
- PEETERS A., 1983
L'hygiène et les traditions de propreté, l'exemple des Antilles Françaises.
Bull. Ethnomédecine, 11, 23-40.
- PEETERS A., 1984
Représentations et pratiques populaires relatives à l'environnement et à la santé aux Antilles Françaises. La Martinique : approche ethnologique.
Lab. d'Ethnobotanique et d'Ethnozoologie, Musée Nat. Hist. Nat. et Maison des Sciences de l'Homme, Paris, 126pp.

- PEREZ-ARBELAEZ E., 1975
Plantas medicinales y venenosas de Colombia.
H. Salazar, Medellin, Colombie, 295pp.
- PERES MISSIONNAIRES DU T. S. REDEMPTEUR, 1943
Flore Médicinale d'Haïti.
Monastère St Gérard, Port-au-Prince, Haïti, 39pp.
- PHADKE M. V. et NAIK S. G., 1963
Yellow oleander poisoning.
Indian J. Child Health, 12, 210-213.
- PITTIER H., 1926
Manual de la plantas usuales de Venezuela.
Auteur. Caracas, Vénézuéla, 458pp.
- PITTIER H., 1957
Ensayo sobre plantas usuales de Costa Rica. 2e édition.
Univ. de Costa Rica, San Jose, 264pp.
- POMPA G., 1974
Medicamentos indigenos.
Editorial America S. A., Miami, Floride et Panama City, Rép. de Panama, 313pp.
- PRESTON N. W., 1977
Phytochem., 15, 143-144.
- QUISUMBING E., 1951
Medicinal plants of the Phillippines.
Tech. Bull. 16. Phillip. Dep. Agric. & Nat. Res., Manille, 1234pp.
- RAYDU G. V. M., 1951
Leather Sci. (Madras, Inde), 13 (10), 298-299.
- RIPPERGER H., 1977
Pharmazie, 32, H7, 415-416.
- ROIG Y MESA J. H., 1945
Plantas medicinales, aromáticas, o venenosas de Cuba.
Cultural S. A., La Havane, Cuba, 872pp.

- SANCHEZ SANCHEZ O., 1969
 La Flora del Valle de Mexico.
 Editorial Herrero S. A., Mexico. 519pp.
- SCHMID H. et EBNÖTER L., 1951
 Helv. Chim. Acta, 34, 561.
- SCHULTES R. E. et HOFMANN A., 1973
 The botany and Chemistry of hallucinogens.
 C. C. Thomas Pub., Springfield, Ill., USA, 267pp.
- SEGELMAN F. P. et SEGELMAN A. B., 1975
 Constituents of *Fetiveria alliacea*.
 Lloydia, 38 (6), 537.
- SHER M. C., RODRIGUEZ E., KERR K. et MABRY T. J., 1976
 Flavonoids of 4 species of *Parthenium*.
 Phytochim., 15, 1045-1047.
- SHUKLA R. V. N. et MISRA K., 1981
 Phytochem., 20 (1).
- SMITH R. M. et SIWATIBAU S., 1975
 Sesquiterpene hydrocarbons of Fijians guavas.
 Phytochem., 14, 2013-2015.
- SOMANATHAN R. et SULTANBAWA M. V. S., 1972
 J. Chem. Soc. Perkin Trans., 1.
- SOUZA-NOVELO N., 1943
 Plantas medicinales que viven en Yucatan.
 Inst. Tecn. Agricola Henequenero, Chaczikin, Yucatan, Mexique, 31pp.
- SOUZA-NOVELO N., 1950
 Plantas alimenticias y plantas de condimento que viven en Yucatan.
 Inst. Tecn. Agricola Henequenero, Mérida, Mexique, 267pp.
- SPREKICO F. et col., 1983
 Int. J. Immunopharmacol., 5 (4), 335-343.
- STANDLEY P. C., 1922
 Trees and shrubs of Mexico.
 Contr. U. S. Nat. Herb., Vol. 23, Pt. 2.
 Smithsonian Inst., Washington D. C., 171-515.

STANDLEY P. C., 1923

Trees and shrubs of Mexico.
 Contr. U. S. Nat. Herb., Vol. 23, Pt. 3.
 Smithsonian Inst., Washington D. C., 518-848.

STANDLEY P. C., 1924

Trees and shrubs of Mexico.
 Contr. U. S. Nat. Herb., Vol. 23, Pt. 4.
 Smithsonian Inst., Washington D. C., 849-1312

STANDLEY P. C., 1926

Trees and shrubs of Mexico.
 Contr. U. S. Nat. Herb., Vol. 23, Pt. 5.
 Smithsonian Inst., Washington D. C., 1313-1721.

STANDLEY P. C., 1930

Flora of Yucatan. Bot. serv. Vol. III, N° 3, Pub. 279.
 Field Mus. Nat. Nat. Hist., Chicago, 157-492.

STANDLEY P. C., 1931

The *Eubiaceae* of Colombia. Vol. VII, N° 1, Pub. 270.
 Field Mus. Nat. Nat. Hist., Chicago, 175pp.

STANDLEY P. C., 1937

The Flora of Costa Rica. Pt. 1, Bot. serv. Vol. 18, Pub. 391.
 Field Mus. Nat. Nat. Hist., Chicago, 398pp.

STANDLEY P. C. et STEYERMARK J., 1946

Flora of Guatemala. Vol. 24, Pt. 5, Pub. 578.
 Chicago Nat. Hist. Mus., Chicago, 502pp.

STANDLEY P. C. et STEYERMARK J., 1946

Flora of Guatemala. Vol. 24, Pt. 6, Pub. 642.
 Chicago Nat. Hist. Mus., Chicago, 440pp.

STANDLEY P. C. et WILLIAMS L. O., 1961

Flora of Guatemala. Vol. 24, Pt. 7, N° 1.
 Field Mus. Nat. Nat. Hist., Chicago, 185pp.

STANDLEY P. C. et WILLIAMS L. O., 1973

Flora of Guatemala. Vol. 24, Pt. 9, N° 3-4.
 Field Mus. Nat. Nat. Hist., Chicago, 237-418.

- STANDLEY P. C. , WILLIAMS L. O. et GIBSON D. , 1974
 Flora of Guatemala. Vol. 24, Pt. 10, N° 3-4.
 Field Mus. Nat. Nat. Hist. , Chicago, 149-466.
- STANISLAS E. , ROUFFIAC R. et FOYARD J. J. , 1967
 Constituants de *Phyllanthus niruri* (Euphorbiacées).
 Plantes Med. Phytothérapie, 1 (2/3), 136-141.
- STEGGERDA M. , 1929
 Plants of Jamaica used by natives for medicinal purposes.
 Amer. Anthropologist, 31 (3), 431-434.
- STEGGERDA M. , 1943
 Some ethnological data concerning one hundred Yucatan plants.
 Anthrop. Papers #29. Bur. of American Ethnology.
 Smithsonian Inst. , Washington D. C. , 193-226.
- STEHLE H. et STEHLE M. , 1962
 Flore médicinale illustrée (Flore Agr. Ant. Franç. Vol: X).
 Imprimerie Officielle, Basse-Terre, Guadeloupe, 183pp.
- STEVENS B. J. H. et SELVENDRA R. R. , 1984
 Phytochem. , 23 (1).
- TAKEMOTO D. et col. , 1982
 Prep. Bioch. , 13 (5), 371-421.
- TAKEMOTO D. et col. , 1983
 Toxicon , 20 (3), 593-599.
- TERRA G. J. A. , 1966
 Tropical vegetables.
 Royal Trop. Inst. & Neth. Org. for Int. Assistance, Amsterdam, 107pp.
- TORI B. et col. , 1977
 Tetrahedron, 17, 517.
- VAN MEETEREN H. , 1947
 Volkskunde van Curaçao.
 Drukkerij Scherpenheuvel, Willemstad, Curaçao, 235-240.
- VERDCOURT B. et TRUMP E. C. , 1969
 Common poisonous plants of East Africa.
 Collins, St James Place, Londres, 254pp.

- VERPOORTE R. et col., 1982
J. of Ethnopharmacology, 5, 221-226.
- VESELY D.L., GRAVES W.R. et LO T.M., 1977
Isolation of a guanylate cyclase inhibitor from *Momordica charantia*.
- WATT J.M. et BREYER-BRANDWIJK M.G., 1962
Medicinal and poisonous plants of southern and eastern Africa. 2e édition.
E. & S. Livingstone LTD, Edinburgh et Londres, 1477pp.
- WENIGER B., 1978
Plantes d'Haiti et antifécondité.
Thèse Univ. Strasbourg, France, 97pp.
- WILLAMAN J.J. et SCHUBERT B.G., 1961
Alkaloid-bearing plants and their contained alkaloids.
Tech. Bull. 1234, U.S. Dep. of Agric., Washington D.C., 287pp.
- WILLAMAN J.J. et HUI-LIN-LI., 1970
Alkaloid-bearing plants and their contained alkaloids.
Lloydia, 33 (3A). Supp. 286pp.
- WILLIAMS R.O. et WILLIAMS R.O. Jr, 1951
Useful and ornamental plants of Trinidad and Tobago. 4e édition.
Guardian Comm. Pty, Port-of-Spain, Trinidad, 335pp.
- WONG W., 1976
Some folk medicinal plants from Trinidad.
Econom. Bot., 30, 103-142.
- WOODWING R., 1924
Géologie de la République d'Haiti.
Imprimerie de l'Etat, Port-au-Prince, Haïti.
- WREN R.W., 1970
Potter's new cyclopedia of botanical drugs and preparations. 7e édition.
Health Sci. Press, Rustington, Sussex, Royaume-Uni, 409pp.

INDEX PAR FAMILLES BOTANIKUES

FAMILLE	NOM SCIENT.	NOM VERNAC.	PAGE
Acanthaceae	<i>Justicia pectoralis</i>	Sèpantye	111
Amaranthaceae	<i>Amaranthus dubius</i>	Zepina	113
	<i>Chamissoa altissima</i>	Lyann panye	114
Amaryllidaceae	<i>Hippeastrum puniceum</i>	Zonyon diline	115
Anacardiaceae	<i>Anacardium occidentale</i>	Pom kajou	116
	<i>Comocladia dendata</i>	Bouzièt	119
	<i>Mangifera indica</i>	Mango	120
	<i>Spondias monbin</i>	Monben	123
	<i>Spondias purpurea</i>	Siwèl	125
Annonaceae	<i>Annona muricata</i>	Korosol	126
	<i>Annona reticulata</i>	Kachimán	129
Apocynaceae	<i>Cameraria latifolia</i>	Bwa lèt	132
	<i>Thevetia peruviana</i>	Fey sezisman	133
Basellaceae	<i>Anredera leptostachys</i>	Yanm poul	135
Bignoniaceae	<i>Catalpa longissima</i>	Bwa dchèn	136
	<i>Crescentia cujete</i>	Kalbas	137
Boraginaceae	<i>Tournefortia hirsutissima</i>	Chik chik	140
Bromeliaceae	<i>Bromelia pinguin</i>	Pengwen	142
	<i>Tillandsia usneoides</i>	Bab pannyol	143
Burseraceae	<i>Bursera simaruba</i>	Gomye blan	144
	<i>Tetragastris balsamifera</i>	Bwa kochon	146
Cactaceae	<i>Opuntia ficus-indica</i>	Rakèt	148
Capparidaceae	<i>Capparis flexuosa</i>	Bwa montad	149
Caricaceae	<i>Carica papaya</i>	Papay	150
Chenopodiaceae	<i>Beta vulgaris</i>	Bètrav	153
	<i>Chenopodium ambrosioides</i>	Semen kontra	154
Clusiaceae	<i>Calophyllum calaba</i>	Mang	156
Combretaceae	<i>Terminalia catappa</i>	Zanmand	158
Commelinaceae	<i>Rhoeo spathaceae</i>	Boul di mars	161
Compositae	<i>Artemisia vulgaris</i>	Armoiz	163
	<i>Bidens pilosa</i>	Zegwi	164
	<i>Eupatorium odoratum</i>	Lang chat	166
	<i>Gnaphalium viscosum</i>	Kamomin	168
	<i>Mikania micrantha</i>	Lyann afonsuèl	169
	<i>Narvalina domingensis</i>	Orezon chen	170
	<i>Parthenium hysterophorus</i>	Absent	171
	<i>Pseudelephantopus spicatus</i>	Lang vach	173
Convolvulaceae	<i>Cuscuta americana</i>	Lamitie	175
	<i>Merremia umbellata</i>	Lyann bwa patat	177
Crassulaceae	<i>Kalanchoe pinnata</i>	Lou garou	178
Cruciferae	<i>Brassica oleracea</i>	Chou	180
	<i>Lepidium virginicum</i>	Kreson danoi	181

	<i>Rorippa Nasturtium-aquaticum</i>	Kreson	182
Cucurbitaceae	<i>Citrullus lanatus</i>	Melon dlo	183
	<i>Cucurbita moschata</i>	Jiroumou	185
	<i>Lagenaria siceraria</i>	Kalbas kouran	186
	<i>Melothria domingensis</i>	Mirliton blan	188
	<i>Momordica charantia</i>	Asorosi	189
Cyperaceae	<i>Eleocharis interstincta</i>	Jon	192
Dioscoreaceae	<i>Dioscorea alata</i>	Yanm	193
	<i>Dioscorea bulbifera</i>	Masoko	194
Euphorbiaceae	<i>Acalypha alopecuroida</i>	Degonfle	195
	<i>Dalechampia scandens</i>	Machacha	197
	<i>Euphorbia hirta</i>	Malonnen	198
	<i>Hura crepitans</i>	Rabi	200
	<i>Jatropha curcas</i>	Medsinyen	203
	<i>Jatropha gossypifolia</i>	Medsinyen barachen	205
	<i>Manihot esculenta</i>	Mannyok	207
	<i>Phyllanthus niruri</i>	Dèyè do	209
	<i>Ricinus communis</i>	Maskèti	211
Flacourtiaceae	<i>Samyda pubescens</i>	Kase sèk	213
Gramineae	<i>Bambusa multiplex</i>	Ti banbou	214
	<i>Chrysopogon zizanioides</i>	Vetivè	215
	<i>Cymbopogon citratus</i>	Sitwonèl	217
	<i>Sorghum halepense</i>	Piti mi	219
	<i>Zea mays</i>	Mayi	220
Iridaceae	<i>Eleutherine bulbosa</i>	Echalot mawon	222
Lamiaceae	<i>Hyptis americana</i>	Bale pis	223
	<i>Hyptis suaveolens</i>	Gwo tèt	224
	<i>Ocimum basilicum</i>	Basilik	225
	<i>Ocimum gratissimum</i>	Fonbazen	227
	<i>Ocimum micranthum</i>	Zèb a klou	229
	<i>Salvia occidentalis</i>	Vulnerè	231
	<i>Thymus vulgaris</i>	Ten	232
Lauraceae	<i>Nectandra coriacea</i>	Lorye	233
	<i>Persea americana</i>	Zaboka	235
Leguminosae	<i>Abrus precatorius</i>	Lyann legliz	237
	<i>Acacia scleroxyla</i>	Kandelon	239
	<i>Cajanus cajan</i>	Pwa Kongo	240
	<i>Canavalia ensiformis</i>	Pwa maldyok	241
	<i>Cassia emarginata</i>	Bwa kabrit	242
	<i>Cassia fistula</i>	Kas dou	243
	<i>Cassia grandis</i>	Kas	246
	<i>Cassia italica</i>	Ti sene	248
	<i>Cassia pinetorum</i>	Ti zannite	249
	<i>Geoffroea inermis</i>	Bwa palmis	250
	<i>Haematoxylon campechianum</i>	Kanpèch	251
	<i>Inga ingoides</i>	Sikren	253
	<i>Lysiloma latisiliqua</i>	Taverno	255
	<i>Mimosa pudica</i>	Kapris	256
	<i>Mucuna pruriens</i>	Pwa grate	257
	<i>Phaseolus lunatus</i>	Pwa dchous	258

	<i>Phaseolus vulgaris</i>	Pwa nouris	259
	<i>Prosopis juliflora</i>	Bayawonn blan	260
	<i>Teramnus uncinatus</i>	Lyann a très	262
Liliaceae	<i>Allium porrum</i>	Poro	263
	<i>Allium sativum</i>	Lay	264
	<i>Allium schoenoprasum</i>	Siv	266
	<i>Aloe vera</i>	Lalwa	267
	<i>Sansevieria trifasciata</i>	Fey lèt pase	269
Loranthaceae	<i>Phthirusa uniflora</i>	Rwa bwa	270
Malvaceae	<i>Gossypium barbadense</i>	Koton	271
	<i>Hibiscus esculentus</i>	Kalalou	273
	<i>Hibiscus rosa-sinensis</i>	Chou blak	275
	<i>Pavonia spinifex</i>	Gran Kouzen	277
Meliaceae	<i>Cedrela odorata</i>	Sèd	278
	<i>Guarea perrotetiana</i>	Bwa rouj	281
	<i>Melia azedarach</i>	Lila	282
	<i>Swietenia mahaganj</i>	Kajou	285
	<i>Trichilia hirta</i>	Monben bata	287
Moraceae	<i>Cecropia peltata</i>	Tronpèt	290
	<i>Chlorophora tinctoria</i>	Bwa jon	292
Moringaceae	<i>Moringa oleifera</i>	Zoliv	293
Musaceae	<i>Musa acuminata</i>	Bannann matenten	295
Myrtaceae	<i>Eugenia crenulata</i>	Ti kannyt	297
	<i>Pimenta racemosa</i>	Fey esans jirof	298
	<i>Psidium guajava</i>	Goyav	301
Ombelliferae	<i>Eryngium foetidum</i>	Koulant	304
Palmaceae	<i>Cocos nucifera</i>	Kokoye	305
Papaveraceae	<i>Argemone mexicana</i>	Chadron	307
Passifloraceae	<i>Passiflora foetida</i>	Tof tof	309
Pedaliaceae	<i>Sesamum indicum</i>	Wowoli	311
Phytolaccaceae	<i>Petiveria alliaceae</i>	Ave	310
Piperaceae	<i>Lepianthes peltata</i>	Fey a kè	315
	<i>Piper aduncum</i>	Bwa major	316
Plantaginaceae	<i>Plantago major</i>	Planten	317
Polygalaceae	<i>Polygala penaea</i>	Tibi	319
Portulacaceae	<i>Portulaca oleracea</i>	Koupie	320
Rhamnaceae	<i>Gouania lupuloides</i>	Lyann savon	321
Rubiaceae	<i>Chiococca alba</i>	Kok souri	322
	<i>Coffea arabica</i>	Kafe	324
	<i>Exostema caribaeum</i>	Kenkina	327
	<i>Hamelia patens</i>	Koray	328
Rutaceae	<i>Citrus aurantifolia</i>	Sitron	330
	<i>Citrus aurantium</i>	Zoranj si	333
	<i>Citrus grandis</i>	Chadèk	336
	<i>Citrus sinensis</i>	Zoranj	337
	<i>Ruta chalenpensis</i>	Rou	340
Sapindaceae	<i>Cupania americana</i>	Satanyèt	342
	<i>Melicoccus bijugatus</i>	Kenèp	345

Sapotaceae	<i>Bumelia cubensis</i>	Kannyèl	346
	<i>Chrysophyllum cainito</i>	Kaymit	347
	<i>Chrysophyllum oliviforme</i>	Ti Kaymit	349
Scrophulariaceae	<i>Stemodia durantifolia</i>	Twa zòm for	351
Simarubaceae	<i>Picramnia pentandra</i>	Ti gason	352
	<i>Simaruba glauca</i>	Frenn	354
Solanaceae	<i>Datura stramonium</i>	Datira	355
	<i>lycopersicon esculentum</i>	Tomat	357
	<i>Nicotiana tabacum</i>	Tabak	359
	<i>Solanum torvum</i>	Rapon	361
Sterculiaceae	<i>Guazuma ulmifolia</i>	Bwa dòm	362
Theaceae	<i>Ternstroemia microcalyx</i>	Roukouye	365
Turneraceae	<i>Turnera diffusa</i>	Oreg mawon	366
Verbenaceae	<i>Lantana camara</i>	Bonbonye	367
	<i>Petitia domingensis</i>	Bwa doti	369
	<i>Stachytarpheta jamaicensis</i>	Vèvenn	371
Vitaceae	<i>Cissus sicyoides</i>	Lyann mol	373
Zingiberaceae	<i>Curcuma domestica</i>	Safran	375

INDEX PAR NOMS SCIENTIFIQUES

NOM SCIENT.	NOM VERNAC.	FAMILLE	PAGE
<i>Abrus precatorius</i>	Lyann legliz	Leguminosae	237
<i>Acacia scleroxyla</i>	Kandelon	Leguminosae	239
<i>Acalypha alopecuroida</i>	Degonfle	Euphorbiaceae	195
<i>Allium porrum</i>	Poro	Liliaceae	263
<i>Allium sativum</i>	Lay	Liliaceae	264
<i>Allium schoenoprasum</i>	Siv	Liliaceae	266
<i>Aloe vera</i>	Lalwa	Liliaceae	267
<i>Amaranthus dubius</i>	Zepina	Amaranthaceae	113
<i>Anacardium occidentale</i>	Pom kajou	Anacardiaceae	116
<i>Annona muricata</i>	Korosol	Annonaceae	126
<i>Annona reticulata</i>	Kachiman	Annonaceae	129
<i>Anredera leptostachys</i>	Yanm poul	Basellaceae	135
<i>Argemone mexicana</i>	Chadron	Papaveraceae	307
<i>Artemisia vulgaris</i>	Armoiz	Compositae	163
<i>Bambusa multiplex</i>	Ti banbou	Gramineae	214
<i>Beta vulgaris</i>	Bètrav	Chenopodiaceae	153
<i>Bidens pilosa</i>	Zegwi	Compositae	164
<i>Brassica oleracea</i>	Chou	Cruciferae	180
<i>Bromelia pinguin</i>	Pengwen	Bromeliaceae	142
<i>Bumelia cubensis</i>	Kannyèl	Sapotaceae	346
<i>Bursera simaruba</i>	Gomye blan	Burseraceae	144
<i>Cajanus cajan</i>	Pwa Kongo	Leguminosae	240
<i>Calophyllum calaba</i>	Mang	Clusiaceae	156
<i>Cameraria latifolia</i>	Bwa lèt	Apocynaceae	132
<i>Canavalia ensiformis</i>	Pwa maldyok	Leguminosae	241
<i>Capparis flexuosa</i>	Bwa montad	Capparidaceae	149
<i>Carica papaya</i>	Papay	Caricaceae	150
<i>Cassia emarginata</i>	Bwa kabrit	Leguminosae	242
<i>Cassia fistula</i>	Kas dou	Leguminosae	243
<i>Cassia grandis</i>	Kas	Leguminosae	246
<i>Cassia italica</i>	Ti sene	Leguminosae	248
<i>Cassia pinetorum</i>	Ti zannite	Leguminosae	249
<i>Catalpa longissima</i>	Bwa dchèn	Bignoniaceae	136
<i>Cecropia peltata</i>	Tronpèt	Moraceae	290
<i>Cedrela odorata</i>	Sèd	Meliaceae	278
<i>Chamissoa altissima</i>	Lyann panye	Amaranthaceae	114
<i>Chenopodium ambrosioides</i>	Semen kontra	Chenopodiaceae	154
<i>Chiococca alba</i>	Kok souri	Rubiaceae	322
<i>Chlorophora tinctoria</i>	Bwa jon	Moraceae	292
<i>Chrysophyllum cainito</i>	Kaymit	Sapotaceae	347
<i>Chrysophyllum oliviforme</i>	Ti Kaymit	Sapotaceae	349
<i>Chrysopogon zizanioides</i>	Vetivè	Gramineae	215
<i>Cissus sicyoides</i>	Lyann mol	Vitaceae	373
<i>Citrullus lanatus</i>	Melon dlo	Cucurbitaceae	183
<i>Citrus aurantifolia</i>	Sitron	Rutaceae	330
<i>Citrus aurantium</i>	Zoranj si	Rutaceae	333
<i>Citrus grandis</i>	Chadèk	Rutaceae	336
<i>Citrus sinensis</i>	Zoranj	Rutaceae	337
<i>Cocos nucifera</i>	Kokoye	Palmaceae	305
<i>Coffea arabica</i>	Kafe	Rubiaceae	324
<i>Comocladia dendata</i>	Bouzièt	Anacardiaceae	119
<i>Crescentia cujete</i>	Kalbas	Bignoniaceae	137

<i>Cucurbita moschata</i>	Jiroumou	Cucurbitaceae	185
<i>Cupania americana</i>	Satanyèt	Sapindaceae	342
<i>Curcuma domestica</i>	Safran	Zingiberaceae	375
<i>Cuscuta americana</i>	Lamitie	Convolvulaceae	175
<i>Cymbopogon citratus</i>	Sitwonèl	Gramineae	217
<i>Dalechampia scandens</i>	Machacha	Euphorbiaceae	197
<i>Datura stramonium</i>	Datira	Solanaceae	355
<i>Dioscorea alata</i>	Yanm	Dioscoreaceae	193
<i>Dioscorea bulbifera</i>	Masoko	Dioscoreaceae	194
<i>Eleocharis interstincta</i>	Jon	Cyperaceae	192
<i>Eleutherine bulbosa</i>	Echalot mawon	Iridaceae	222
<i>Eryngium foetidum</i>	Koulant	Ombelliferae	304
<i>Eugenia crenulata</i>	Ti kannyt	Myrtaceae	297
<i>Eupatorium odoratum</i>	Lang chat	Compositae	166
<i>Euphorbia hirta</i>	Malonnen	Euphorbiaceae	198
<i>Exostema caribaeum</i>	Kenkina	Rubiaceae	327
<i>Geoffroea inermis</i>	Bwa palmis	Leguminosae	250
<i>Gnaphalium viscosum</i>	Kamomin	Compositae	168
<i>Gossypium barbadense</i>	Koton	Malvaceae	271
<i>Gouania lupuloides</i>	Lyann savon	Rhamnaceae	321
<i>Guarea perrotetiana</i>	Bwa rouj	Meliaceae	281
<i>Guazuma ulmifolia</i>	Bwa dóm	Sterculiaceae	362
<i>Haematoxylon campechianum</i>	Kanpèch	Leguminosae	251
<i>Hamelia patens</i>	Koray	Rubiaceae	328
<i>Hibiscus esculentus</i>	Kalalou	Malvaceae	273
<i>Hibiscus rosa-sinensis</i>	Chou blak	Malvaceae	275
<i>Hippeastrum puniceum</i>	Zonyon diline	Amaryllidaceae	115
<i>Hura crepitans</i>	Rabi	Euphorbiaceae	200
<i>Hyptis americana</i>	Bale pis	Lamiaceae	223
<i>Hyptis suaveolens</i>	Gwo tèt	Lamiaceae	224
<i>Inga ingoides</i>	Sikren	Leguminosae	253
<i>Jatropha curcas</i>	Medsinyen	Euphorbiaceae	203
<i>Jatropha gossypifolia</i>	Medsinyen barachen	Euphorbiaceae	205
<i>Justicia pectoralis</i>	Sepantye	Acanthaceae	111
<i>Kalanchoe pinnata</i>	Lou garou	Crassulaceae	178
<i>Lagenaria siceraria</i>	Kalbas kouran	Cucurbitaceae	186
<i>Lantana camara</i>	Bonbonye	Verbenaceae	367
<i>Lepianthes peltata</i>	Fey a kè	Piperaceae	315
<i>Lepidium virginicum</i>	Kreson danoi	Cruciferae	181
<i>Lycopersicon esculentum</i>	Tomat	Solanaceae	357
<i>Lysiloma latisiliqua</i>	Taverno	Leguminosae	255
<i>Mangifera indica</i>	Mango	Anacardiaceae	120
<i>Manihot esculenta</i>	Mannyok	Euphorbiaceae	207
<i>Melia azedarach</i>	Lila	Meliaceae	282
<i>Melicoccus bijugatus</i>	Kenèp	Sapindaceae	345
<i>Melothria domingensis</i>	Mirliton blan	Cucurbitaceae	188
<i>Merremia umbellata</i>	Lyann bwa pätat	Convolvulaceae	177
<i>Mikania micrantha</i>	Lyann afonsuèl	Compositae	169
<i>Mimosa pudica</i>	Kapris	Leguminosae	256
<i>Momordica charantia</i>	Asorosi	Cucurbitaceae	189
<i>Moringa oleifera</i>	Zoliv	Moringaceae	293
<i>Mucuna pruriens</i>	Pwa grate	Leguminosae	257
<i>Musa acuminata</i>	Bannann matenten	Musaceae	295
<i>Narvalina domingensis</i>	Orezon chen	Compositae	170
<i>Nectandra coriacea</i>	Lorye	Lauraceae	233
<i>Nicotiana tabacum</i>	Tabak	Solanaceae	359
<i>Ocimum basilicum</i>	Basilik	Lamiaceae	225

<i>Ocimum gratissimum</i>	Fonbazen	Lamiaceae	227
<i>Ocimum micranthum</i>	Zèb a klou	Lamiaceae	229
<i>Opuntia ficus-indica</i>	Rakèt	Cactaceae	148
<i>Parthenium hysterophorus</i>	Absent	Compositae	171
<i>Passiflora foetida</i>	Tof tof	Passifloraceae	309
<i>Pavonia spinifex</i>	Gran Kouzen	Malvaceae	277
<i>Persea americana</i>	Zaboka	Lauraceae	235
<i>Petitia domingensis</i>	Bwa doti	Verbenaceae	369
<i>Petiveria alliacea</i>	Ave	Phytolaccaceae	310
<i>Phaseolus lunatus</i>	Pwa dchous	Leguminosae	258
<i>Phaseolus vulgaris</i>	Pwa nouris	Leguminosae	259
<i>Phthirusa uniflora</i>	Rwa bwa	Loranthaceae	270
<i>Phyllanthus niruri</i>	Dèyè do	Euphorbiaceae	209
<i>Picramnia pentandra</i>	Ti gason	Simarubaceae	352
<i>Pimenta racemosa</i>	Fey esans jirof	Myrtaceae	298
<i>Piper aduncum</i>	Bwa major	Piperaceae	316
<i>Plantago major</i>	Planten	Plantaginaceae	317
<i>Polygala penaea</i>	Tibi	Polygalaceae	319
<i>Portulaca oleracea</i>	Koupie	Portulacaceae	320
<i>Prosopis juliflora</i>	Bayawonn blan	Leguminosae	260
<i>Pseudelephantopus spicatus</i>	Lang vach	Compositae	173
<i>Psidium guajava</i>	Goyav	Myrtaceae	301
<i>Rhoeo spathaceae</i>	Boul di mars	Commelinaceae	161
<i>Ricinus communis</i>	Maskèti	Euphorbiaceae	211
<i>Rorippa Nasturtium-aquaticum</i>	Kreson	Cruciferae	182
<i>Ruta chalenpensis</i>	Rou	Rutaceae	340
<i>Salvia occidentalis</i>	Vulnerè	Lamiaceae	231
<i>Samyda pubescens</i>	Kase sèk	Flacourtiaceae	213
<i>Sansevieria trifasciata</i>	Fey lèt pase	Liliaceae	269
<i>Sesamum indicum</i>	Wowoli	Pedaliaceae	311
<i>Simaruba glauca</i>	Frenn	Simarubaceae	354
<i>Solanum torvum</i>	Rapon	Solanaceae	361
<i>Sorghum halepense</i>	Piti mi	Gramineae	219
<i>Spondias monbin</i>	Monben	Anacardiaceae	123
<i>Spondias purpurea</i>	Siwèl	Anacardiaceae	125
<i>Stachytarpheta jamaicensis</i>	Vèvenn	Verbenaceae	371
<i>Stemodia durantifolia</i>	Twa zòm for	Scrophulariaceae	351
<i>Swietenia mahagani</i>	Kajou	Meliaceae	285
<i>Teramnus uncinatus</i>	Lyann a très	Leguminosae	262
<i>Terminalia catappa</i>	Zanmand	Combretaceae	158
<i>Ternstroemia microcalyx</i>	Roukouye	Theaceae	365
<i>Tetragastris balsamifera</i>	Bwa Kochon	Burseraceae	146
<i>Thevetia peruviana</i>	Fey sezisman	Apocynaceae	133
<i>Thymus vulgaris</i>	Ten	Lamiaceae	232
<i>Tillandsia usneoides</i>	Bab pannyol	Bromeliaceae	143
<i>Tournefortia hirsutissima</i>	Chik chik	Boraginaceae	140
<i>Trichilia hirta</i>	Monben bata	Meliaceae	287
<i>Turnera diffusa</i>	Orèg mawon	Turneraceae	366
<i>Zea mays</i>	Mayi	Gramineae	220

INDEX PAR NOMS VERNACULAIRES

NOM VERNAC.	NOM SCIENT.	FAMILLE	PAGE
Absent	<i>Parthenium hysterophorus</i>	Compositae	171
Armoiz	<i>Artemisia vulgaris</i>	Compositae	163
Asorosi	<i>Momordica charantia</i>	Cucurbitaceae	189
Ave	<i>Petiveria alliacea</i>	Phytolaccaceae	310
Bab pannyol	<i>Tillandsia usneoides</i>	Bromeliaceae	143
Bale pis	<i>Hyptis americana</i>	Lamiaceae	223
Bannann matenten	<i>Musa acuminata</i>	Musaceae	295
Basilik	<i>Ocimum basilicum</i>	Lamiaceae	225
Bayawonn blan	<i>Prosopis juliflora</i>	Leguminosae	260
Bètrav	<i>Beta vulgaris</i>	Chenopodiaceae	153
Bonbonye	<i>Lantana camara</i>	Verbenaceae	367
Boul di mars	<i>Rhoeo spathaceae</i>	Commelinaceae	161
Bouzièt	<i>Comocladia dendata</i>	Anacardiaceae	119
Bwa dchèn	<i>Catalpa longissima</i>	Bignoniaceae	136
Bwa dòm	<i>Guazuma ulmifolia</i>	Sterculiaceae	362
Bwa doti	<i>Petitia domingensis</i>	Verbenaceae	369
Bwa jon	<i>Chlorophora tinctoria</i>	Moraceae	292
Bwa kabrit	<i>Cassia emarginata</i>	Leguminosae	242
Bwa Kochon	<i>Tetragastris balsamifera</i>	Burseraceae	146
Bwa lèt	<i>Cameraria latifolia</i>	Apocynaceae	132
Bwa major	<i>Piper aduncum</i>	Piperaceae	316
Bwa montad	<i>Capparis flexuosa</i>	Capparidaceae	149
Bwa palmis	<i>Geoffroea inermis</i>	Leguminosae	250
Bwa rouj	<i>Guarea perrotetiana</i>	Meliaceae	281
Chadèk	<i>Citrus grandis</i>	Rutaceae	336
Chadron	<i>Argemone mexicana</i>	Papaveraceae	307
Chik chik	<i>Tournefortia hirsutissima</i>	Boraginaceae	140
Chou	<i>Brassica oleracea</i>	Cruciferae	180
Chou blak	<i>Hibiscus rosa-sinensis</i>	Malvaceae	275
Datira	<i>Datura stramonium</i>	Solanaceae	355
Degonfle	<i>Acalypha alopecuroida</i>	Euphorbiaceae	195
Dèyè do	<i>Phyllanthus niruri</i>	Euphorbiaceae	209
Echalot mawon	<i>Eleutherine bulbosa</i>	Iridaceae	222
Fey a kè	<i>Lepianthes peltata</i>	Piperaceae	315
Fey esans jirof	<i>Pimenta racemosa</i>	Myrtaceae	298
Fey lèt pase	<i>Sansevieria trifasciata</i>	Liliaceae	269
Fey sezisman	<i>Thevetia peruviana</i>	Apocynaceae	133
Fonbazen	<i>Ocimum gratissimum</i>	Lamiaceae	227
Frenn	<i>Simaruba glauca</i>	Simarubaceae	354
Gomye blan	<i>Bursera simaruba</i>	Burseraceae	144
Goyav	<i>Psidium guajava</i>	Myrtaceae	301
Gran kouzen	<i>Pavonia spinifex</i>	Malvaceae	277
Gwo tèt	<i>Hyptis suaveolens</i>	Lamiaceae	224
Jiroumou	<i>Cucurbita moschata</i>	Cucurbitaceae	185
jon	<i>Eleocharis interstincta</i>	Cyperaceae	192
Kachiman	<i>Annona reticulata</i>	Annonaceae	129
Kafe	<i>Coffea arabica</i>	Rubiaceae	324
Kajou	<i>Swietenia mahagani</i>	Meliaceae	285
Kalalou	<i>Hibiscus esculentus</i>	Malvaceae	273
Kalbas	<i>Crescentia cujete</i>	Bignoniaceae	137
Kalbas Kouran	<i>Lagenaria siceraria</i>	Cucurbitaceae	186
Kamomin	<i>Gnaphalium viscosum</i>	Compositae	168

Kandelon	<i>Acacia scleroxyla</i>	Leguminosae	239
Kannyèl	<i>Bumelia cubensis</i>	Sapotaceae	346
Kanpèch	<i>Haematoxylon campechianum</i>	Leguminosae	251
Kapris	<i>Mimosa pudica</i>	Leguminosae	256
Kas	<i>Cassia grandis</i>	Leguminosae	246
Kas dou	<i>Cassia fistula</i>	Leguminosae	243
Kase sèk	<i>Samyda pubescens</i>	Flacourtiaceae	213
Kaymit	<i>Chrysophyllum cainito</i>	Sapotaceae	347
Kenèp	<i>Melicoccus bijugatus</i>	Sapindaceae	345
Kenkina	<i>Exostema caribaeum</i>	Rubiaceae	327
Kok souri	<i>Chiococca alba</i>	Rubiaceae	322
Kokoye	<i>Cocos nucifera</i>	Palmaceae	305
Koray	<i>Hamelia patens</i>	Rubiaceae	328
Korosol	<i>Annona muricata</i>	Annonaceae	126
Koton	<i>Gossypium barbadense</i>	Malvaceae	271
Koulant	<i>Eryngium foetidum</i>	Ombelliferae	304
Koupie	<i>Portulaca oleracea</i>	Portulacaceae	320
Kreson	<i>Rorippa Nasturtium-aquaticum</i>	Cruciferae	182
Kreson danoi	<i>Lepidium virginicum</i>	Cruciferae	181
Lalwa	<i>Aloe vera</i>	Liliaceae	267
Lamitie	<i>Cuscuta americana</i>	Convolvulaceae	175
Lang chat	<i>Eupatorium odoratum</i>	Compositae	166
Lang vach	<i>Pseudelephantopus spicatus</i>	Compositae	173
Lay	<i>Allium sativum</i>	Liliaceae	264
Lila	<i>Melia azedarach</i>	Meliaceae	282
Lorye	<i>Neetandra coriacea</i>	Lauraceae	233
Lou garou	<i>Kalanchoe pinnata</i>	Crassulaceae	178
Lyann a très	<i>Teramnus uncinatus</i>	Leguminosae	262
Lyann afonsuèl	<i>Mikania micrantha</i>	Compositae	169
Lyann bwa patat	<i>Merremia umbellata</i>	Convolvulaceae	177
Lyann legliz	<i>Abrus precatorius</i>	Leguminosae	237
Lyann mol	<i>Cissus sicyoides</i>	Vitaceae	373
Lyann panye	<i>Chamissoa altissima</i>	Amaranthaceae	114
Lyann savon	<i>Gouania lupuloides</i>	Rhamnaceae	321
Machacha	<i>Dalechampia scandens</i>	Euphorbiaceae	197
Malonnen	<i>Euphorbia hirta</i>	Euphorbiaceae	198
Mang	<i>Calophyllum calaba</i>	Clusiaceae	156
Mango	<i>Mangifera indica</i>	Anacardiaceae	120
Mannyok	<i>Manihot esculenta</i>	Euphorbiaceae	207
Maskèti	<i>Ricinus communis</i>	Euphorbiaceae	211
Masoko	<i>Dioscorea bulbifera</i>	Dioscoreaceae	194
Mayi	<i>Zea mays</i>	Gramineae	220
Medsinyen	<i>Jatropha curcas</i>	Euphorbiaceae	203
Medsinyen barachen	<i>Jatropha gossypifolia</i>	Euphorbiaceae	205
Melon dlo	<i>Citrullus lanatus</i>	Cucurbitaceae	183
Mirliton blan	<i>Melothria domingensis</i>	Cucurbitaceae	188
Monben	<i>Spondias monbin</i>	Anacardiaceae	123
Monben bata	<i>Trichilia hirta</i>	Meliaceae	287
Orèg mawon	<i>Turnera diffusa</i>	Turneraceae	366
Orezon chen	<i>Narvalina domingensis</i>	Compositae	170
Papay	<i>Carica papaya</i>	Caricaceae	150
Pengwen	<i>Bromelia pinguin</i>	Bromeliaceae	142
Piti mi	<i>Sorghum halepense</i>	Gramineae	219
Planten	<i>Plantago major</i>	Plantaginaceae	317
Pom kajou	<i>Anacardium occidentale</i>	Anacardiaceae	116
Poro	<i>Allium porrum</i>	Liliaceae	263

Pwa dchous	<i>Phaseolus lunatus</i>	Leguminosae	258
Pwa grâte	<i>Mucuna pruriens</i>	Leguminosae	257
Pwa kongo	<i>Cajanus cajan</i>	Leguminosae	240
Pwa maldyok	<i>Canavalia ensiformis</i>	Leguminosae	241
Pwa nouris	<i>Phaseolus vulgaris</i>	Leguminosae	259
Rabi	<i>Hura crepitans</i>	Euphorbiaceae	200
Rakèt	<i>Opuntia ficus-indica</i>	Cactaceae	148
Rapon	<i>Solanum torvum</i>	Solanaceae	361
Rou	<i>Ruta chalenpensis</i>	Rutaceae	340
Roukouye	<i>Ternstroemia microcalyx</i>	Theaceae	365
Rwa bwa	<i>Phthirusa uniflora</i>	Loranthaceae	270
Safran	<i>Curcuma domestica</i>	Zingiberaceae	375
Satanyèt	<i>Cupania americana</i>	Sapindaceae	342
Sèd	<i>Cedrela odorata</i>	Meliaceae	278
Semen Kontra	<i>Chenopodium ambrosioides</i>	Chenopodiaceae	154
Sèpantye	<i>Justicia pectoralis</i>	Acanthaceae	111
Sikren	<i>Inga ingoides</i>	Leguminosae	253
Sitron	<i>Citrus aurantifolia</i>	Rutaceae	330
Sitwonèl	<i>Cymbopogon citratus</i>	Gramineae	217
Siv	<i>Allium schoenoprasum</i>	Liliaceae	266
Siwèl	<i>Spondias purpurea</i>	Anacardiaceae	125
Tabak	<i>Nicotiana tabacum</i>	Solanaceae	359
Taverno	<i>Lysiloma latisiliqua</i>	Leguminosae	255
Ten	<i>Thymus vulgaris</i>	Lamiaceae	232
Ti banbou	<i>Bambusa multiplex</i>	Gramineae	214
Ti gason	<i>Picramnia pentandra</i>	Simarubaceae	352
Ti Kannyt	<i>Eugenia crenulata</i>	Myrtaceae	297
Ti Kaymit	<i>Chrysophyllum oliviforme</i>	Sapotaceae	349
Ti sene	<i>Cassia italica</i>	Leguminosae	248
Ti zannite	<i>Cassia pinetorum</i>	Leguminosae	249
Tibi	<i>Polygala penaea</i>	Polygalaceae	319
Tof tof	<i>Passiflora foetida</i>	Passifloraceae	309
Tomat	<i>Lycopersicon esculentum</i>	Solanaceae	357
Tronpèt	<i>Cecropia peltata</i>	Moraceae	290
Twa zòm for	<i>Stemodia durantifolia</i>	Scrophulariaceae	351
Vetivè	<i>Chrysopogon zizanioides</i>	Gramineae	215
Vèvenn	<i>Stachytarpheta jamaicensis</i>	Verbenaceae	371
Vulnerè	<i>Salvia occidentalis</i>	Lamiaceae	231
Wowoli	<i>Sesamum indicum</i>	Pedaliaceae	311
Yanm	<i>Dioscorea alata</i>	Dioscoreaceae	193
Yanm poul	<i>Anredera leptostachys</i>	Basellaceae	135
Zaboka	<i>Persea americana</i>	Lauraceae	235
Zanmand	<i>Terminalia catappa</i>	Combretaceae	158
Zèb a Klou	<i>Ocimum micranthum</i>	Lamiaceae	229
Zegwi	<i>Bidens pilosa</i>	Compositae	164
Zepina	<i>Amaranthus dubius</i>	Amaranthaceae	113
Zoliv	<i>Moringa oleifera</i>	Moringaceae	293
Zonyon diline	<i>Hippeastrum puniceum</i>	Amoryllidaceae	115
Zoranj	<i>Citrus sinensis</i>	Rutaceae	337
Zoranj si	<i>Citrus aurantium</i>	Rutaceae	333